

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

ÉDITIONS PUBLIÉES

PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle,
avec variantes,
notes historiques et critiques, transcriptions en notation moderne, etc.

CLAUDE LE JEUNE

Le Printemps (3e Fascicule)



PARIS

ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR

3, rue de Grammont

MDCCCCI

à mon éminent Confrère Monsieur Michel Brenet

PARIS — Alphonse LEDUC, Éditeur, 3, Rue de Grammont.

Collection honorée d'une Souscription du Ministère des Beaux-Arts.

hommage très sympathique

LES MAITRES MUSICIENS

de la Renaissance Française

Éditions publiées par M. HENRY EXPERT

Henry Expert

SUR LES MANUSCRITS LES PLUS AUTHENTIQUES ET LES MEILLEURS IMPRIMÉS DU XVIe SIÈCLE, AVEC VARIANTES, NOTES HISTORIQUES ET CRITIQUES, TRANSCRIPTIONS EN NOTATION MODERNE, ETC.

L'ART musical de l'Europe occidentale peut être considéré sous quatre périodes principales qui correspondent et s'adaptent harmonieusement aux quatre grandes phases de la civilisation.

On a vu la musique gréco-latine de l'antiquité ; sur son tronc vigoureux se greffèrent les modes et les neumes du moyen âge, aux frondaisons touffues ; puis vinrent ces géants constructeurs des polyphonies vocales basées sur les vieilles modalités, édifiant, pour la joie et l'orgueil de la Renaissance, les merveilles d'un contrepoint savant autant qu'expressif ; enfin, sur les ruines de ces mêmes modalités et de cet art superbe, surgirent, se coordonnèrent les harmonies attractives de l'art actuel dont il est superflu d'énumérer les richesses et les puissances esthétiques.

Pourquoi faut-il que le goût et la culture de la musique moderne, les nécessités, aussi, de la vie présente, nous poussent si souvent à reléguer dans l'ombre les monuments des civilisations éteintes?

Vom Ministerium der Schönen Künste durch Subscription ausgezeichnet.

Die Meister der Tonkunst

der Französischen Renaissance

in Aufgaben von **M. Henry Expert**

nach authentischen Handschriften und besten Drucken des XVI^ten^ Jahrhunderts, mit Varianten, historischen und kritischen Anmerkungen, Uebertragung in moderne Notenschrift, etc.

Die Tonkunst im westlichen Europa dürfte unter vier Perioden betrachtet werden, welche den vier großen Zeitaltern der Kulturgeschichte entsprechen und mit denselben harmonisch übereinstimmen. Die griechisch-lateinische Musik des Altertums haben wir kennen gelernt; aus seinem rüstigen Stamm wuchsen die Modi und Neumen des Mittelalters mit ihrem dichten Laubwerk hervor; darauf folgten jene Riesen, welche die auf den alten Modalitäten fußenden Vokalpolyphonien erzeugten und zur Freude so wie zum Stolz der Renaissance, die Wunderwerke eines zugleich kunst- und ausdrucksvollen Kontrapunktes erbauten; auf den Trümmern jener Modalitäten und jener prachtvollen Kunst, entstanden endlich, entwickelten sich die attractiven Harmonien der modernen Kunst fort, deren Reichtümer und ästhetische Thatkräfte darzustellen wohl überflüssig sein dürfte.

Wie sehr müssen wir bedauern, daß uns der heutige Geschmack und die Pflege der modernen Musik, sowie auch die

---

This Collection has been honored by a subscription from the Ministry of the Fine Arts.

THE MASTER MUSICIANS

of the French Renaissance

Editions published by M. HENRY EXPERT

BASED ON THE MOST AUTHENTIC MANUSCRIPTS AND THE BEST IMPRESSIONS OF THE XVIth CENTURY WITH VARIOUS READINGS THEREOF, HISTORICAL NOTES AND CRITICISMS, TRANSCRIPTIONS IN MODERNE NOTATION, ETC.

THE history of Musical Art in western Europe may be reduced to four main periods which correspond and harmonize with the four great stages of civilization.

We have witnessed the greco-latin music of antiquity, on whose stalwart trunk were engrafted the modes and the neumæ of the Middle Ages with their luxuriant frondescence; then came those giant builders of polyphonic voices based on the old modalities, raising for the joy and pride of the Renaissance the marvels of a counter-point, as skilful as it was expressive; lastly, on the ruins of those same modalities and that lofty art rose forth the mingled and attractive harmonies of present art, whose riches and æsthetic powers it were vain to enumerate.

Why must the taste and cultivation of modern music, the necessities also of actual life, prompt us so frequently to cast into the shade those monuments of extinct civilizations?

Il nous faut préserver de l'oubli, rendre à la vie, à l'immortalité les œuvres de nos pères, inestimable patrimoine intellectuel que menacent à la fois le vandalisme inconscient du temps, le vandalisme brutal des passions aveugles et celui, non moins coupable, de l'ignorance indifférente !

C'est à une telle tâche de reconstitution et de conservation que nous avons voué notre vie, c'est un acte d'ardente vénération qui nous fait éditer les **Maîtres Musiciens de la Renaissance Française,** qui nous presse de donner au monde civilisé un *corpus* de l'art musical franco-belge des xve et xvie siècles.

L'art musical de la Renaissance présente des compositions d'une beauté de forme achevée, d'une impeccable maîtrise d'écriture; bien mieux, il est la peinture la plus sincère, la plus captivante des idées, des mœurs, des sentiments, des passions de la société, en cette époque où s'exaltent les caractères et se déploient les énergies intimes de notre race.

L'Église Romaine a sa musique sacrée ; la Réforme, ses cantiques spirituels et ses psaumes ; le monde de la Cour, de la Ville et de l'Humanisme, ses musiques profanes.

De là découlent naturellement les trois grandes divisions de notre œuvre :

I. **Musique profane,**
II. **Musique religieuse protestante,**
III. **Musique religieuse catholique;**

les trois grands ordres de pensée et d'art où, à travers la longue suite du glorieux siècle de la Renaissance, se manifestent les hautes individualités de nos Maîtres musiciens :

---

gegenwärtigen Lebensforderungen dazu verleiten, die Denkmäler einer dahingeschwundenen Kulturwelt in den Schatten zu verbannen!

Unsere Pflicht ist es, die Werke unserer Vorfahren der Vergessenheit zu entreißen, sie wieder lebendig, ja unsterblich zu machen. Diesen unseren unschätzbaren geistigen Nachlaß bedrohen nämlich der unsinnige Vandalismus der Zeit, die rohe Zerstörungswuth der blinden Parteisucht und eben so strafbare eine stumpfe Unwissenheit.

Einer solchen Aufgabe der Wiederaufrichtung und Erhaltung haben wir unser Leben gewidmet. Von glühender Verehrung durchdrungen, faßten wir den Entschluß die **Meister der Tonkunst der französischen Renaissance** herauszugeben, den gebildeten Kreisen ein Corpus der belgisch-französischen Tonkunst im XV^ten und XVI^ten Jahrhundert zu geben.

Die Tonkunst der Renaissance bietet Kompositionen einer formvollendeten Schönheit, einer reinen stilvollen Meisterschaft dar. Noch mehr, sie ist das aufrichtigste, bezauberndste Spiegelbild der Ideen, Sitten, Gesinnungen, und Leidenschaften der Gesellschaft zu jener Zeit, wo die Charaktere schärfer ausgeprägt sind und sich die innersten Kräfte unseres Geschlechts entfalten.

Die römische Kirche hat ihre kirchliche Musik, die Reformation ihre geistlichen Lieder und Psalmen ; die Hof- und Stadtgesellschaft so wie die gelehrte Welt ihre weltliche Musik.

Es erfolgen daraus die großen Eintheilungen unseres Werkes:

I. **Weltliche Musik,**
II. **Protestantische Kirchenmusik,**
III. **Katholische Kirchenmusik ;**

auf diesen drei großen Gebieten des Geistes und der Kunst heben sich durch die lange Reihe von Jahren des ruhmvollen

---

For us it is to rescue from oblivion and restore to life and immortality the works of our fathers, the invaluable intellectual patrimony whose existence is at once threatened by the unwitting vandalism of ages, the brutish vandalism of blind passions and the no less culpable vandalism of heedless ignorance.

It is to such a task of reinstalment and preservation that we have devoted our life ; it is an act of earnest veneration which prompts us to publish " **The Master Musicians of the French Renaissance**", which urges us to bequeathe to the civilized world a " *Corpus* " or embodiment of Franco-Belgian art in the XVth and XVIth centuries.

The Musical Art of the French Revival offers us compositions of consummate form, of unswerving mastery of diction; better still it is the sincerest, the most captivating picture of the ideas, the manners, the feelings, the passions of the society of that time, when characters were exalted and when the in most energies of our race burst forth.

The Roman Catholic Church has its sacred music, the Reformation its spiritual hymns and psalms, the world of the court, of the town and of humanism its secular music.

Hence proceed naturally the great divisions of our work :

I. **Secular Music,**
II. **Protestant Religious Music,**
III. **Roman Catholic Religious Music;**

that is, the three great orders of thought and Art in which, during the long succession of years of the glorious century of the Renaissance, the great individualities of our Master Musicians manifest themselves :

Dufay, Busnoys, Ockeghem, Agricola, Obrecht, Josquin des Prez, Brumel, Pierre de la Rue, Carpentras, R. et A. Fevin, Arcadet, Jean Mouton, Pipelare, Clément Janequin, Orlande de Lassus, Certon, Maillard, Claude Goudimel, Richafort, Moulu, Gascongne, Claudin de Sermisy, Manchicourt, Gombert, Guillaume le Heurteur, Courtoys, Willaert, Jaquet, Cauléry, Crecquillon, P. de Monte, Clemens non papa, Colin, Claude le Jeune, Costeley, du Caurroy; un assez grand nombre d'autres, moins connus sans doute, mais qui jouirent en leur temps d'une vogue justifiée; enfin, la foule des anonymes dont les œuvres nous sont infiniment précieuses, d'abord en ce qu'elles nous gardent souvent les mélodies populaires en leur presque intégrité, et surtout parce qu'elles forment le fond sur lequel se détachent aux premiers et seconds plans, les œuvres des génies supérieurs.

A ces trois collections de textes musicaux nous ajouterons une publication de livres de commentaires comprenant des variantes, des notes critiques et historiques, des études sur les questions musicales de la Renaissance et une série d'ouvrages théoriques des xve et xvie siècles.

Dans nos éditions, le texte musical, comme du reste le texte littéraire, est scrupuleusement reproduit selon sa lettre originale ; les voix sont réunies en une partition écrite avec les clefs respectives indiquées par l'auteur; une réduction sur deux ou trois portées, avec clefs et valeurs modernes, accompagne la partition et facilite ainsi à beaucoup la lecture et l'étude de cette ancienne musique.

Jusqu'à nouvel ordre, il paraîtra chaque année deux ou trois livraisons (de 130 pages environ,

---

Zeitalters der Renaissance die hohen Persönlichkeiten unserer Tonkünstler hervor, nämlich: Dufay, Busnoys, Ockeghem, Agricola, Obrecht, Josquin des Prez, Brumel, Pierre de la Rue, Carpentras, R. und A, Févin, Arcadet, Jean Mouton, Pipelare, Clément Janequin, Orlande de Lassus, Certon, Maillard, Claude Goudimel, Richafort, Moulu, Gascongne, Claudin de Sermisy, Manchicourt, Gombert, Guillaume le Heurteur, Courtoys, Willaert, Jaquet, Caulery, Crecquillon, P. de Monte, Clemens non papa, Colin, Claude le Jeune, Costeley, du Caurroy; ferner eine nicht geringe Zahl Anderer, welche zwar weniger bekannt sind, die sich aber zu ihrer Zeit eines berechtigten Ansehens erfreuten; schließlich die Menge der Ungenannten, deren Werke für uns überaus wertvoll sind, zunächst aus dem Grund, weil sie uns die Volksmelodien beinahe unversehrt erhalten, besonders aber weil sie den Hintergrund bilden, von dem sich die hervorragenden Meisterwerke, ersten und zweiten Ranges, abheben. Zu dieser Sammlung von musikalischen Texten werden wir Kommentarbücher herausgeben, welche Varianten, historisch-kritische Bemerkungen, Aufsätze über die musikalischen Fragen der Renaissance und mehrere theoretische Werke aus dem XV^{ten} und XVI^{ten} Jahrhundert enthalten sollen.

In unseren Ausgaben wird der musikalische so wie auch der literarische Text in seiner Originalgestalt gewissenhaft wiedergegeben. Die Stimmen werden in einer Partitur zusammengestellt, mit den betreffenden vom Komponisten selbst angegebenen Schlüsseln versehen.

Es wird Manchem, beim Lesen und Studiren dieser alten Musik, die Mühe dadurch erleichtert, daß die Singstimmen in 2 oder 3 Notenlinien, nebst modernen Schlüsseln und Notenwerten, zusammengezogen und der Partitur beigegeben worden sind.

Dufay, Busnoys, Ockeghem, Agricola, Obrecht, Josquin des Prez, Brumel, Pierre de la Rue, Carpentras, R. and A. Fevin, Arcadet, Jean Mouton, Pipelare, Clément Janequin, Orlande de Lassus, Certon, Maillard, Claude Goudimel, Richafort, Moulu, Gascongne, Claudin de Sermisy, Manchicourt, Gombert, Guillaume le Heurteur, Courtoys, Willaert, Jaquet, Caulery, Crecquillon, P. de Monte, Clemens non papa, Colin, Claude le Jeune, Costeley, du Caurroy; another considerable number of others, no doubtless known, but who, in their time, were deservedly the most in vogue; lastly, the host of anonymous composers whose works are infinitely valuable to us, first because they very often preserve to us the popular melodies and tunes in nearly their whole integrity, and above all because they constitute the back ground from which the works of superior geniuses detach themselves in the fore-grounds.

To these three sets of musical texts we shall add a publication of books of commentaries, containing different readings, critical and historical notes, studies on the different musical question of the Renaissance, and a series of works of theory of the xvth and xvith centuries.

In our editions the musical, as more over the literary, text is scrupulously reproduced from the original characters; the voices all united in one score written with their respective keys as indicated by the author; a reduction on two or three key-lines, with the modern keys and values, accompanies the score and thus facilitates for many the reading and study of this ancient music.

format grand in-8°) choisies de préférence dans les séries les plus demandées. Le prix de la livraison, fixé à 15 francs *net*, est ramené pour les souscripteurs à 10 francs *net*.

Telle est, dans ses principales lignes, la publication que nous poursuivons avec le ferme vouloir de la conduire à son achèvement. La tâche, pour être lourde, ne laisse pas d'être singulièrement captivante. Et nous croyons avoir réuni toutes les conditions pour intéresser les artistes musiciens, les historiens, les archéologues et les curieux des choses du passé à l'édition des **Maîtres Musiciens de la Renaissance Française.** H. E.

Vorläufig erscheinen jedes Jahr 2 bis 3 Lieferungen (von je etwa 130 Seiten, gr=8°) die vorzugsweise aus den beliebtesten Werken zusammengestellt sind. Der Preis der Lieferung fr. 15 netto=Pr., wird für die Herren Subskribenten auf fr. 10 netto=Pr. herabgesetzt.

So mag in seinen großen Umrissen das Unternehmen dargestellt werden, das wir fortsetzen, mit dem festen Willen, es zum Abschluß zu bringen. Allerdings ist es eine schwierige, aber doch äußerst fesselnde Aufgabe. Auch wollen wir hoffen daß wir alles angewendet haben, um die Tonkünstler, Historiker, Archäologen und die Freunde der alten Zeit für die Herausgabe der **Meister der Tonkunst der französischen Renaissance** zu gewinnen. H. E.

Until further notice, there will appear yearly two or three parts (of about 130 pages, large French 8°) preferably chosen in those series most in demand.

The price of each part fixed at 15 fr. is reduced to 10 fr. for subscribers.

Such in its main points is the publication, which we shall pursue with the firm resolve to carry it to full completion. Though the task be a hard one, it is nevertheless singularly captivating, and we think we have united all the requisite conditions for interesting in the edition of "**Master Musicians of the French Renaissance**" both artist musicians, historians, archaeologists, and those curious of the things of the past. H. E.

ONT DÉJA PARU :

1re Livraison :

ORLANDE DE LASSUS. — Premier fascicule des « Meslanges » (1576).

2e Livraison :

CLAUDE GOUDIMEL. — Premier fascicule des 150 Psaumes de David (1580).

3e Livraison :

GUILLAUME COSTELEY. — Premier fascicule de « Musique » (1570).

4e Livraison :

CLAUDE GOUDIMEL. — Second fascicule des 150 Psaumes de David (1580).

5e Livraison :

CLAUDIN (DE SERMISY), CONSILIUM, COURTOYS, DESLOUGES, DULOT, GASCONGNE, HESDIN, JACOTIN, JANEQUIN, LOMBART, SOHIER, VERMONT et anonymes. — Trente et une Chansons musicales (Attaingnant, 1529).

6e Livraison :

CLAUDE GOUDIMEL. — Troisième et dernier fascicule des 150 Psaumes de David (1580).

7e Livraison :

CLEMENT JANEQUIN. — Chansons (Attaingnant, 1529 [?].

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

BRUMEL, A. FEVIN, IOSQUIN DES PRETZ, MOUTON, P. DE LA RUE, PIPELARE, ROSELLI. — Liber quindecim missarum electarum quæ per excellentissimos musicos compositæ fuerunt (Rome, 1516).

GOUDIMEL. — Les Psaumes, mis en musique à 4 parties (1565).

CLAUDE LE JEUNE. — Les Psaumes à quatre et cinq parties (1627). Œuvre posthume.

MAUDUIT. — Chansonnettes mesurées de I. A. de Baïf (1586).

CLAUDIN (DE SERMISY), DESLOUGES, DORLE, DUCROC, GOMBERT, MOUTON. XII Motetz musicaulx à quatre et cinq voix (Attaingnant 1529).

FRÜHER ERSCHIENEN :

1te Lieferung :

ORLANDE DE LASSUS. — Erstes Heft der « Meslanges » (1576).

2te Lieferung :

CLAUDE GOUDIMEL. — Erstes Heft der 150 Psalmen Davids (1580).

3te Lieferung :

GUILLAUME COSTELEY. — Erstes Heft der « Musique » (1570).

4te Lieferung :

CLAUDE GOUDIMEL. — Zweites Heft der 150 Psalmen Davids (1580).

5te Lieferung :

CLAUDIN (DE SERMISY), CONSILIUM, COURTOYS, DESLOUGES, DULOT, GASCONGNE, HESDIN, JACOTIN, JANEQUIN, LOMBART, SOHIER, VERMONT. — Einunddreissig musikalische Gesänge (Attaingnant, 1529).

6te Lieferung :

CLAUDE GOUDIMEL. — Drittes und letztes der 150 Psalmen Davids (1580).

7te Lieferung :

CLEMENT JANEQUIN. — Gesänge (Attaingnant 1529 [?].

ES WERDEN NÄCHSTENS ERSCHEINEN :

BRUMEL, A. FEVIN, IOSQUIN DES PRETZ, MOUTON, P. DE LA RUE, PIPELARE, ROSELLI. — Liber quindecim missarum electarum quæ per excellentissimos musicos compositæ fuerunt (Rome, 1516).

GOUDIMEL. — Die Psalmen in Musik gesetzt, zu Stimmen (1565).

CLAUDE LE JEUNE. — Die vier und fünfstimmigen Psalmen (1627). Nachlass.

MAUDUIT. — Metrische Liedchen von I. A. de Baïf (1586).

CLAUDIN (DE SERMISY), DESLOUGES, DORLE, DUCROC, GOMBERT, MOUTON, XII Motetz mit vier und fünfstimmige musikalische Motetten (Attaingnant 1529).

ALREADY APPEARED :

1st Part :

ORLANDE DE LASSUS. — First section of the "Meslanges" (1576).

2nd Part :

CLAUDE GOUDIMEL. — First section of the 150 Psalms of David (1580).

3rd Part :

GUILLAUME COSTELEY. — First section of "Music" (1570).

4th Part :

CLAUDE GOUDIMEL. — Second section of the 150 Psalms of David (1580).

5th Part :

CLAUDIN (DE SERMISY), CONSILIUM, COURTOYS, DESLOUGES, DULOT, GASCONGNE, HESDIN, JACOTIN, JANEQUIN, LOMBART, SOHIER, VERMONT. — Thirty one musical songs (Attaingnant, 1529).

6th Part :

CLAUDE GOUDIMEL. — Third and last Part of the 150 Psalms of David (1580).

7th Part :

CLEMENT JANEQUIN. — Songs (Attaingnant 1529) [?].

TO BE SHORTLY ISSUED :

BRUMEL, A. FEVIN, IOSQUIN DES PRETZ, MOUTON, P. DE LA RUE, PIPELARE, ROSELLI. — Liber quindecim missarum electarum quæ per excellentissimos musicos compositæ fuerunt (Rome, 1516).

GOUDIMEL. — The Psalms set to music with four parts (1565).

CLAUDE LE JEUNE. — The Psalms with four and five parts (1627). Posthumous work.

MAUDUIT. — Metrical Love ditties of I. A. de Baïf (1586).

CLAUDIN (DE SERMISY), DESLOUGES, DORLE, DUCROC, GOMBERT, MOUTON, XII musical motets with four and five voices (Attaingnant, 1529).

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

Collection honorée d'une Souscription du Ministère des Beaux-Arts

LES

Maîtres Musiciens

DE LA

RENAISSANCE FRANÇAISE

ÉDITIONS PUBLIÉES

PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du XVIe siècle,
avec variantes,
notes historiques et critiques, transcriptions en notation moderne, etc.

CLAUDE LE JEUNE

Le Printemps (3e Fascicule)



PARIS

ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR

3, rue de Grammont

MDCCCCI



HAVTE-CONTRE.

LE PRINTEMPS

DE CLAVD. LE IEVNE,

NATIF DE VALENTIENNE,

Compoſiteur de la Muſique de la chambre du Roy

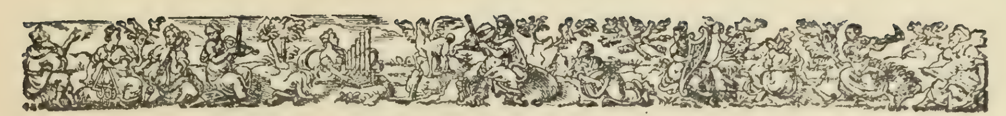
A DEVX. 3. 4. 5. 6. 7. ET 8. PARTIES.

A PARIS.

Par la Veufue R. BALLARD, & ſon Fils PIERRE BALLARD
Imprimeur en Muſique du Roy, demeurans rue S. Iehan
de Beauuais a l'Enſeigne du mont Parnaſſe.

M. DCIII.

Auec priuilege de ſa Majeſté.



A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT, ET TRES-MAGNANIME IAQVES ROY D'ANGLETERRE, *d'Escoße, & d'Hirlande.*

SIRE;

Ie prens la hardiesse de presenter à vostre Majesté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouuoit escheoir, que de naistre assés à temps pour auoir l'honneur de vous estre offert, d'estre esleué sous vostre appuy, & mesmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, s'il peut estre fauorisé d'vn seul bon clin d'œuil de vostre Majesté. Le titre qui luy a esté donné du Printemps, en acquiert par preference la possession legitime a vous, SIRE, en qui Dieu faict voir en nos iours plusieurs rares printemps ensemble; de vie de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que vostre Majesté faict paroistre auoir en plus grande estime, que tous les Royaumes, & que sa vie mesmes. D'ailleurs, si à l'Autheur ont reüssy les accords dont il s'est efforcé de le remplir, c'est encor vn bō tiltre pour estre reputé du Domaine de vostre Majesté: en l'esprit de laquelle, par vne extraordinairemēt fauorable influēce, & pl᷒ encor par vostre propre soin, a esté cōposée vne si parfaicte harmonie de toutes sortes de sciēces, & de graces, que les tons de cette Musique ne peuuēt mieux aspirer à la perfectiō, qu'en s'exposant au iugemēt de la vostre. C'est pour vo᷒ rēdre cét hommage, qu'auec toute humilité cét œuure ose aller cōparoistre deuāt vostre Majesté: qui du moins ne dédaignera, s'il luy plaist, de le regarder comme vn pauure orfelin, qui a perdu son pere des le berceau: & qui n'espere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en soit aussi digne, comme ie me sens tres-affectionnée a supplier la diuine Majesté qu'elle donne a la vostre vn aussi long, heureux, & tranquille regne que vous le souhaitte

SIRE;

Vostre tres-humble & tres-obeissante seruante

CECILE LE IEVNE.



SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE COMPOSITEVR DE LA MVSIQVE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

PVYS que le IEVNE *est mort, le balet des Muses a cessé:*
Leur carrolle se taist, l'eau d'Hipocréne a tari.
Nul nescavoyt marquer, comme luy, la cadance de leur chant:
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le bransle pareil.
Nul ne pouvoyt chatouiller les sens de si douce ravisson,
Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille' & le cœur.
Encor a son tombeau mile fleurs font naistre ce printemps:
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.
CLAVDE LE IEVNE *mourant, sont morts ensemble tou' d'un coup*
Des mouvementz nombreux l'art, la science, & l'honneur.

N. RAPIN. P.



ODE

SVR LA MVSIQVE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

– ⏑⏑ – ⏑⏑ – –   – ⏑⏑ – ⏑⏑ – ··
⏑⏑ – –   – ⏑⏑ –   ⏑⏑ – –   ⏑⏑ – ··
⏑⏑⏑⏑ –   ⏑⏑ – –
–⏑⏑–   ⏑⏑ – –   ⏑⏑ – –

MAints Muziciens de ce temps ci par les acors graue dous,
Et le beau chant harmonieus rauissoyent l'ame de tous.
Qui venoit ouyr telle chanson
Il demeuroit tout en extaze à ce dous son,
Quãd biẽ vn Ange du hault ciel fust venu pour faire mieus
I' se fust veu loin reieté, comme vn Ange audacieus.
La Muzique étant (comme i' sembloit)
En tel état qu'y aiouster ne se pourroit.
Mais aussi tost que ce CLAVDIN *par mouuemẽs mesurés*
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorés,
Ce qui rauissoit cœur & espris,
Pres de cela soudain on vid comme sans pris.
Par les éfors de sa chanson l'ame il élance ou i' veut:
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'émeut.
I' va ranimant le plu' bas cueur,
Au furieus i' va rendant toute douceur.
Qu'vn glorieus œuure tant beau blasme à ce coup s'i' luy plaist
L'ignorant sot n'en face cas ne sachant pas son éfet,
Que le malicieus (rude censeur)
Aille reprendre & la chanson, & son auteur.
En dépit d'eus œuure tant beau sans perir aura du cours,
Et le grand los d'vn tel ouurier cera maintins à toujours,
Et dessou' le ciel viura sans fin
Tant le renom que le grãd nom de ce CLAVDIN.

ODET DE LA NOVE



ODE

SVR LA MVSIQVE DV DEFVNCT SIEVR CLAVDIN LE IEVNE.



E Printemps rajeunit la terre,
Et les ſemences qu'elle enſerre
Se reſpandent en mille fleurs:
Ainſi ceſte douce harmonie
Nous change, & rajeunit la vie,
Par ſes traitz de mille couleurs.

Le IEVNE a faict en ſa vieilleſſe,
Ce qu'vne bien gaye jeuneſſe
N'auſcroit auoir entrepris:
Ses œuures font voir à la France,
Qu'il n'y a que ſa conſonance,
Qui merite d'auoir le pris.

Quelle plus celeſte merueille,
Quel charme plus doux a l'oreille,
Que d'ouyr chanter les Saiſons?
On fait grand cas de l'Eloquence,
Mais ce CLAVDIN par ſa ſcience
Pouuoit autant que ſes raiſons.

Tantoſt il ſonnoit les alarmes,
Faiſoit mettre la main aux armes,
Tantoſt les oſtoit de la main:
Tantoſt il changeoit la triſteſſe
En plaiſir & en allegreſſe.
Bref cet homme eſtoit plus qu'humain.

On apperçoit en ſa Muſique
Les ſecrets de Mathematique,
Bien obſeruez de poinct en poinct:
Mais en cet Art, dont elle eſt pleine,
On voit qu'il a donné ſans peine
La douceur à ſon contrepoinct.

Toy, qui gouteras ſes delices,
Ses melodieux artifices,
Et ſes mignars rauiſſemens:
Déplore auſsi la Deſtinée,
Qui nous a ſi toſt terminée
Sa vie, & ſes beaux mouuemens.

Mais ſa Memoire n'eſt pas morte,
Car ſa vertu, comme plus forte,
Le fait viure au cœur des François.
Vn Empereur veut vn Trophée:
Mais nous donnons à noſtre Orphée
Les plus dous accords de noz voix.

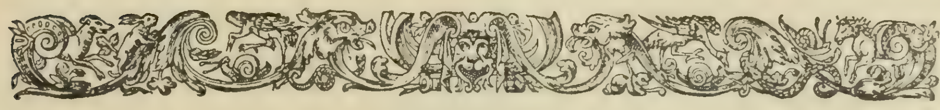
A. T. Seig. d'Ambry.




SPECIES CLAVDII IVNII VALENTINI BELGÆ ANNO MDXCVIII
SIC VOS NON VOBIS

PREFACE
SVR LA MVSIQVE MESVREE.

LEs antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'vne consistant en l'assemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoiēt leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effects merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient : ce qu'ils no^9 ont voulu representer sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoyent le courage felon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement négligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est renduë parfaite, faisant de beaux & grands effects, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'a vne voix, & que no^9 auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pour y aporter remede, iusques à Claudin le Ieune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauure Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'aparier à l'Harmonique. Ce qu'il a fait auec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'vne perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs : la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellēte, & plus capable de beaux effects, en tant qu'il fait ouyr le corps marié auec son ame, qui iusques ores en auoit esté separée. Car l'Harmonique seulle auec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vraye les esprits pl^9 subtils : mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violēce de ses mouuemens reglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent a gouster du premier coup ceste excellence, soit pour la facon des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & atendent à en faire iugement iusques a ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.

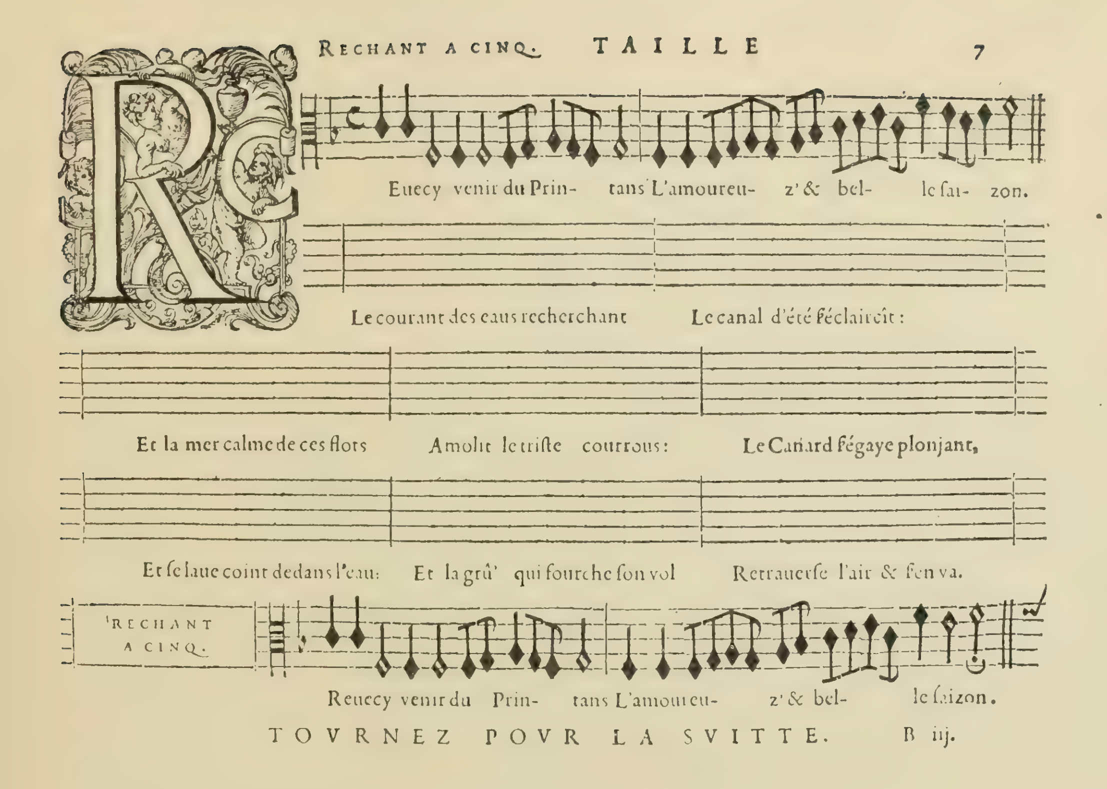


AV LECTEVR
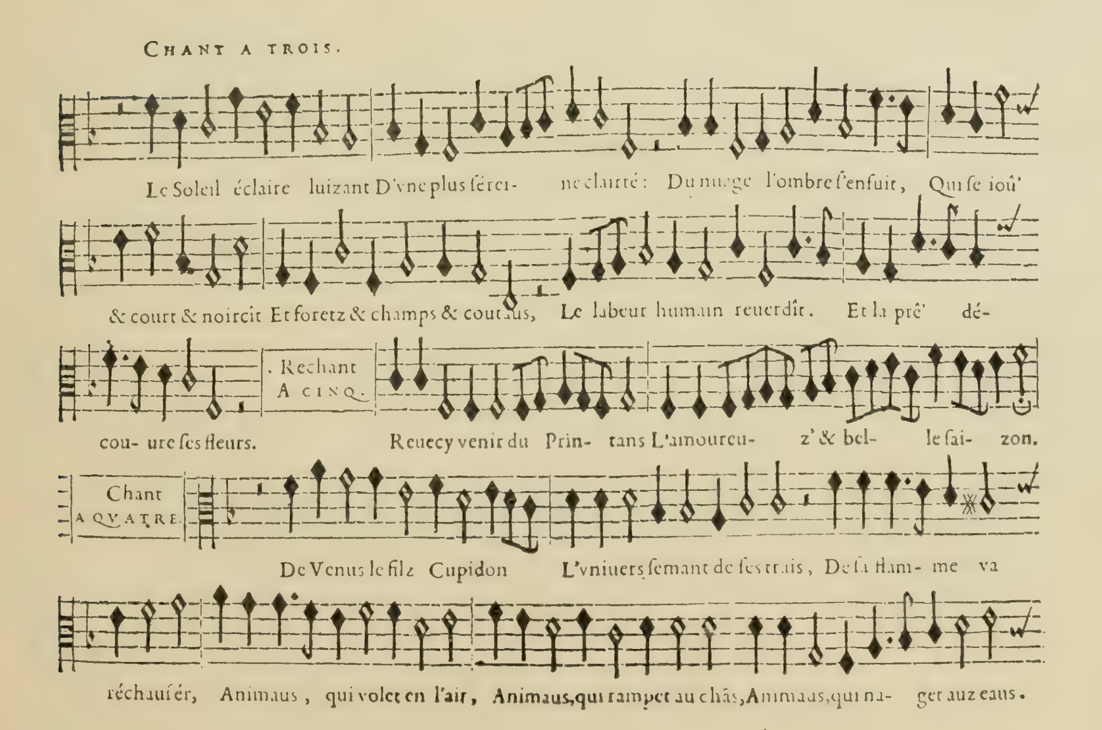
IE t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Messieurs de Baïf, & le Ieune, estoit de faire imprimer ces vers mezuréz en l'ortographe propre a representér sans superfluité de lettres, les motz iustemēt cōme ilz se prononcent : afin que les brefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoyze: la faizant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnës intentions, ie me suis acommodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré: retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutilles qui ne font qu'embrouiller les estrangers qui veulent aprendre nostre langage. Ie ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public : bien que la nouueauté de l'art des vers mezuréz auec celle de l'ortographe, doiue sembler au commencement dificile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers : Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems auec ses belles & diuerses fleurs, esperant les fruitz des autres saizons que ie te presenteray le plustost qu'il me sera possible. Adieu.

XIII

Rĕvĕsi vĕnir du printans
L'ămȣreȥ' ĕ bęlĕ sęzon.
Le kȣrant dez eꝏs resęrçant
Le kanal d'ęte s'ĕklęrsît :
Ĕ la męr kalme de sę-flꝏs
Amolît le triste kȣrrȣs :
Le kanard s'ĕkę̂ se plonjant,
E se láve kꝏint dedan l'eꝏ
Ĕ la krûe ki fȣrçe son vꝏl
Retraverse l'ęr ĕ s'an va.
Le sȣleȥ ĕklęre luizant
D'ŭne plus sĕreine klęrte :
Du nuāje l'onbre s'anfuit,
ki se jȣ̂' ĕ kȣrt ĕ nęrsît
E forĕs ĕ çams ĕ kȣ̄tꝏs.
Le laber umein reverdit,
E la prê dĕkȣvre se-fleurs.
De Vénus le fis kupidon,
L'ünivęrs semant de sę-tręs,
De sa flanme, va rĕçꝏfer,
Animꝏs, ki vꝏlet an l'ęr.
Animꝏs, ki ranpet ꝏ-çams,
Animꝏs, ki najet ꝏz eꝏs.
Se ki męmemant ne san-pas,
Amȣrés se fond de plęzir.
Kion ꝏssi nȣ̄s : ĕ çęrçon
Lez ĕbas ĕ jeȣ du printans
Jȣte çꝏ̂ze rit de plęzir
selĕbron la kęië sęzon.



Euecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel- le sai- zon.
Le courant des eaus recherchant Le canal d'été s'éclaircit:
Et la mer calme de ces flots Amolit le triste courrous:
Le Canard s'égaye plonjant,
Et se laue coint dedans l'eau: Et la grû' qui fourche son vol Retrauerse l'air & s'en va.
Rechant a cinq.
Reuecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel- le saizon.
TOVRNEZ POVR LA SVITTE. B iij.



Chant a trois.
Le Soleil éclaire luizant D'vne plus sérei- ne clairté: Du nuage l'ombre s'enfuit, Qui se ioû'
& court & noircit Et foretz & champs & coutaus, Le labeur humain reuerdit. Et la prê' dé-
cou- ure ses fleurs.
Rechant a cinq.
Reuecy venir du Prin- tans L'amoureu- z' & bel- le sai- zon.
Chant a quatre.
De Venus le filz Cupidon L'vniuers semant de ses trais, De sa flam- me va
réchaufér, Animaus, qui volet en l'air, Animaus, qui rampet au chãs, Animaus, qui na- get auz eaus.

LXXII

REÇANT Bien fŏl ęt ki pęrd lĕ sans
E pęrd lĕ tans vĕrĕmant s'amuzant,
Sęt ă lă hĕine dŭ lœial
Sęt ă l'ămor malŭreis dĕ l'inkrat. ∠
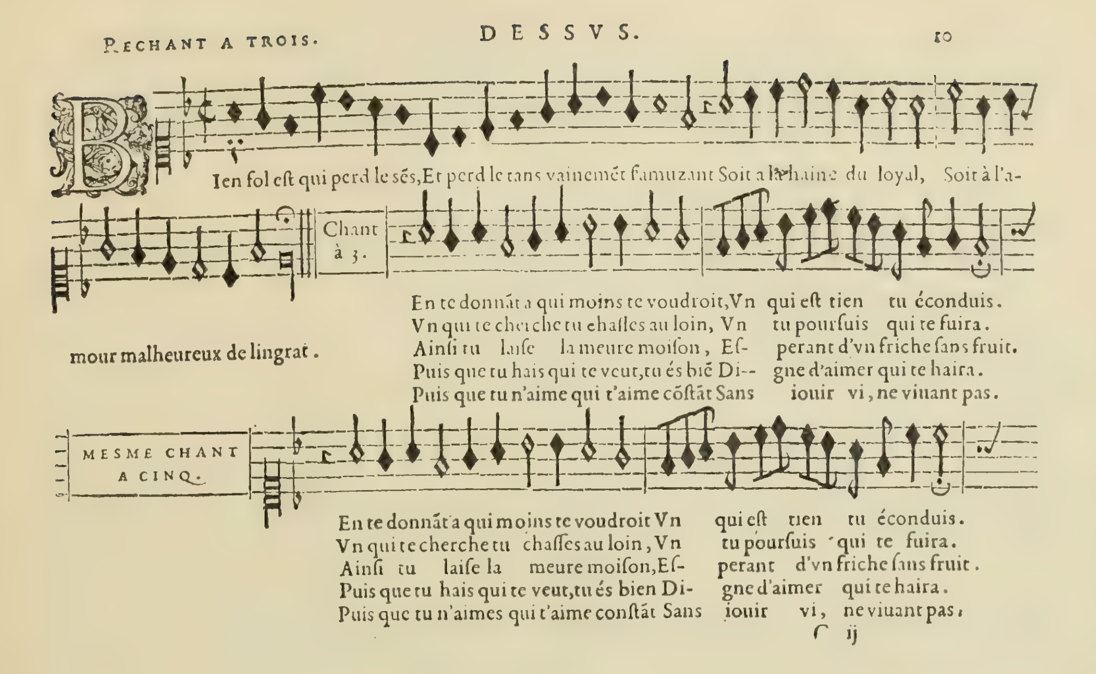
ÇANT. 1. An te dŏnant ă kĭ mœins te vŏdręt,
Un kĭ ęt tien tŭ ĕkendus ·X·

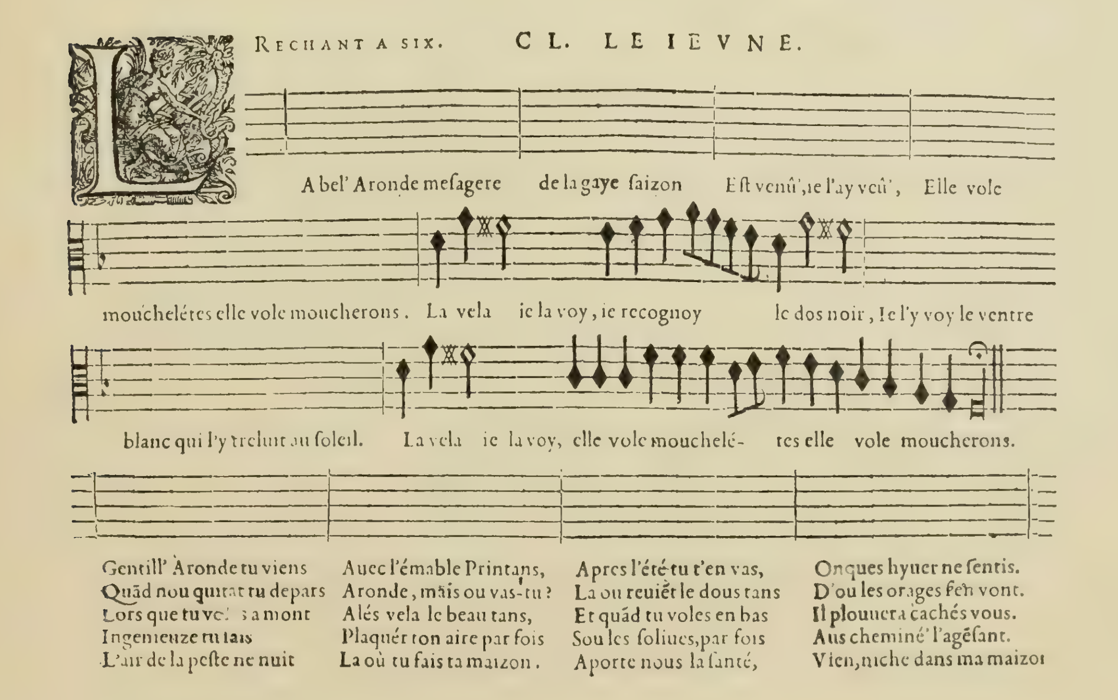
2 Un ki te çęrçe tu çassez oolœiy,
Un tu pŏrsuis ki te fuira ·X·
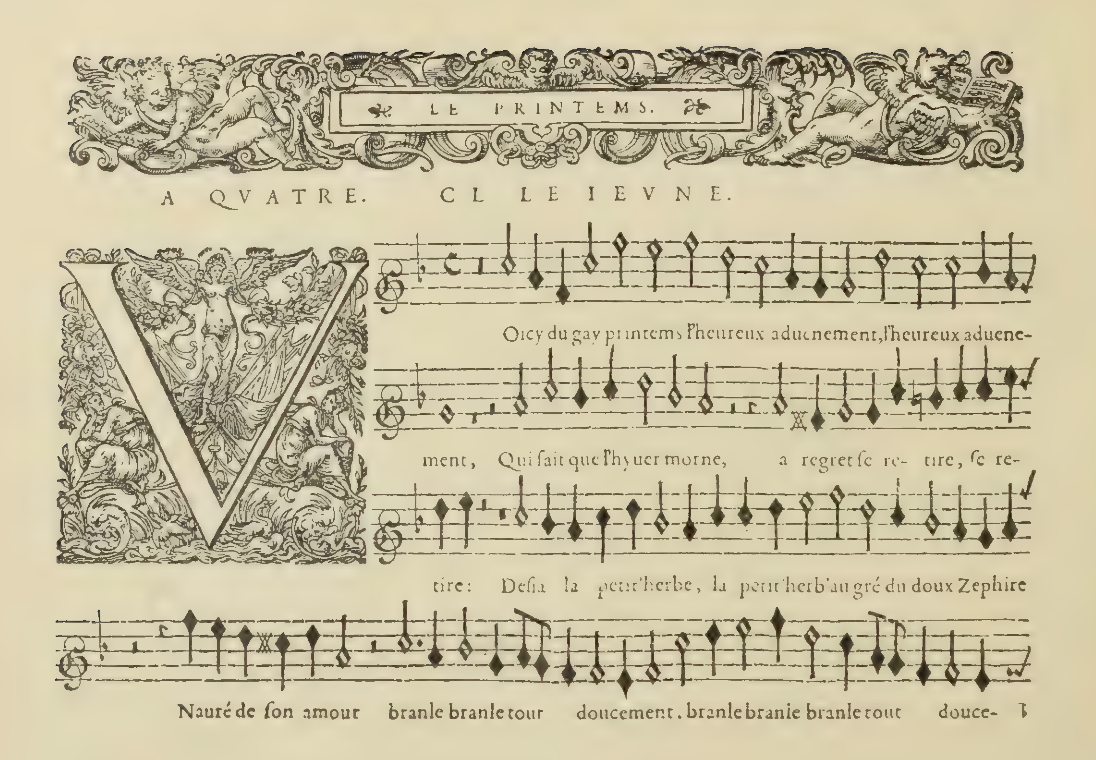
3 Puis ke tu fuis ki te veit, tu ę-bien
Diye d'eimer ki te hęra ·X·

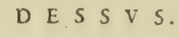
4 Einsi tu lęsses la meire męson,
Espęrant d'un friçe sanfruit ·X·

5 Puis ke tu n'eimes kĭ t'eime konstant,
San joie vī ne vivant pas ·X· ∠
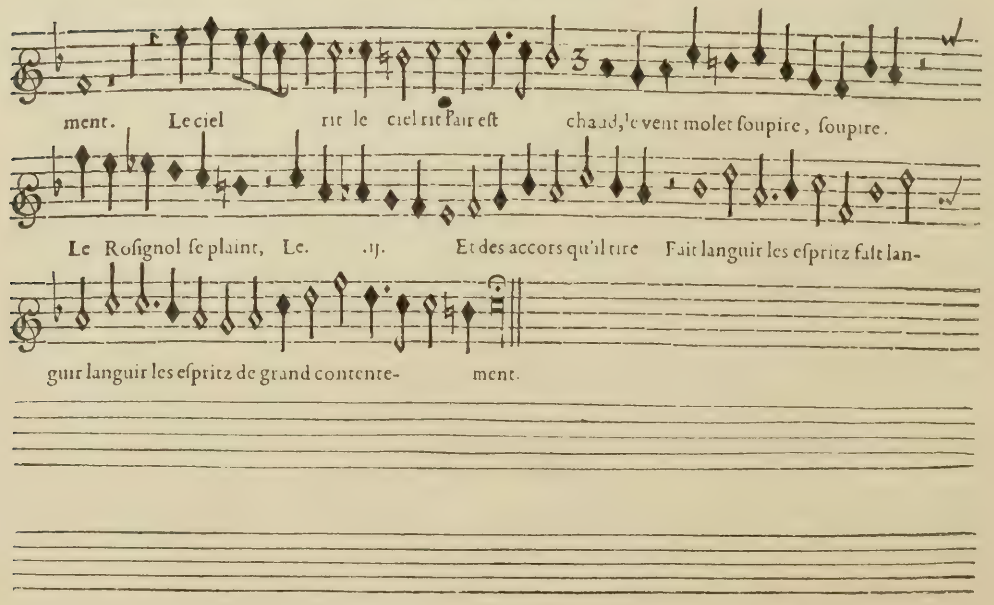

Ien fol eſt qui perd le sés, Et perd le tans vainemét s'amuzant Soit a l'haine du loyal, Soit à l'a-
mour malheureux de lingrat.
Chant à 3.
En te donnát a qui moins te voudroit, Vn qui eſt tien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la meure moiſon, Eſ- perant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bié Di-- gne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aime qui t'aime cóſtát Sans iouir vi, ne viuant pas.
MESME CHANT A CINQ.
En te donnát a qui moins te voudroit Vn qui eſt tien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la meure moiſon, Eſ- perant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Di- gne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aimes qui t'aime conſtát Sans iouir vi, ne viuant pas.
C ij


RECHANT A SIX. CL. LE IEVNE.
A bel' Aronde meſagere de la gaye ſaizon Eſt venû', ie l'ay veû', Elle vole
mouchelétes elle vole moucherons. La vela ie la voy, ie recognoy le dos noir, Ie l'y voy le ventre
blanc qui l'y treluit au ſoleil. La vela ie la voy, elle vole mouchelé- tes elle vole moucherons.
Gentill' Aronde tu viens / Auec l'émable Printans, / Apres l'été tu t'en vas, / Onques hyuer ne ſentis.
Quád nou quitat tu depars / Aronde, mais ou vas-tu? / La ou reuiét le dous tans / D'ou les orages s'en vont.
Lors que tu voles a mont / Alés vela le beau tans, / Et quád tu voles en bas / Il plouuera cachés vous.
Ingenieuze tu fais / Plaquér ton aire par fois / Sou les ſoliues, par fois / Aus cheminé' l'agéſant.
L'air de la peſte ne nuit / La où tu fais ta maizon. / Aporte nous la ſanté, / Vien, niche dans ma maizo


LE PRINTEMS.
A QVATRE. CL LE IEVNE.
Oicy du gay printems l'heureux aduenement, l'heureux aduene-
ment, Qui fait que l'hyuer morne, a regret se re- tire, se re-
tire: Desia la petit'herbe, la petit'herb'au gré du doux Zephire
Nauré de son amour branle branle tour doucement. branle branle branle tout douce-



DESSVS.


ment. Le ciel rit le ciel rit l'air est chaud, le vent molet soupire, soupire.
Le Rosignol se plaint, Le. ij. Et des accors qu'il tire Fait languir les esprits fait lan-
guir languir les espritz de grand contente- ment.

TABLE

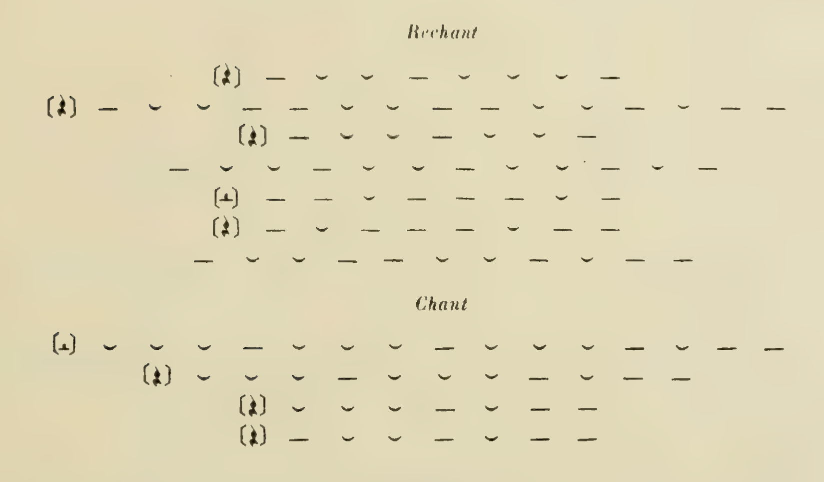


LES MAÎTRES MUSICIENS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE

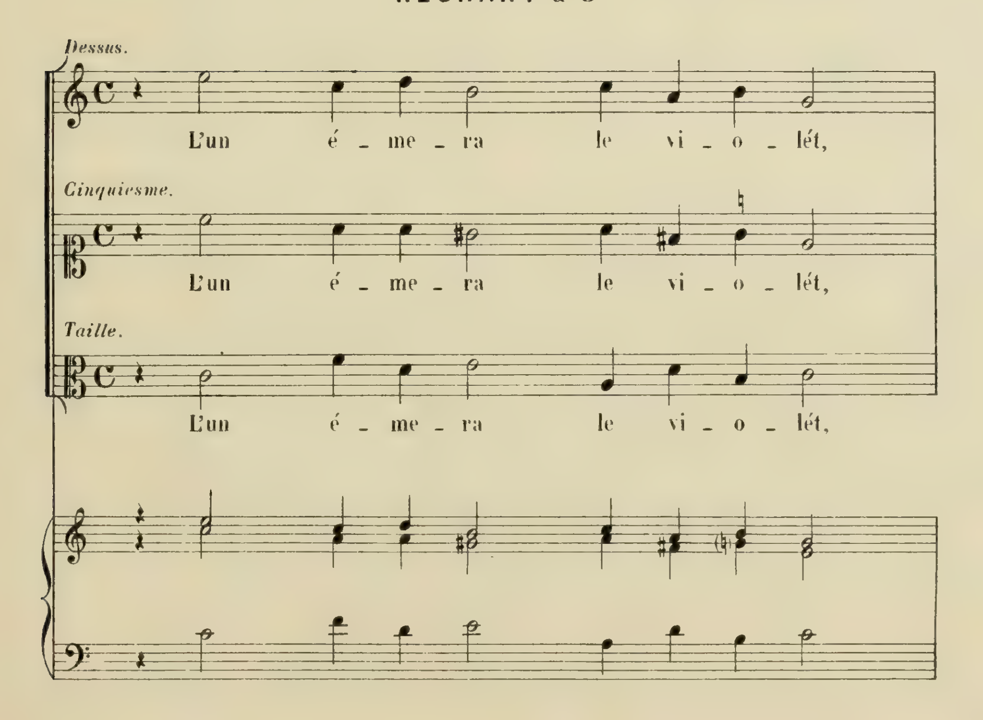
CLAUDE LE JEUNE — LE PRINTEMPS

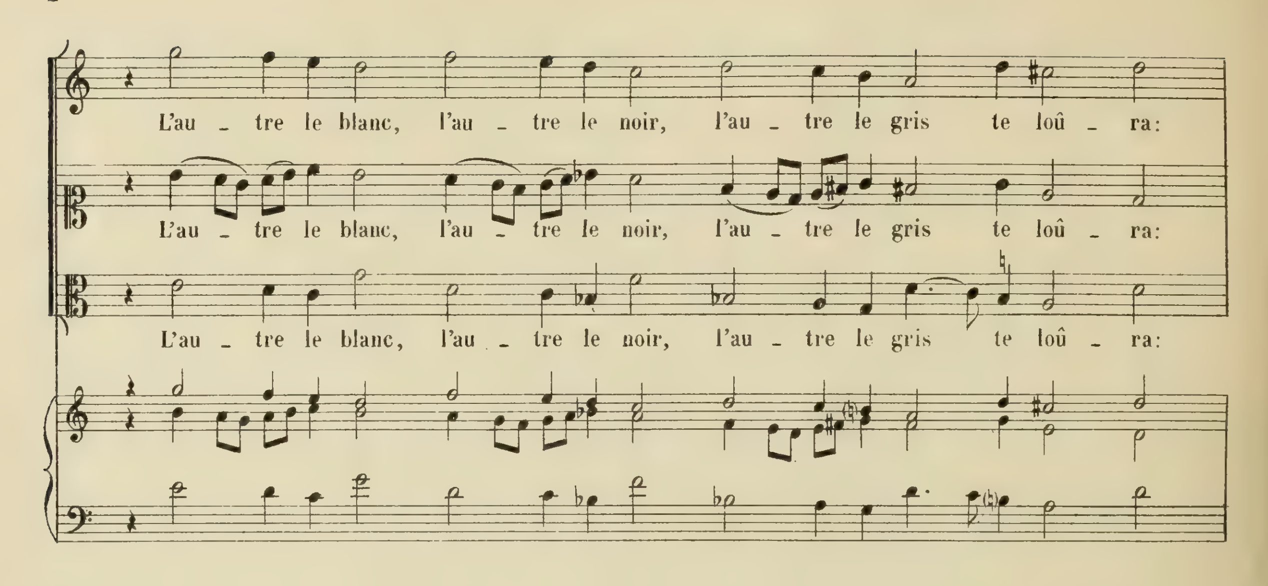
XXVII

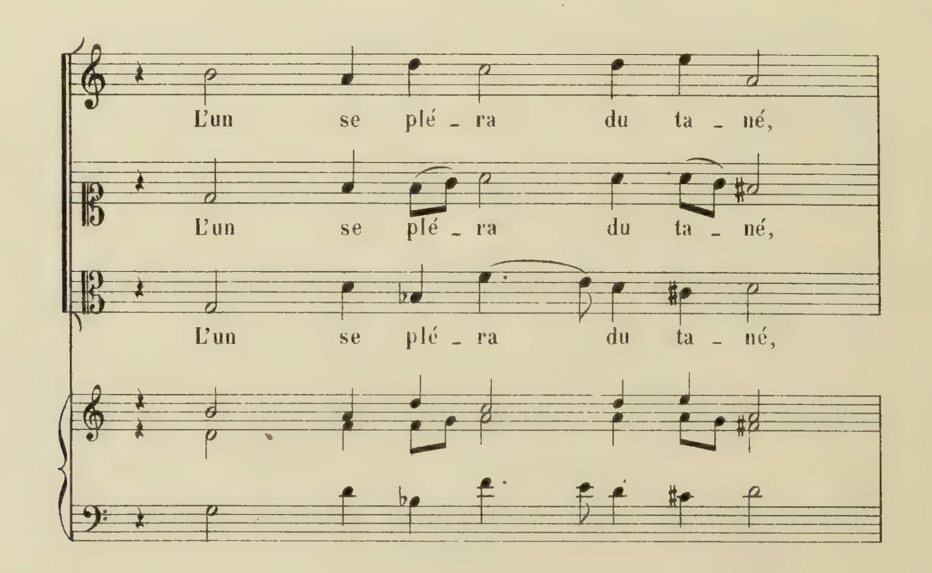
L'UN ÉMERA LE VIOLÉT
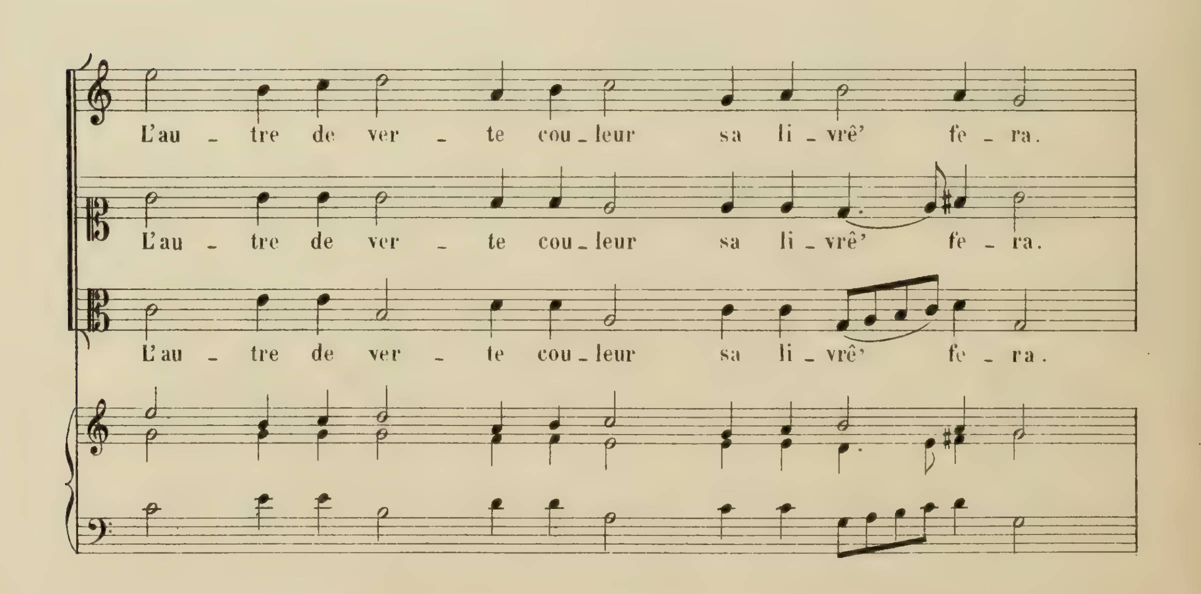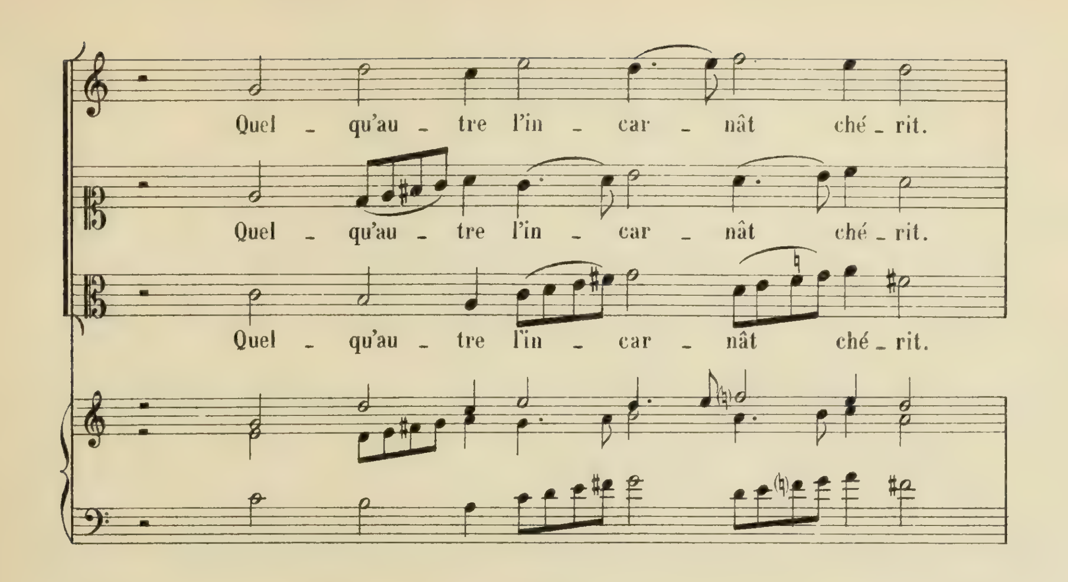


RECHANT à 3
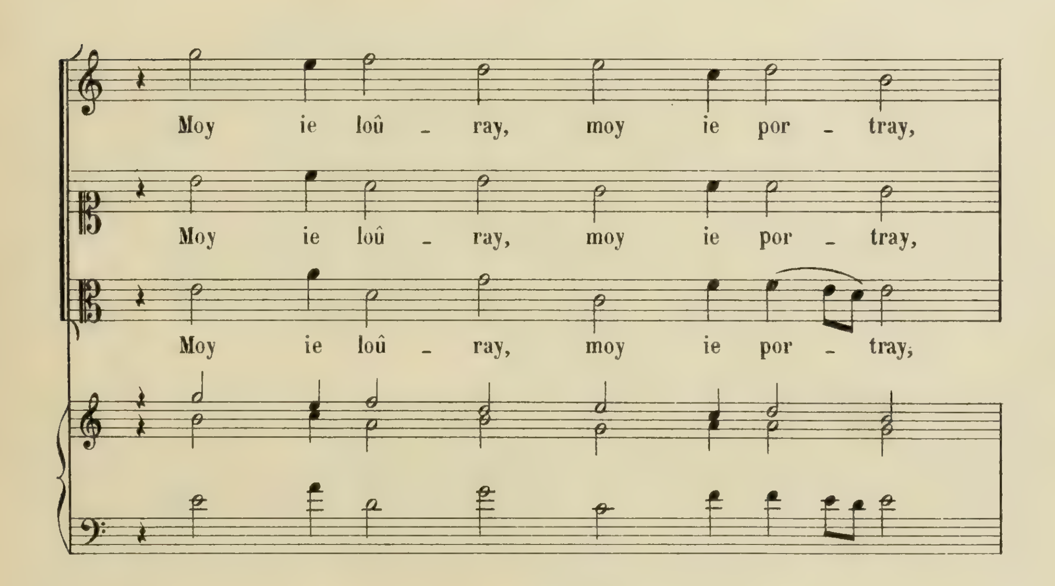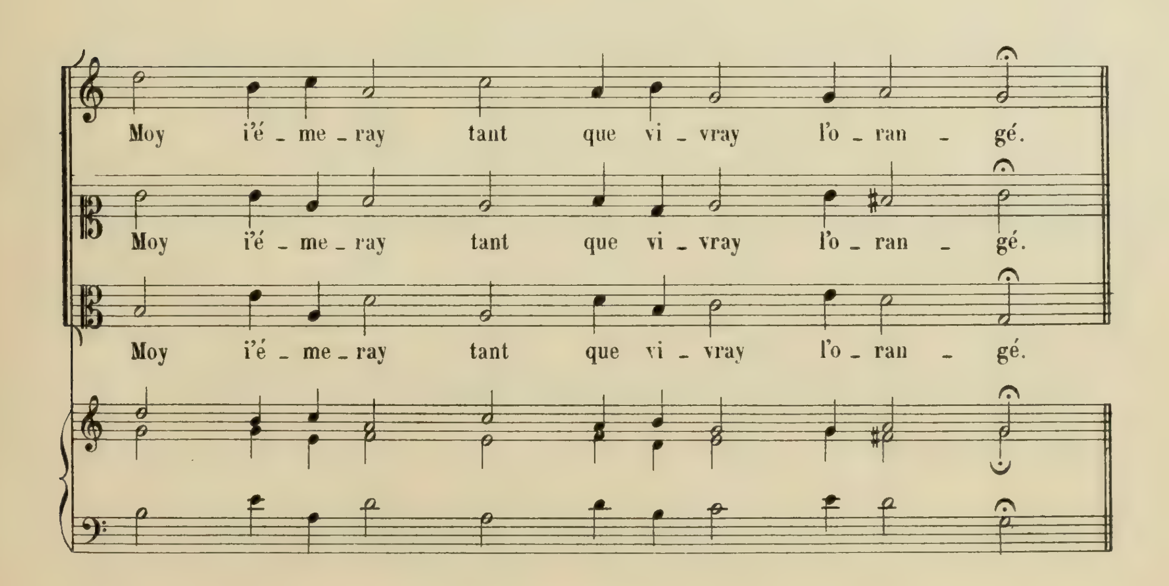



L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:
L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:
L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:


L'un se plé - ra du ta - né,
L'un se plé - ra du ta - né,
L'un se plé - ra du ta - né,


L'au - tre de ver - te cou - leur sa li - vrê' fe - ra.
L'au - tre de ver - te cou - leur sa li - vrê' fe - ra.
L'au - tre de ver - te cou - leur sa li - vrê' fe - ra.


Quel _ qu'au _ tre l'in _ car _ nât ché _ rit.
Quel _ qu'au _ tre l'in _ car _ nât ché _ rit.
Quel _ qu'au _ tre l'in _ car _ nât ché _ rit.


Moy ie loû _ ray, moy ie por _ tray,
Moy ie loû _ ray, moy ie por _ tray,
Moy ie loû _ ray, moy ie por _ tray,


Moy i'é _ me _ ray tant que vi _ vray l'o _ ran _ gé.
Moy i'é _ me _ ray tant que vi _ vray l'o _ ran _ gé.
Moy i'é _ me _ ray tant que vi _ vray l'o _ ran _ gé.

CHANT à 3

Dessus.

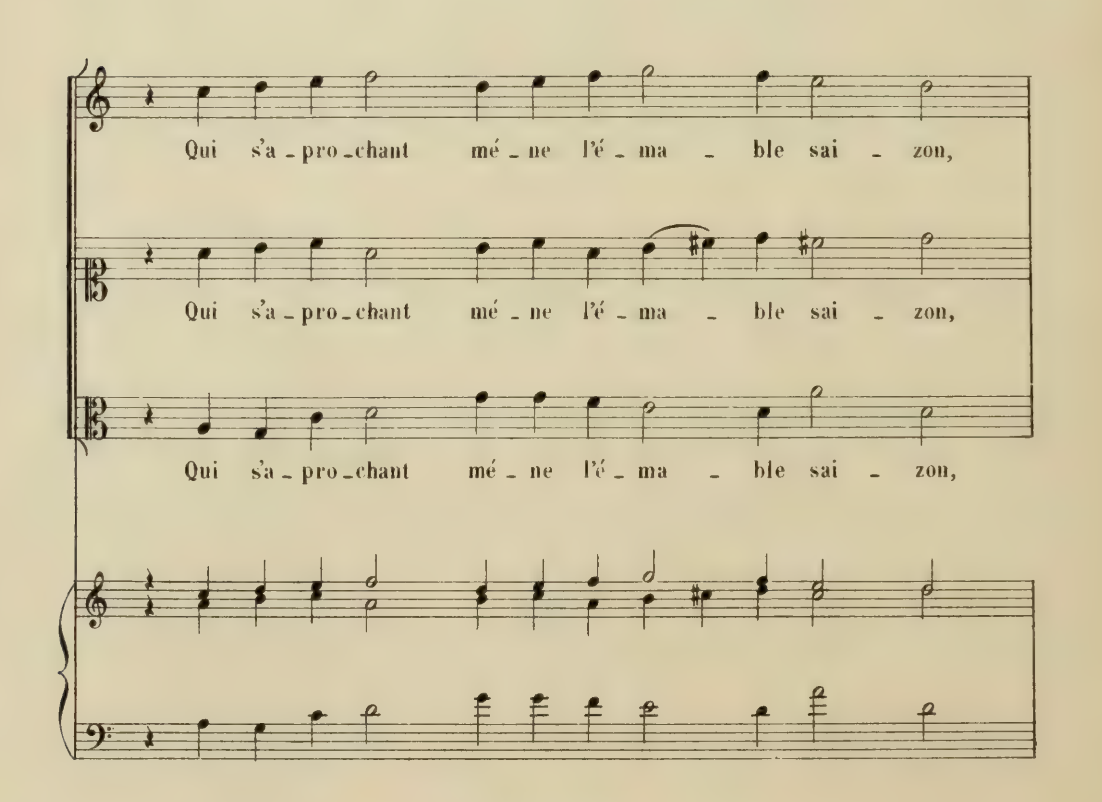
Le ra_di_eus tout a_ni_mant, vi_vi_fi_ant So_leil beau
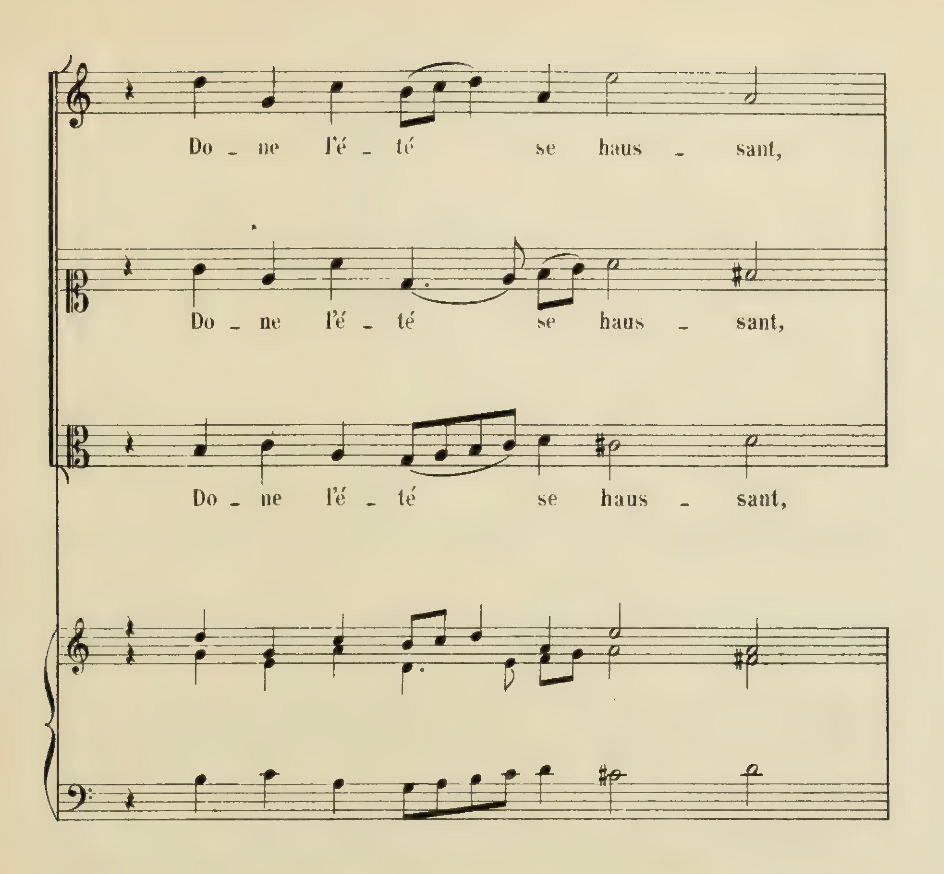
Cinquiesme.

Le ra_di_eus tout a_ni_mant, vi_vi_fi_ant So_leil beau

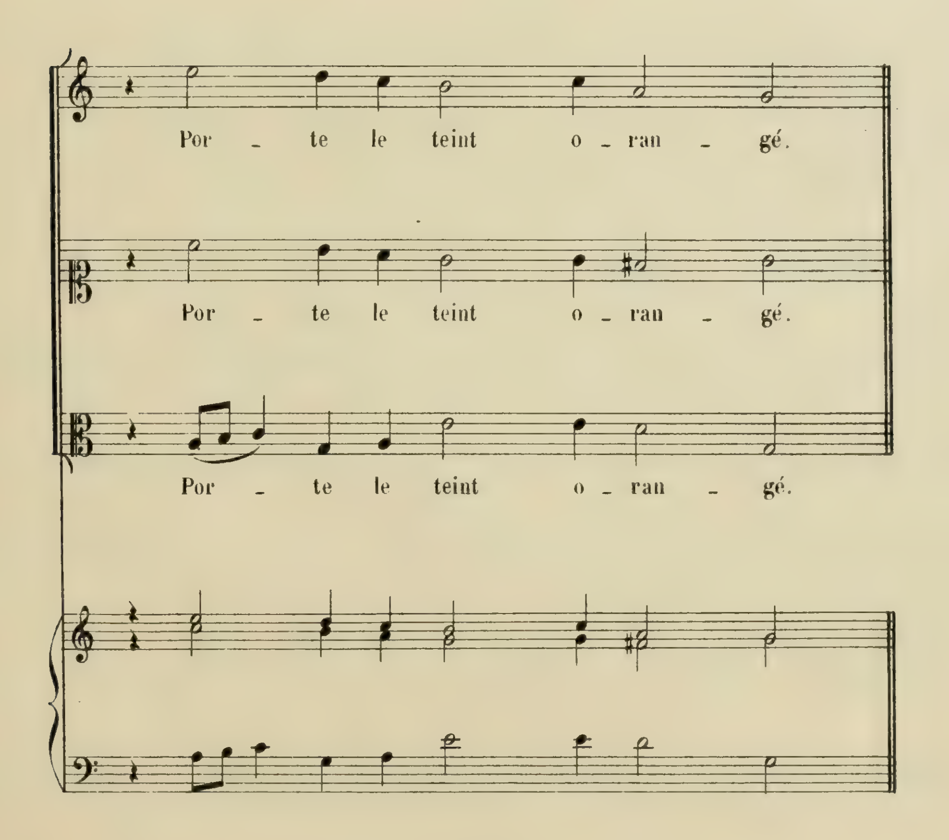
Taille.

Le ra_di_eus tout a_ni_mant, vi_vi_fi_ant So_leil beau



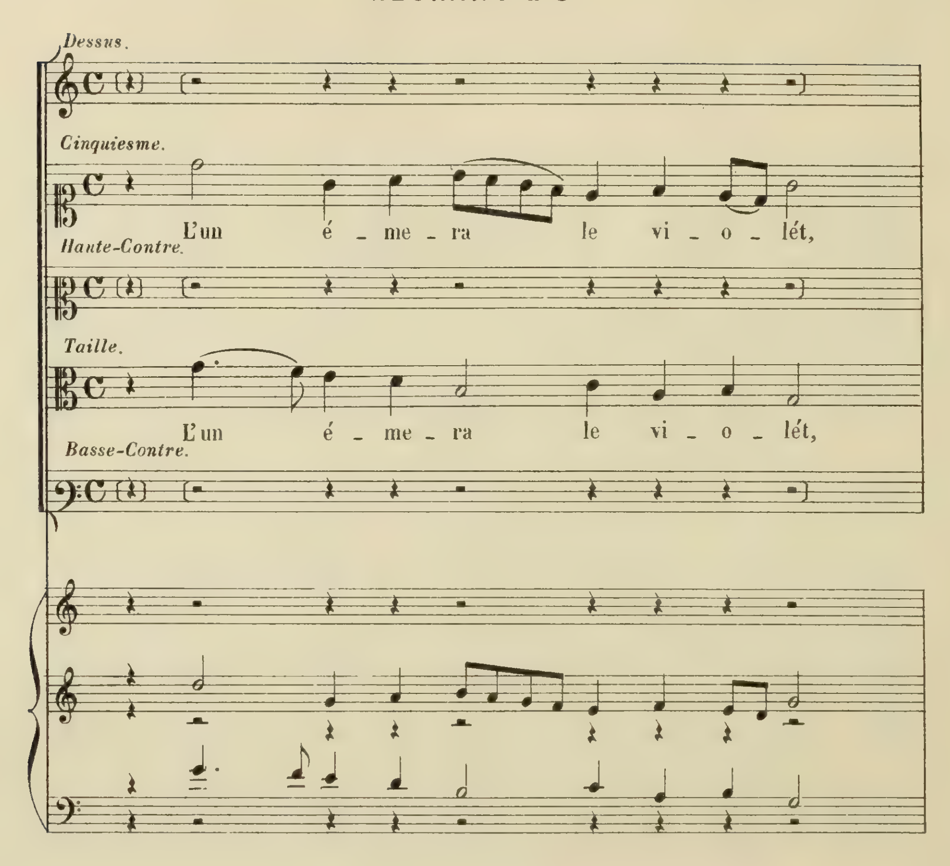


Do - ne l'é - té se haus - sant,
Do - ne l'é - té se haus - sant,
Do - ne l'é - té se haus - sant,



Por - te le teint o - ran - gé.
Por - te le teint o - ran - gé.
Por - te le teint o - ran - gé.

RECHANT à 5



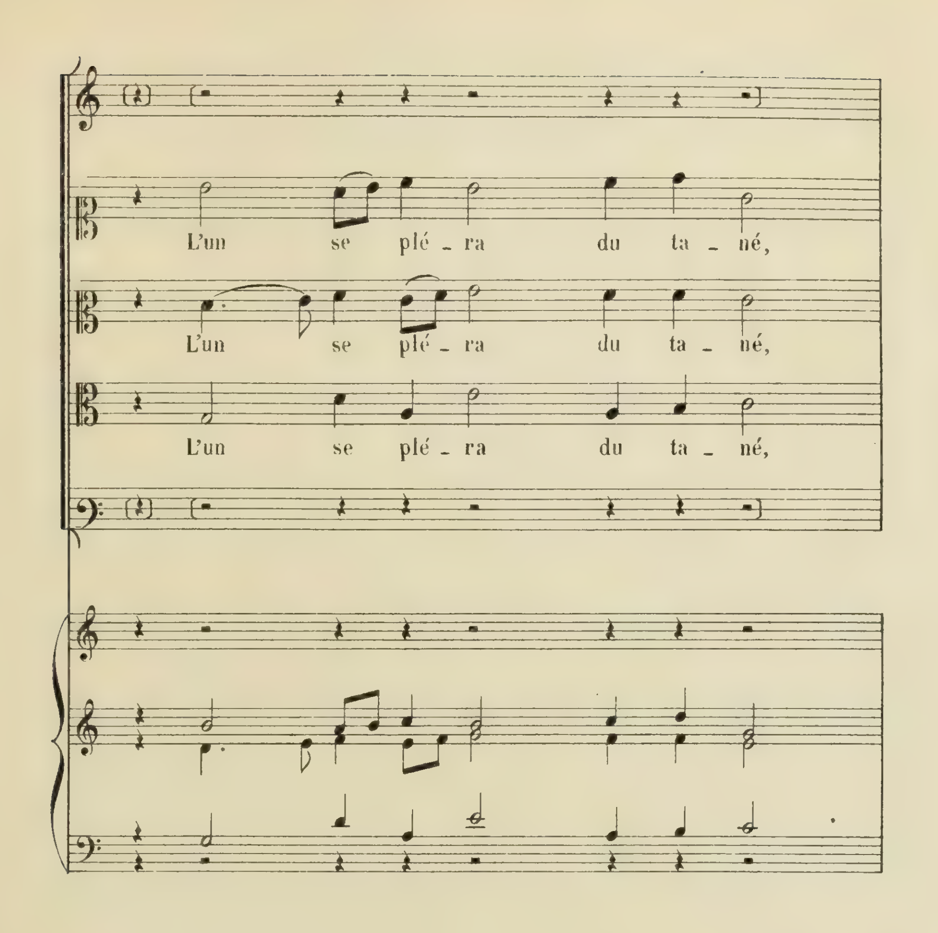
L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:

L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:

L'au - tre le blanc, l'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:

L'au - tre le noir, l'au - tre le gris te loû - ra:

L'au - tre le gris te loû - ra:



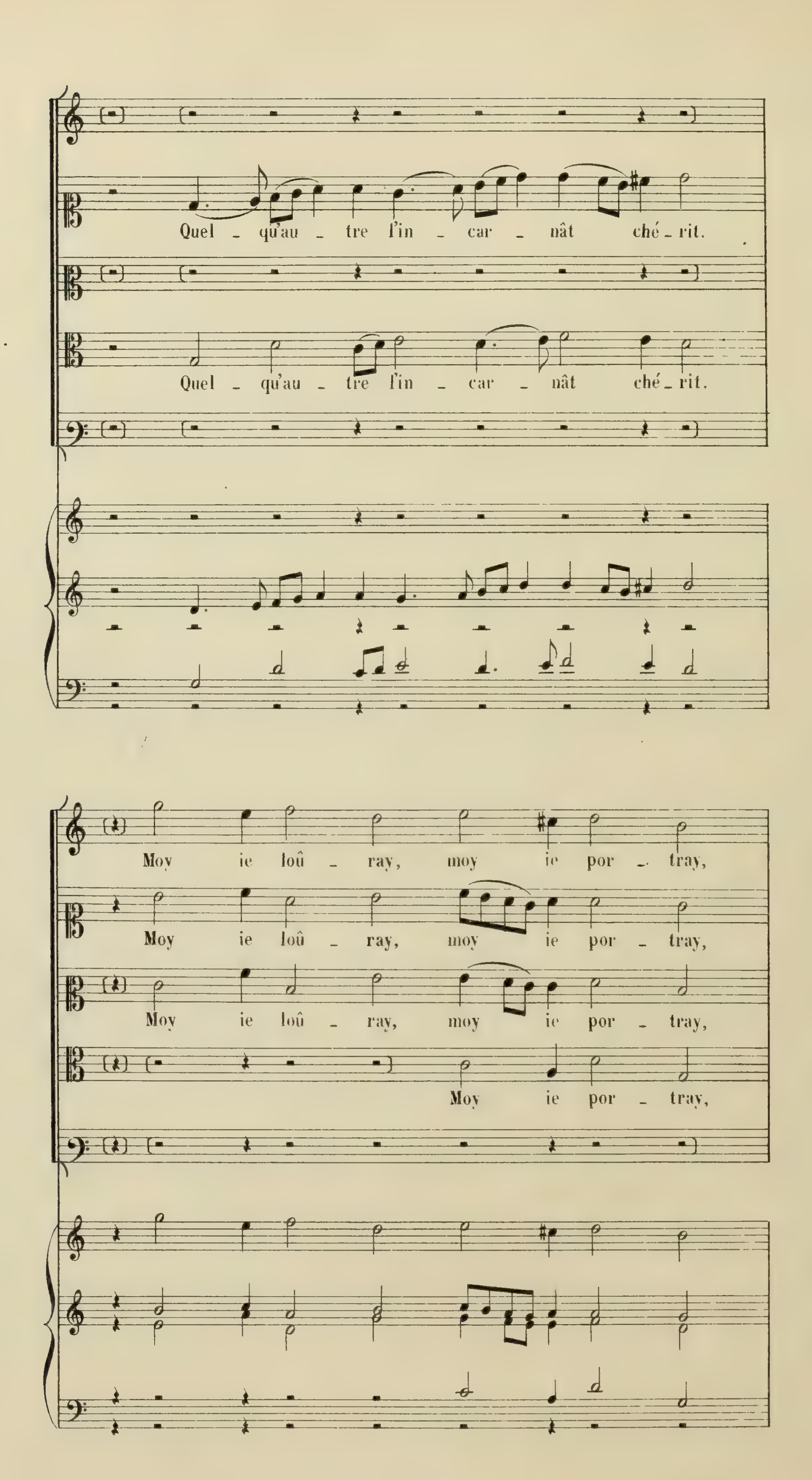
L'au _ tre de ver _ te cou _ leur sa li _ vrê' fe _ ra.

L'au _ tre de ver _ te cou _ leur sa li _ vrê' fe _ ra.

L'au _ tre de ver _ te cou _ leur sa li _ vrê' fe _ ra.

L'au _ tre de ver _ te cou _ leur sa li _ vrê' fe _ ra.

L'au _ tre de ver _ te cou _ leur sa li _ vrê' fe _ ra.


Quel - qu'au - tre l'in - car - nât ché - rit.
Quel - qu'au - tre l'in - car - nât ché - rit.
Moy ie loû - ray, moy ie por - tray,
Moy ie loû - ray, moy ie por - tray,
Moy ie loû - ray, moy ie por - tray,
Moy ie por - tray,

Moy i'é - me - ray tant que vi - vray l'o - ran - gé.

Moy i'é - me - ray tant que vi - vray l'o - ran - gé.

Moy i'é - me - ray tant que vi - vray l'o - ran - gé.

Moy i'é - me - ray tant que vi - vray l'o - ran - gé.

Moy i'é - me - ray tant que vi - vray l'o - ran - gé.



L'un émera le violét,
L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra :
L'un se pléra du tañé,
L'autre de verte couleur sa livrê' fera.
Quelqu'autre l'incarnât chérit.
Moy ie loûray, moi ie portray,
Moy i'émeray tant que vivray l'orangé.

Le radieus tout animant, vivifiant Soleil beau,
Qui s'aprochant méne l'émable saizon,
Done l'été se haussant,
Porte le teint orangé.

L'un émera &a

La béle fleur, qui du Soleil éme si fort la clairté
Qu'éle la suit et s'epanît le voyant,
Et se reclôt le perdant,
Porte le teint orangé.

L'un émera &a

Le precieus et deziré riche metal qui tant vaut,
Que tout le mond' ador' et cherche sur tout,
Qui don' honeur et plaizir,
Porte le teint orangé.

L'un émera &a

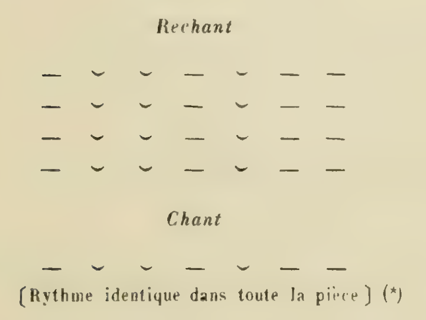
L'émable fruit que le Dragon ne someillant défendoit,
Qui reprezente le loyér de vertu,
Qui Atalant' alenta
Porte le teint orangé.

L'un émera &a



XXVIII

SI IUPITER S'AVIZOIT



(Rythme identique dans toute la pièce) (*)

RECHANT à 5

Dessus.

Si Iu - pi - ter s'a - vi - zoit

Cinquiesme.

Si Iu - pi - ter s'a - vi - zoit

Haute-Contre.

Si Iu - pi - ter s'a - vi - zoit
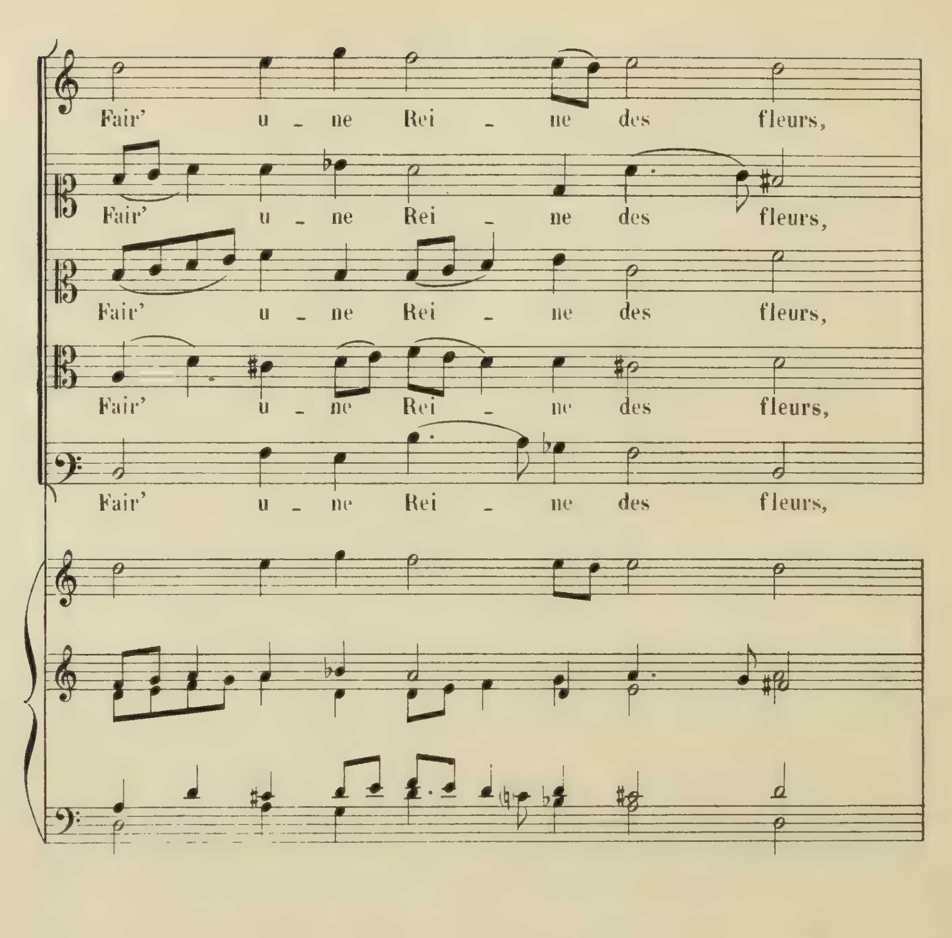
Taille.

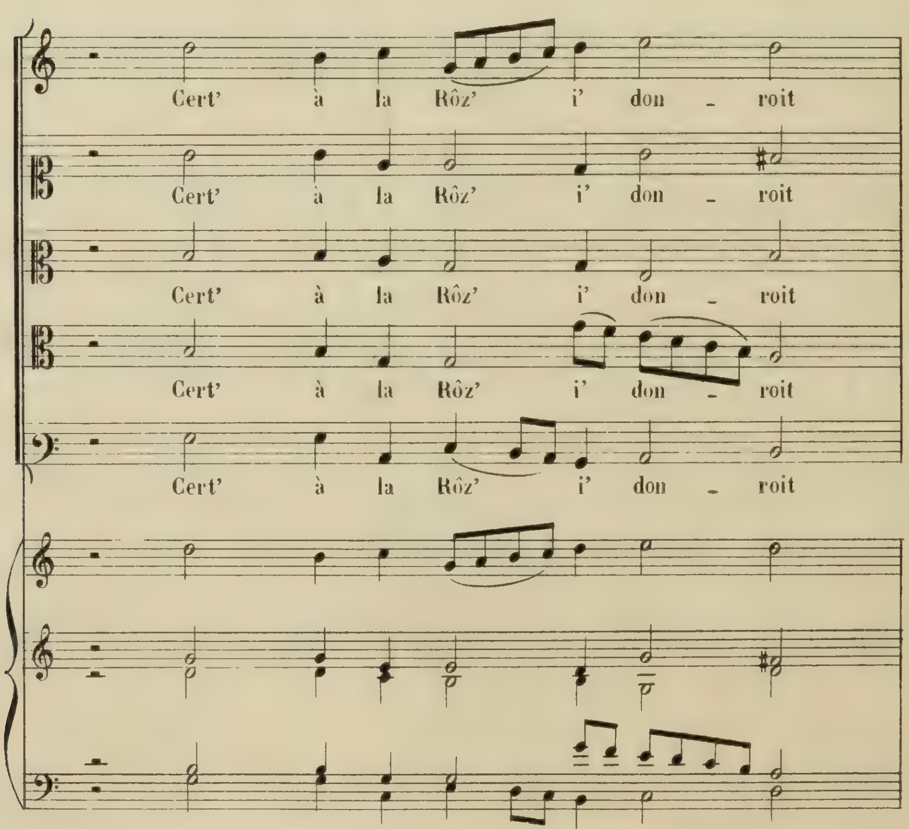
Si Iu - pi - ter s'a - vi - zoit

Basse-Contre.

Si Iu - pi - ter s'a - vi - zoit

(*) Sauf cependant au vers "Elle s'égaye (𝄽) s'ouvrant"


Fair' u - ne Rei - ne des fleurs,
Fair' u - ne Rei - ne des fleurs,
Fair' u - ne Rei - ne des fleurs,
Fair' u - ne Rei - ne des fleurs,
Fair' u - ne Rei - ne des fleurs,


Cert' à la Rôz' i' don - roit
Cert' à la Rôz' i' don - roit
Cert' à la Rôz' i' don - roit
Cert' à la Rôz' i' don - roit
Cert' à la Rôz' i' don - roit

Tout le roy - au - me des fleurs.

Tout le roy - au - me des fleurs.

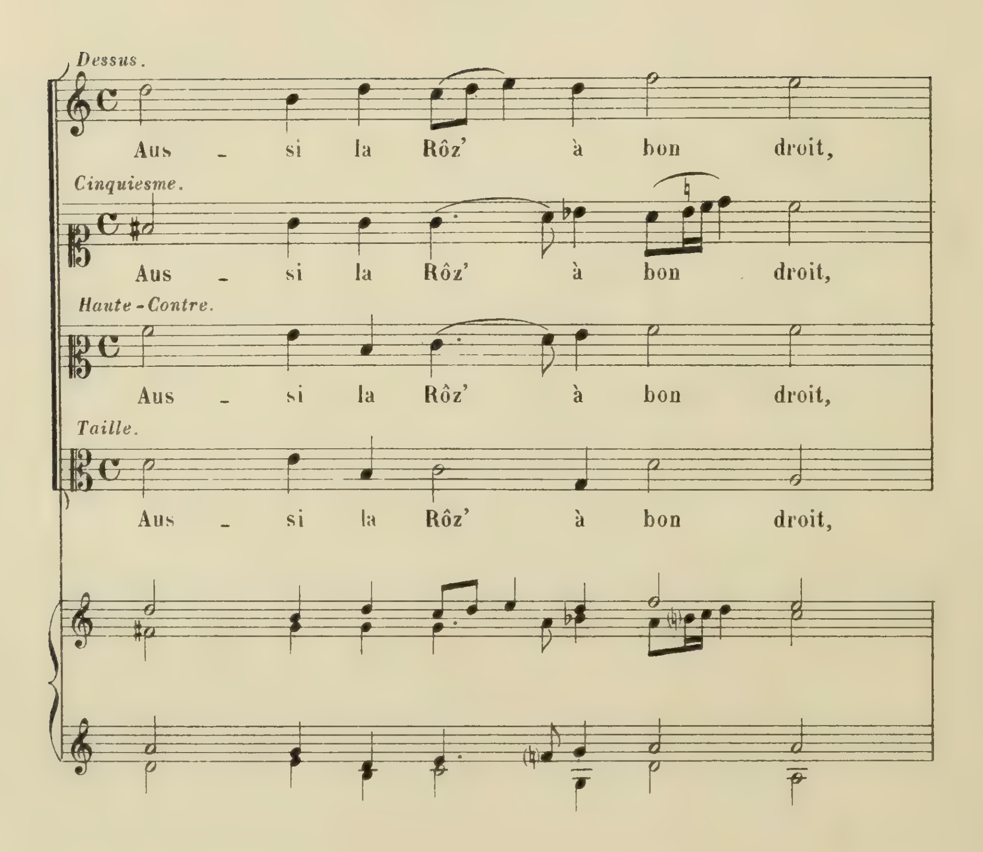
Tout le roy - au - me des fleurs.

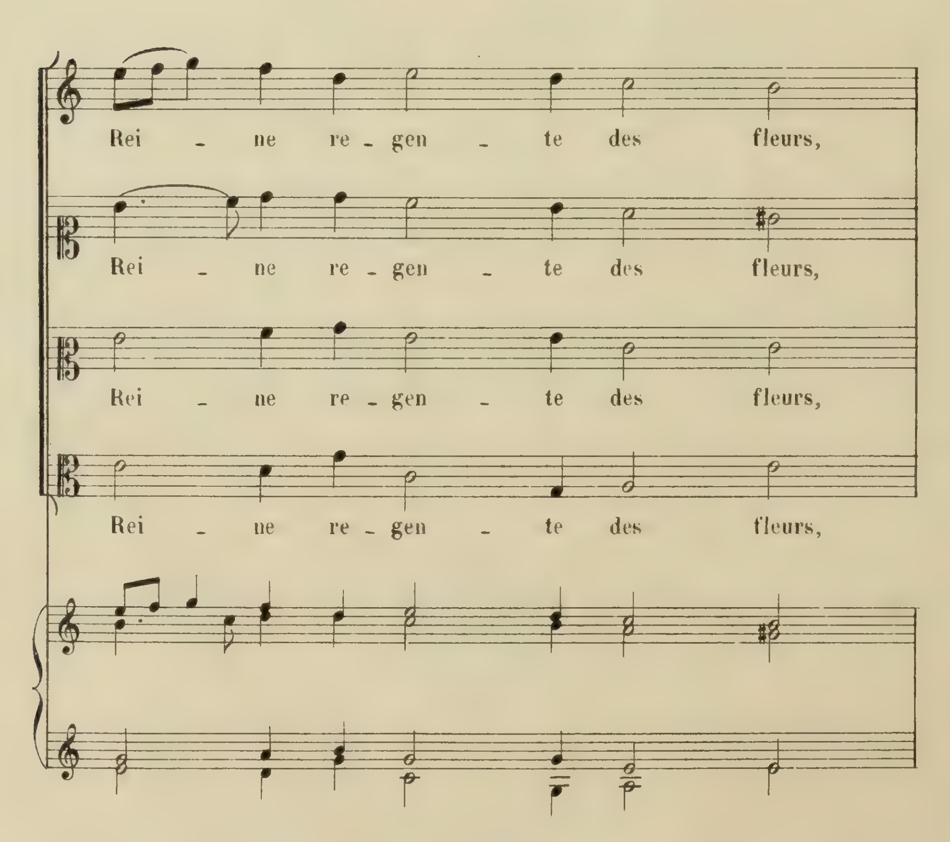
Tout le roy - au - me des fleurs.
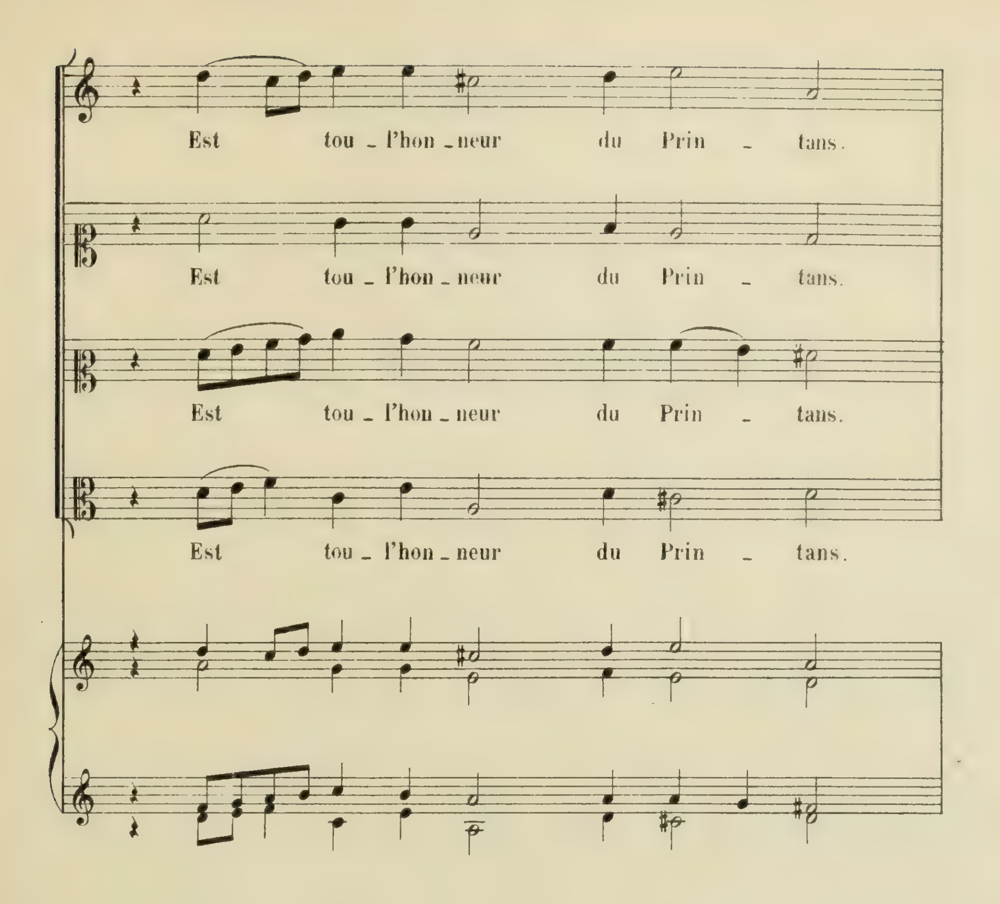
Tout le roy - au - me des fleurs.

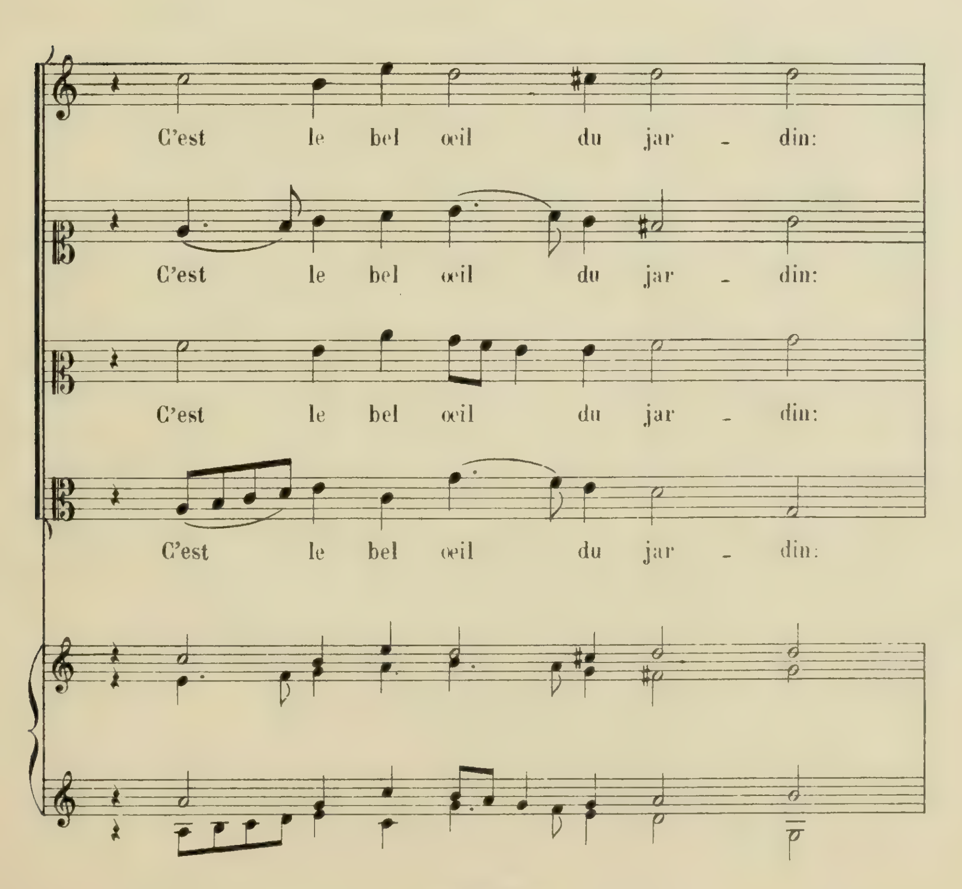


CHANT à 4


Dessus.
Aus - si la Rôz' à bon droit,
Cinquiesme.
Aus - si la Rôz' à bon droit,
Haute-Contre.
Aus - si la Rôz' à bon droit,
Taille.
Aus - si la Rôz' à bon droit,


Rei - ne re - gen - te des fleurs,
Rei - ne re - gen - te des fleurs,
Rei - ne re - gen - te des fleurs,
Rei - ne re - gen - te des fleurs,


Est tou _ l'hon _ neur du Prin _ tans.
Est tou _ l'hon _ neur du Prin _ tans.
Est tou _ l'hon _ neur du Prin _ tans.
Est tou _ l'hon _ neur du Prin _ tans.


C'est le bel œil du jar _ din:
C'est le bel œil du jar _ din:
C'est le bel œil du jar _ din:
C'est le bel œil du jar _ din:

C'est la pa_ru _ re des plans,

C'est la pa_ru _ re des plans,

C'est la pa_ru _ re des plans,

C'est la pa_ru _ re des plans,

C'est la rou_geur du pour _ pris.

C'est la rou_geur du pour _ pris.

C'est la rou_geur du pour _ pris.

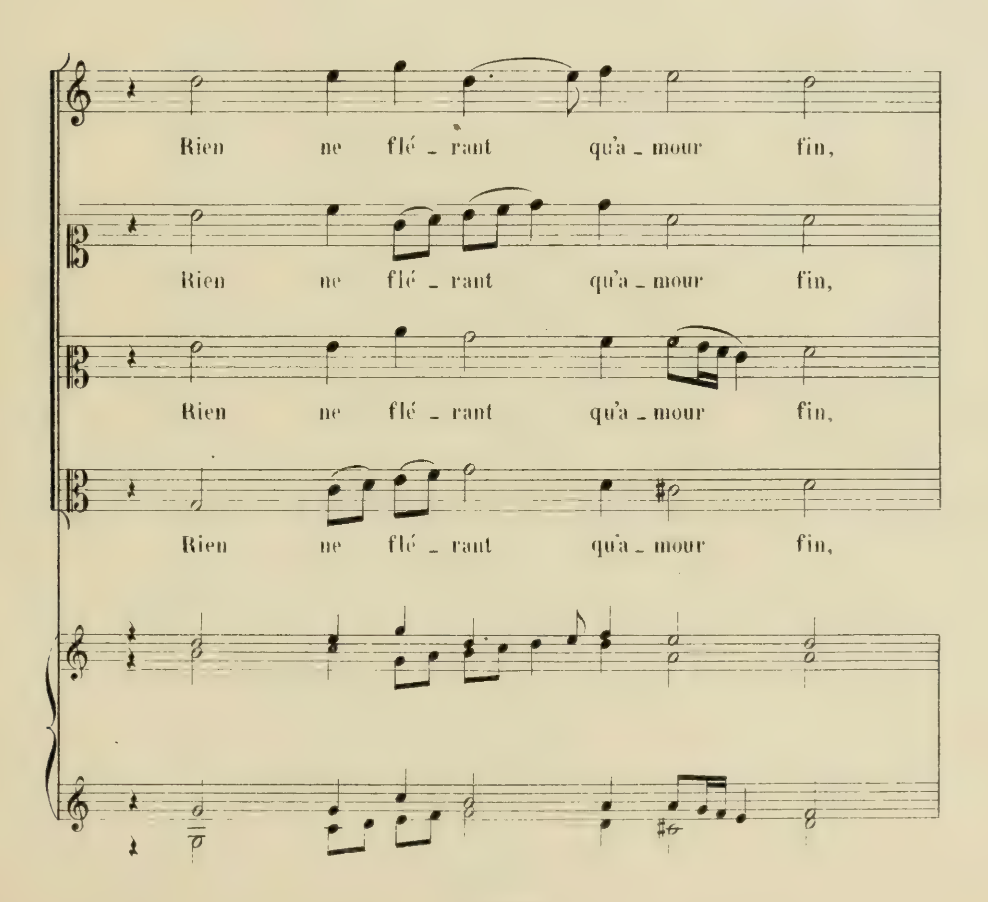
C'est la rou_geur du pour _ pris.

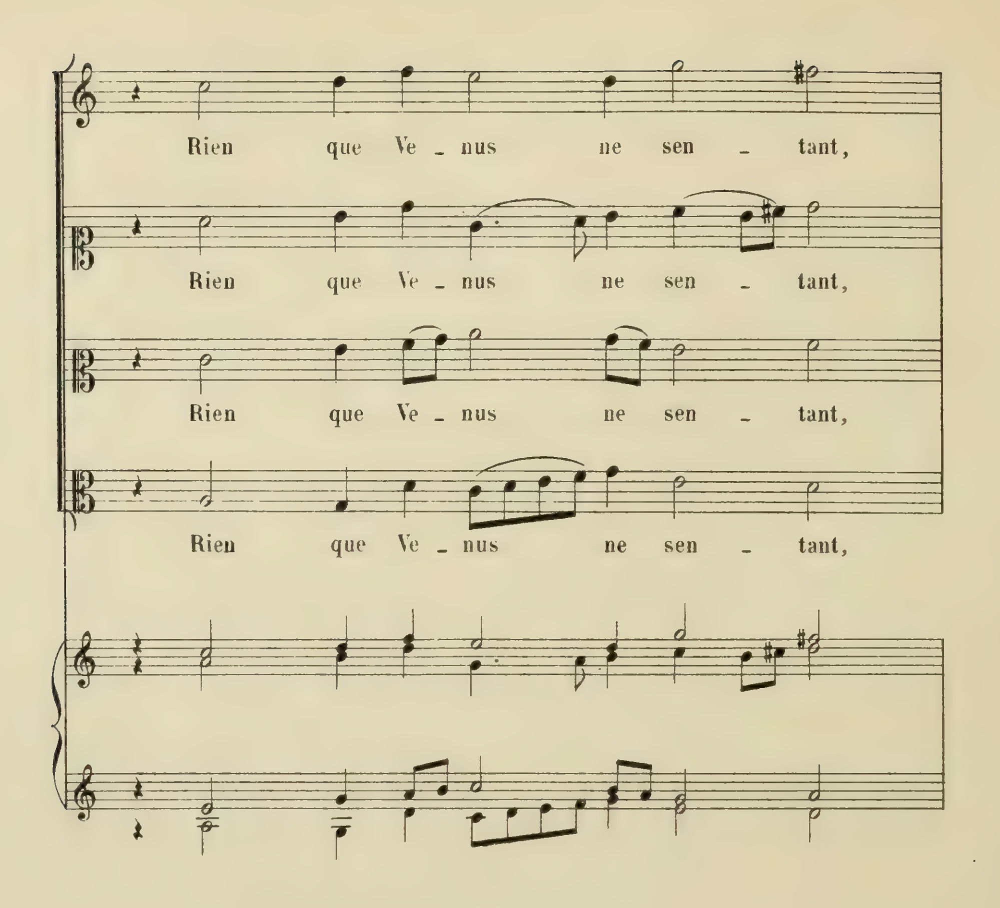
Rien n'é - cla - tant que beau - té,
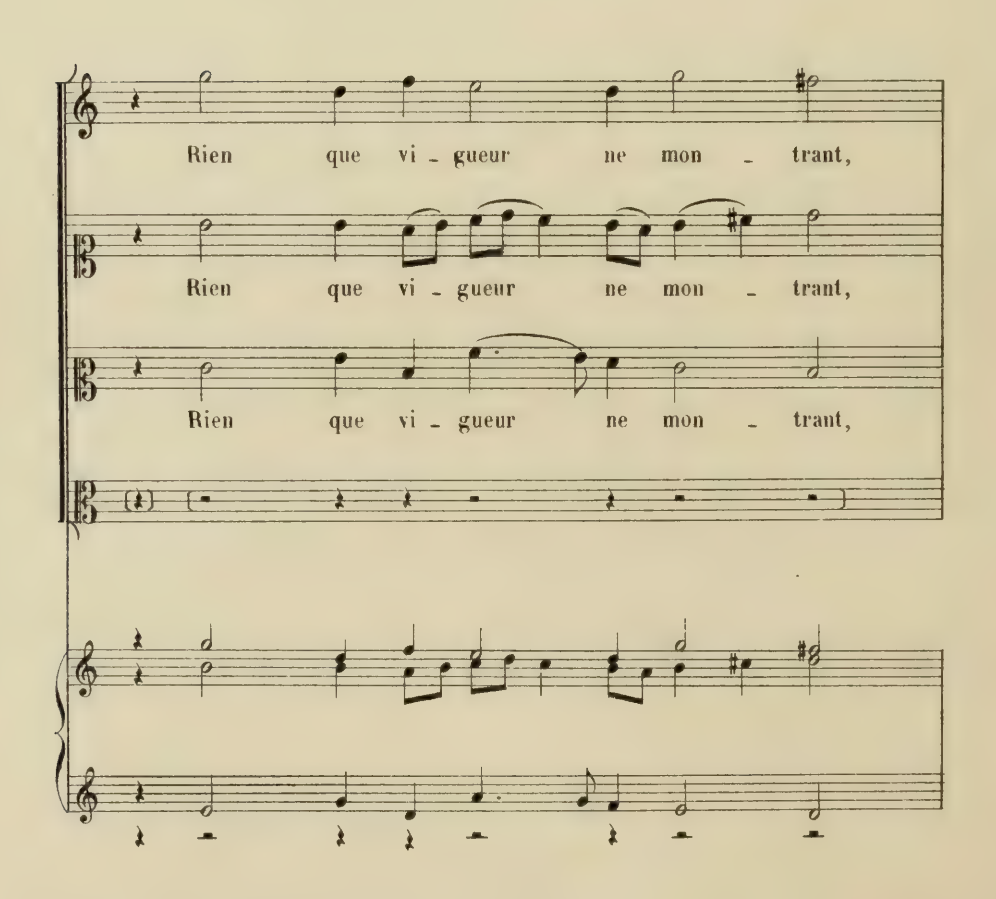
Rien n'é - cla - tant que beau - té,

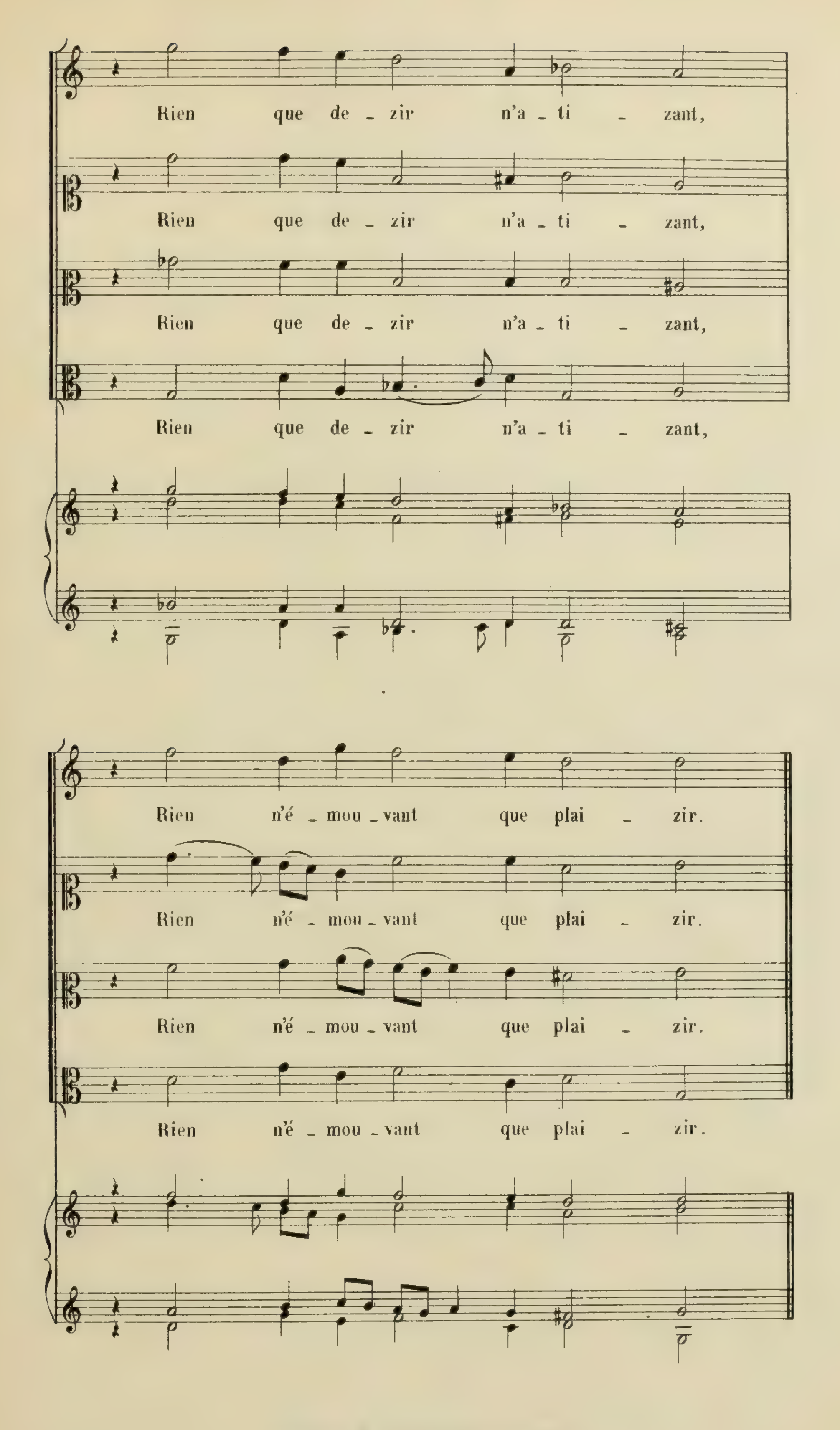
Rien n'é - cla - tant que beau - té,

Rien n'é - cla - tant que beau - té,



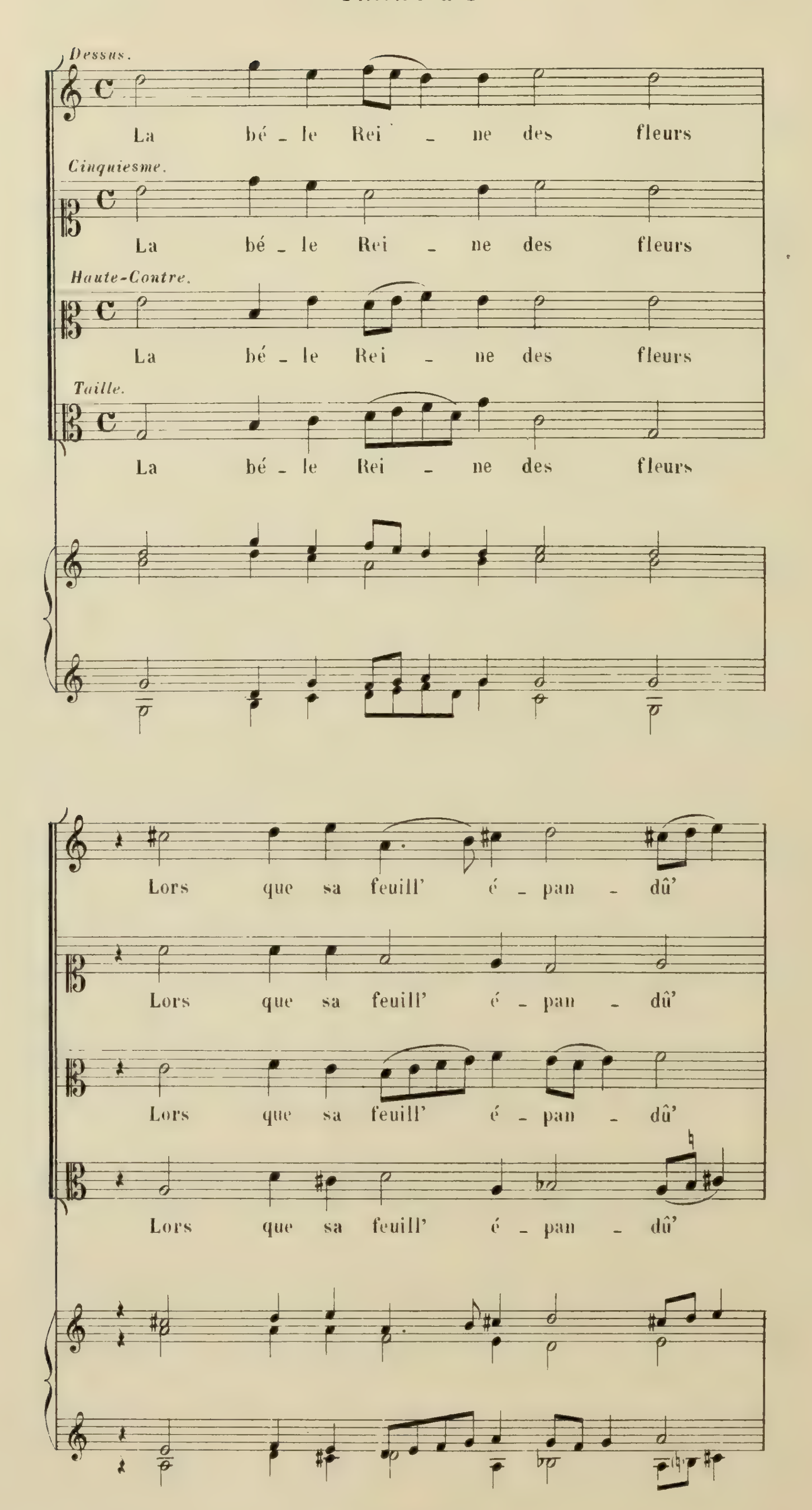

Rien que Ve _ nus ne sen _ tant,
Rien que Ve _ nus ne sen _ tant,
Rien que Ve _ nus ne sen _ tant,
Rien que Ve _ nus ne sen _ tant,
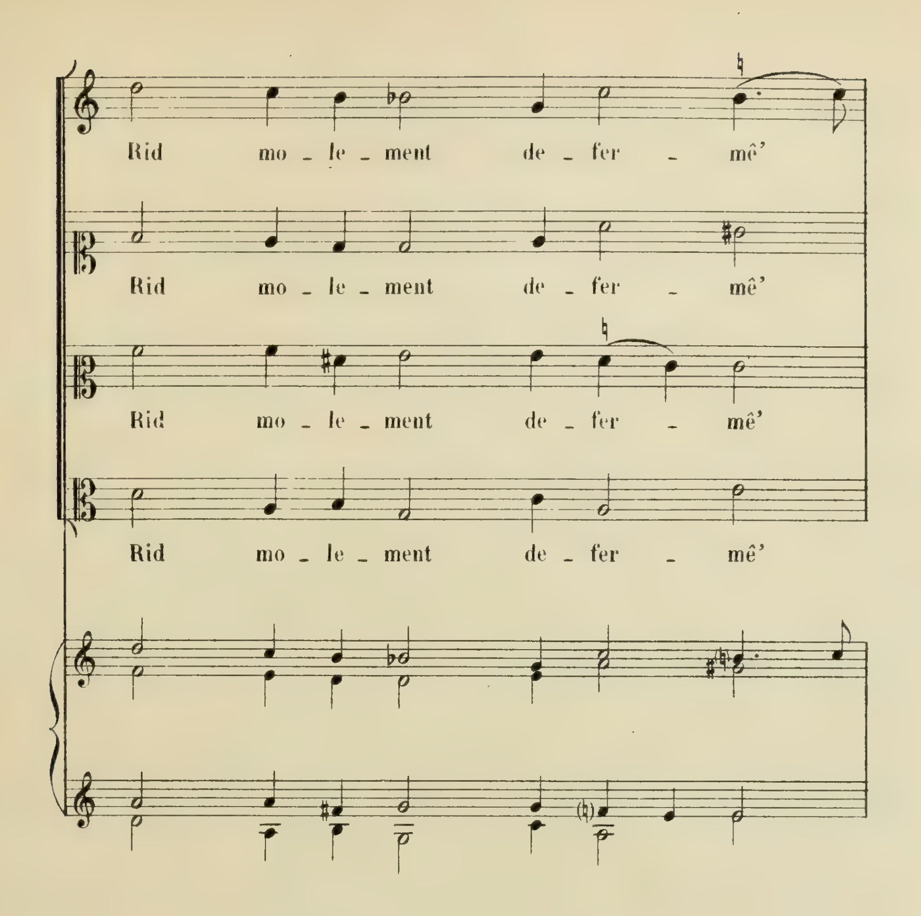

Rien que vi _ gueur ne mon _ trant,
Rien que vi _ gueur ne mon _ trant,
Rien que vi _ gueur ne mon _ trant,
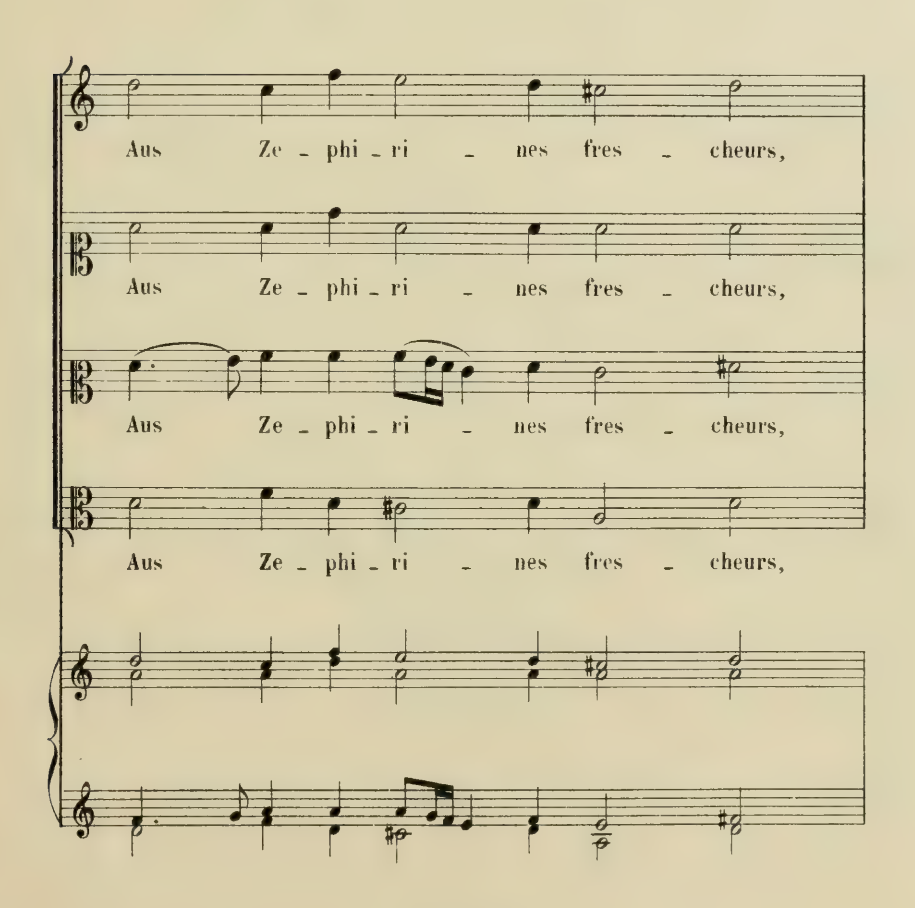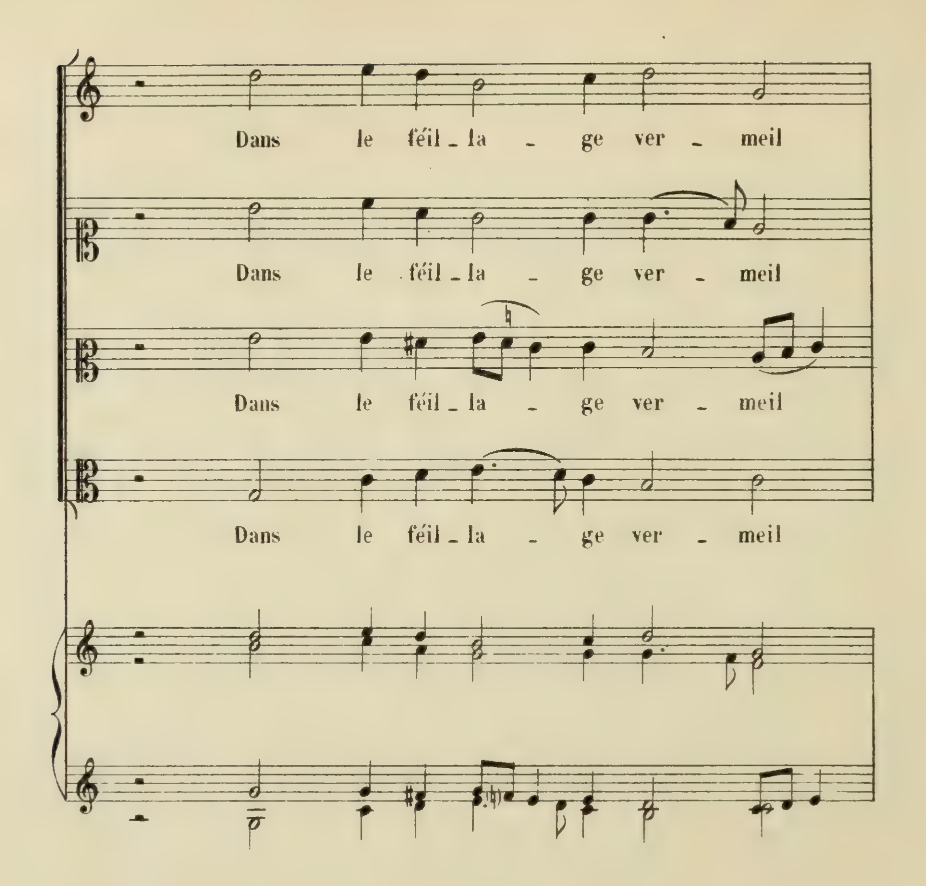


Rechant à cinq (ut supra p. 11)

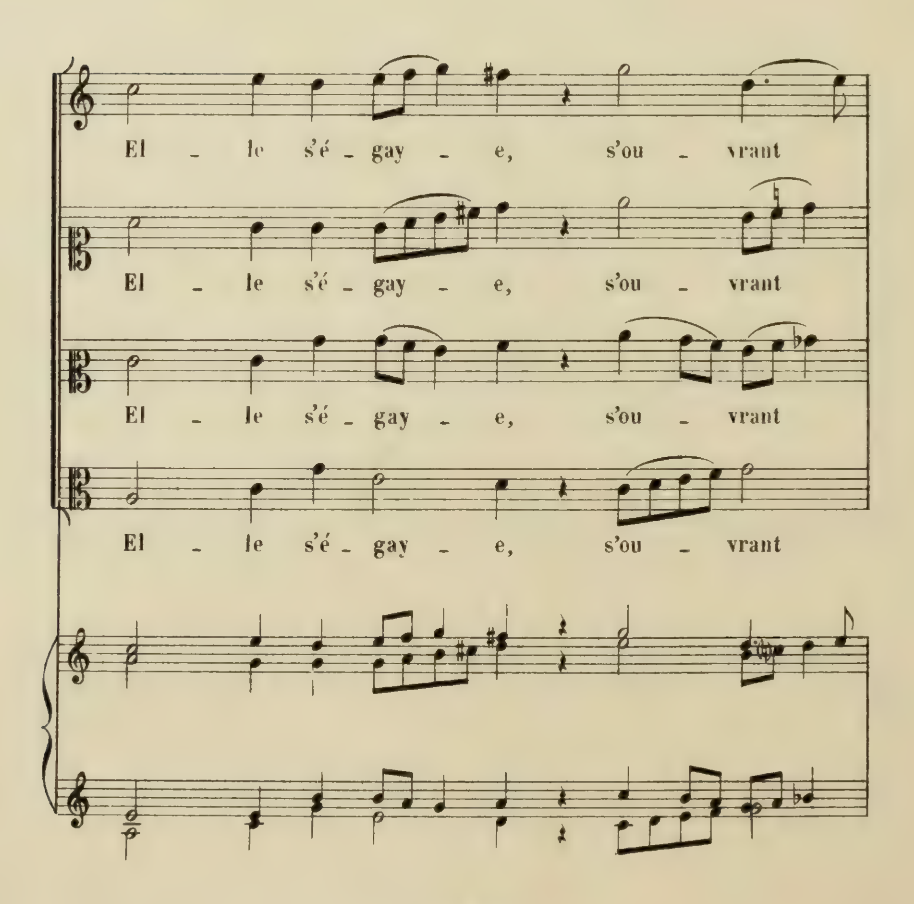
CHANT à 4


Dessus.
La bé - le Rei - ne des fleurs
Cinquiesme.
La bé - le Rei - ne des fleurs
Haute-Contre.
La bé - le Rei - ne des fleurs
Taille.
La bé - le Rei - ne des fleurs
Lors que sa feuill' é - pan - dû'
Lors que sa feuill' é - pan - dû'
Lors que sa feuill' é - pan - dû'
Lors que sa feuill' é - pan - dû'


Rid mo - le - ment de - fer - mê'
Rid mo - le - ment de - fer - mê'
Rid mo - le - ment de - fer - mê'
Rid mo - le - ment de - fer - mê'


Aus Ze - phi - ri - nes fres - cheurs,
Aus Ze - phi - ri - nes fres - cheurs,
Aus Ze - phi - ri - nes fres - cheurs,
Aus Ze - phi - ri - nes fres - cheurs,


Dans le féil _ la _ ge ver _ meil
Dans le féil _ la _ ge ver _ meil
Dans le féil _ la _ ge ver _ meil
Dans le féil _ la _ ge ver _ meil


El _ le s'é _ gay _ e, s'ou _ vrant
El _ le s'é _ gay _ e, s'ou _ vrant
El _ le s'é _ gay _ e, s'ou _ vrant
El _ le s'é _ gay _ e, s'ou _ vrant

En dé _ li _ ca _ te ten _ dreur.

En dé _ li _ ca _ te ten _ dreur.

En dé _ li _ ca _ te ten _ dreur.

En dé _ li _ ca _ te ten _ dreur.

Rechant à cinq [ut supra p. 11]



Si Iupiter s'avizeit
Fair' une Reine des fleurs,
Cert' à la Rôz' i' donroit
Tout le royaume des fleurs

Aussi la Rôz' à bon droit,
Reine regente des fleurs,
Est tou-l'honneur du Printans.
C'est le bel œil du jardin:
C'est la parure des plans,
C'est la rougeur du pourpris.
Rien n'éclatant que beauté,
Rien ne flérant qu'amour fin,
Rien que Venus ne sentant,
Rien que vigueur ne montrant,
Rien que dezir n'atizant,
Rien n'émouvant que plaizir.

Si Iupiter &c

La béle Reine des fleurs
Lors que sa feuill' épandû'
Rid molement defermê'
Aus Zephirines frescheurs,
Dans le féillage vermeil
Elle s'égaye, s'ouvrant
En délicate tendreur.

Si Iupiter &c



XXIX

PATOURELLES IOLIÉTES
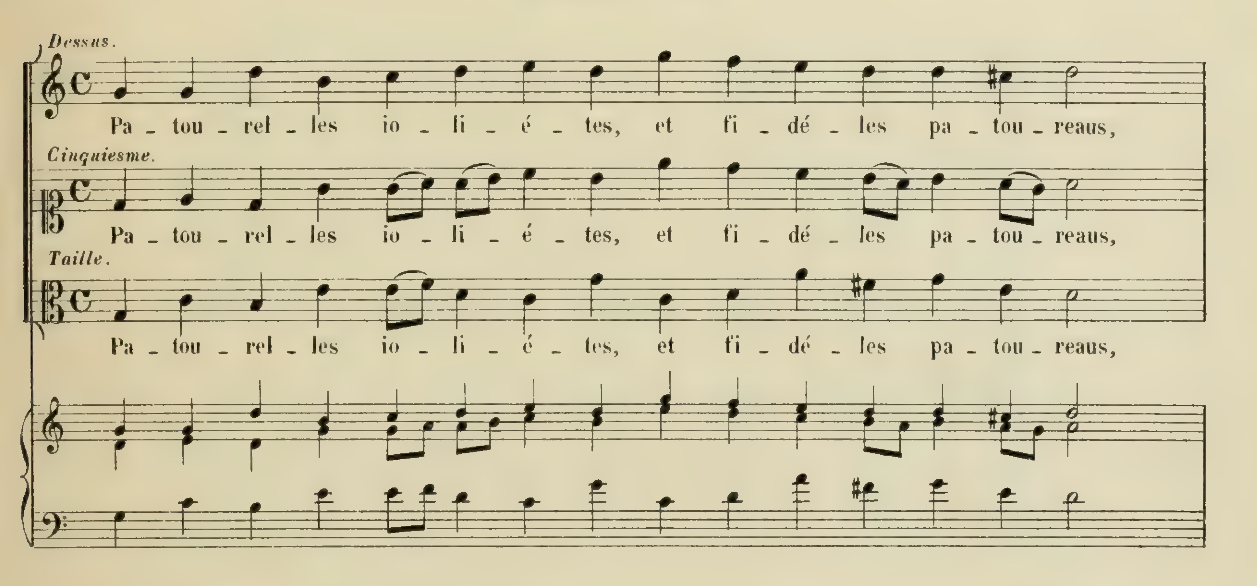
Rechant
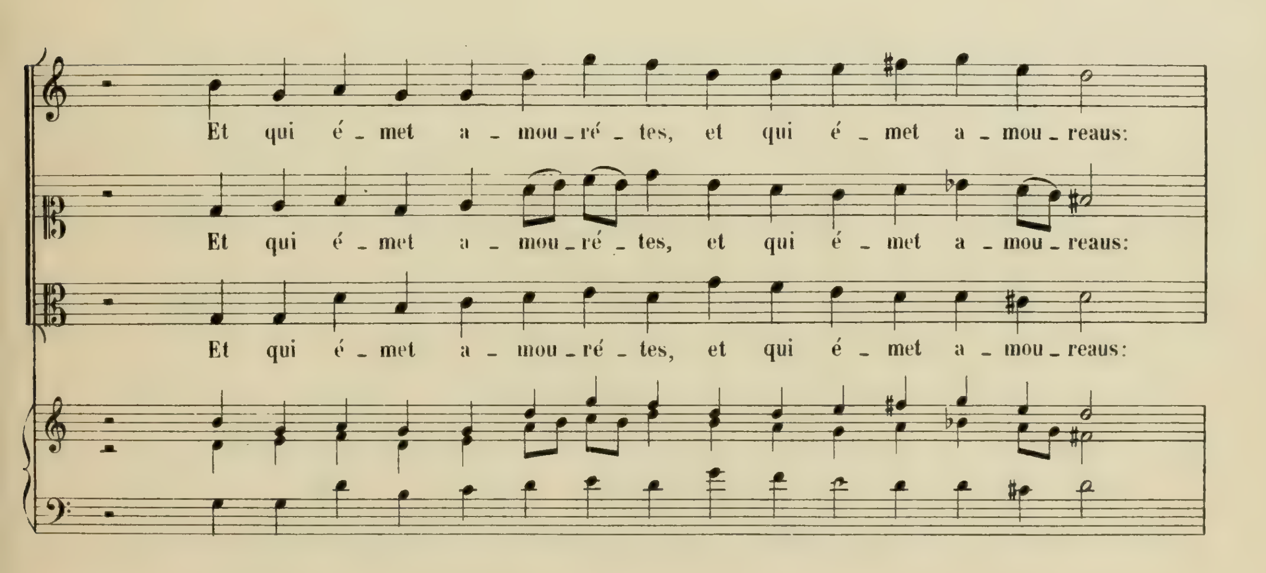
˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ –
(1) ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ –
(1) ˘ – ˘ – ˘ ˘ –
˘ – ˘ – ˘ ˘ –

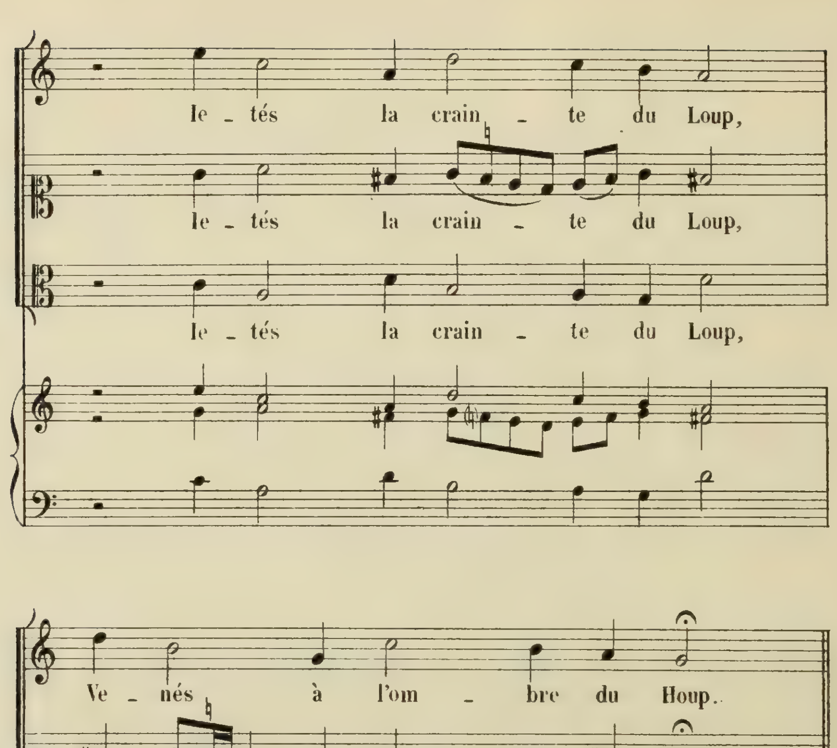
Chant
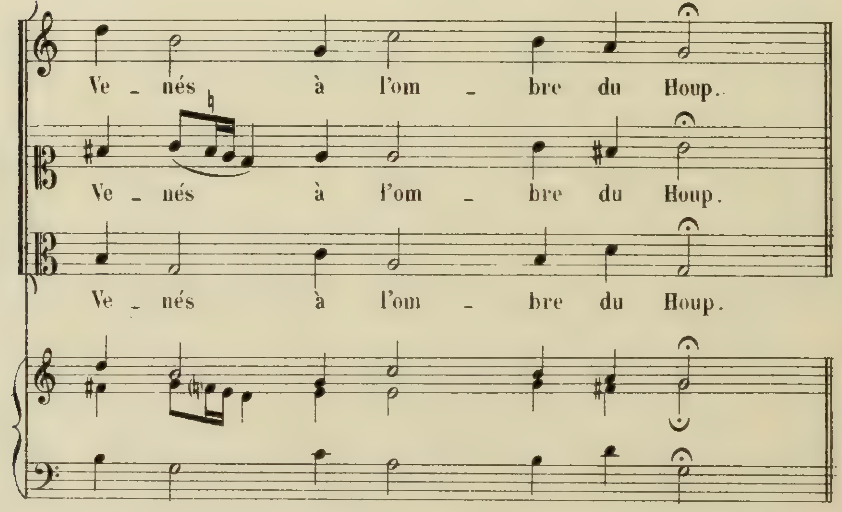
(1) ˘ – ˘ – ˘ – –
(2) ˘ – ˘ – ˘ ˘ –
(2) ˘ – ˘ – ˘ – –
˘ ˘ – – ˘ ˘ – –

RECHANT à 3

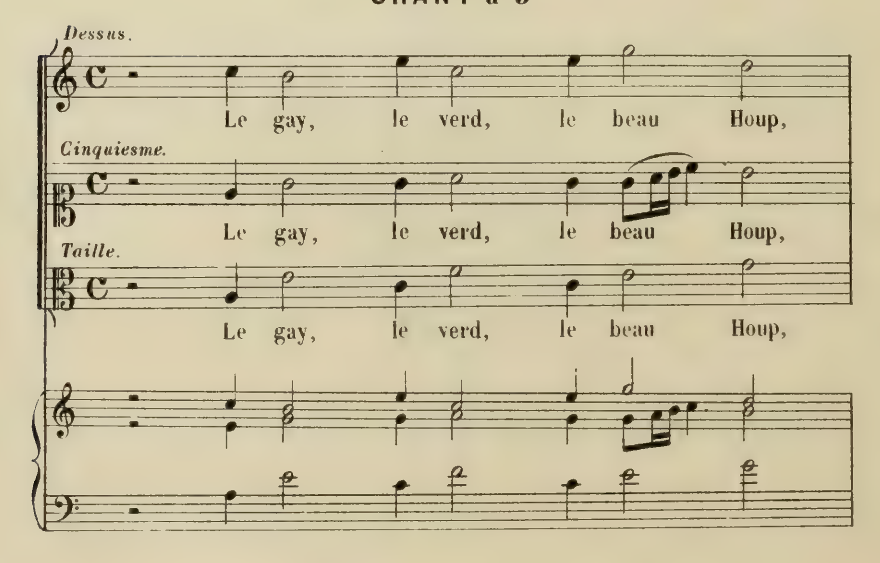


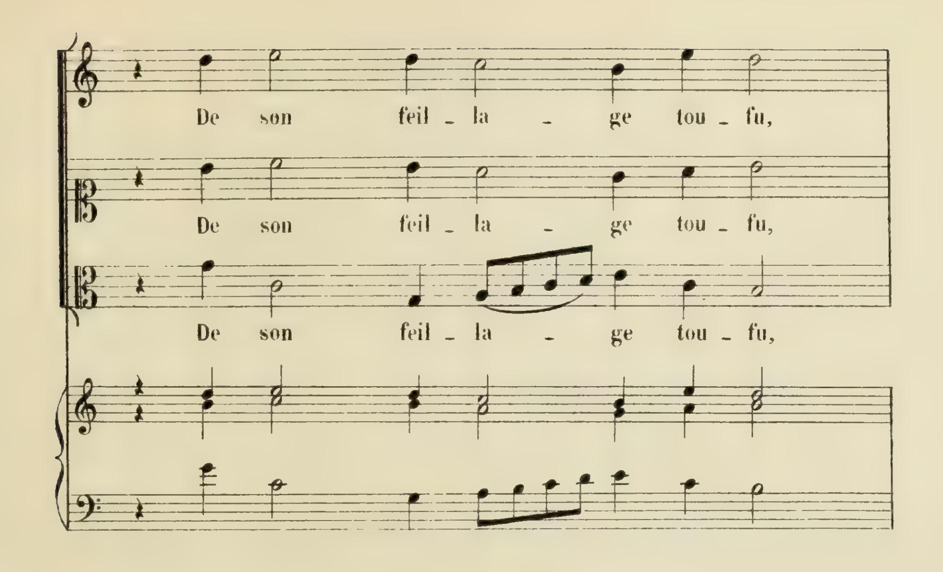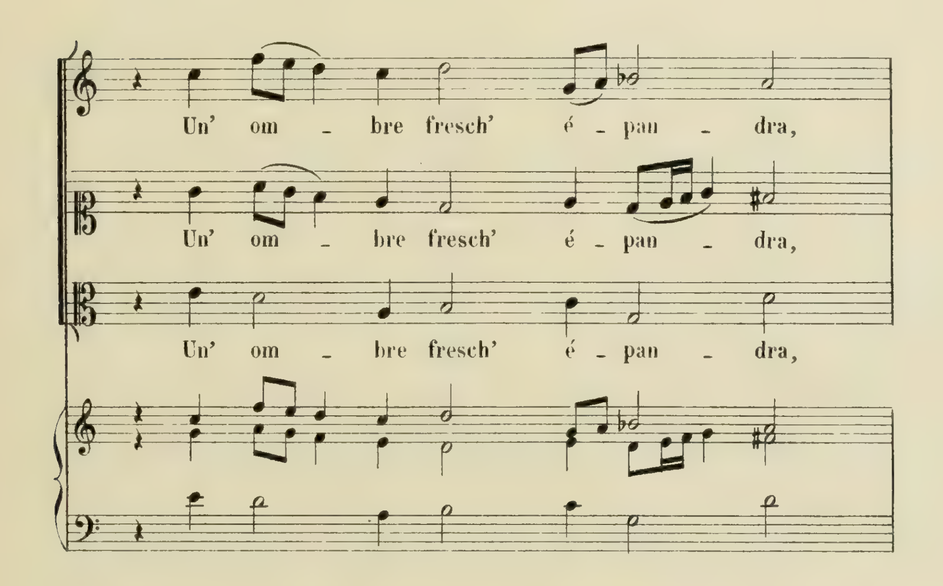



le _ tés la crain _ te du Loup,
le _ tés la crain _ te du Loup,
le _ tés la crain _ te du Loup,

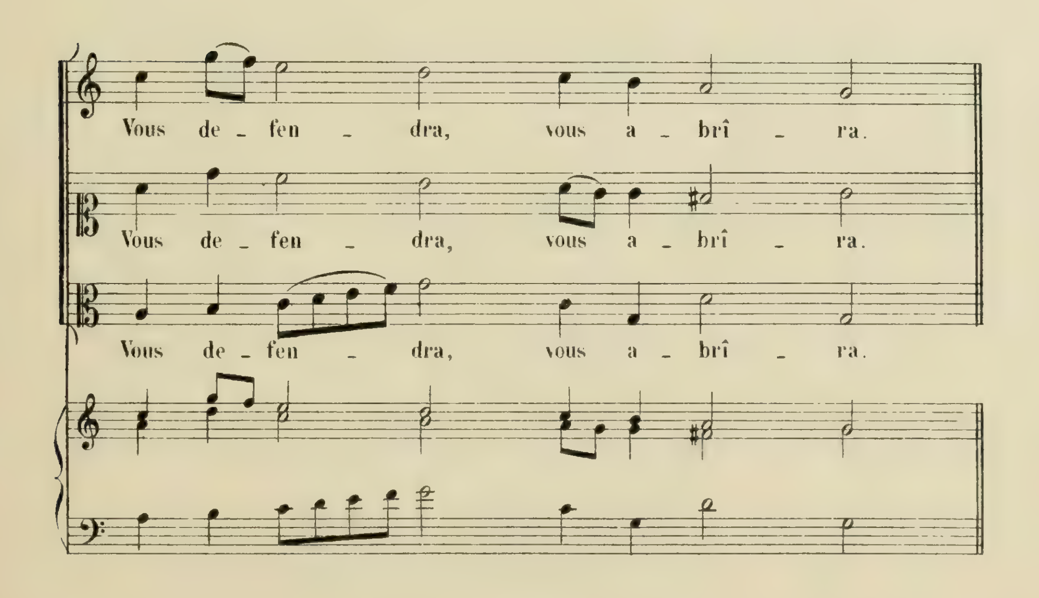

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.
Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.
Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.

CHANT à 3

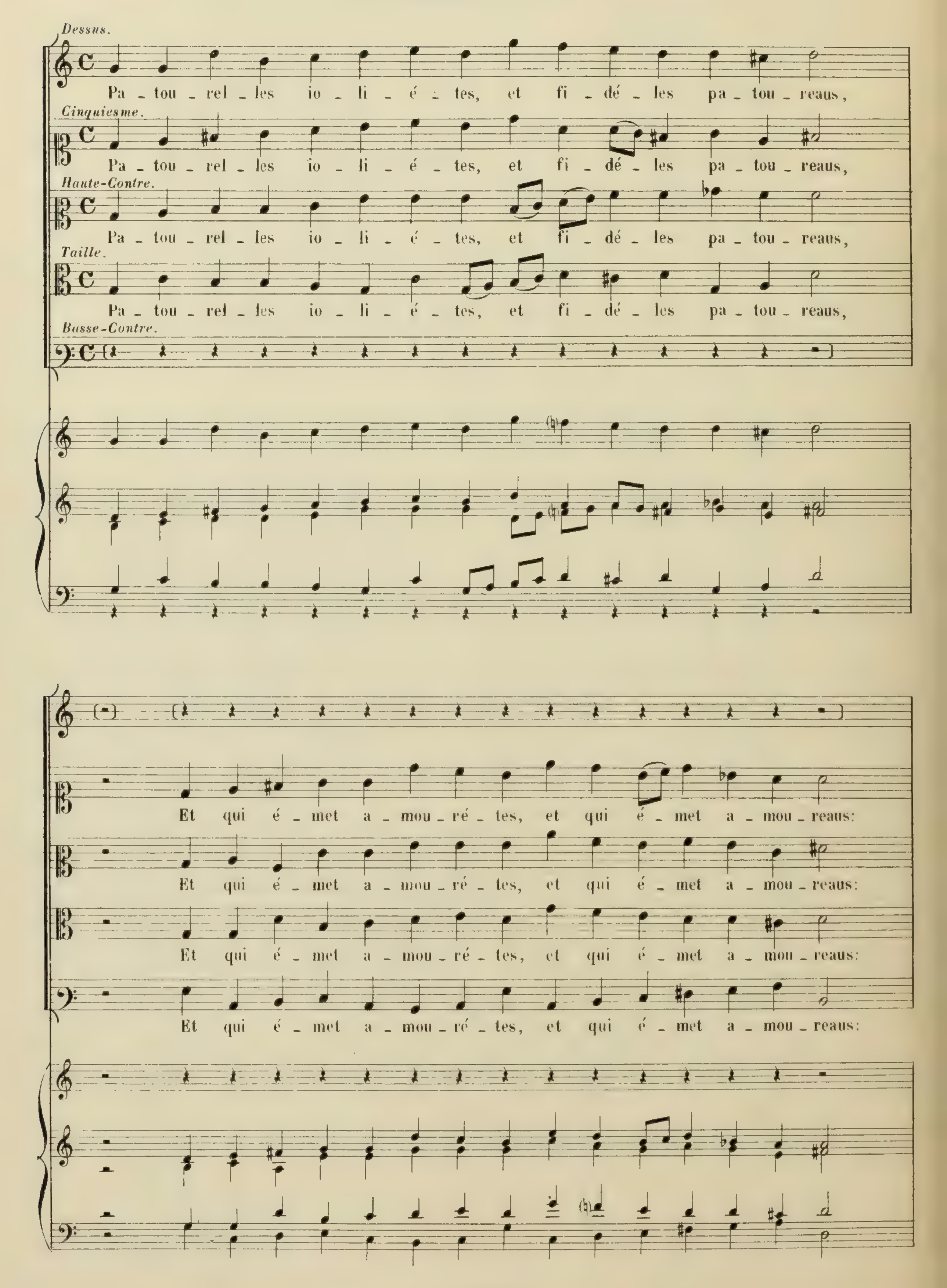

Dessus.
Le gay, le verd, le beau Houp,
Cinquiesme.
Le gay, le verd, le beau Houp,
Taille.
Le gay, le verd, le beau Houp,


De son feil _ la _ ge tou _ fu,
De son feil _ la _ ge tou _ fu,
De son feil _ la _ ge tou _ fu,


Un' om _ bre fresch' é _ pan _ dra,
Un' om _ bre fresch' é _ pan _ dra,
Un' om _ bre fresch' é _ pan _ dra,


Vous de _ fen _ dra, vous a _ brî _ ra.
Vous de _ fen _ dra, vous a _ brî _ ra.
Vous de _ fen _ dra, vous a _ brî _ ra.

REPRIZE à 5


Dessus.
Pa - tou - rel - les io - li - é - tes, et fi - dé - les pa - tou - reaus,
Cinquiesme.
Pa - tou - rel - les io - li - é - tes, et fi - dé - les pa - tou - reaus,
Haute-Contre.
Pa - tou - rel - les io - li - é - tes, et fi - dé - les pa - tou - reaus,
Taille.
Pa - tou - rel - les io - li - é - tes, et fi - dé - les pa - tou - reaus,
Basse-Contre.
Et qui é - met a - mou - ré - tes, et qui é - met a - mou - reaus:
Et qui é - met a - mou - ré - tes, et qui é - met a - mou - reaus:
Et qui é - met a - mou - ré - tes, et qui é - met a - mou - reaus:
Et qui é - met a - mou - ré - tes, et qui é - met a - mou - reaus:

le _ tés la crain _ te du Loup,

le _ tés la crain _ te du Loup,

le _ tés la crain _ te du Loup,

le _ tés la crain _ te du Loup,

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.

Ve _ nés à l'om _ bre du Houp.



Patourelles ioliétes, et fidéles patoureaus,
Et qui émet amourétes, et qui émet amoureaus:
Ietés la crainte du Loup,
Venés à l'ombre du Houp.

Le gay, le verd, le beau Houp,
De son feillage toufu,
Un' ombre fresch' épandra,
Vous defendra, vous abrîra.

Patourelles ioliétes &a

Desous le verd et beau Houp
Ne loge point de venin,
Iamais n'y vient le Sérpent,
Tout y est net, tout y est sain.

Patourelles ioliétes &a

Desur la branche luyzant
Du Houp toujours vigoureus
Le foudre point ne cherra,
Du tonerr' il vous garantit.

Patourelles ioliétes &a

Les oizillons dégoizans
Et chant, et voix de soulas,
Y font l'amour et leur nid,
A moué's viennent y brancher.

Patourelles ioliétes &a

Que Dieu le gard le beau Houp
La tête haute levant,
Ne puiss' orage quelqu'onc
Ni l'ofencer, ni l'ébranler.

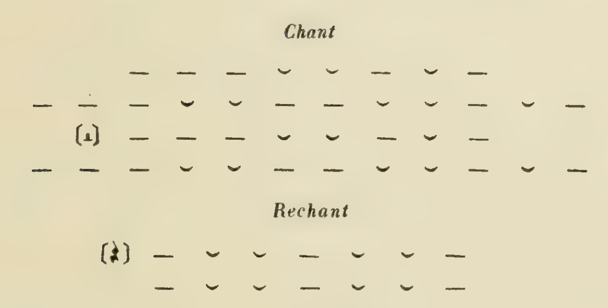
Patourelles ioliétes &a



XXX

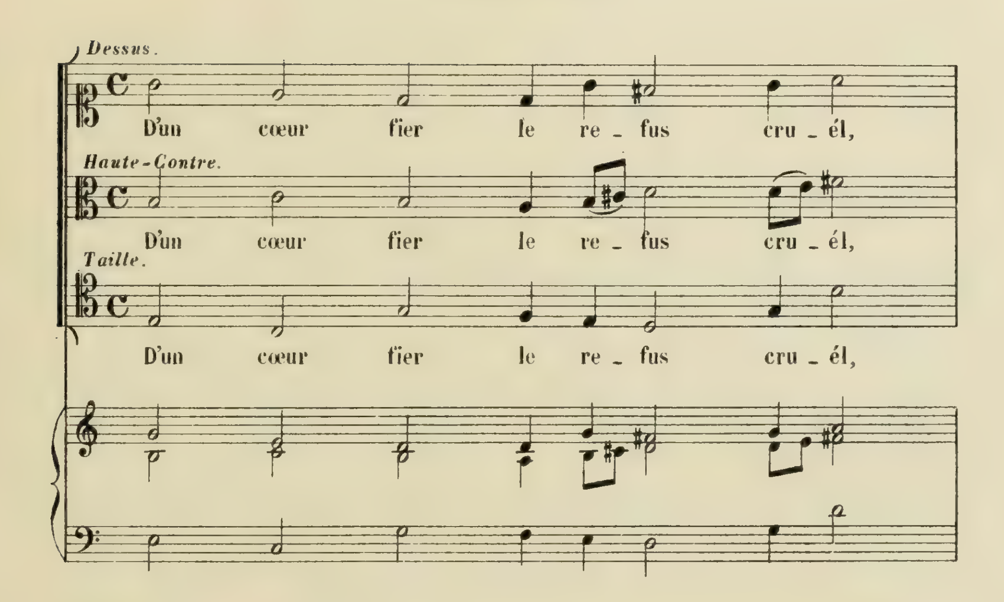
D'UN CŒUR FIER LE REFUS CRUÉL

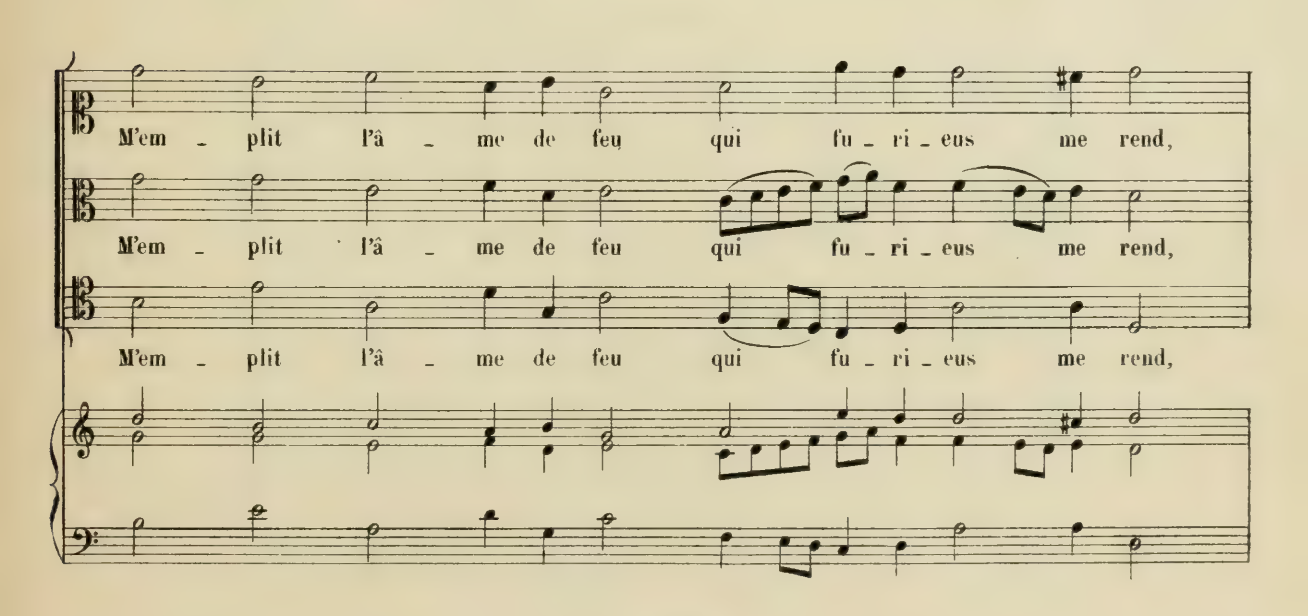
Chant
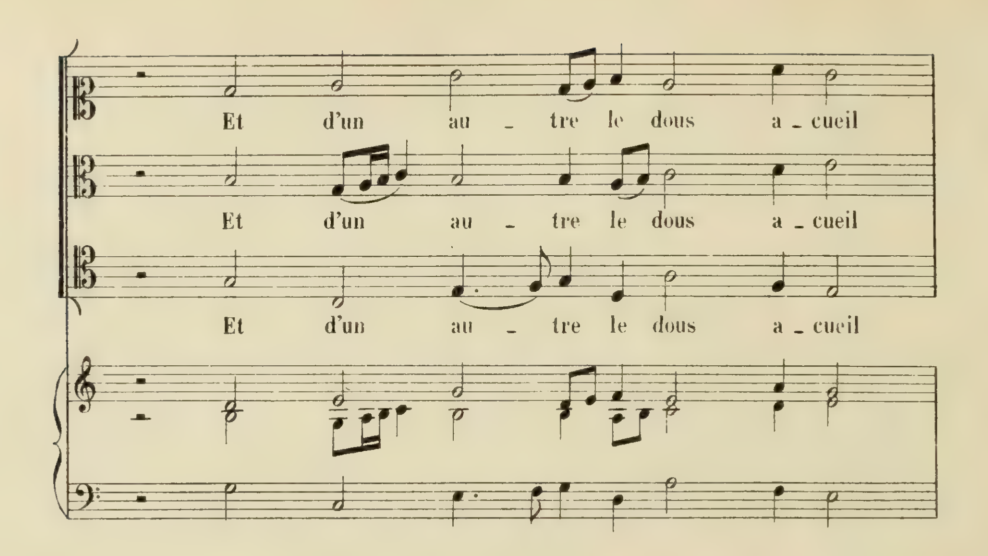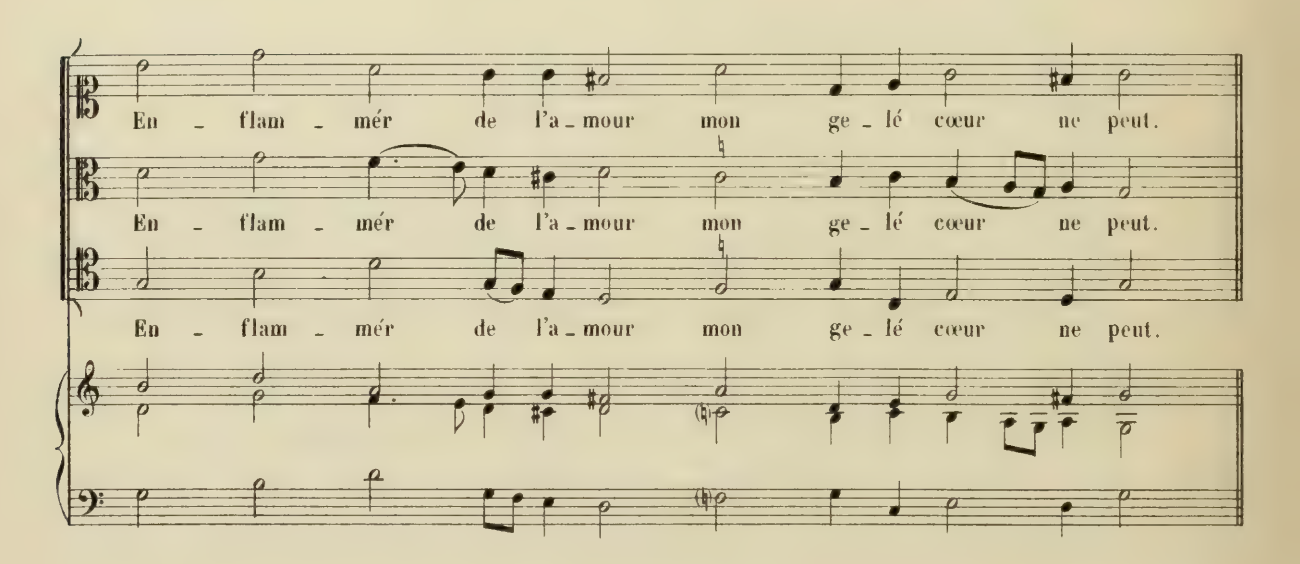


Rechant

CHANT à 3

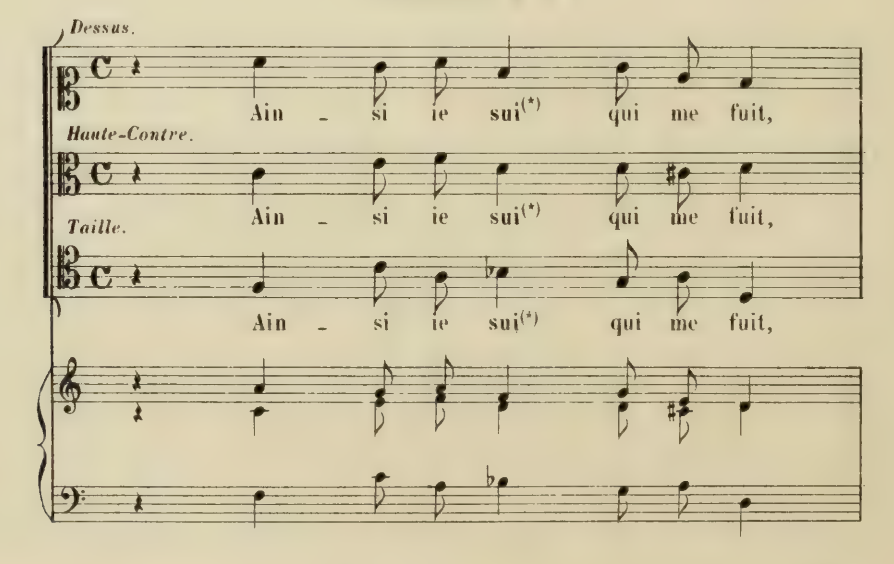




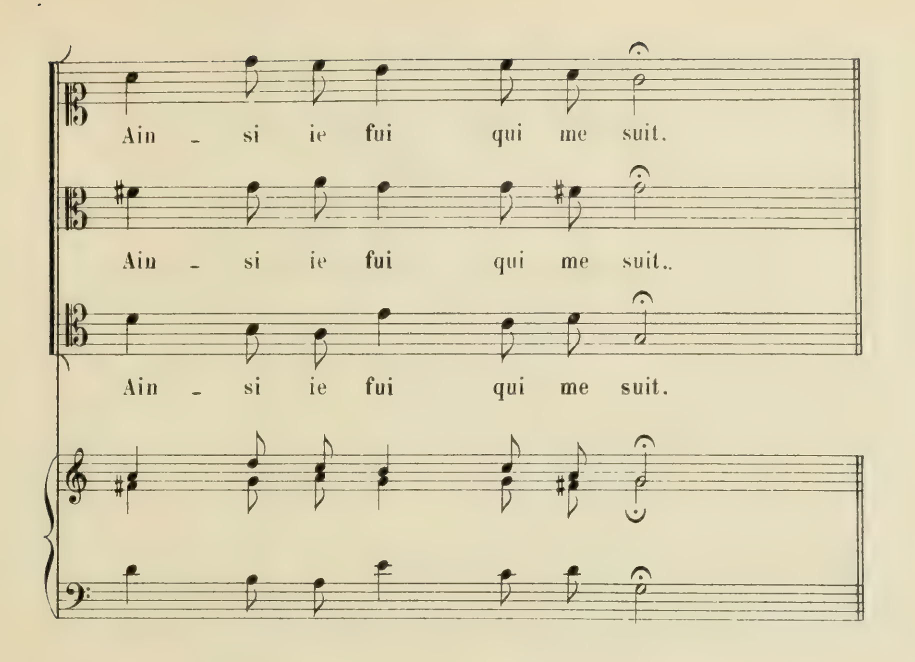




RECHANT à 3



(*) Dans l'orig. "Ainsi ie suj..." "Ainsi te fuj"; id. à la Reprize.



REPRIZE à 5

Dessus.

Ain - si ie sui qui me fuit,

Haute-Contre.

Ain - si ie sui qui me fuit,

Cinquiesme.

Ain - si ie sui qui me fuit,

Taille.

Ain - si ie sui qui me fuit,

Basse-Contre.

Ain - si ie sui qui me fuit,

Ain - si ie fui qui me suit.

Ain - si ie fui qui me suit.

Ain - si ie fui qui me suit.

Ain - si ie fui qui me suit.

Ain - si ie fui qui me suit.



D'un cœur fier le refus cruél,
M'emplit l'âme de feu qui furieus me rend,
Et d'un autre le dous acueil
Enflammér de l'amour mon gelé cœur ne peut.

Ainsi ie sui(*) qui me fuit,
Ainsi ie fui qui me suit.

D'un côté le dezir me poind,
Cerchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,
Mais helas le dédain me tient,
Et nul cas ie ne fais d'une qui m'aime tant.

Ainsi ie sui &ª

O mon sort rigoureus qui fais
En moy tant de douleurs dont ie me sens tuér,
Puis qu'un feu violent me cuit,
Fay qu'il donte le froid, source de mes malheurs.

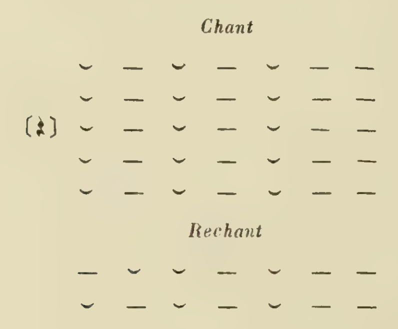
Ainsi ie sui &ª



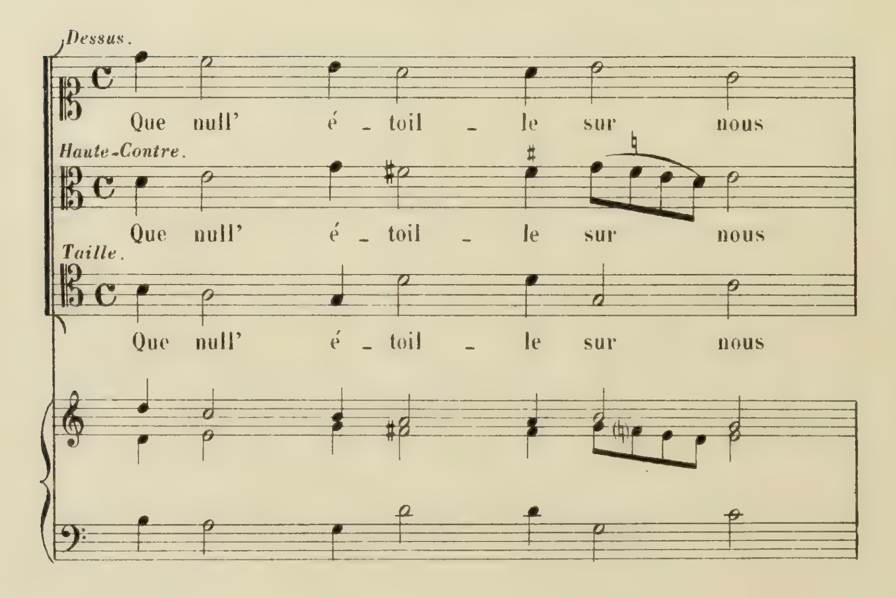
(*) Dans l'orig. "Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie fuj qui me suit."

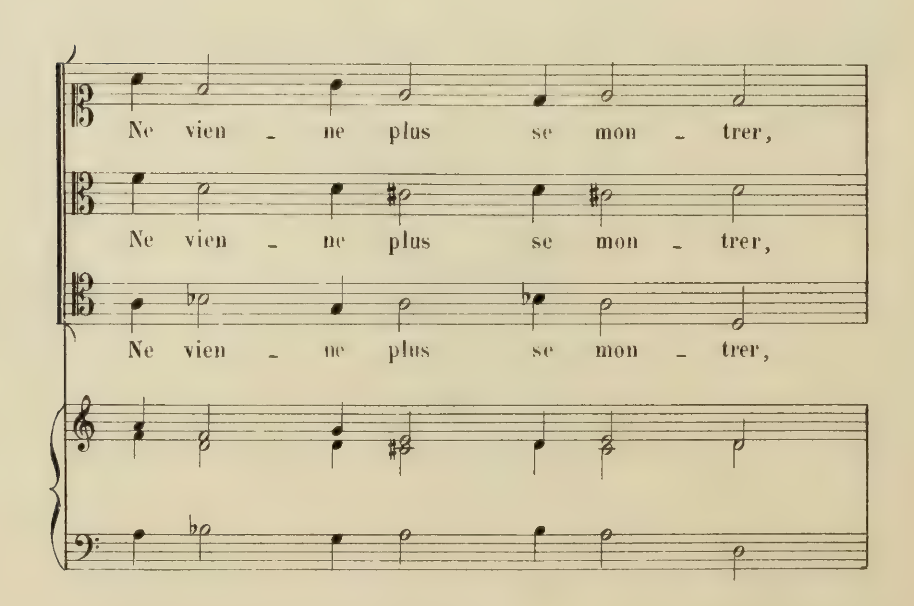
XXXI

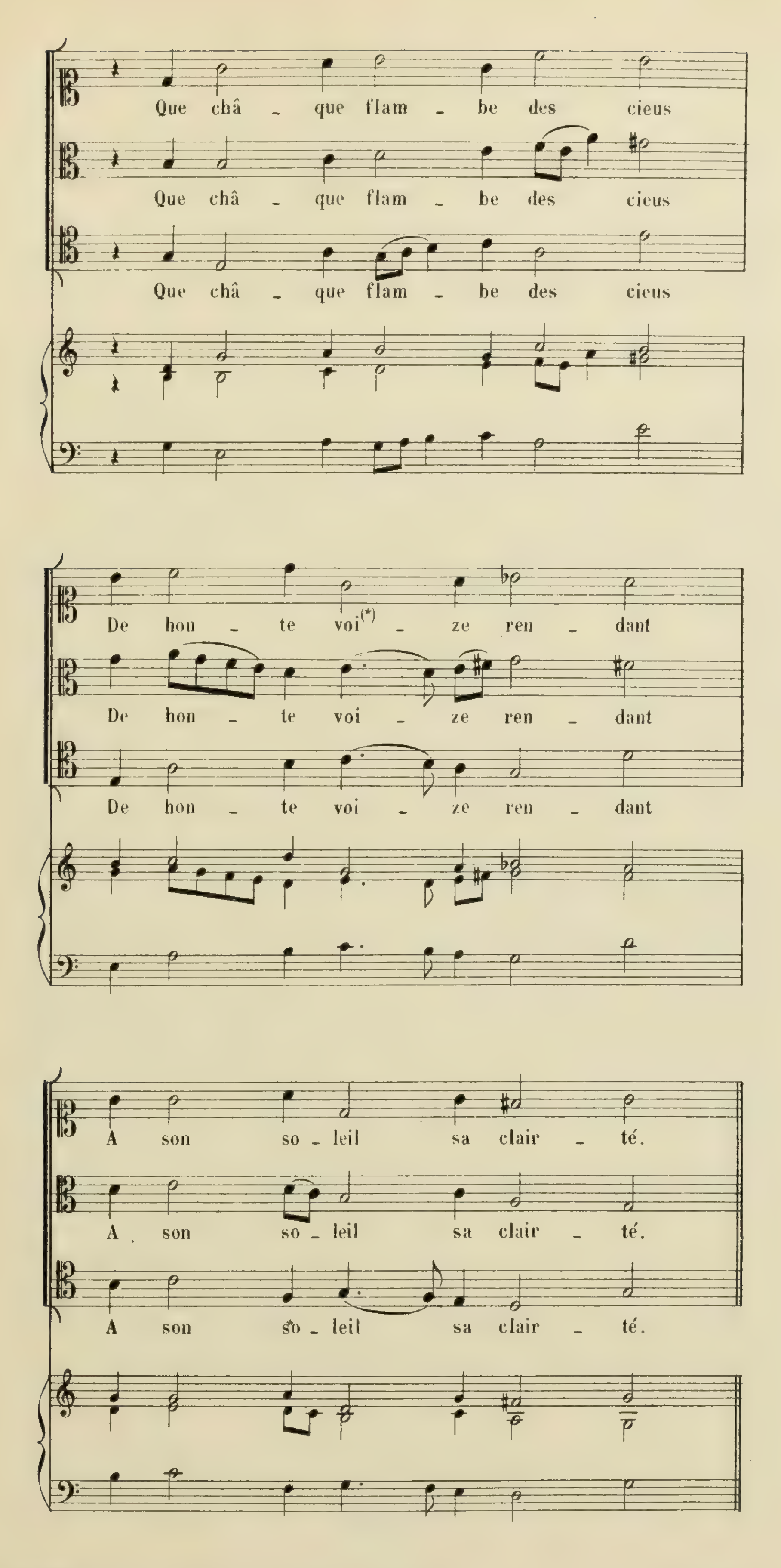
QUE NULL' ÉTOILLE SUR NOUS



CHANT à 3

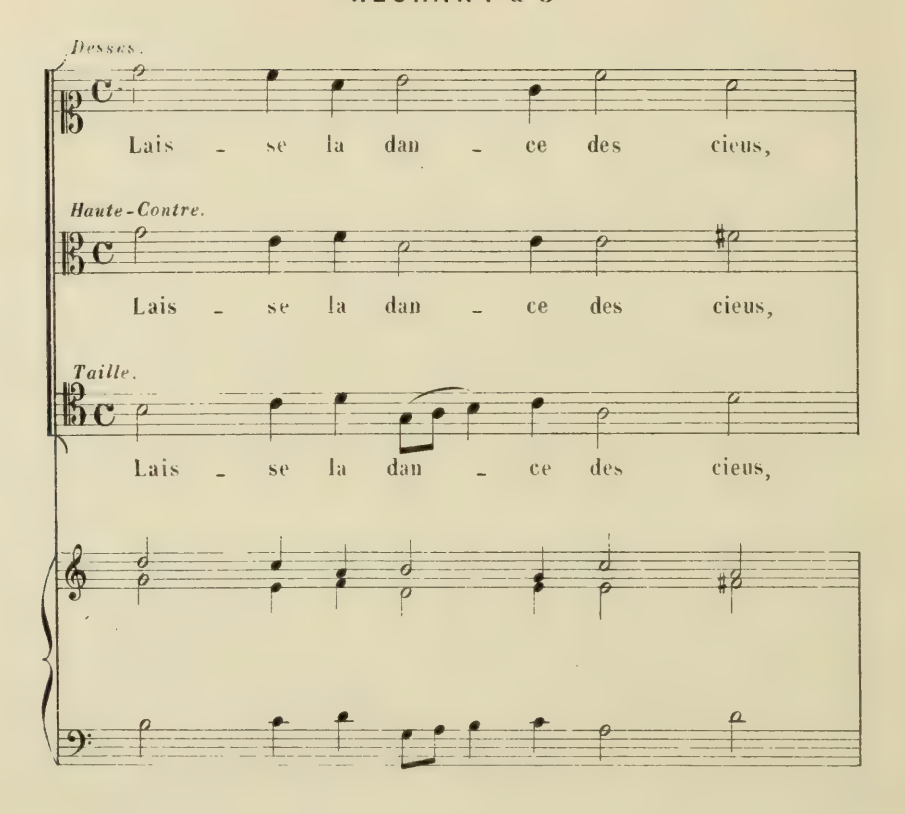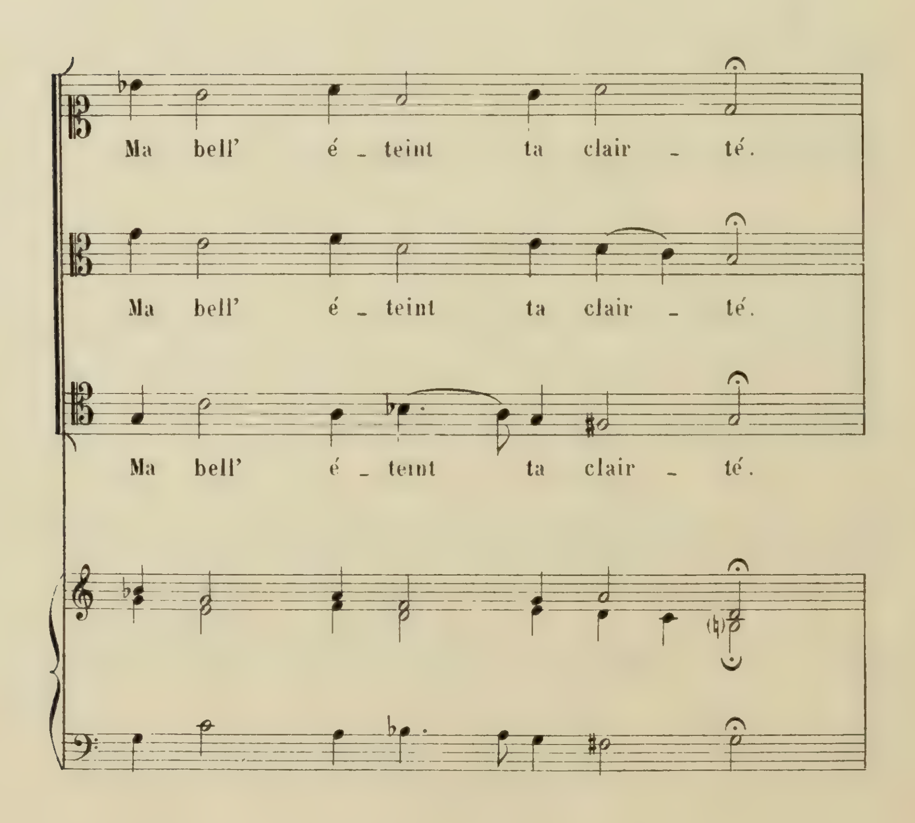






(*) Dans l'orig. le Dessus dit: *vaze rendant*. cf. notre édition de Mauduit.

RECHANT à 3


Desses.
Lais - se la dan - ce des cieus,
Haute-Contre.
Lais - se la dan - ce des cieus,
Taille.
Lais - se la dan - ce des cieus,


Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.

REPRIZE à 5

Dessus.
Lais - se la dan - ce des cieus,
Haute-Contre.
Lais - se la dan - ce des cieus,
Cinquiesme.
Lais - se la dan - ce des cieus,
Taille
Lais - se la dan - ce des cieus,
Basse-Contre.
Lais - se la dan - ce des cieus,

Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.
Ma bell' é - teint ta clair - té.



Que null' étoille sur nous
Ne vienne plus se montrer,
Que châque flambe des cieus
De honte voize rendant
A son soleil sa clairté.

Laisse la dance des cieus,
Ma bell' éteint ta clairté.

O Lune, Lune vien t'en
Desous le roc de Latmos
Avec le pâtre gentil
Qui tant te plût, que dormant
Le vins souvent rebaizer.

Laisse la dance &ª

Fébus delaisse ton char,
Revien te faire pasteur,
Et Beufs et Vaches garder
Com' autrefois tu faizois
D'amour touché pour Admét.

Laisse la dance &ª

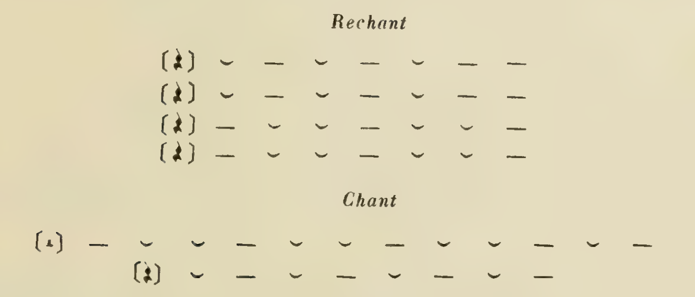
O toy mon heur et seul bien
D'amour l'étoille plaizant,
De tes rayons si trébeaus
Penétre moy iusqu'au cœur,
Et pren pitié de mon mal.

Laisse la dance &ª

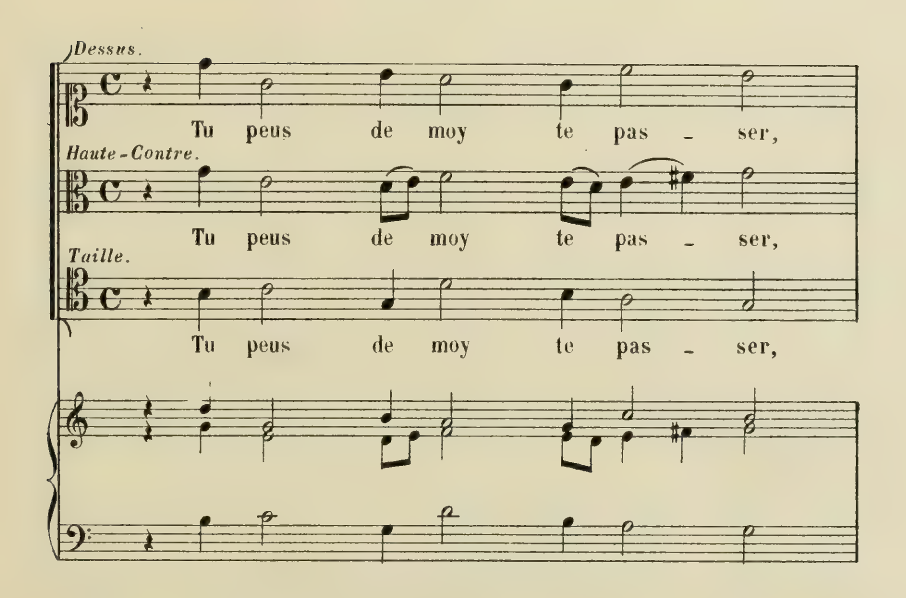


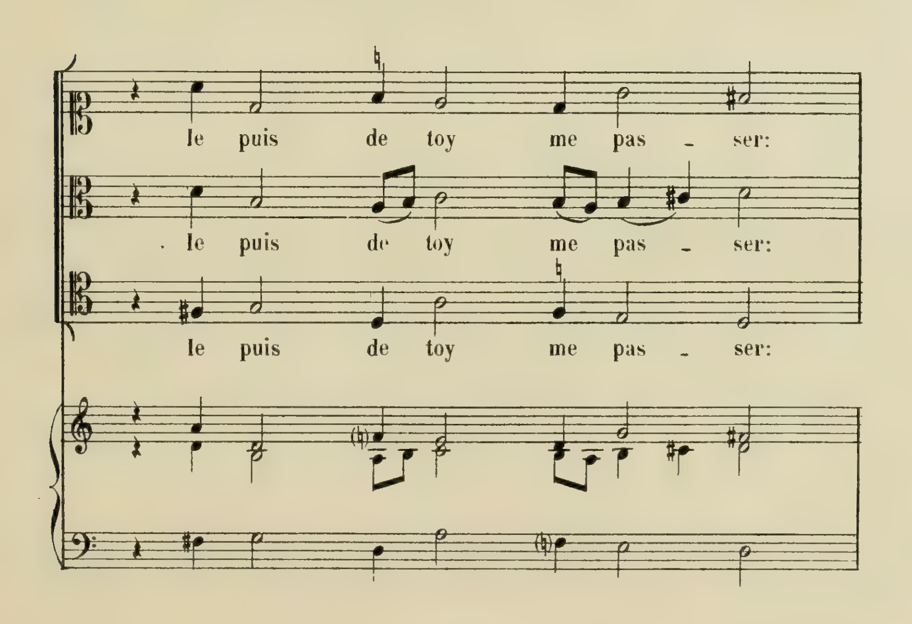
XXXII

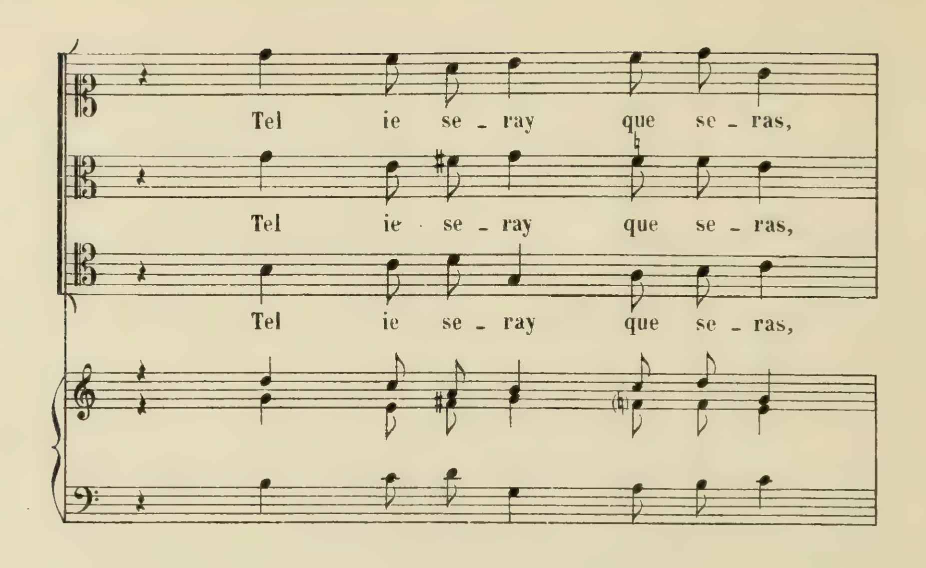
TU PEUS DE MOY TE PASSER

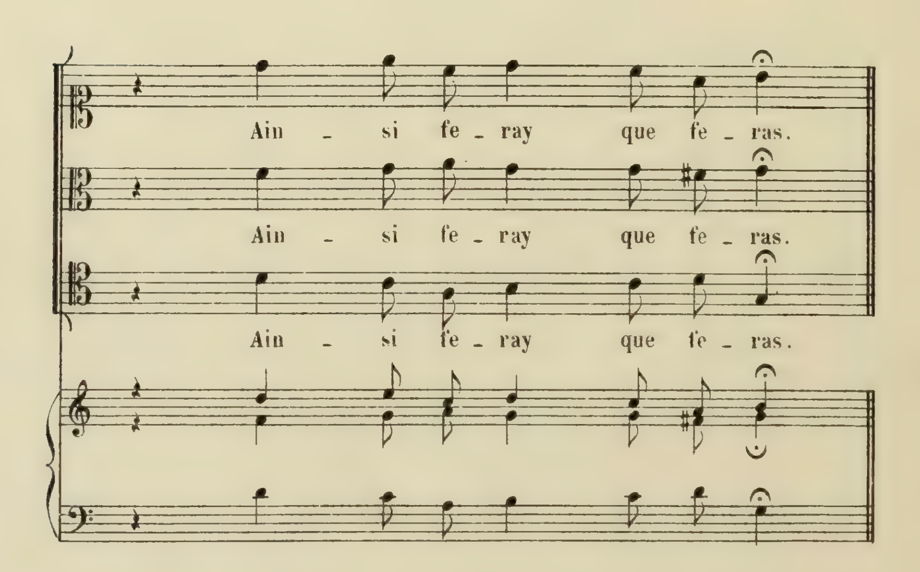


RECHANT à 3

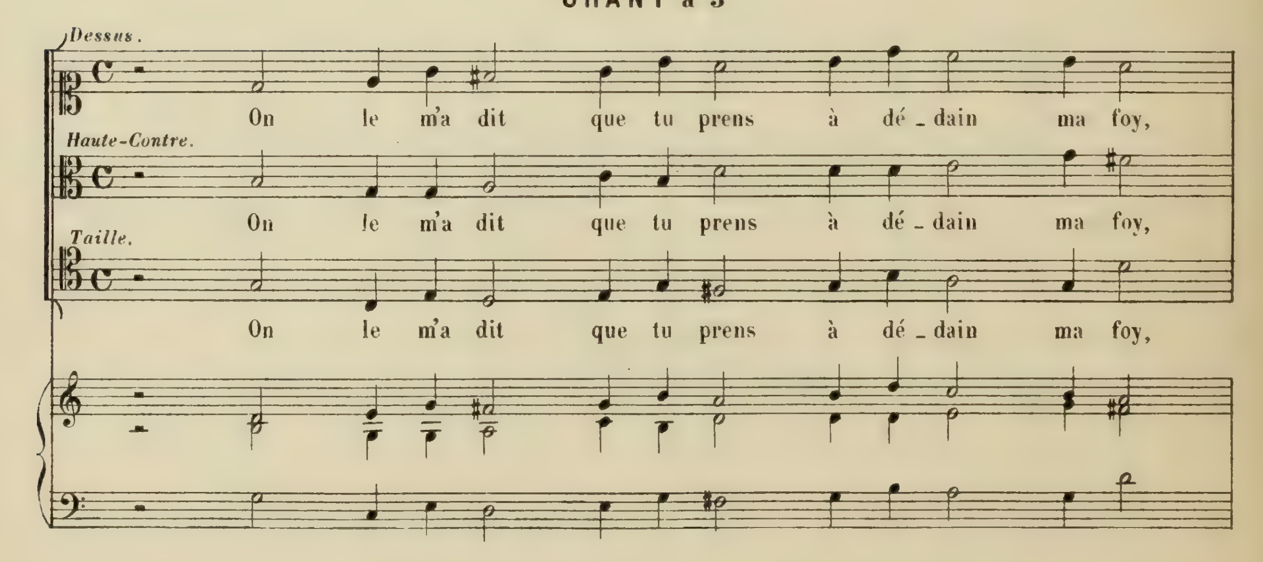


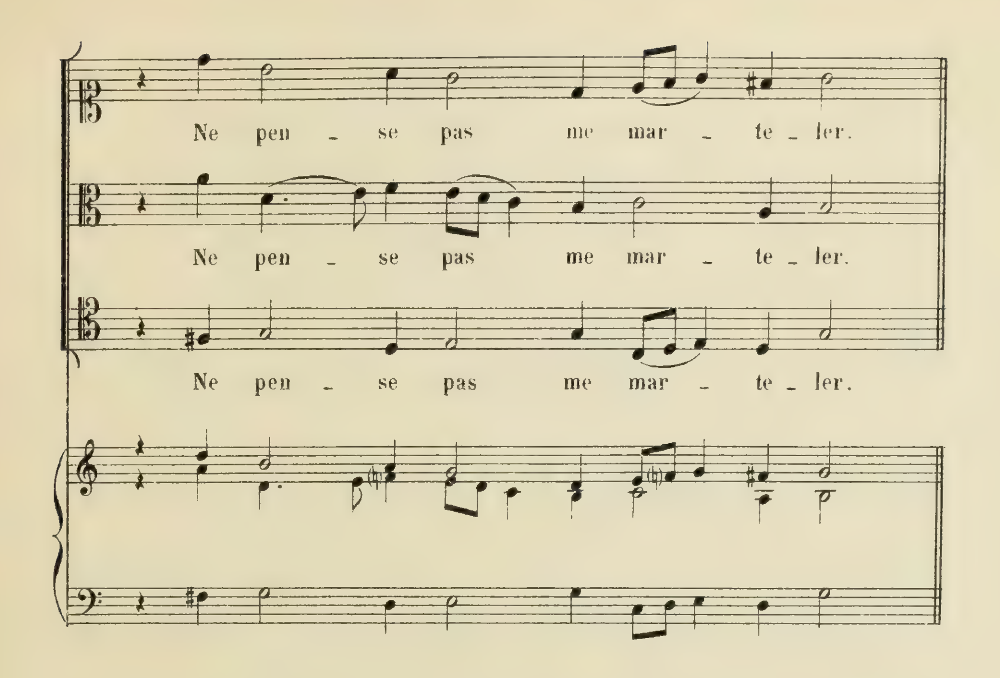



Tel ie se - ray que se - ras,
Tel ie se - ray que se - ras,
Tel ie se - ray que se - ras,


Ain - si fe - ray que fe - ras.
Ain - si fe - ray que fe - ras.
Ain - si fe - ray que fe - ras.

CHANT à 3


Dessus.
On le m'a dit que tu prens à dé - dain ma foy,
Haute-Contre.
On le m'a dit que tu prens à dé - dain ma foy,
Taille.
On le m'a dit que tu prens à dé - dain ma foy,



REPRIZE à 5

Dessus.

Tu peus de moy te pas - ser,

Cinquiesme.

Tu peus de moy te pas - ser,

Haute-Contre.

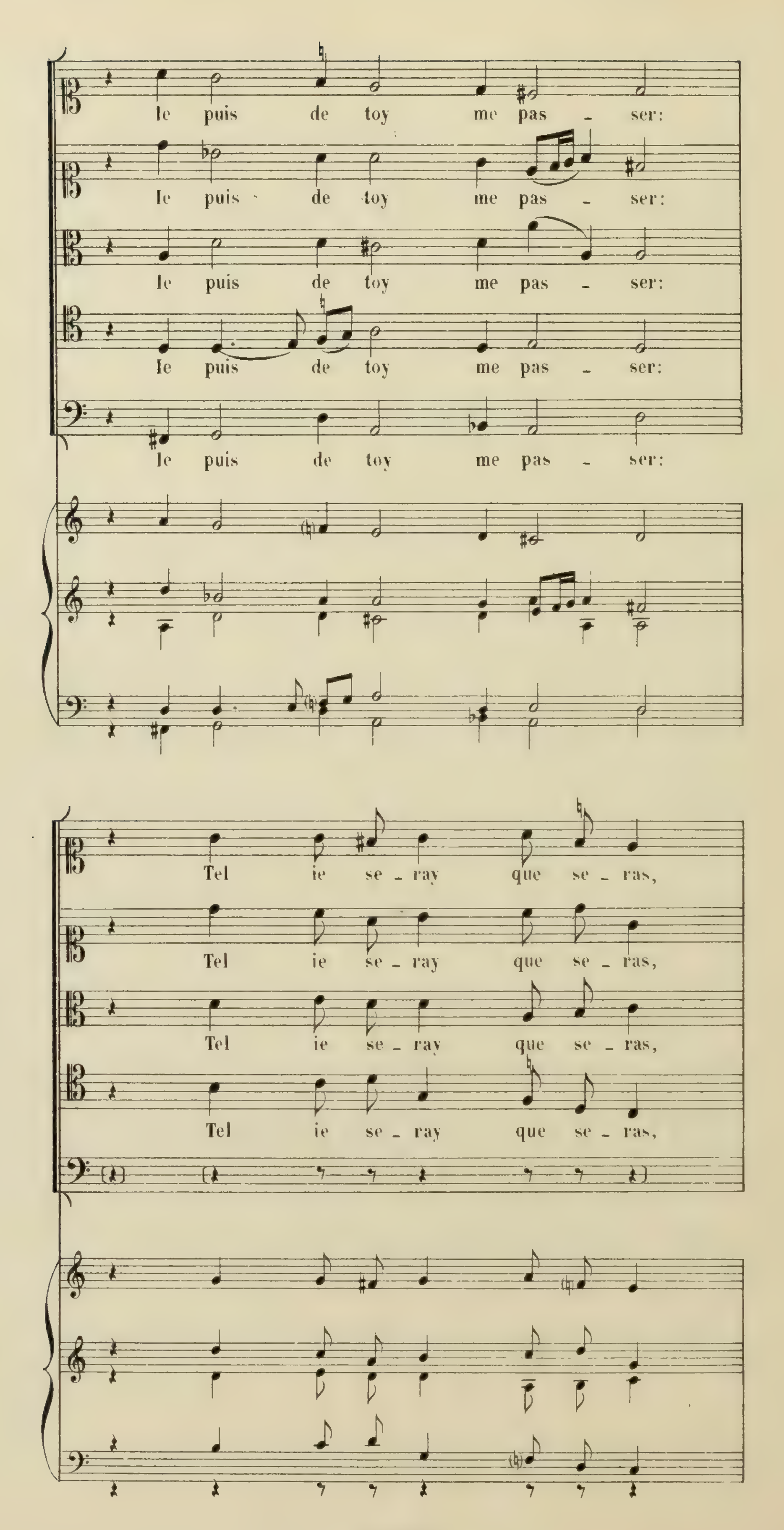
Tu peus de moy te pas - ser,

Taille.

Tu peus de moy te pas - ser,

Basse-Contre.

Tu peus de moy te pas - ser,


Ie puis de toy me pas - ser:
Ie puis de toy me pas - ser:
Ie puis de toy me pas - ser:
Ie puis de toy me pas - ser:
Ie puis de toy me pas - ser:
Tel ie se - ray que se - ras,
Tel ie se - ray que se - ras,
Tel ie se - ray que se - ras,
Tel ie se - ray que se - ras,

Ain - si fe - ray que fe - ras.

Ain - si fe - ray que fe - ras.

Ain - si fe - ray que fe - ras.

Ain - si fe - ray que fe - ras.

Ain - si fe - ray que fe - ras.



Tu peus de moy te passer,
Ie puis de toy me passer:
Tel ie seray que seras,
Ainsi feray que feras.

On le m'a dit que tu prens à dédain ma foy:
Ne pense pas me marteler.

Tu peus de moy &ª

Plus tu cognois m'éprouvant que ie t'aime fort,
Et plus te vas moquer de moy.

Tu peus de moy &ª

Lors que premier ie t'émé, tu fégnois m'émer:
Et lors t'émay de vray amour.

Tu peus de moy &ª

Or ie cognoy que c'étoit une fausseté:
Qui point ne m'aim' émer ne puis.

Tu peus de moy &ª

Voire i'avize qui fait que tu hais me voir:
En autre lieu le cœur tu as.

Tu peus de moy &ª

Puis que le change te plait, i me plait: adieu.
Le gain souvent le change fuit.

Tu peus de moy &ª

Pis que tu n'as, déloyale, tu peus trouver:
Et pis que i'ay ne puis avoir.

Tu peus de moy &ª

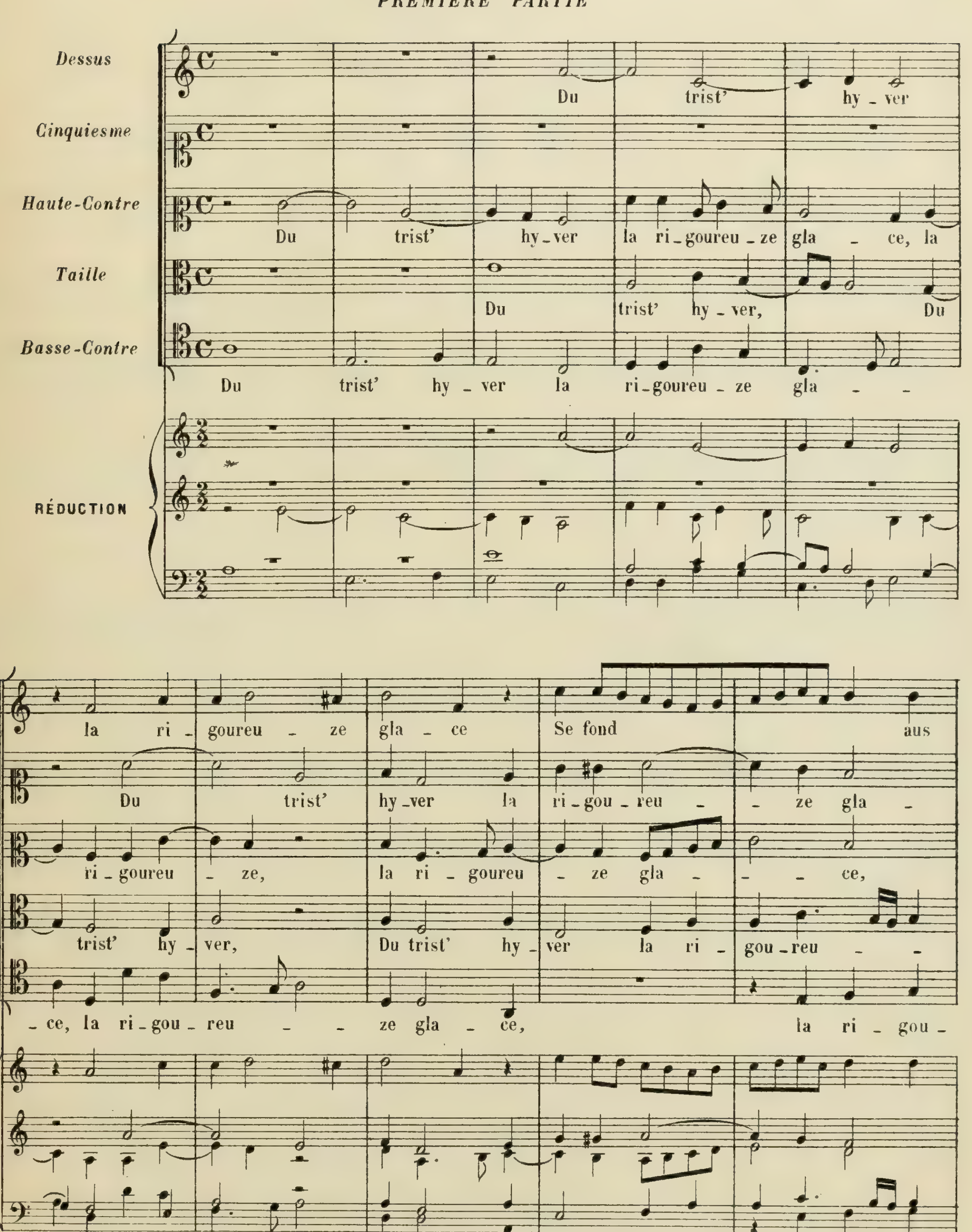


XXXIII

DU TRIST' HYVER

SESTINE à 5

PREMIÈRE PARTIE



rays du So_leil gra_ci_eus, Se fond aus rays

_ce, la ri_gou_reu _ ze gla _ ce Se fond, Se fond

la ri_gou_reu _ ze gla _ ce Se fond, Se fond

_ze, la ri _ goureu _ ze gla _ ce Se fond, Se fond aus

_reu _ ze gla _ ce Se fond, Se fond

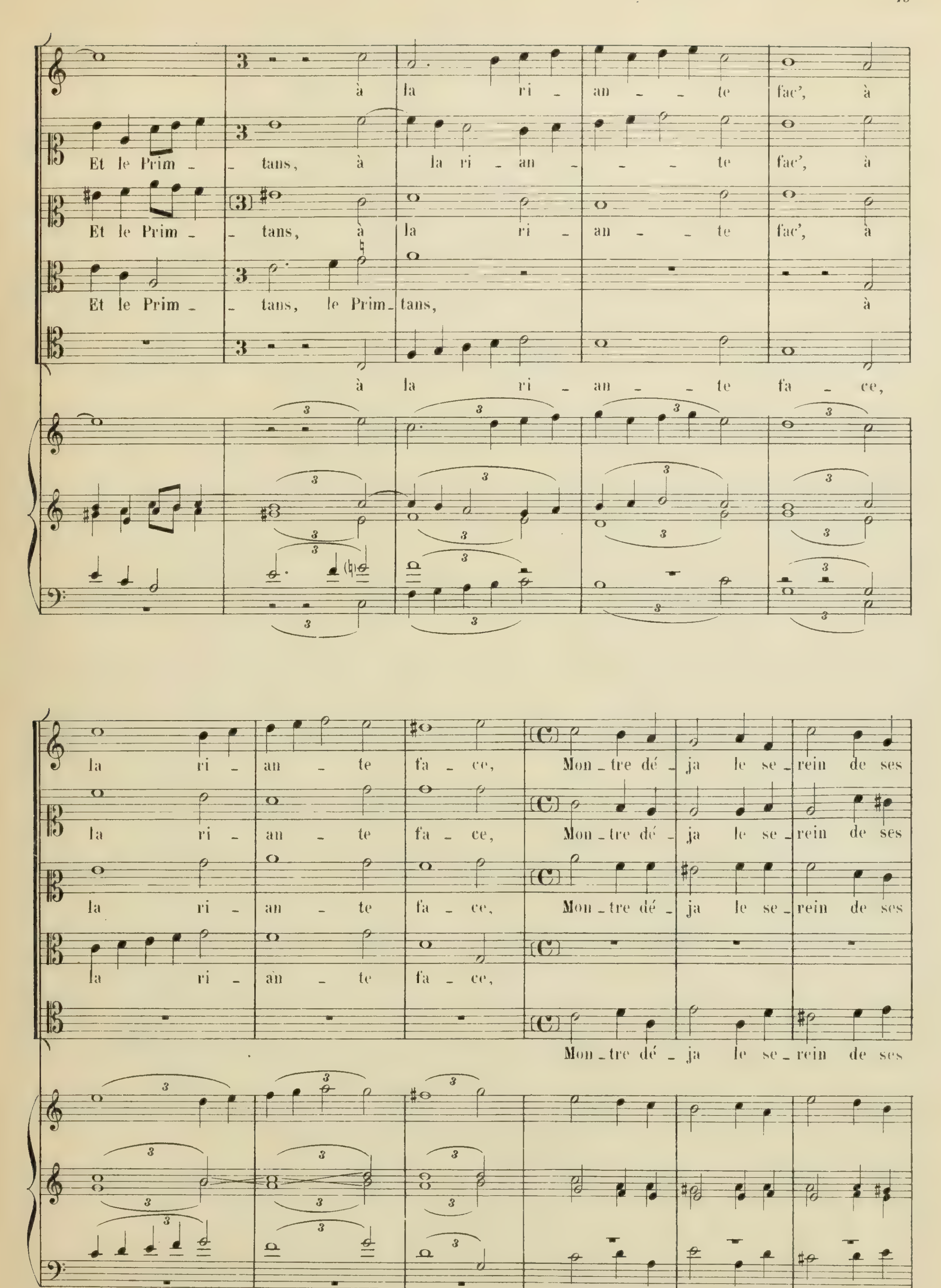
du So _ leil gra _ ci _ eus: Et le Prim _ tans,

aus rays du So _ leil gra _ ci _ eus:

aus rays du So _ leil gra _ ci _ eus: Et le Prim _ tans,

rays du So _ leil gra _ ci _ eus: Et le Prim _ tans,

aus rays du So _ leil gra _ ci _ eus: Et le Prim _ tans,


à la ri _ an _ _ te fac', à
Et le Prim _ _ tans, à la ri _ an _ _ _ te fac', à
Et le Prim _ _ tans, à la ri _ an _ _ te fac', à
Et le Prim _ _ tans, le Prim_ tans, à
à la ri _ an _ _ te fa _ ce,
la ri _ an _ te fa _ ce, Mon _ tre dé _ ja le se _ rein de ses
la ri _ an _ te fa _ ce, Mon _ tre dé _ ja le se _ rein de ses
la ri _ an _ te fa _ ce, Mon _ tre dé _ ja le se _ rein de ses
la ri _ an _ te fa _ ce,
Mon _ tre dé _ ja le se _ rein de ses

yeus, Mon _ tre dé _ ja, Mon _ tre dé _ ja

yeus, Mon _ tre dé _ ja, Mon _ tre dé _ ja,

yeus, Mon _ tre dé _ ja, Mon_tre dé _ ja le se _ rein

Mon _ tre dé _ ja, Mon _ tre dé _ ja

yeus, Mon _ tre dé _ ja, Mon _ tre dé _ ja

le se _ rein de ses yeus: La terr' aus _ si vou _

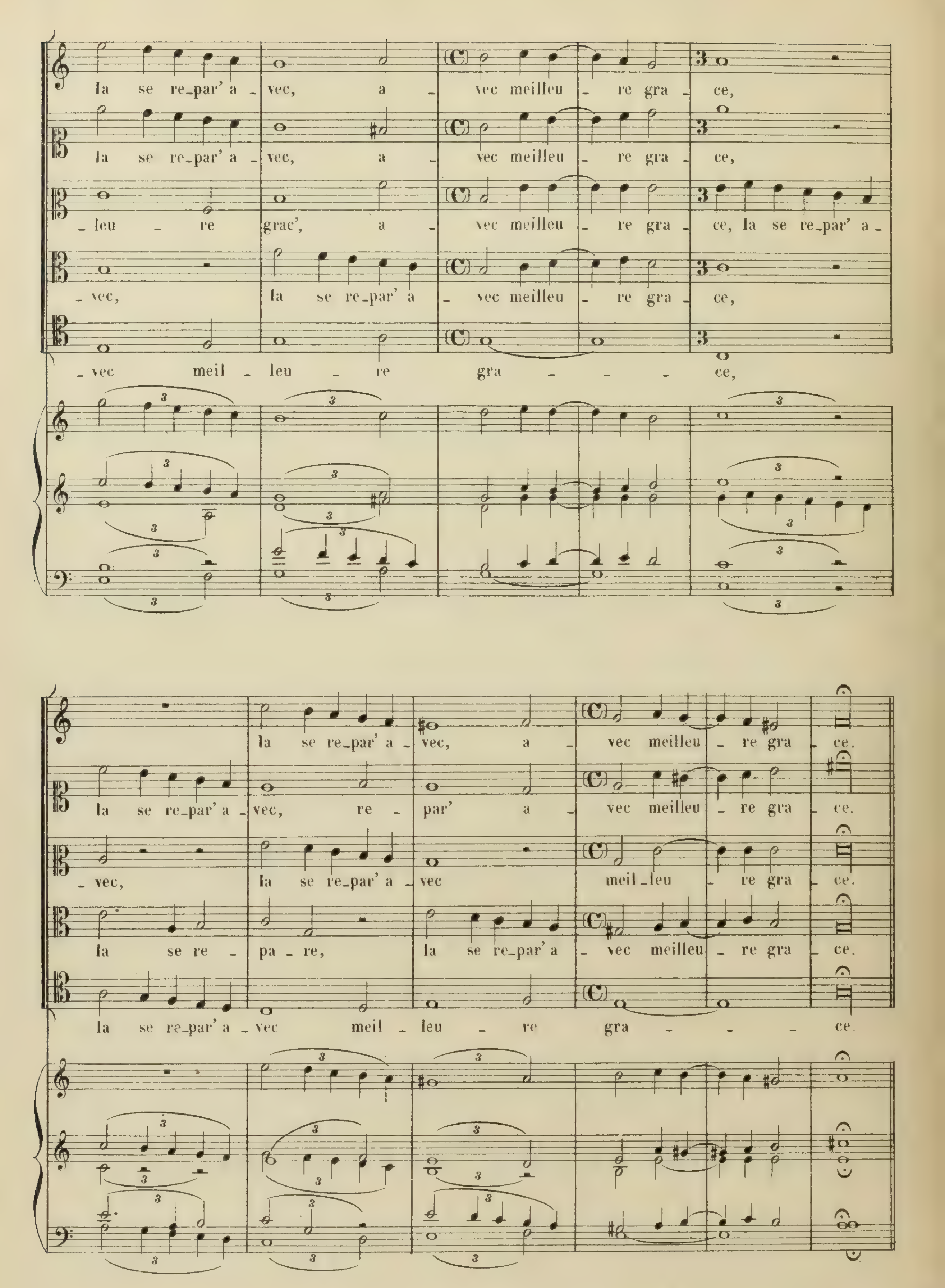
dé _ ja le se _ rein de ses yeus: La terr' aus _

de ses yeus: La terr' aus _ si vou _ lant com _

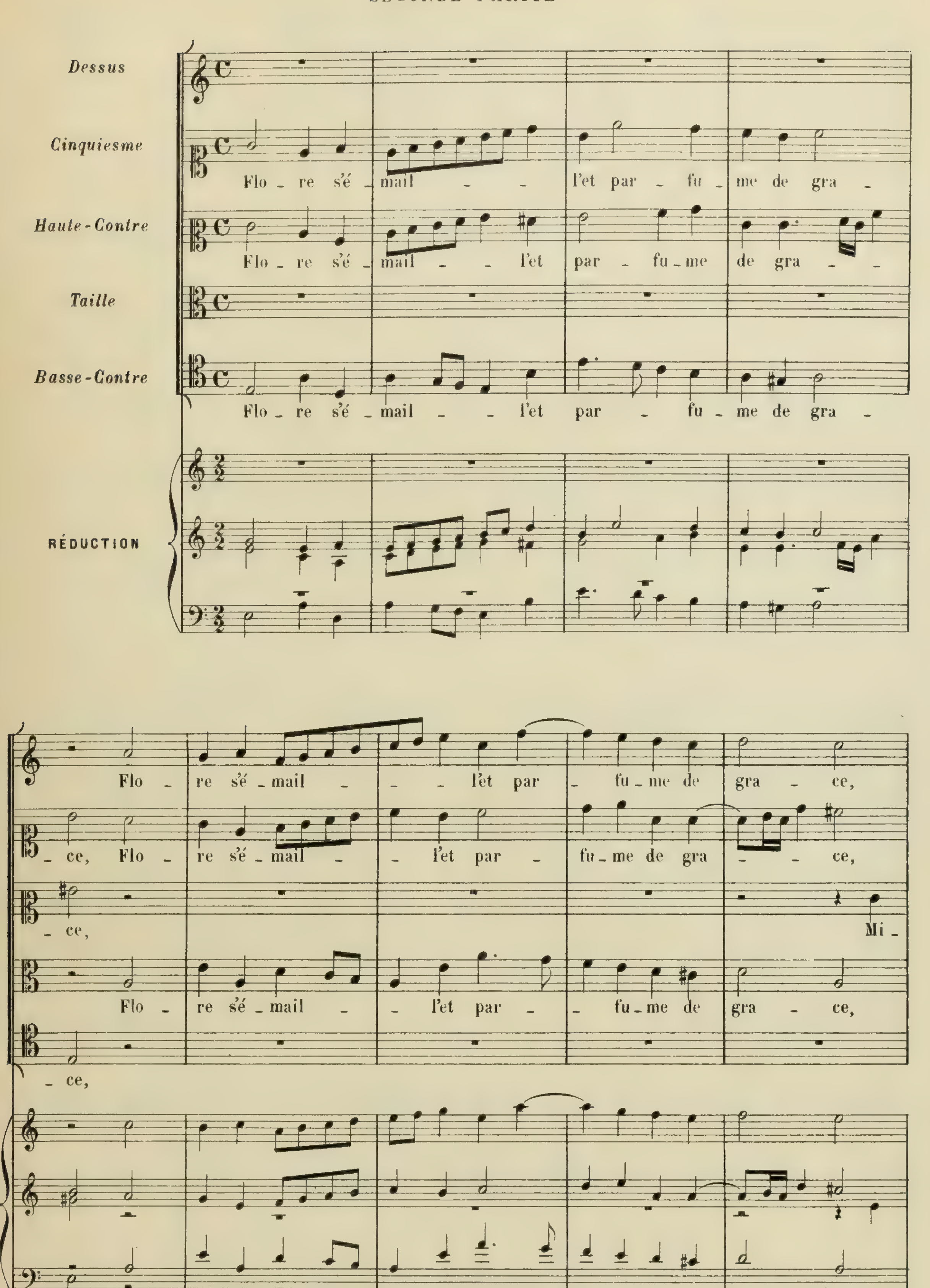
le se _ rein de ses yeus: La terr' aus_si vou _

le se _ rein de ses yeus: La terr' aus _ si, La

_lant com _ plair' aus cieus, vou _ lant com _ plai _ re, com_
_ si vou _ lant com _ plair' aus cieus, voulant complair' aus cieus,
_ plair' aus cieus, aus cieus, vou _ lant complair' aus cieus, com _
_ lant, vou_lant com _ plair' aus cieus, vou _ lant com _
terr' aus _ si vou _ lant com _ plair' aus cieus,
_ plair' aus cieus,
la se re_par' a _ vec,
voulant com _ plair' aus cieus,
_ plair' aus cieus, (com_plair') aus cieus, la se re_par' a _ vec meil _.
_ plair' aus cieus, com _ plair' aus cieus, la se re_par' a _
voulant com _ plair' aus cieus, la se re_par' a _


la se re_par' a _ vec, a _ vec meilleu _ re gra _ ce,
la se re_par' a _ vec, a _ vec meilleu _ re gra _ ce,
_ leu _ re grac', a _ vec meilleu _ re gra _ ce, la se re_par' a _
_ vec, la se re_par' a _ vec meilleu _ re gra _ ce,
_ vec meil _ leu _ re gra _ _ _ ce,
la se re_par' a _ vec, a _ vec meilleu _ re gra _ ce.
la se re_par' a _ vec, re _ par' a _ vec meilleu _ re gra _ ce.
_ vec, la se re_par' a _ vec meil _ leu _ re gra _ ce.
la se re _ pa _ re, la se re_par' a _ vec meilleu _ re gra _ ce.
la se re_par' a _ vec meil _ leu _ re gra _ _ _ ce.

SECONDE PARTIE



Mi - rant son sein ain - si, Mi - rant

Mi - rant son sein, Mi - rant son sein, Mi -

- rant son sein ain - si, Mi - rant son sein, Mi - rant son sein,

Mi - rant son sein ain - si, Mi - rant son sein, Mi -

Mi - rant son sein, Mi - rant son sein, Mi - rant son

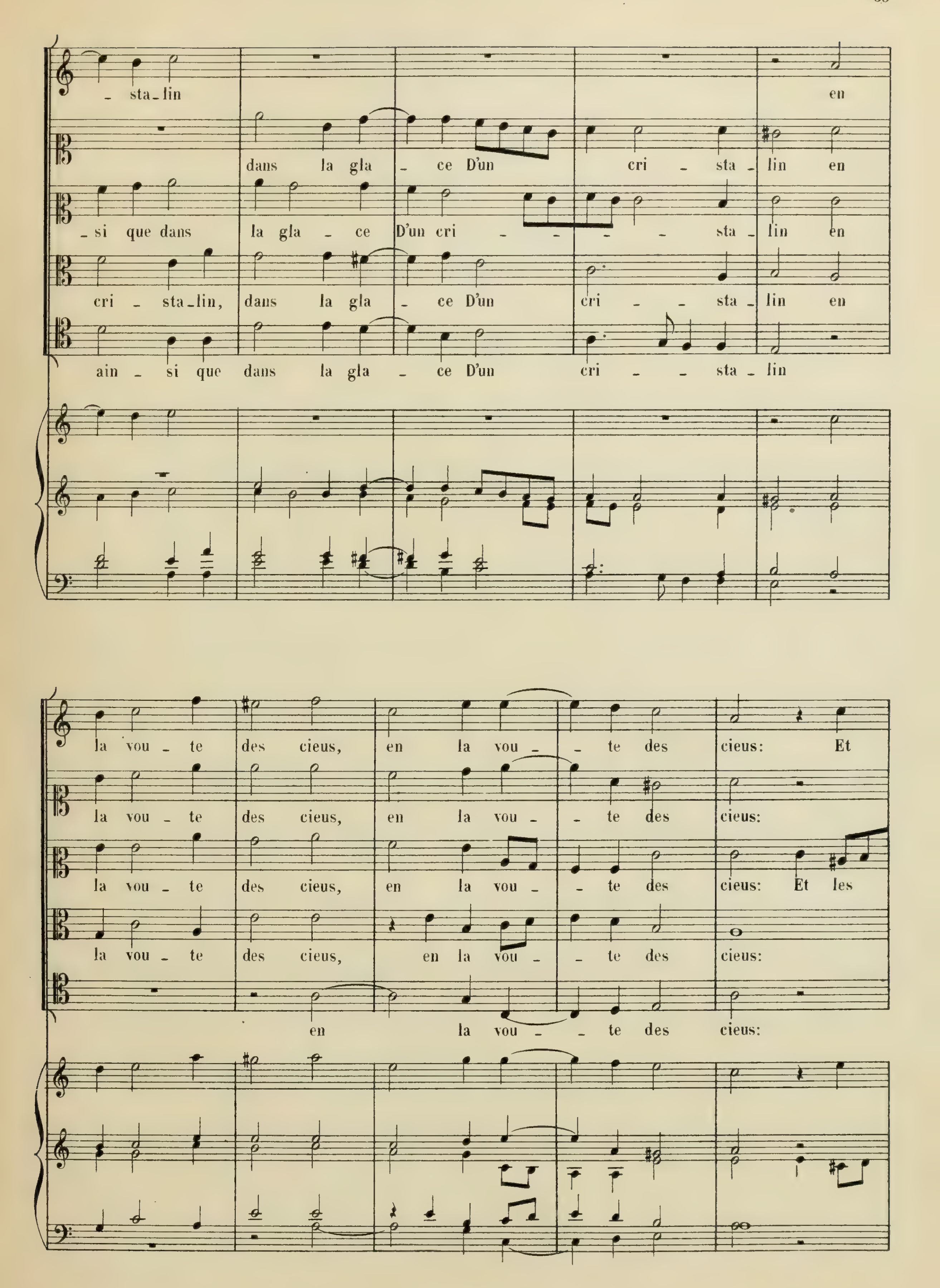
son sein ain - si que dans la gla - ce D'un cri - -

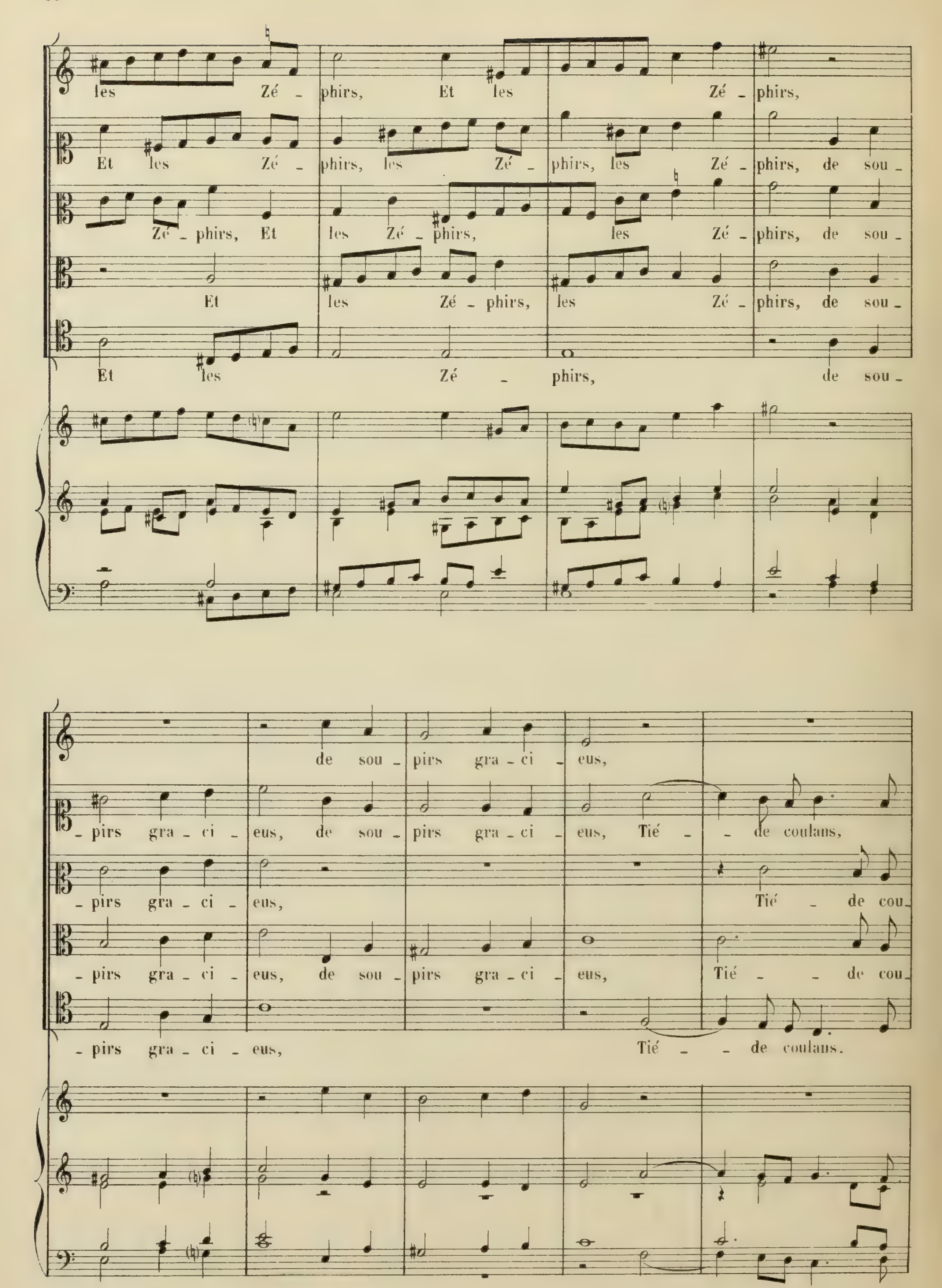
- rant son sein ain - si que dans la gla - ce D'un cri - sta - lin,

Mi - rant son sein ain -

- rant son sein ain - si que dans la gla - ce D'un

sein


- sta_lin en
dans la gla - ce D'un cri - sta_lin en
_si que dans la gla - ce D'un cri - - - - sta_lin en
cri - sta_lin, dans la gla - ce D'un cri - - sta_lin en
ain - si que dans la gla - ce D'un cri - - sta_lin
la vou - te des cieus, en la vou - - te des cieus: Et
la vou - te des cieus, en la vou - - te des cieus:
la vou - te des cieus, en la vou - - te des cieus: Et les
la vou - te des cieus, en la vou - - te des cieus:
en la vou - - te des cieus:


les Zé _ phirs, Et les Zé _ phirs,
Et les Zé _ phirs, les Zé _ phirs, les Zé _ phirs, de sou _
Zé _ phirs, Et les Zé _ phirs, les Zé _ phirs, de sou _
Et les Zé _ phirs, les Zé _ phirs, de sou _
Et les Zé _ phirs, de sou _
de sou _ pirs gra _ ci _ eus,
_ pirs gra _ ci _ eus, de sou _ pirs gra _ ci _ eus, Tié _ _ de coulans,
_ pirs gra _ ci _ eus, Tié _ de cou_
_ pirs gra _ ci _ eus, de sou _ pirs gra _ ci _ eus, Tié _ _ de cou_
_ pirs gra _ ci _ eus, Tié _ _ de coulans.

Tié _ de cou_lans ont des_sé _ ché les yeus, ont

Tié _ _ de coulans ont des_sé _ ché les yeus, ont

_ lans, Tié _ _ de coulans, Tié _ de coulans ont des_sé _ ché les yeus, ont

_ lans, Tié _ _ de coulans ont des_sé _ ché les yeus

Tié _ _ de cou_lans ont

des_sé _ ché les yeus De l'air qui a plus ioy _ eu _ ze la

des_sé _ ché les yeus De l'air qui a plus ioy _ eu _ ze la

des_séché les yeus,

De l'air qui a plus ioy _ eu _ ze la

des_sé _ ché les yeus

fac', ont des-sé-ché les yeus, ont des-sé-ché les yeus De

fac', ont des-sé-ché les yeus, ont des-sé-ché les yeus De

ont des-sé-ché les yeus, ont des-sé-ché les yeus De

fa-ce, ont des-sé-ché les yeus De

ont des-sé-ché les yeus De

l'air qui a plus ioy-eu--ze la fa--ce.

l'air qui a plus ioy-eu--ze la fa-ce.

l'air qui a plus ioy-eu-ze la fa---ce.

l'air qui a plus ioy-eu-ze la fa--ce.

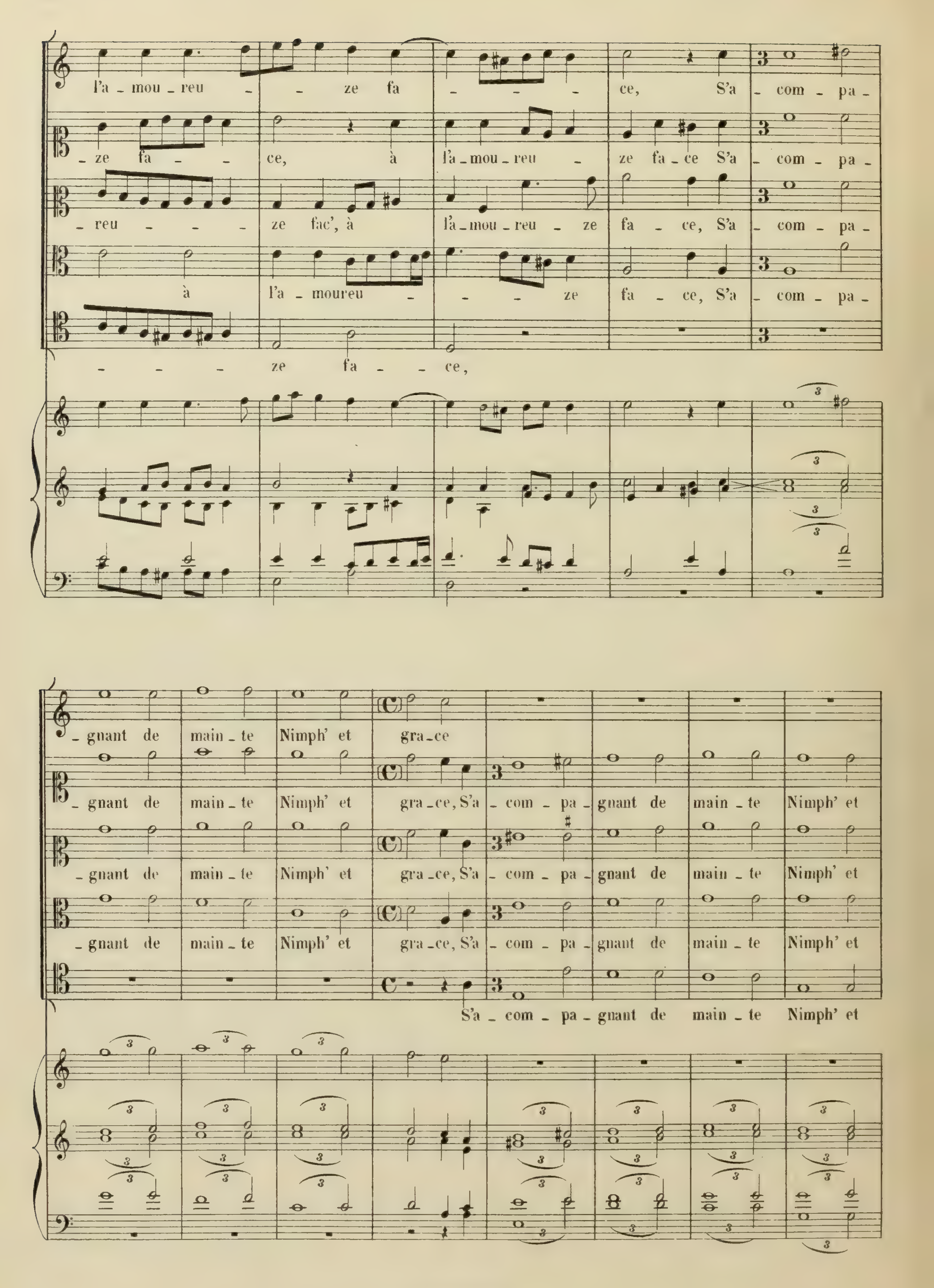
l'air qui a plus ioy-eu-ze la fa---ce

TROISIESME PARTIE

Dessus
Cinquiesme
Haute-Contre
Taille
Basse-Contre
RÉDUCTION

O - re Ve - nus à l'amou - reu - - ze fa - - -
O - re Ve - nus à l'a - mou - reu - -
O - re Ve - nus à l'a - mou -
O - re Ve -

- ce, O - re Ve - nus à l'a - mou - reu - ze fa - - ce, à
- ze fa - - - ce, à l'a - moureu -
- reu - - ze fa - - ce, O - re Ve - nus à l'a - mou -
- nus à l'a - mou - reu - - ze fa - - - ce, Ve - nus
O - re Ve - nus à l'a - mou - reu - - z', a - moureu -


l'a _ mou _ reu _ _ ze fa _ _ _ ce, S'a _ com _ pa _
_ ze fa _ _ ce, à l'a _ mou _ reu _ ze fa _ ce S'a _ com _ pa _
_ reu _ _ _ ze fac', à l'a _ mou _ reu _ ze fa _ ce, S'a _ com _ pa _
à l'a _ moureu _ _ _ ze fa _ ce, S'a _ com _ pa _
_ _ _ ze fa _ _ ce,
_ gnant de main _ te Nimph' et gra _ ce
_ gnant de main _ te Nimph' et gra _ ce, S'a _ com _ pa _ gnant de main _ te Nimph' et
_ gnant de main _ te Nimph' et gra _ ce, S'a _ com _ pa _ gnant de main _ te Nimph' et
_ gnant de main _ te Nimph' et gra _ ce, S'a _ com _ pa _ gnant de main _ te Nimph' et
S'a _ com _ pa _ gnant de main _ te Nimph' et

Au dé_ployer du beau iour de ses yeux, Au

grac' Au dé_ploy_er,

gra_ce Au dé_ployer du beau iour de ses yeux, Au

grac' Au dé_ploy_er, Au dé_ployer du beau iour de ses yeux, Au

grac' Au dé_ploy_er,

dé_ploy_er du beau iour de ses yeus: De_dans les

Au dé_ployer du beau iour de ses yeus:

dé_ploy_er du beau iour de ses yeus: De_dans les

dé_ploy_er, dé_ployer du beau iour de ses yeus: De_

Au dé_ployer du beau iour de ses yeus: De_

cœurs, De_dans les cœurs, De_dans les cœurs fait

Dedans les cœurs fait dis_sou_dre la gla_ce,

cœurs, Dedans les cœurs fait dissou_dre la gla_ce, la gla_ce,

_dans les cœurs, De_dans les cœurs fait dis_

_dans les cœurs, Dedans les cœurs fait dis_sou_

dis_sou_dre, fait dis_sou_dre la gla_ce Par les ar_deurs de son feu

fait dissou_dre la gla_ce Par les ar_deurs

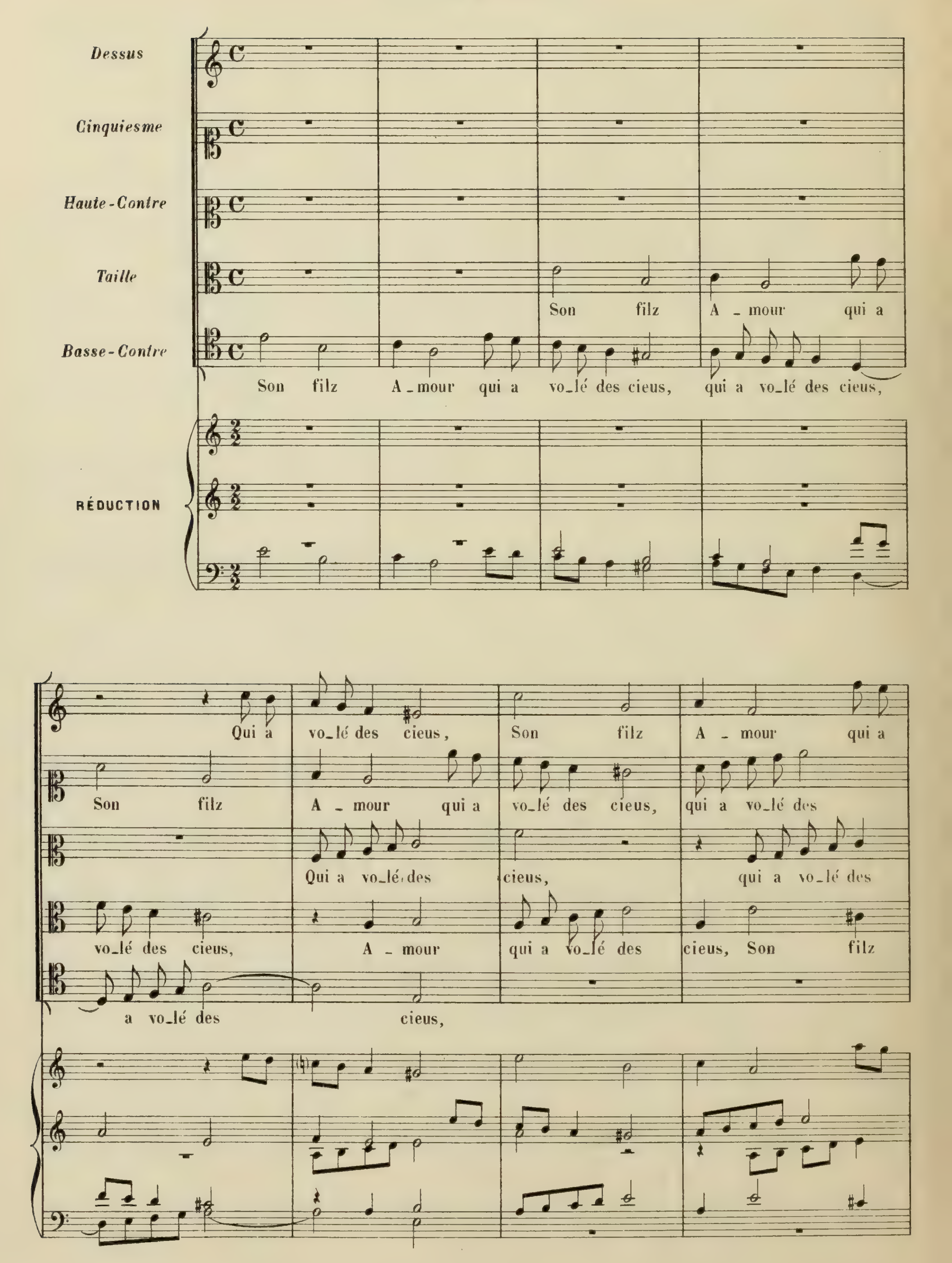
Par les ar_deurs, les ar_deurs de son feu

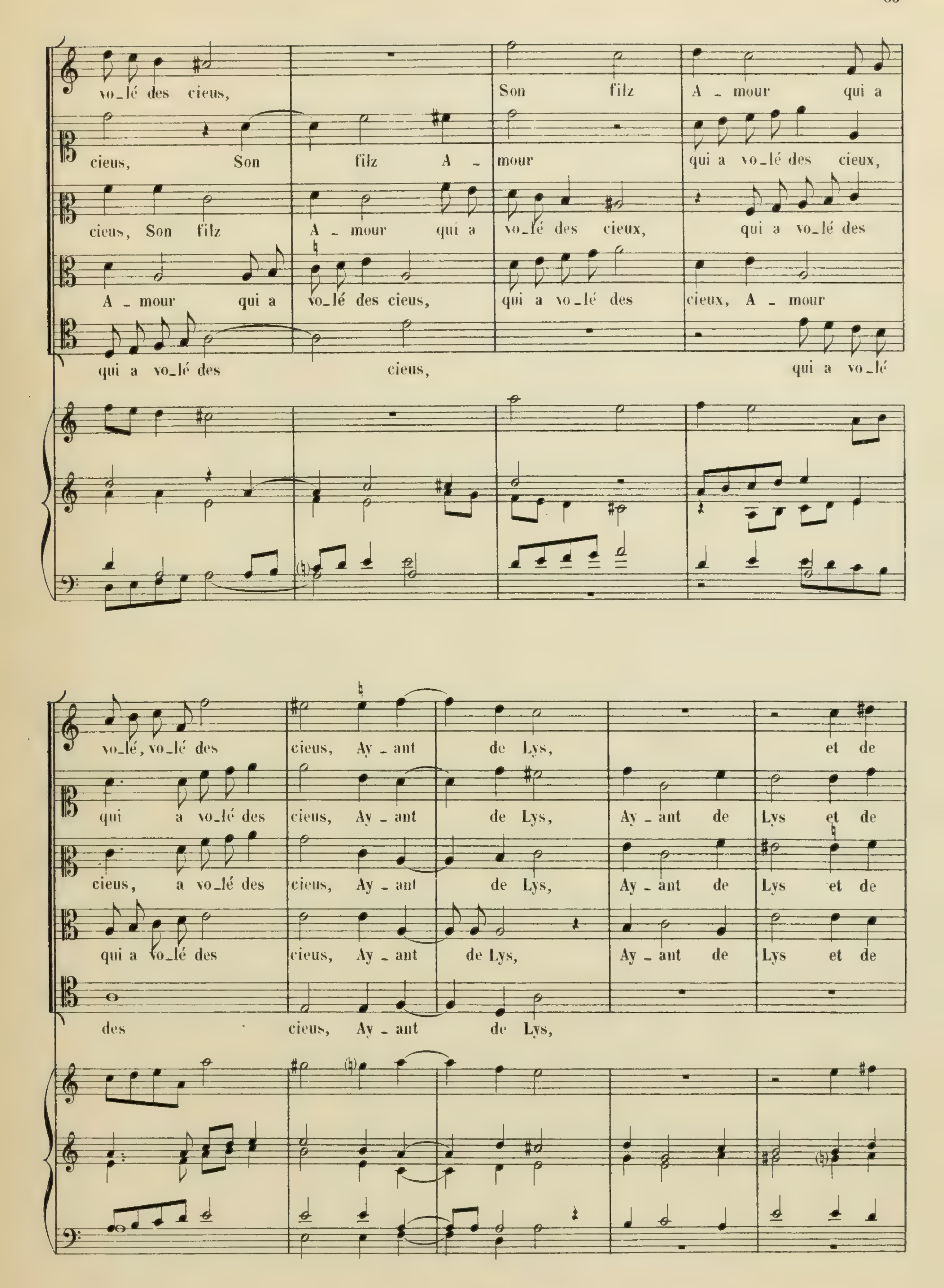
_sou_dre la gla_ce Par les ar_deurs

_dre la gla_ce Par les ar_deurs de son

gra_ci_eus, de son feu gra_ci _ eus Dont ell' é_chauf' et la terr'
de son feu gra_ci _ eus, Dont ell' é_chauf' et la terr'
gra_ci_eus, de son feu gra_ci _ eus Dont ell' é_chauf' et la terr'
de son feu gra_ci _ eus, de son feu, de son feu gra_ci_eus
feu gra_ci _ eus, de son feu gra_ci_eus

et les cieus, et la terr' et les cieus, et la terr' et les cieus.
et les cieus, Dont ell' é_chauf' et la terr' et les cieus, et la terr'et les cieus.
et les cieus, Dont ell'échauf',ell' échauf' et la terr' et les cieus.
Dont ell'échauf' et la terr' et les cieus,et la terr' et les cieus.
Dont ell' é_chauf' et la terr' et les cieus, la terr' et les cieus.


Dessus
Cinquiesme
Haute-Contre
Taille
Basse-Contre
RÉDUCTION
Son filz A _ mour qui a
Son filz A _ mour qui a vo_lé des cieus, qui a vo_lé des cieus,
Qui a vo_lé des cieus, Son filz A _ mour qui a
Son filz A _ mour qui a vo_lé des cieus, qui a vo_lé des
Qui a vo_lé des cieus, qui a vo_lé des
vo_lé des cieus, A _ mour qui a vo_lé des cieus, Son filz
a vo_lé des cieus,


vo_lé des cieus,
Son filz A _ mour qui a
cieus, Son filz A _ mour qui a vo_lé des cieux,
cieus, Son filz A _ mour qui a vo_lé des cieux, qui a vo_lé des
A _ mour qui a vo_lé des cieus, qui a vo_lé des cieux, A _ mour
qui a vo_lé des cieus, qui a vo_lé
vo_lé, vo_lé des cieus, Ay _ ant de Lys, et de
qui a vo_lé des cieus, Ay _ ant de Lys, Ay _ ant de Lys et de
cieus, a vo_lé des cieus, Ay _ ant de Lys, Ay _ ant de Lys et de
qui a vo_lé des cieus, Ay _ ant de Lys, Ay _ ant de Lys et de
des cieus, Ay _ ant de Lys,

Rô _ zes la fa _ ce, et de Rô _ zes la fa _

Rô _ zes la fa _ ce, et de Rô _ zes la fa _

Rô _ zes la fac', Ay _ ant de Lys et de Rô _ zes la fa _

Rô _ zes la fac', Ay _ ant de Lys et de Rô _ zes la fa _

Ay _ ant de Lys et de Rô _ zes la fa _

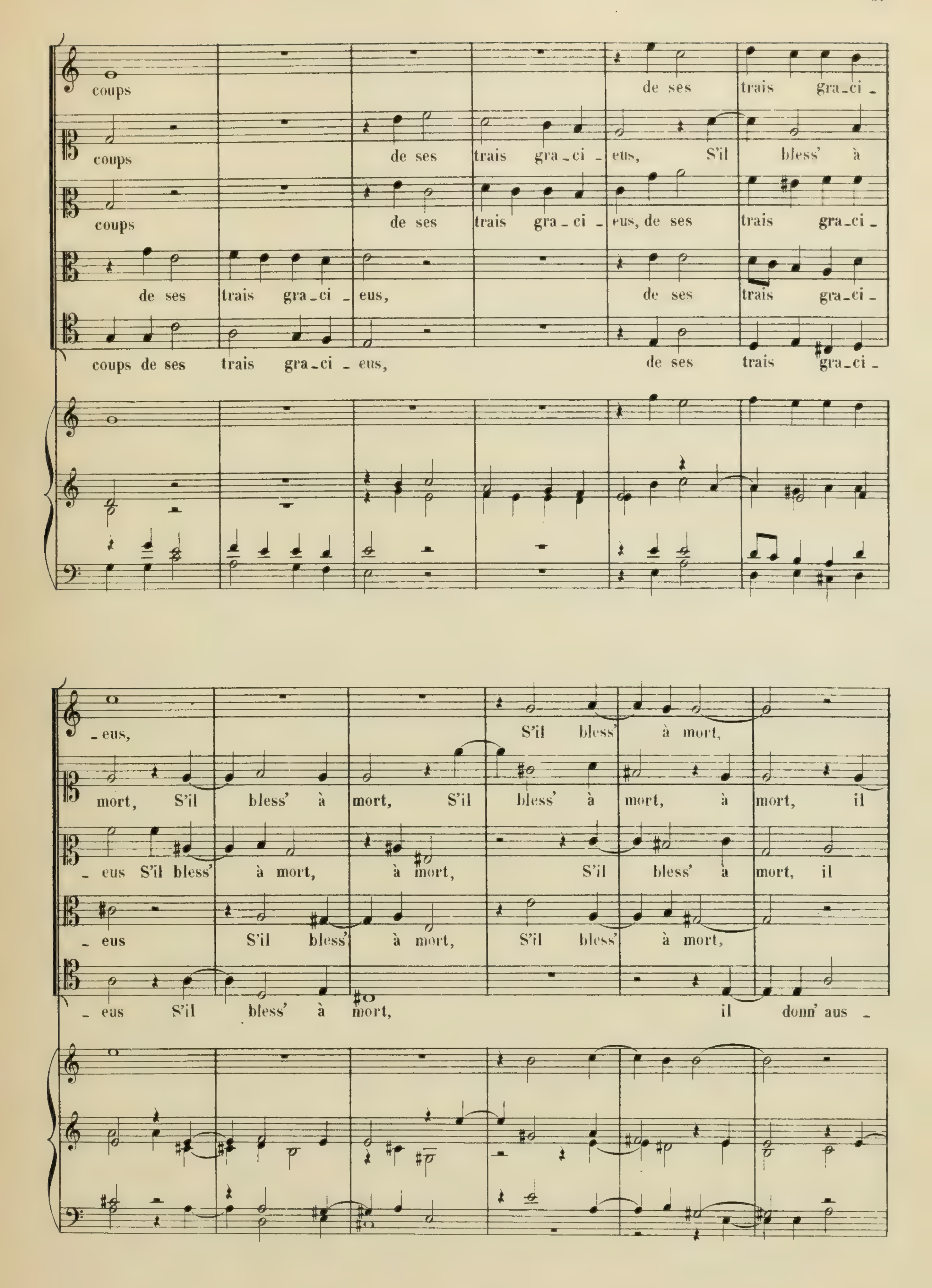
_ ce, Des mes _ mes coups, Des mesmes coups, Des mes _ mes

_ ce, Des mes _ mes coups mes _ mes coups, Des mes _ mes

_ ce, Des mes _ mes coups, Des mes _ mes

_ ce, Des mes _ mes coups, Des mes _ mes coups

_ ce, Des mes _ mes


coups de ses trais gra_ci_
coups de ses trais gra_ci_eus, S'il bless' à
coups de ses trais gra_ci_eus, de ses trais gra_ci_
de ses trais gra_ci_eus, de ses trais gra_ci_
coups de ses trais gra_ci_eus, de ses trais gra_ci_
_eus, S'il bless' à mort,
mort, S'il bless' à mort, S'il bless' à mort, à mort, il
_eus S'il bless' à mort, à mort, S'il bless' à mort, il
_eus S'il bless' à mort, S'il bless' à mort,
eus S'il bless' à mort, il donn' aus

Il donn' aus - si, Il donn' aus - si la gra_ce, la gra_ce, Il

donn' aus - si la gra_ce, S'il bless' à mort, il donn' aus_si, il donn'

donn' aus - si la gra_ce, il donn' aus - si la gra_ce,

il donn' aus - si la gra_ce, il donn' aus -

_si la grace, il donn' aus - si la gra_ce, aus_si la gra_ce,

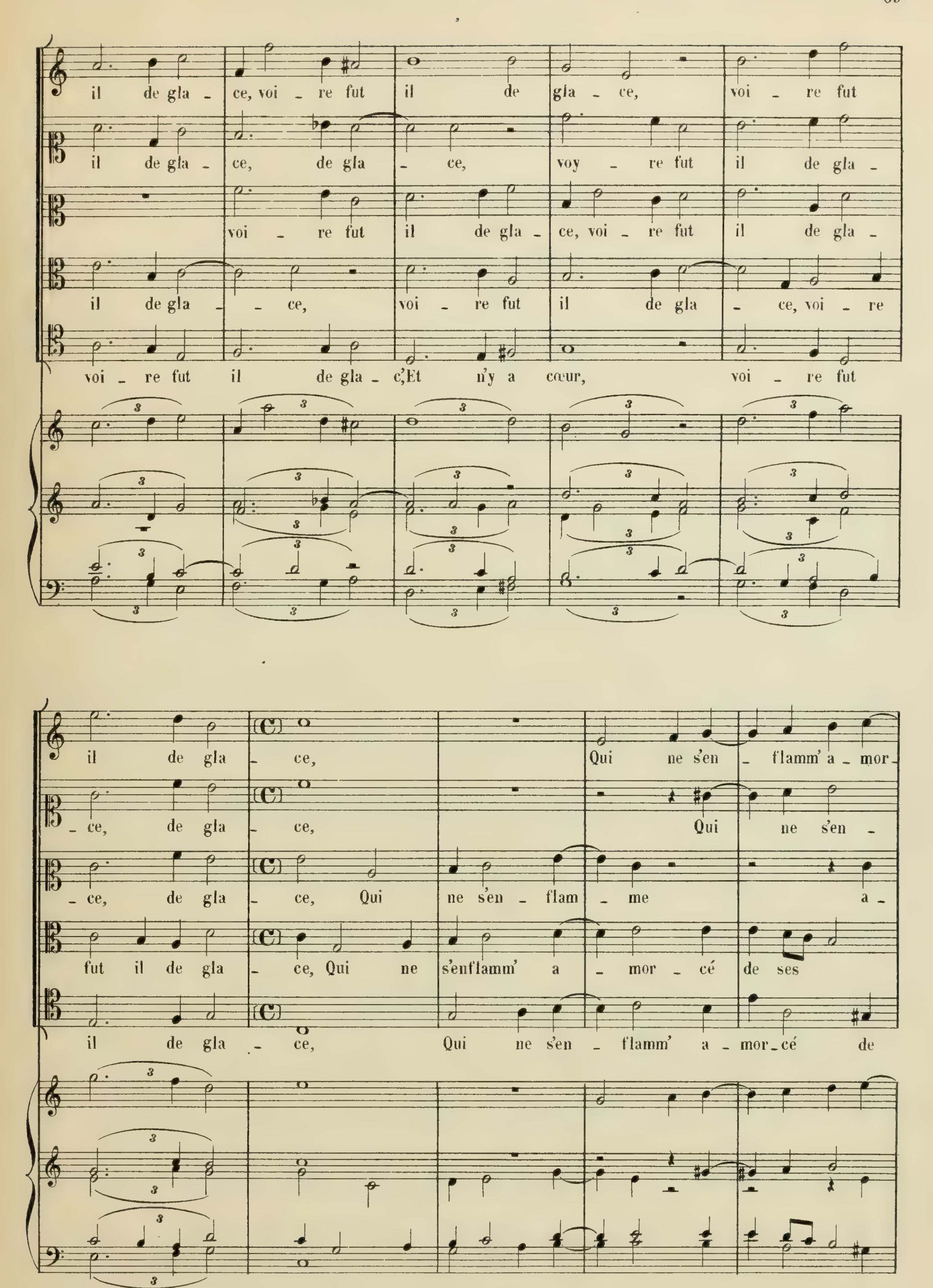
donn' aus - si la grace, la gra - ce: Voi - re fut

aussi la gra - ce, la gra - - c': Et n'y a cœur, voi - re fut

il donn' aussi, aus - si la gra_c': Et n'y a cœur, n'y a cœur

_si la gra_ce, aussi la gra - - c': Et n'y a cœur, voi - re fut

il donn' aussi la gra - - ce: Et n'y a cœur,


il de gla _ ce, voi _ re fut il de gla _ ce, voi _ re fut
il de gla _ ce, de gla _ ce, voy _ re fut il de gla _
voi _ re fut il de gla _ ce, voi _ re fut il de gla _
il de gla _ _ ce, voi _ re fut il de gla _ ce, voi _ re
voi _ re fut il de gla _ c,'Et n'y a cœur, voi _ re fut
il de gla _ ce, Qui ne s'en _ flamm' a _ mor_
_ ce, de gla _ ce, Qui ne s'en _
_ ce, de gla _ ce, Qui ne s'en _ flam _ me a _
fut il de gla _ ce, Qui ne s'enflamm' a _ mor _ cé de ses
il de gla _ ce, Qui ne s'en _ flamm' a _ mor_cé de

_cé de ses yeus, a _ mor _ cé de ses yeus, de ses

_flamm' a_mor _ cé, a_mor _ cé de ses yeus, Qui ne s'en_

_mor_cé de ses yeus, a_mor _ cé de ses yeus, Qui

yeus, a_mor _ cé de ses yeus, Qui ne s'en _ flamm' a_mor_cé

ses yeus, a_mor _ cé de ses yeus, Qui ne s'en _ _

yeus, Qui ne s'en _ flamm' a_mor _ cé de ses yeus.

_flamm' a_mor _ cé de ses yeux, de ses yeus.

ne s'en _ flamm' a _ mor _ _ cé de ses yeus.

de ses yeus, a_mor _ cé de ses yeus.

_flamm' a _ mor _ _ cé de ses yeus.

Dessus

Cinquiesme

Les clai _ res nuits re _ lui _ zet, re _ lui _ zet de

Haute-Contre

Taille

Les clai _ res nuits re _ lui _ _ zet de mil _

Basse-Contre

Les clai _ res nuits re _ lui _ zet de mil _

RÉDUCTION

mill' yeus, Les clai _ res nuits re _ lui _ _ zet de mill' yeus,

_ _ l'yeus, Les clai _ res nuits re _ lui _ zet de mill' yeus, de

_ _ l'yeus, Les clai _ res nuits relui _ _ zet, re _ lui _ zet de

Les oy - zillons, Les oy - zillons, Les oy - zillons, oy - zil-
de mill' yeus. Les oy - sil-lons, Les oy - sil-lons, Les oy - sillons,
Les oy - sillons, Les oy - sillons, Les oy - sillons
mil - - l'yeus.
mil - - l'yeus.

-lons font re-ten - tir les cieus, font re-ten - tir, re-ten -
Les oy - sillons font re - ten - tir les cieus, font re - ten - tir
font re - ten - tir les cieus, font re - ten - tir les cieus, re-ten-

_ tir les cieus. La Mer se calm' et u _ nit com _ me

les cieus. La Mer se calm' et u _ nit com _

_ tir les cieus. La Mer se calm' et u _ nit com _ me

La Mer se calm' et u _ nit com _

La Mer se calm' et u _ nit com _ me

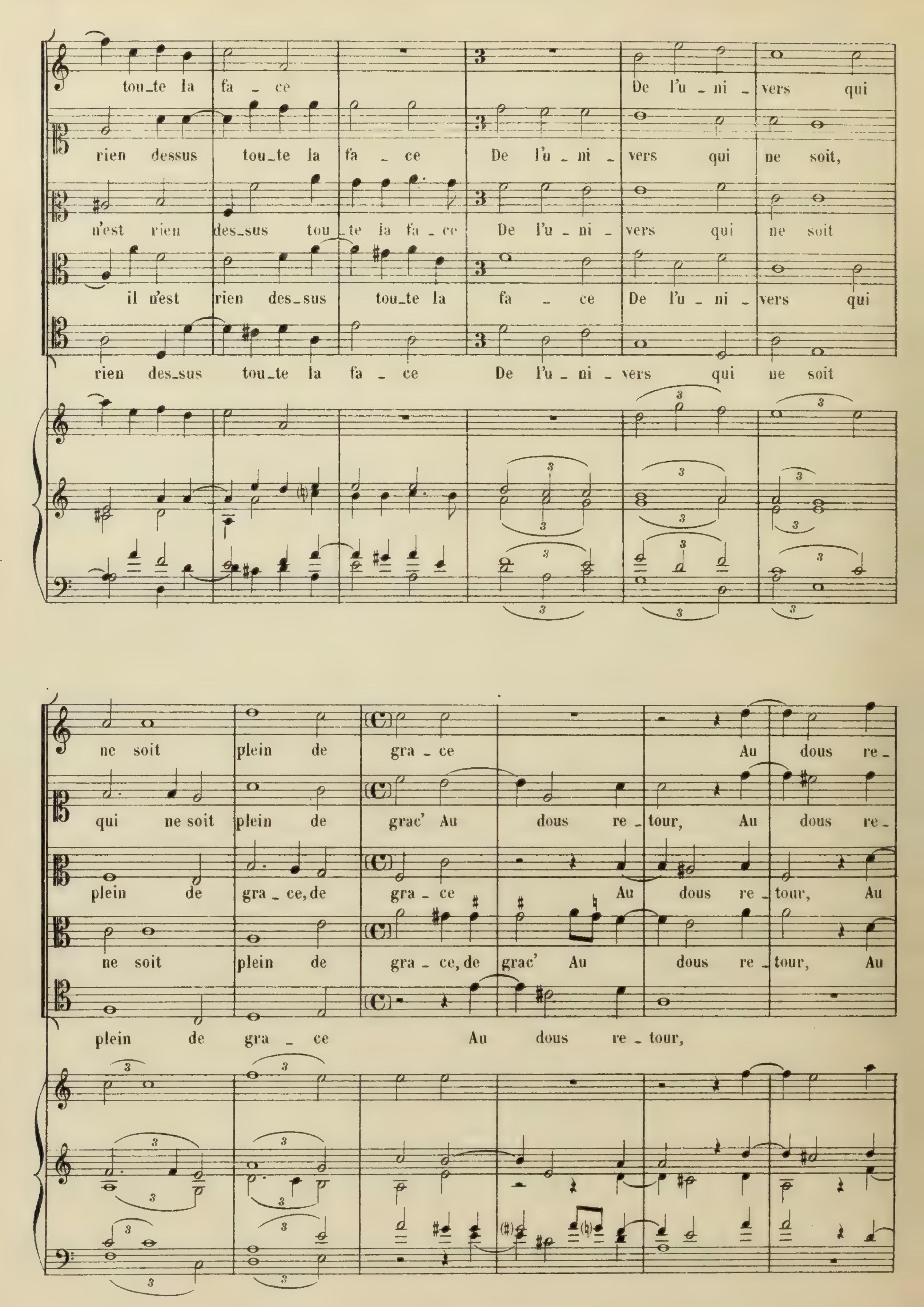
gla _ _ ce: Bref il n'est rien, Bref il n'est rien des_sus

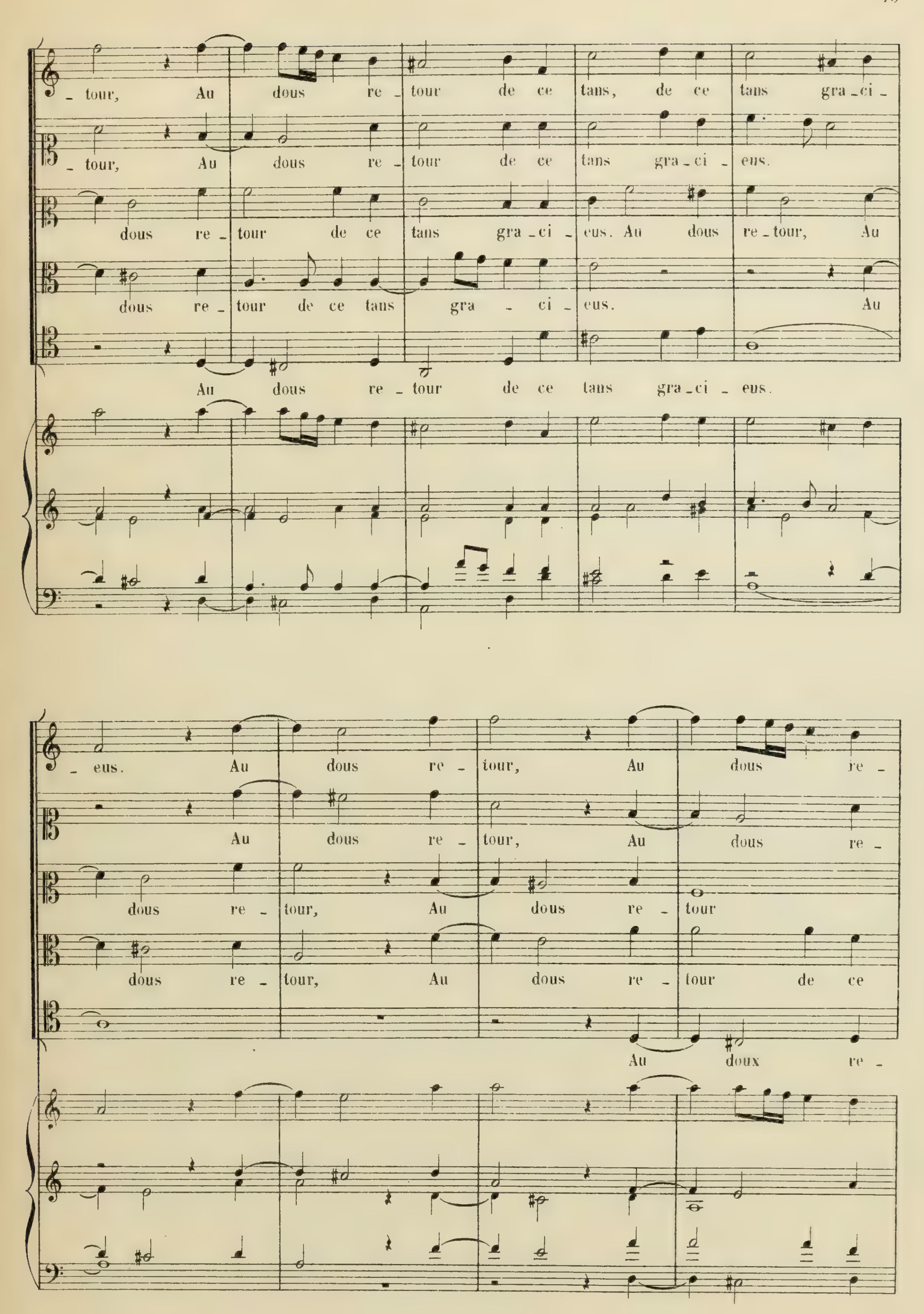
_ me gla _ ce: Bref il n'est rien, Bref il n'est

gla _ _ ce: Bref il n'est rien, Bref il

_ me gla _ ce: Bref il n'est rien, Bref

gla _ _ ce: Bref il n'est


tou_te la fa _ ce De l'u _ ni _ vers qui
rien dessus tou_te la fa _ ce De l'u _ ni _ vers qui ne soit,
n'est rien des_sus tou_te la fa _ ce De l'u _ ni _ vers qui ne soit
il n'est rien des_sus tou_te la fa _ ce De l'u _ ni _ vers qui
rien des_sus tou_te la fa _ ce De l'u _ ni _ vers qui ne soit
ne soit plein de gra _ ce Au dous re _
qui ne soit plein de grac' Au dous re _ tour, Au dous re _
plein de gra _ ce, de gra _ ce Au dous re _ tour, Au
ne soit plein de gra _ ce, de grac' Au dous re _ tour, Au
plein de gra _ ce Au dous re _ tour,


_tour, Au dous re_tour de ce tans, de ce tans gra_ci_
_tour, Au dous re_tour de ce tans gra_ci_eus.
dous re_tour de ce tans gra_ci_eus. Au dous re_tour, Au
dous re_tour de ce tans gra_ci_eus. Au
Au dous re_tour de ce tans gra_ci_eus.
_eus. Au dous re_tour, Au dous re_
Au dous re_tour, Au dous re_
dous re_tour, Au dous re_tour
dous re_tour, Au dous re_tour de ce
Au doux re_

_tour de ce tans, de ce tans gra_ci_eus.

_tour de ce tans gra_ci_eus, de ce tans gra_ci_eus.

de ce tans gra_ci_eus, de ce tans gra_ci_eus.

tans, de ce tans gra_ci_eus, de ce tans gra_ci_eus.

_tour de ce tans gra_ci_eus.

SIXIESME PARTIE

Dessus — A tout il est

Cinquiesme — A tout il est voi_

Haute-Contre — A tout il est voi_rement, A

Taille — A tout il est voi_rement gra_ci_eus,

Basse-Contre — A tout il est voi_rement gra_ci_eus,

RÉDUCTION

voi - re_ment gra_ci - eus, A tout il est voi - re_ment

- re_ment, A tout il est, il est voi - re - ment gra_ci -

tout il est, A tout il est, il est voi - rement gra -

A tout il est voi - re - ment gra_ci - eus,

A tout il est voi - re - ment gra - ci - eus, voi -

gra - ci - eus. Tout le res - sent, Tout

- eus, gra - ci - eus, Tout le res - sent, Tout le res -

- ci - eus, voi - re_ment gra_ci - eus, Tout le res - sent, Tout le res_sent

voi - rement gra_ci - eus, Tout le res_sent

- re_ment gra_ci - eus, Tout le ressent sous la rondeur des cieux,

le ressent sous la ron _ deur des cieus, sous

_ sent sous la ron _ deur des cieus, sous la ron _ _

sous la ron _ deur, Tout le res _ sent sous la rondeur,

sous la ron _ _ deur des cieus, sous

sous la ron _ deur des cieus, sous la

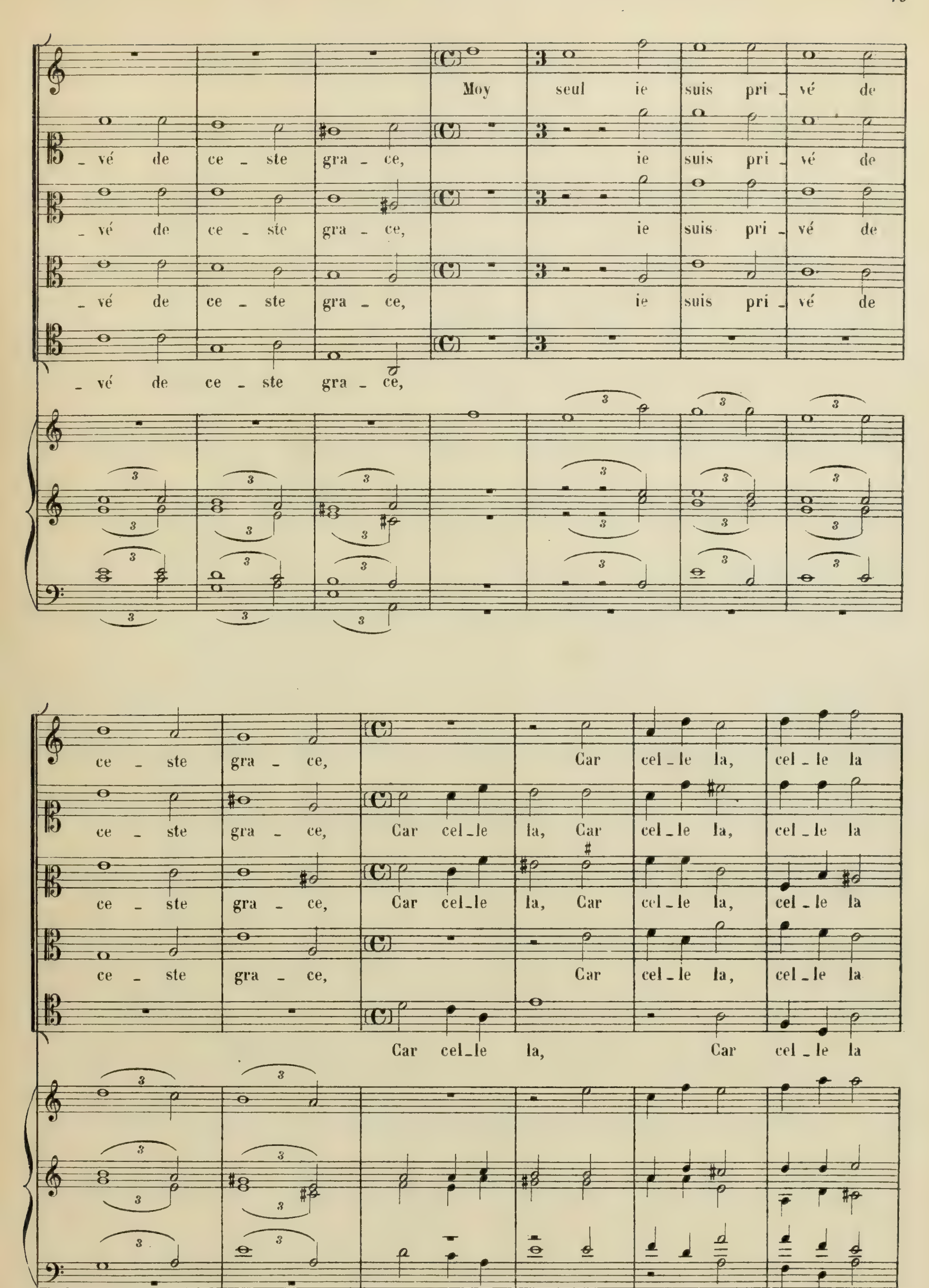
la ron _ deur des cieus.

_ deur des cieus. ie suis pri _

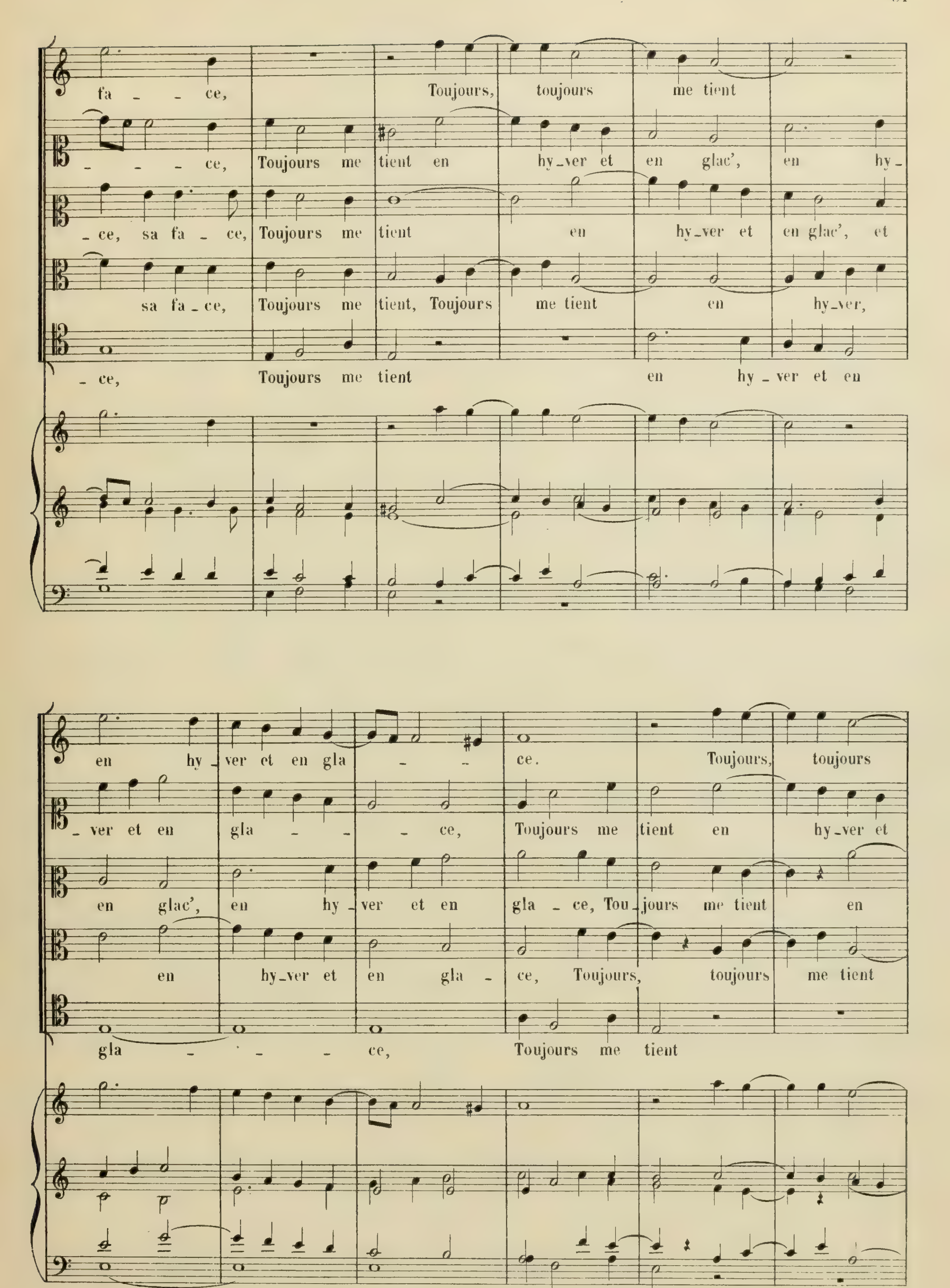
la ron _ deur des cieus. ie suis pri _

la ron _ deur des cieus. Moy seul ie suis pri _

ron _ deur des cieus. ie suis pri _


Moy seul ie suis pri _ vé de
_ vé de ce _ ste gra _ ce, ie suis pri _ vé de
_ vé de ce _ ste gra _ ce, ie suis pri _ vé de
_ vé de ce _ ste gra _ ce, ie suis pri _ vé de
_ vé de ce _ ste gra _ ce,
ce _ ste gra _ ce, Car cel _ le la, cel _ le la
ce _ ste gra _ ce, Car cel _ le la, Car cel _ le la, cel _ le la
ce _ ste gra _ ce, Car cel _ le la, Car cel _ le la, cel _ le la
ce _ ste gra _ ce, Car cel _ le la, cel _ le la
Car cel _ le la, Car cel _ le la

qui ter - nit de ses yeus Le clair So_leil, en
qui ter - nit de ses yeus Le clair So_leil, en dé_tour_nant
qui ter - nit de ses yeus Le clair So_leil, en dé_tour - nant sa
qui ter - nit de ses yeus Le clair So_leil,
qui ter - nit de ses yeus
dé_tour - nant sa fa - ce, en dé - tour - nant sa
sa fa - ce, sa fa - ce, en dé_tour - - nant sa fa -
fac', en dé - tour - - nant, dé - - tour - nant sa fa -
en dé - tour - nant
en dé_tour - nant sa fa -


fa - - ce, Toujours, toujours me tient
- - - ce, Toujours me tient en hy_ver et en glac', en hy_
_ce, sa fa _ ce, Toujours me tient en hy_ver et en glac', et
sa fa _ ce, Toujours me tient, Toujours me tient en hy_ver,
_ ce, Toujours me tient en hy _ ver et en
en hy _ ver et en gla - - ce. Toujours, toujours
_ ver et en gla - - - ce, Toujours me tient en hy_ver et
en glac', en hy _ ver et en gla _ ce, Tou_jours me tient en
en hy_ver et en gla - ce, Toujours, toujours me tient
gla - - - ce, Toujours me tient

me tient en hy ver et en gla - - -

en glac', en hy - ver et en gla - ce, en hy -

hy - ver et en glac', et en glac', en hy - ver,

en hy - ver, en hy - ver et en gla -

en hy - ver et en gla - - - - ce,

- ce, et en gla - - - - ce.

- ver et en glac', et en gla - ce.

en hy - ver et en gla - - ce.

- ce, en hy - ver et en gla - ce.

en hy - ver et en gla - - - - ce.

DERNIÉRE PARTIE

Dessus

Chan _ son he_las! he_las, de son cœur ron

Cinquiesme

Chan_son he_las! he _ las, de son cœur ron la

Haute-Contre

Chan_son he_las! he_las, Chan _ son he _ las! he_

Taille

Basse-Contre

RÉDUCTION

la gla _ _ ce, de son cœur, de son cœur ron la gla _

gla _ ce, de son cœur ron la gla _ ce,

_ las, Chan _ son he _ las! he_las, de son cœur ron la

Chan _ son he_las! he _ las, de son cœur ron la gla _ _

Chan _ son he_las! he_las, de son cœur ron la gla _

_ ce, Et de soupirs, soupirs ou _ tre _ per _ çans

Et de soupirs, de sou _ pirs, Et de soupirs ou _ tre _ per _ çans, ou _ tre _

gla _ ce, Et de soupirs, Et de sou _ pirs, sou _ pirs ou _ treper _

_ _ ce, Et de sou _ pirs, soupirs ou _ treper _ çans les cieus, ou _

_ ce, Et de sou _ pirs, sou _ pirs ou _

les cieus, Va la pri _ er, Va la pri _ er qu'el

_ perçans les cieus, Va la pri _ er, Va

_ çans, outre _ per _ çans les cieus, Va la pri _ er qu'el _ le me fa _

_ _ treper _ çans les cieus, Va la prier, Va la prier

_ treper _ çans les cieus, Va la prier

_ le me fa _ ce, qu'el _ le me fa _ ce, Va la pri _ er qu'el _ le,

la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce.

_ ce gra _ ce. Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce. Va la

qu'el _ le me fa _ ce, Va, Va la pri _ er, Va la

Va la pri _ er, Va la pri _ er qu'el _ le

qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce. Va la pri _ er, Va la pri _

Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce. Va la pri _ er,

pri _ er qu'elle me fa _ ce gra _ ce. Va la pri _ er qu'el _

pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce. Va la pri _ er, Va la

me fa _ ce, me fa _ ce gra _ ce. Va, Va la

_ er qu'el _ le me fa _ ce, qu'el _ le me fa _ ce, Va la pri _

Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce,

_ le me fa _ ce gra _ ce. Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce

pri _ er qu'el _ le me fa _ ce, Va, Va la

pri _ er, Va la pri _ er, Va la pri _ er

_ er qu'el _ le, qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce, qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce.

Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce, me fa _ _ ce gra _ ce.

grace. Va la pri _ er qu'elle me fa _ ce gra _ ce, fa _ ce gra _ _ ce.

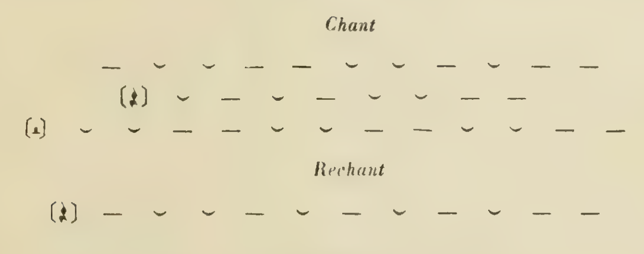
pri _ er, Va la pri _ er qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce, qu'el _ le me fa _ ce gra _ ce.

qu'el _ le me fa _ ce, me fa _ ce gra _ _ ce, me fa _ ce gra _ ce.

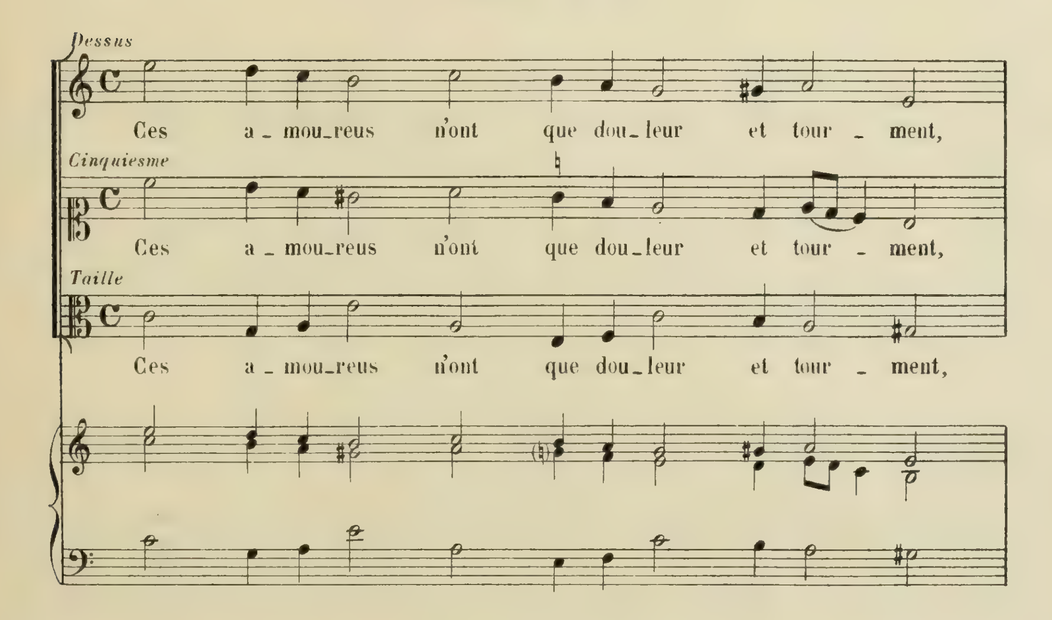


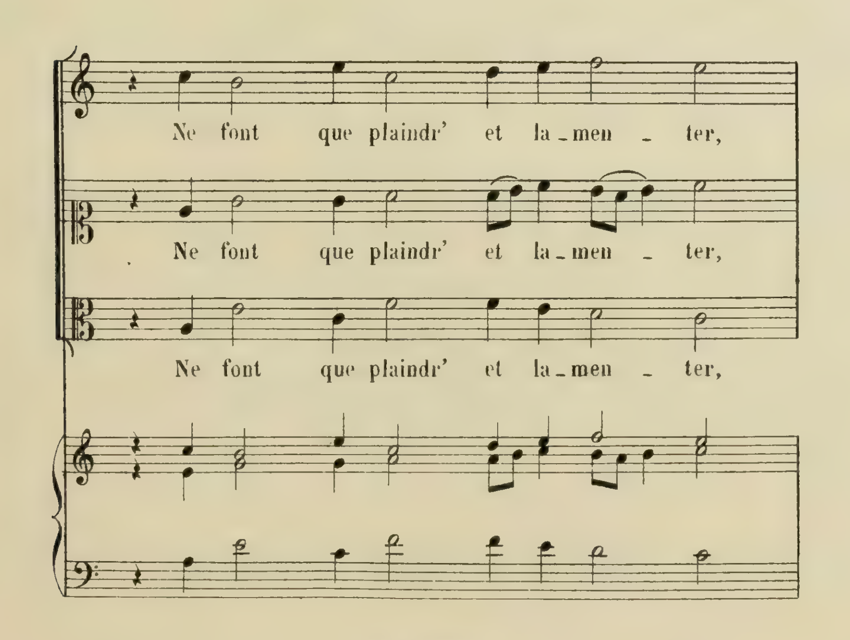
XXXIV

CES AMOUREUS N'ONT QUE DOULEUR ET TOURMENT



CHANT à 3





Et je_ter cris, et je_ter pleur, et sou_pirs chaus.

Et je_ter cris, et je_ter pleur, et sou_pirs chaus.

Et je_ter cris, et je_ter pleur, et sou_pirs chaus.

RECHANT à 3

Dessus

Moy ie me tien joy_eus, gail_lard, et con_tent.

Cinquiesme

Moy ie me tien joy_eus, gail_lard, et con_tent.

Taille

Moy ie me tien joy_eus, gail_lard, et con_tent.

REPRISE à 5

Dessus

Moy ie me tien joy_eus, gaillard, et con _ tent.

Cinquiesme

Moy ie me tien joy_eus, gaillard, et con _ tent.

Haute-Contre

Moy ie me tien joy_eus, gaillard, et con _ tent.

Taille

Moy ie me tien joy_eus, gaillard, et con _ tent.

Basse-Contre

Moy ie me tien joy_eus, gaillard, et con _ tent.



Ces amoureus n'ont que douleur et tourment,
Ne font que plaindr' et lamenter,
Et jeter cris, et jeter pleur, et soupirs chaus.

Moy ie me tien joyeus, gaillard, et content.

Libre ie m'en vay, et la chaine rompû'
De vains dezirs ne me tient plus
A me gêner pour un' ingrate travaillant.

Moy ie me tien &ª

Plus fol amour, plus jalouzî' ne soupçon
Ne m'osteront le repos dous:
Ni frenézî' ne dévoyra plus ma raizon.

Moy ie me tien &ª

Eus i' diront: une divine beauté
Et nuit et iour me jet' en peur,
Me don' espoir, m'écoul' au gél, me glac' au feu.

Moy ie me tien &ª

Contre ce faus ingrat amour cruél dieu
Ie suis com' un Diamant fort
Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.

Moy ie me tien &ª

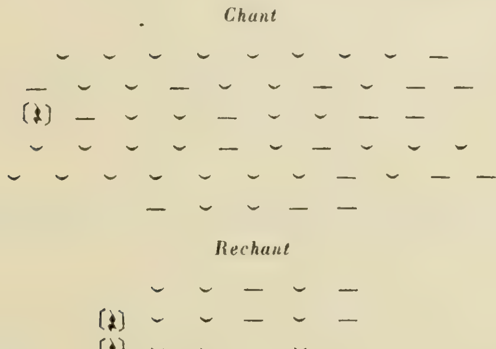
Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'est rien
Que peín' et peur, et fol espoir.
Qui le suyvés, dépouillé-vous de tout espoir.

Moy ie me tien &ª

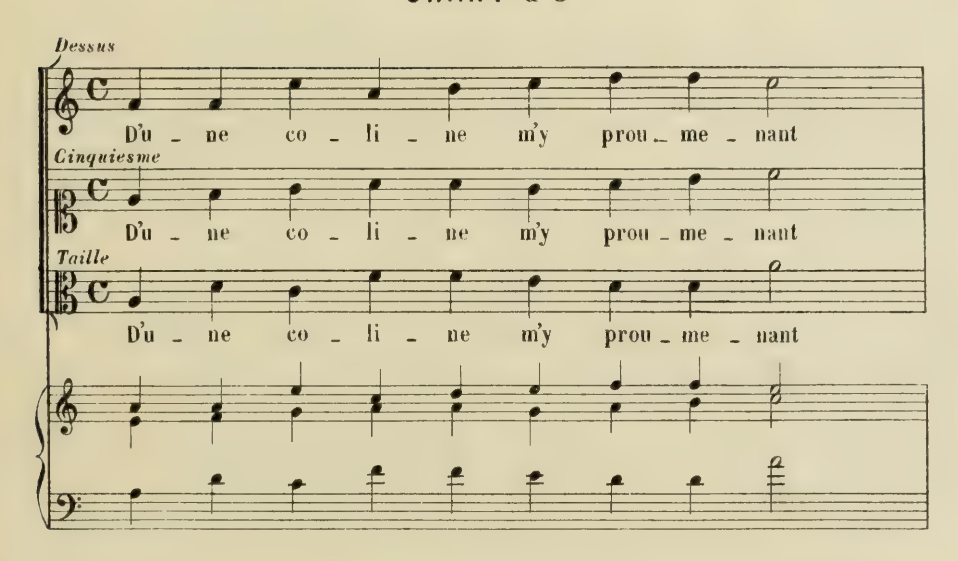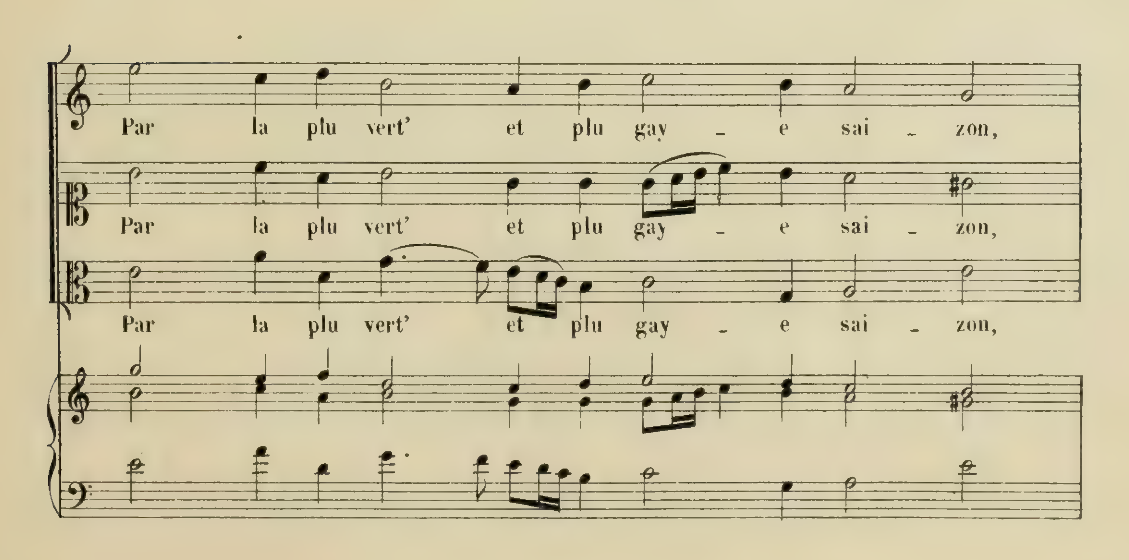


XXXV
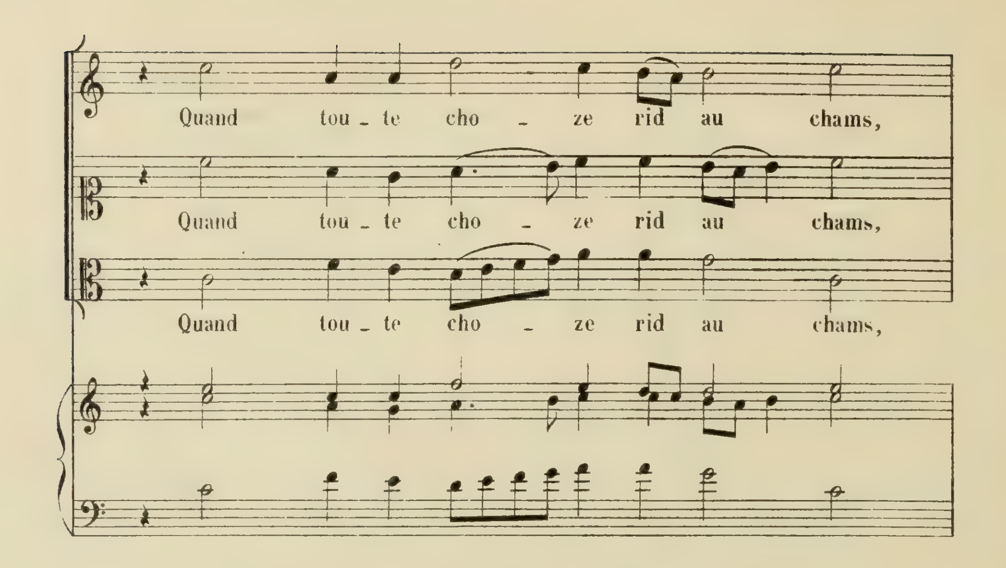
D'UNE COLINE M'Y PROUMENANT

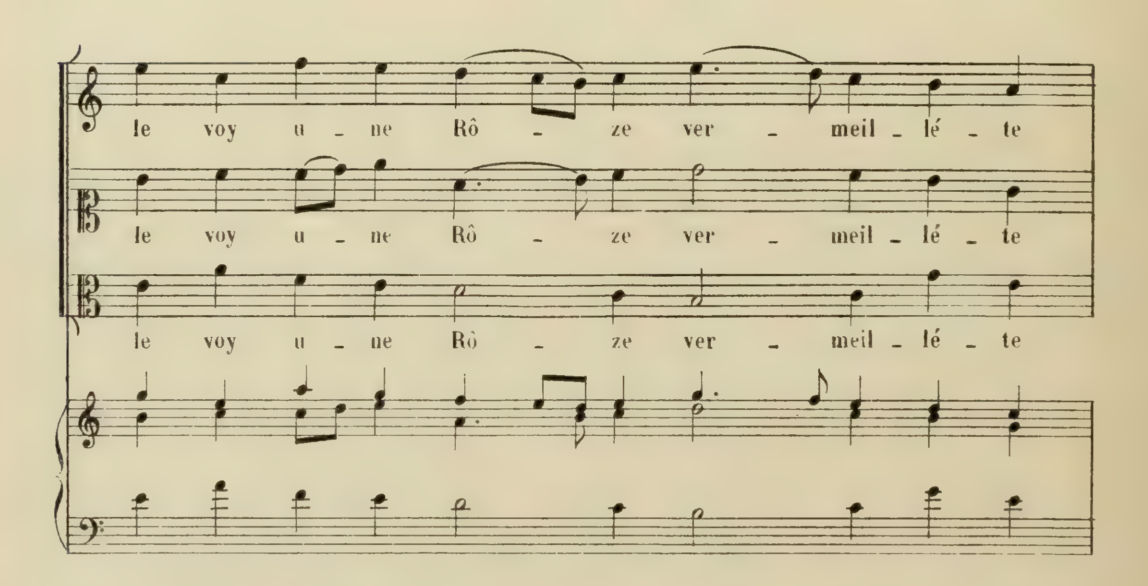


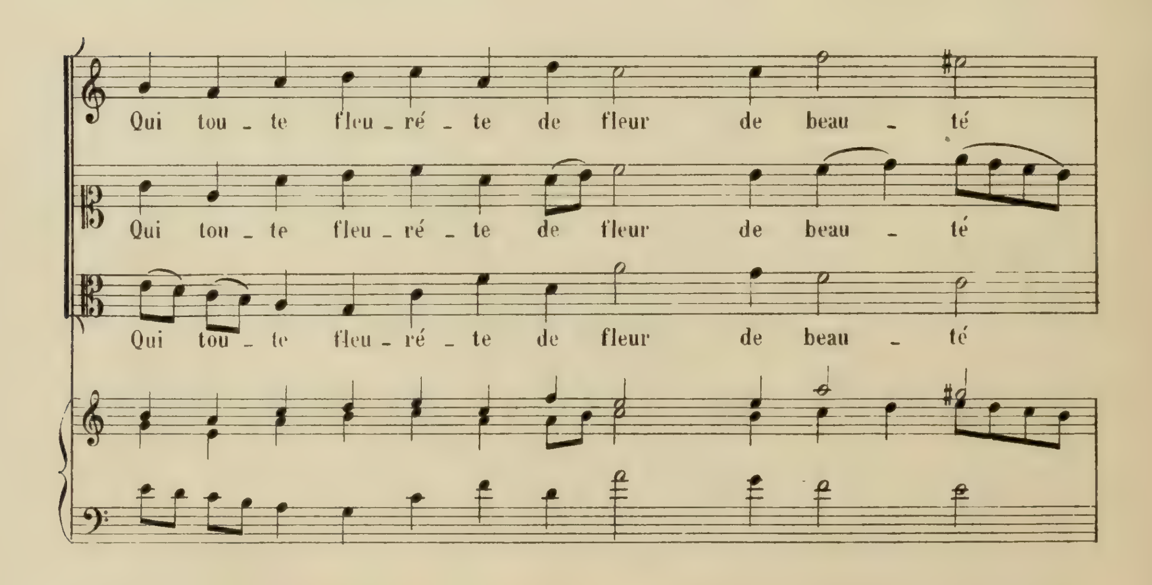
CHANT à 3

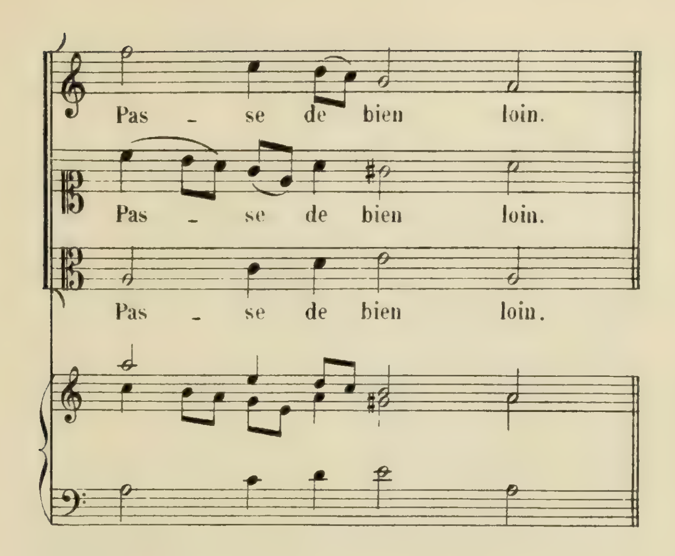




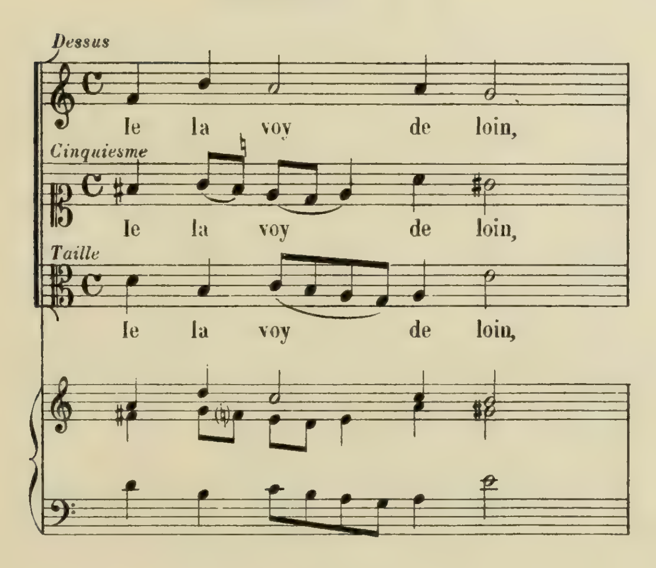

Quand tou _ te cho _ ze rid au chams,
Quand tou _ te cho _ ze rid au chams,
Quand tou _ te cho _ ze rid au chams,
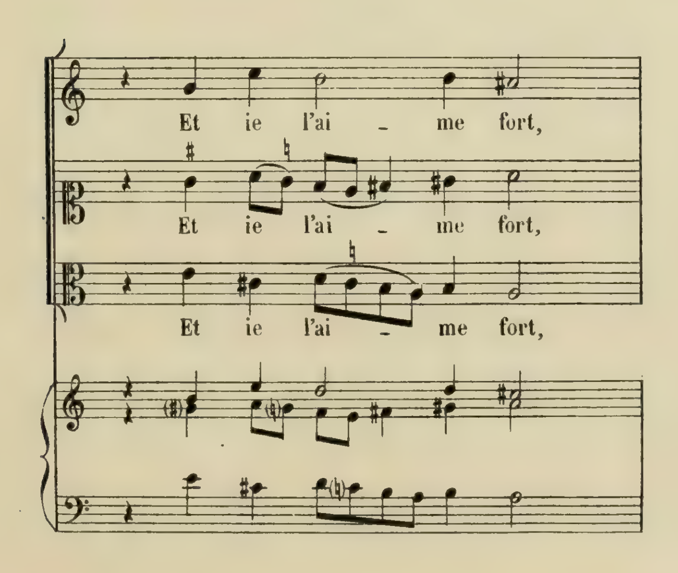

le voy u _ ne Rô _ ze ver _ meil _ lé _ te
le voy u _ ne Rô _ ze ver _ meil _ lé _ te
le voy u _ ne Rô _ ze ver _ meil _ lé _ te
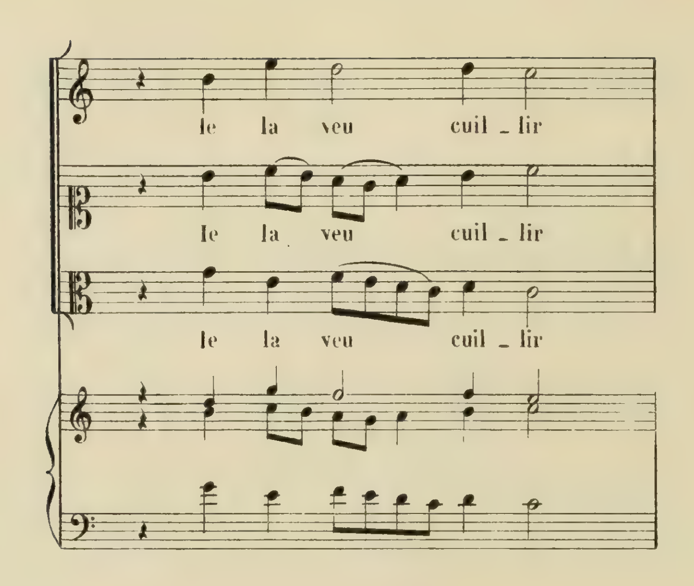

Qui tou _ te fleu _ ré _ te de fleur de beau _ té
Qui tou _ te fleu _ ré _ te de fleur de beau _ té
Qui tou _ te fleu _ ré _ te de fleur de beau _ té
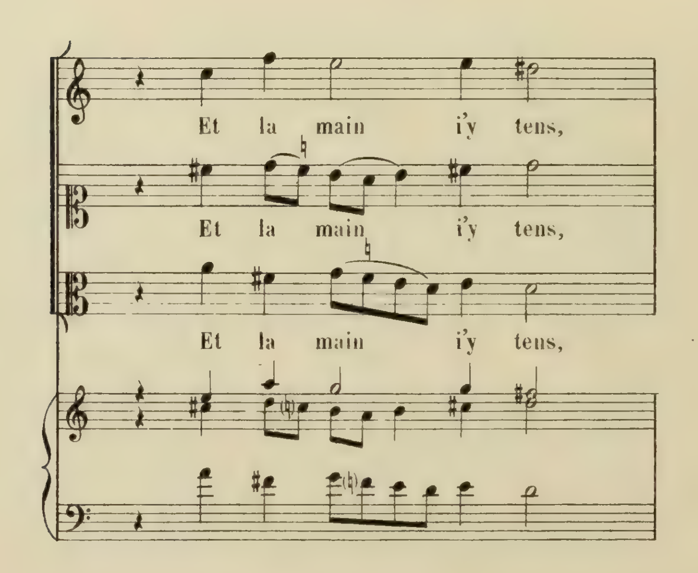

Pas _ se de bien loin.
Pas _ se de bien loin.
Pas _ se de bien loin.
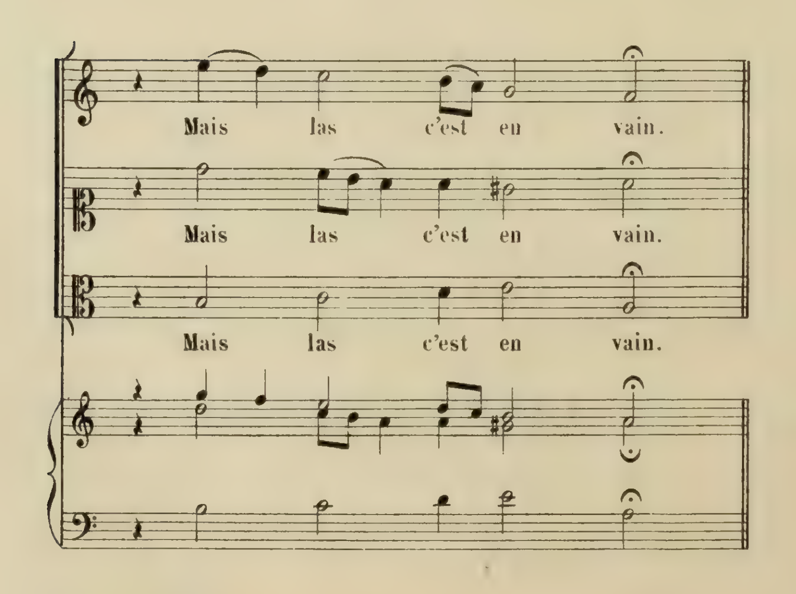
RECHANT à 3


Dessus
Ie la voy de loin,
Cinquiesme
Ie la voy de loin,
Taille
Ie la voy de loin,
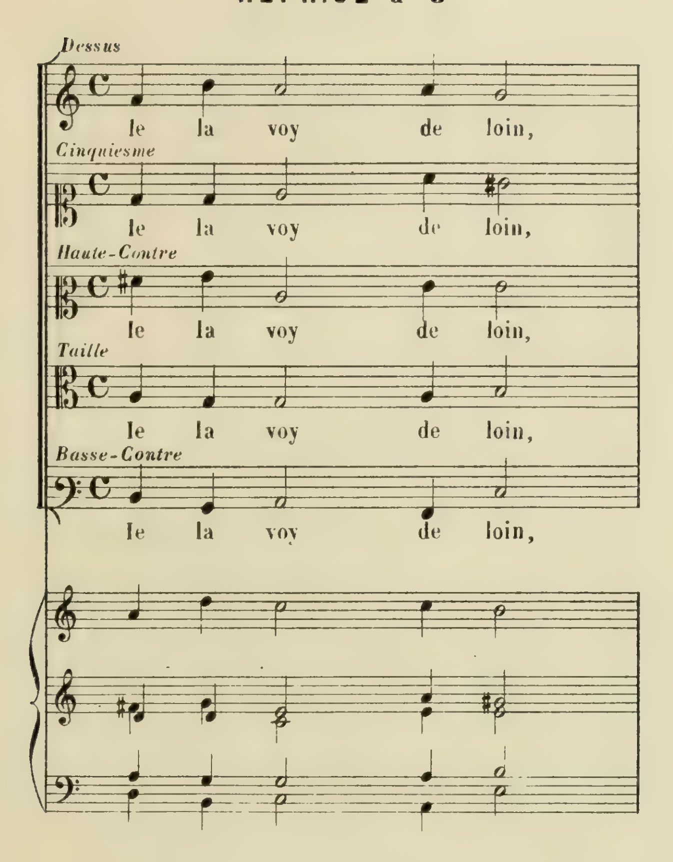

Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,
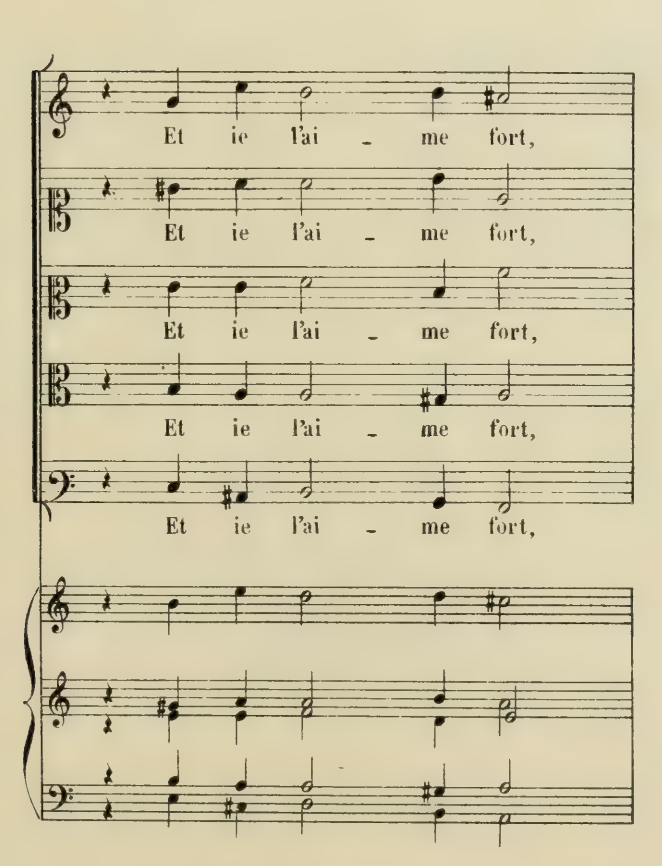

le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir

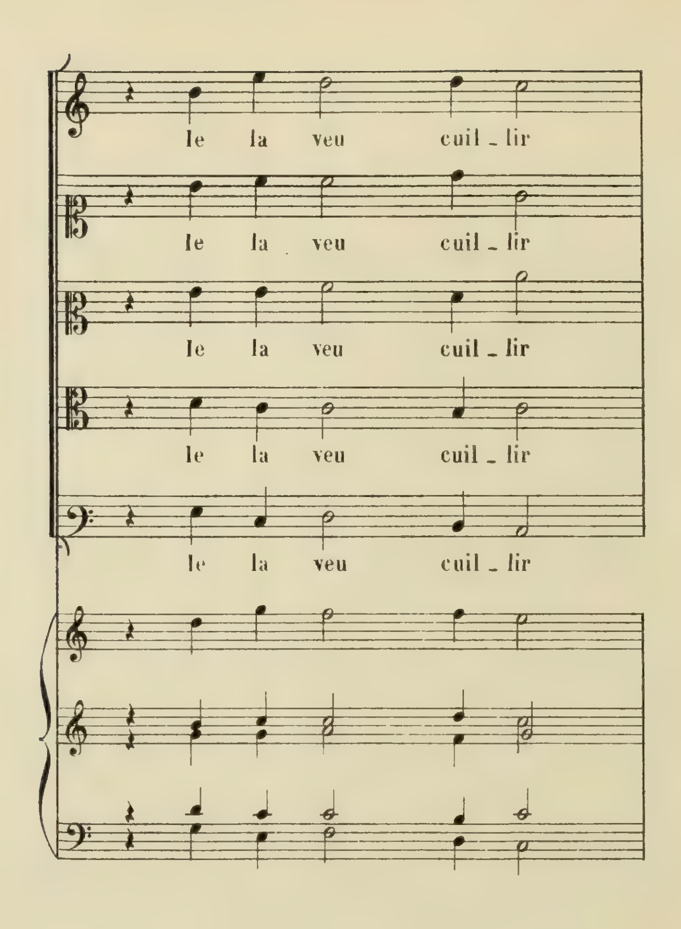

Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,
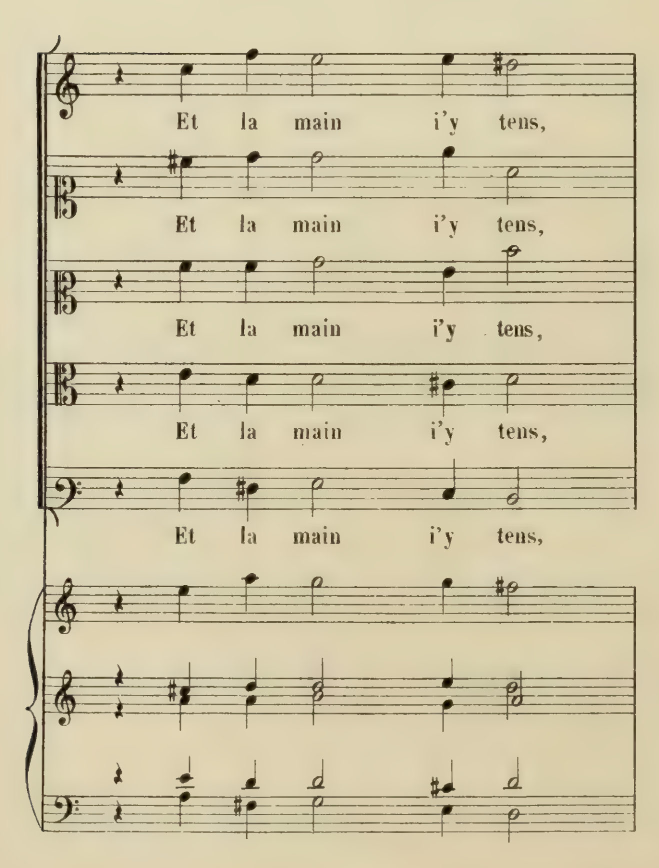

Mais las c'est en vain.
Mais las c'est en vain.
Mais las c'est en vain.

REPRISE à 5


Dessus
le la voy de loin,
Cinquiesme
le la voy de loin,
Haute-Contre
le la voy de loin,
Taille
le la voy de loin,
Basse-Contre
le la voy de loin,


Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,
Et ie l'ai _ me fort,


le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir
le la veu cuil _ lir


Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,
Et la main i'y tens,

Mais las c'est en vain.

Mais las c'est en vain.

Mais las c'est en vain.

Mais las c'est en vain.

Mais las c'est en vain.



D'une coline m'y proumenant
Par la plu vert' et plu gaye saizon,
Quand toute choze rid au chams,
Ie voy une Rôze vermeilléte
Qui toute fleuréte de fleur de beauté
Passe de bien loin.

Ie la voy de loin,
Et ie l'aime fort,
Ie la veu cuillir
Et la main i'y tens,
Mais las c'est en vain.

De mill' épines, d'hameçons
Environê', toute cloz' à l'entour,
Fresche se montre s'égayant
Céte béle Rôze vermeilléte
Qui toute fleuréte de fleur de beauté
Passe de bien loin.

Ie la voy &a

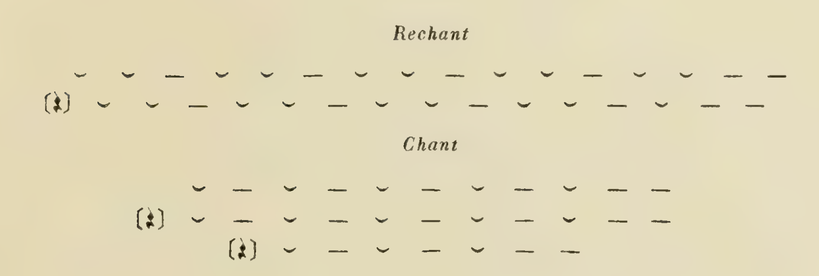
Vou Patourelles et Patoureaus,
Tous qui savés le bel art de chanter,
Tous célébrés et rechantés
Céte béle Rôze vermeilléte
Qui toute fleuréte de fleur de beauté
Passe de bien loin.

Ie la voy &a

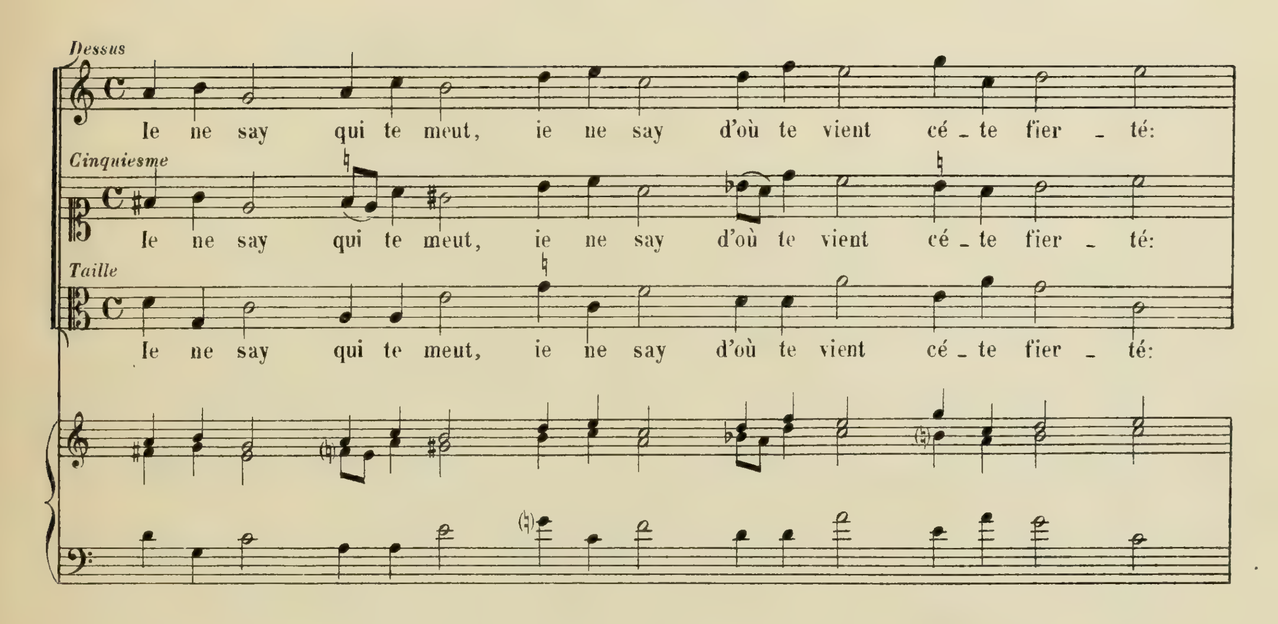


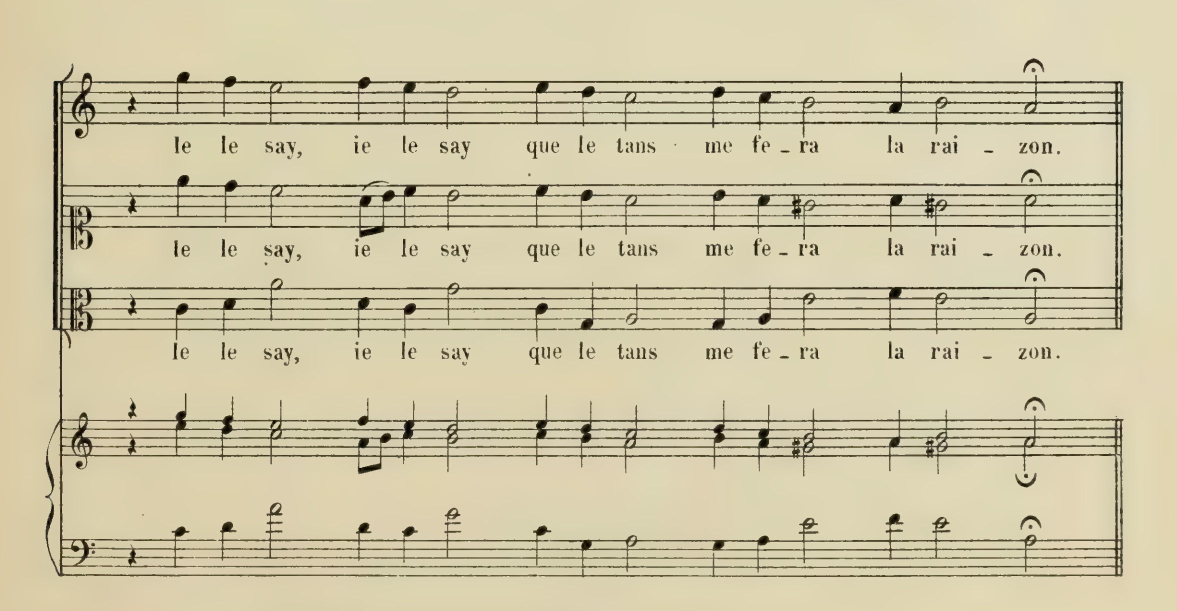
XXXVI

IE NE SAY QUI TE MEUT

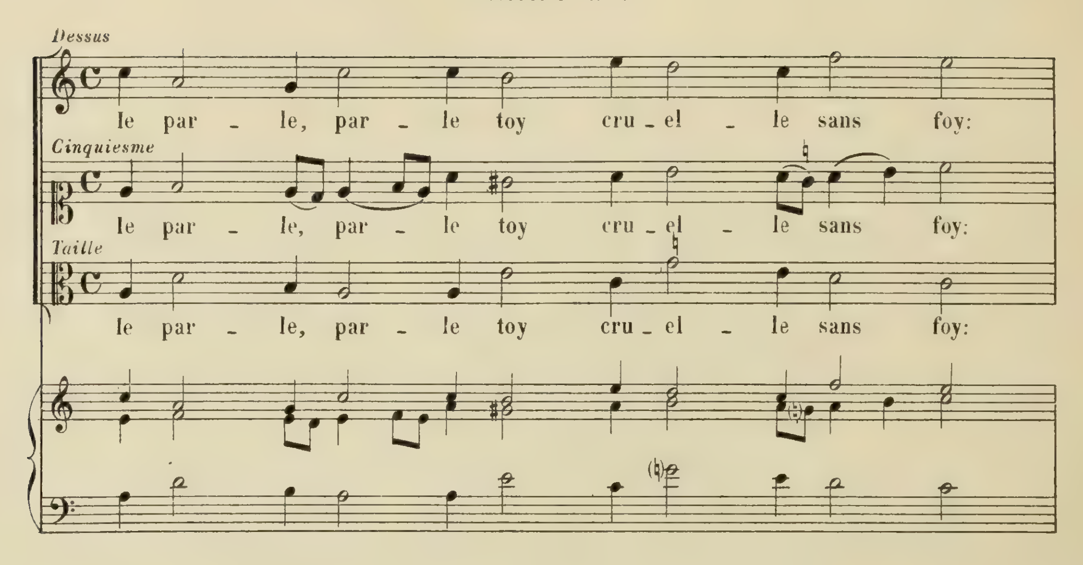


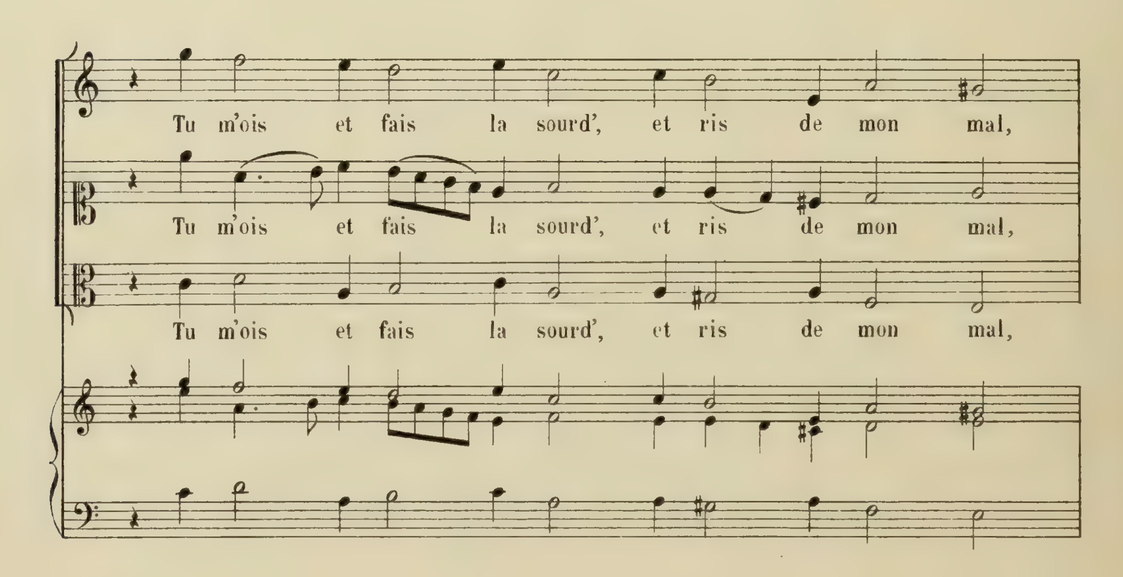
RECHANT à 3

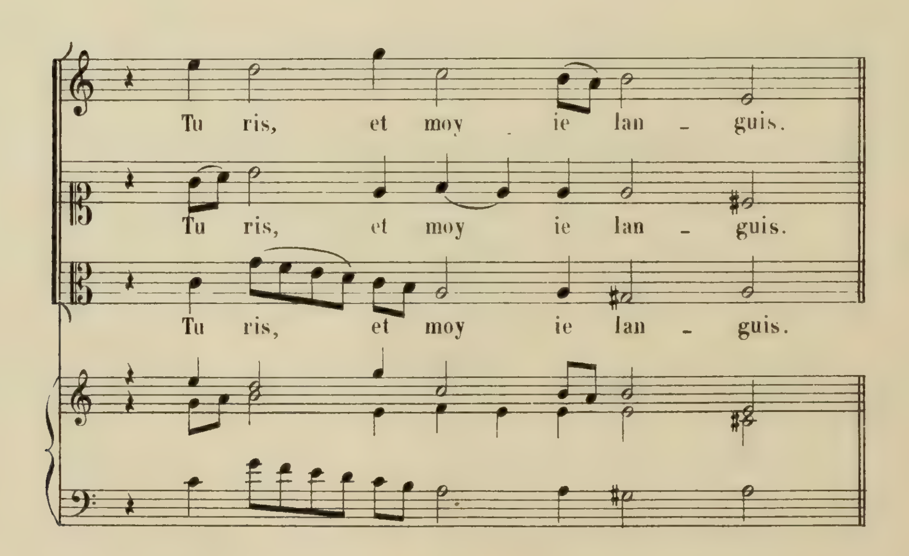




CHANT à 3


Dessus
Ie par - le, par - le toy cru - el - le sans foy:
Cinquiesme
Ie par - le, par - le toy cru - el - le sans foy:
Taille
Ie par - le, par - le toy cru - el - le sans foy:


Tu m'ois et fais la sourd', et ris de mon mal,
Tu m'ois et fais la sourd', et ris de mon mal,
Tu m'ois et fais la sourd', et ris de mon mal,


Tu ris, et moy ie lan - guis.
Tu ris, et moy ie lan - guis.
Tu ris, et moy ie lan - guis.

REPRIZE à 5

Dessus

Ie ne say d'où te vient cé _ te fier _ té:

Cinquiesme

Ie ne say qui te meut, ie ne say d'où te vient cé _ te fier _ té:

Haute-Contre

Ie ne say qui te meut, ie ne say d'où te vient cé _ te fier _ té:

Taille

Ie ne say qui te meut, ie ne say d'où te vient cé _ te fier _ té:

Basse-Contre

Ie ne say d'où te vient cé _ te fier _ té:

Ie le say, ie le say que le tans me fe _ ra la rai _ zon.

Ie le say, ie le say que le tans me fe _ ra la rai _ zon.

Ie le say, ie le say que le tans me fe _ ra la rai _ zon.

Ie le say, ie le say que le tans me fe _ ra la rai _ zon.

Ie le say, ie le say que le tans me fe _ ra la rai _ zon.



Ie ne say qui te meut, ie ne say d'où te vient céte fierté:
Ie le say, ie le say que le tans me fera la raizon.

Ie parle, parle toy cruelle sans foy:
Tu m'ois et fais la sourd' et ris de mon mal,
Tu ris, et moy ie languis.

Ie ne say &[a]

Ie vy la Rôz' hier desur le rozier,
Riante, belle, gaye, fresche s'ouvrir,
C'étoit l'honneur du jardin.

Ie ne say &[a]

Ie vay revoir si ell' y est ce iourd'huy.
La pauvre fleur ie voy qui chauve n'a plus
Ce beau féillage vermeil.

Ie ne say &[a]

Ton âge prompt se perd volant com' un trait:
Tés ans legers com' eau de fleuves s'en vont,
Com' une fleur ta beauté.

Ie ne say &[a]

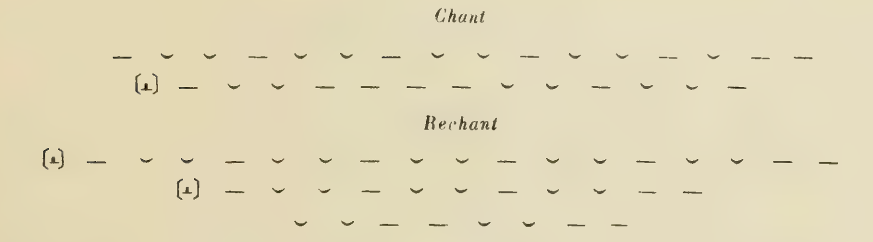
Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel,
Ou bien que n'ay-je maintenant ma beauté:
I' faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne say &[a]

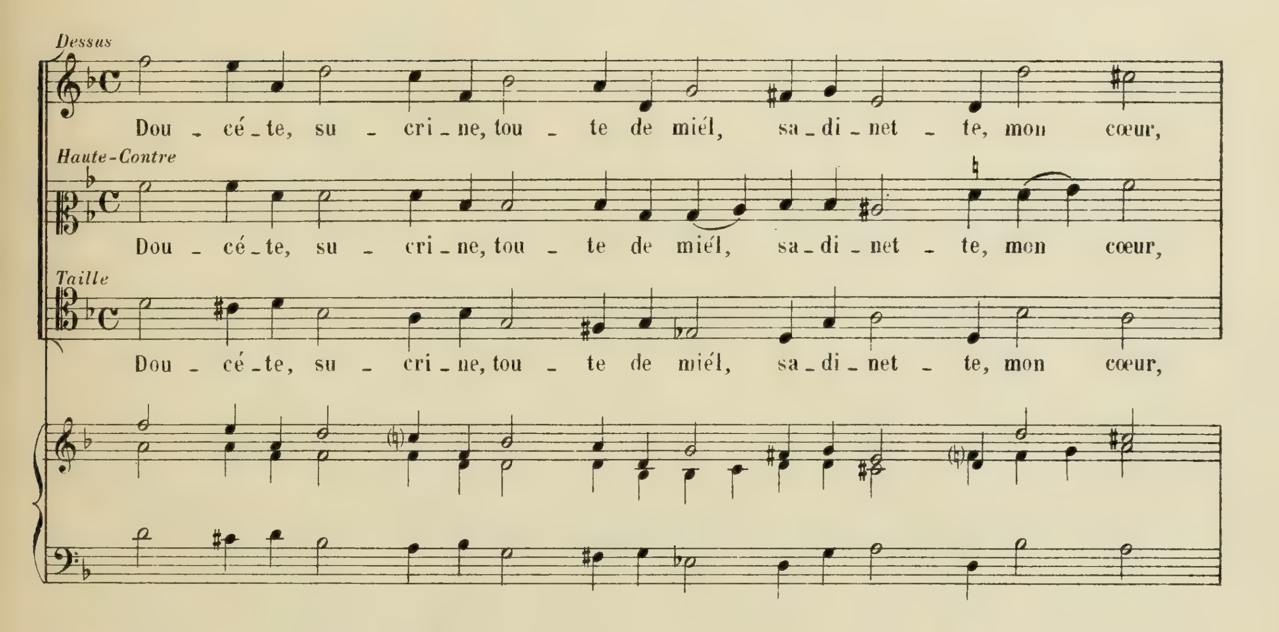


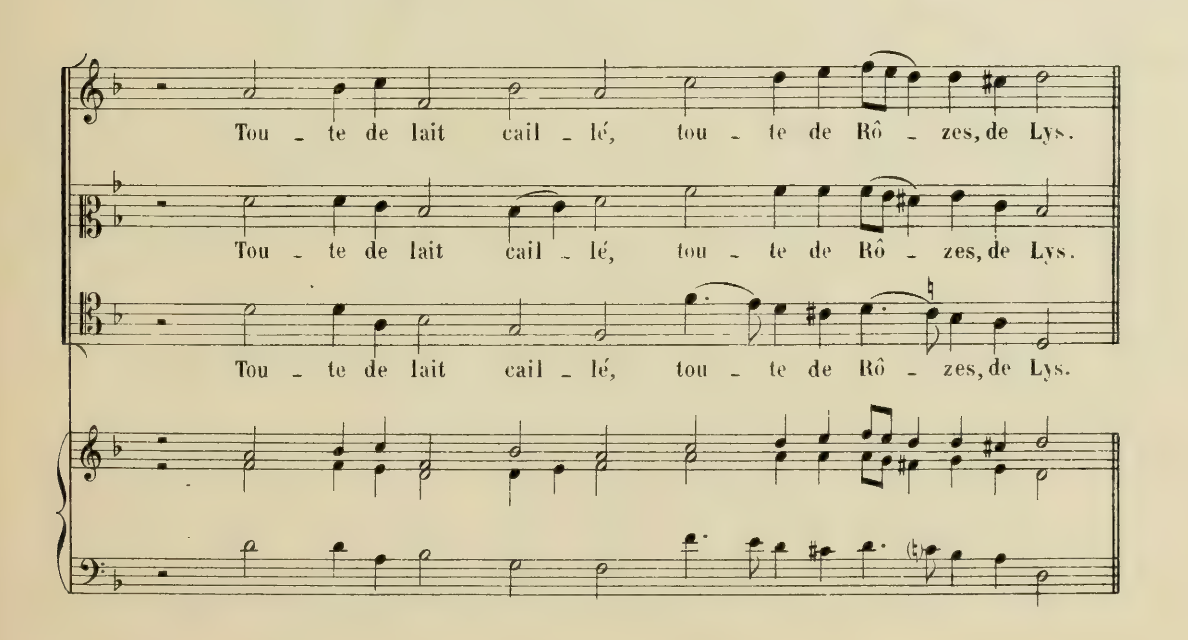
XXXVII

DOUCÉTE, SUCRINE, TOUTE DE MIÉL

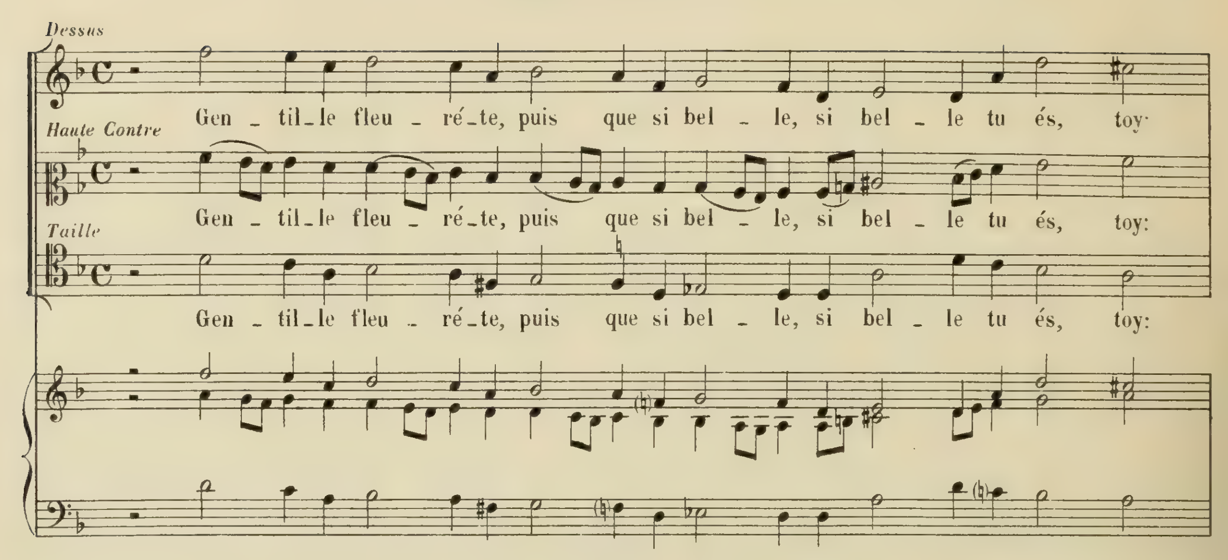


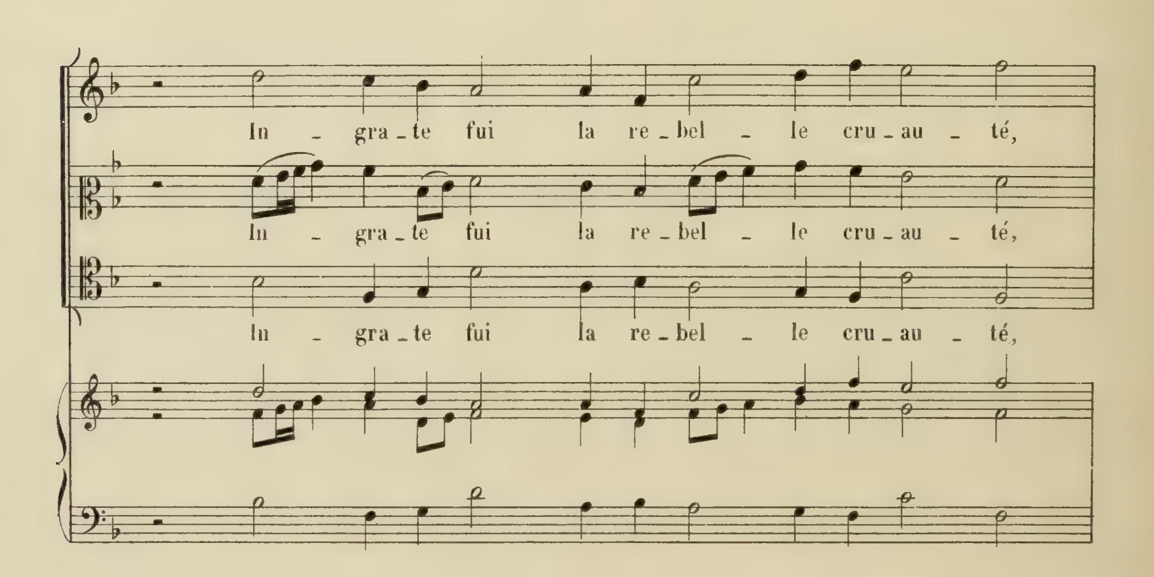
CHANT à 3

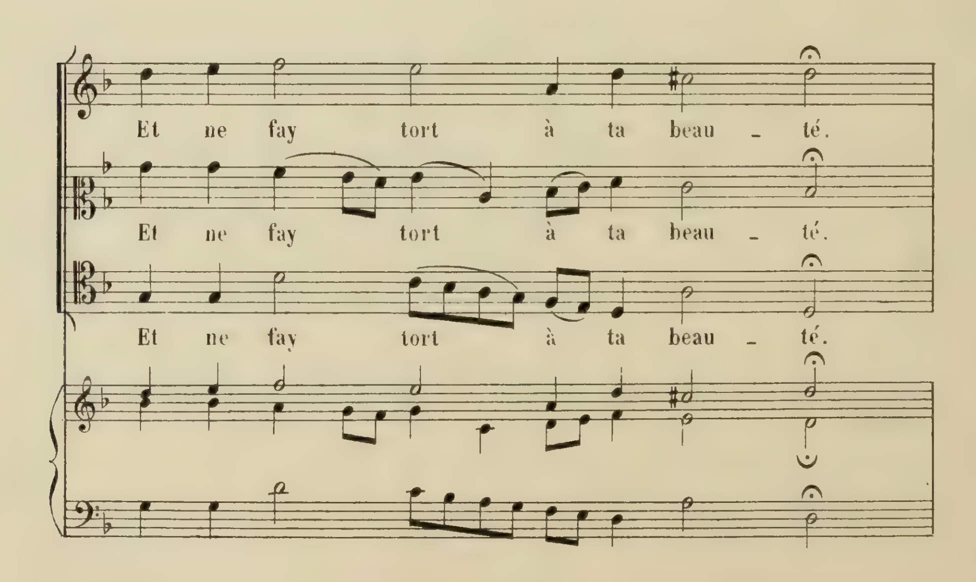




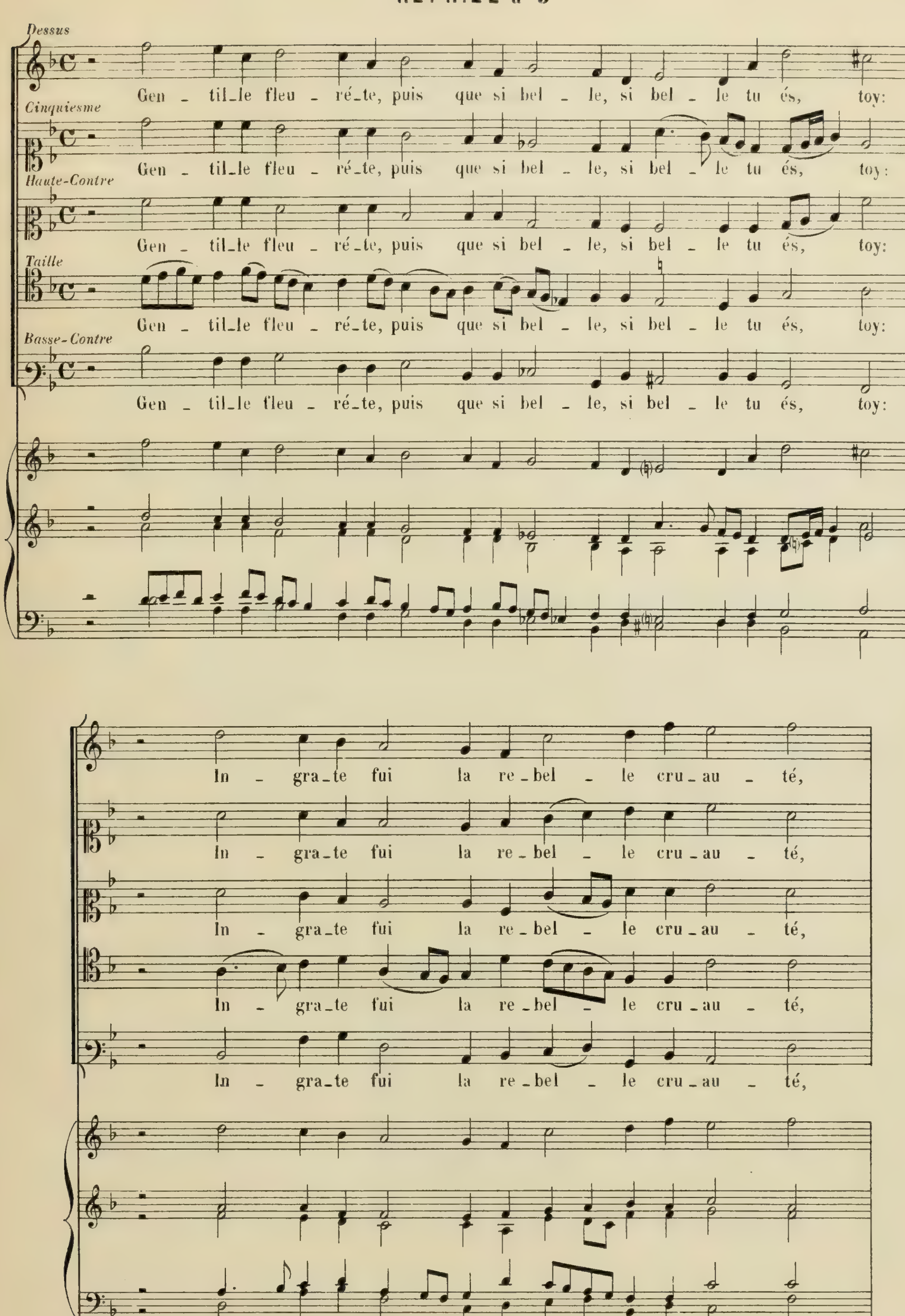
RECHANT à 3


Dessus
Gen _ til_le fleu _ ré_te, puis que si bel _ le, si bel _ le tu és, toy:
Haute Contre
Gen _ til_le fleu _ ré_te, puis que si bel _ le, si bel _ le tu és, toy:
Taille
Gen _ til_le fleu _ ré_te, puis que si bel _ le, si bel _ le tu és, toy:


In _ gra_te fui la re_bel _ le cru_au _ té,
In _ gra_te fui la re_bel _ le cru_au _ té,
In _ gra_te fui la re_bel _ le cru_au _ té,


Et ne fay tort à ta beau _ té.
Et ne fay tort à ta beau _ té.
Et ne fay tort à ta beau _ té.

REPRIZE à 5


Dessus
Cinquiesme
Haute-Contre
Taille
Basse-Contre
Gen _ til_le fleu _ ré_te, puis que si bel _ le, si bel _ le tu és, toy:
In _ gra_te fui la re_bel _ le cru_au _ té,

Et ne fay tort à ta beau - té.

Et ne fay tort à ta beau - té.

Et ne fay tort à ta beau - té.

Et ne fay tort à ta beau - té.

Et ne fay tort à ta beau - té.



Doucéte, sucrine, toute de miél, sadinette, mon cœur,
Toute de lait caillé, toute de Rôzes, de Lys.

Gentille fleuréte, puis que si belle, si belle tu és, toy:
Ingrate fui la rebelle cruauté,
Et ne fay tort à ta beauté.

Douilléte plus que la fleur Violette primeur du Primtans,
O face d'Ang', ô ris dous, gracieus et sérein.

Gentille fleuréte, &ª

Tendréte plus que la tendre rouzê' le matin s'amassant:
O vive neig', or fin, blanchéte, blondéte fleur.

Gentille fleuréte, &ª

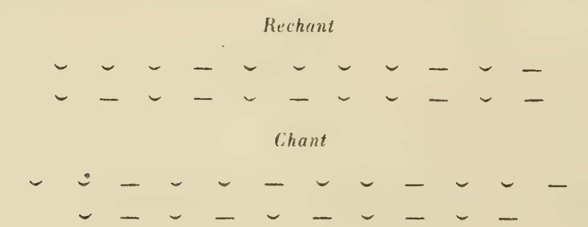
Compléte, parféte, nul ne te void qui soudain ne soit pris,
Las! s'i' mouroîet, dannés par ta rigueur i' seroîet.

Gentille fleuréte, &ª



XXXVIII

LA BÉLE GLOIRE, LE BÉL HONEUR DONER



RECHANT à 4

Dessus

La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Haute-Contre

La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Taille

La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Basse-Contre

La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

CHANT à 4

Dessus

Ie re _ cla _ me la mort qui fi _ nis _ se le mal

Haute-Contre

Ie re _ cla _ me la mort qui fi _ nis _ se le mal

Taille

Ie re _ cla _ me la mort qui fi _ nis _ se le mal

Basse-Contre

Ie re _ cla _ me la mort qui fi _ nis _ se le mal

Que pour cet' in _ grat' en _ du _ rer me faut.

Que pour cet' in _ grat' en _ du _ rer me faut.

Que pour cet' in _ grat' en _ du _ rer me faut.

Que pour cet' in _ grat' en _ du _ rer me faut.

REPRIZE à 6

Cinquiesme
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Dessus
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Haute-Contre
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Taille
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Seconde-Taille
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Basse-Contre
La bé - le gloi - re, le bél ho - neur do - ner,

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!

Do - ner la mort à qui t'a do - né le cœur!



La béle gloire, le bél honeur doner,
Doner la mort à qui t'a doné le cœur!

Ie reclame la mort qui finisse le mal,
Que pour cet' ingrat' endurer me faut.

La béle gloire, &a

Du premier ie conu que perir m'en aloy,
Ie vy le bien et i'encouru le mal.

La béle gloire, &a

Et le sort violent à la mort me tira,
Et contre luy ma raizon eut du pis.

La béle gloire, &a

Téle fut l'aparence du beau que ie vy,
Que pour ce beau du bien ie fus privé.

La béle gloire, &a

Et qui lors oublié ne se fût come moy
Où l'haim étoit caché de tant d'apâts.

La béle gloire, &a

Toute-fois inhumaine la faute que fy
Ne doit absoudre ton cruél méfait.

La béle gloire, &a

De ma simpl' inocense puni ie seray,
Et toy de ton méfait triompheras.

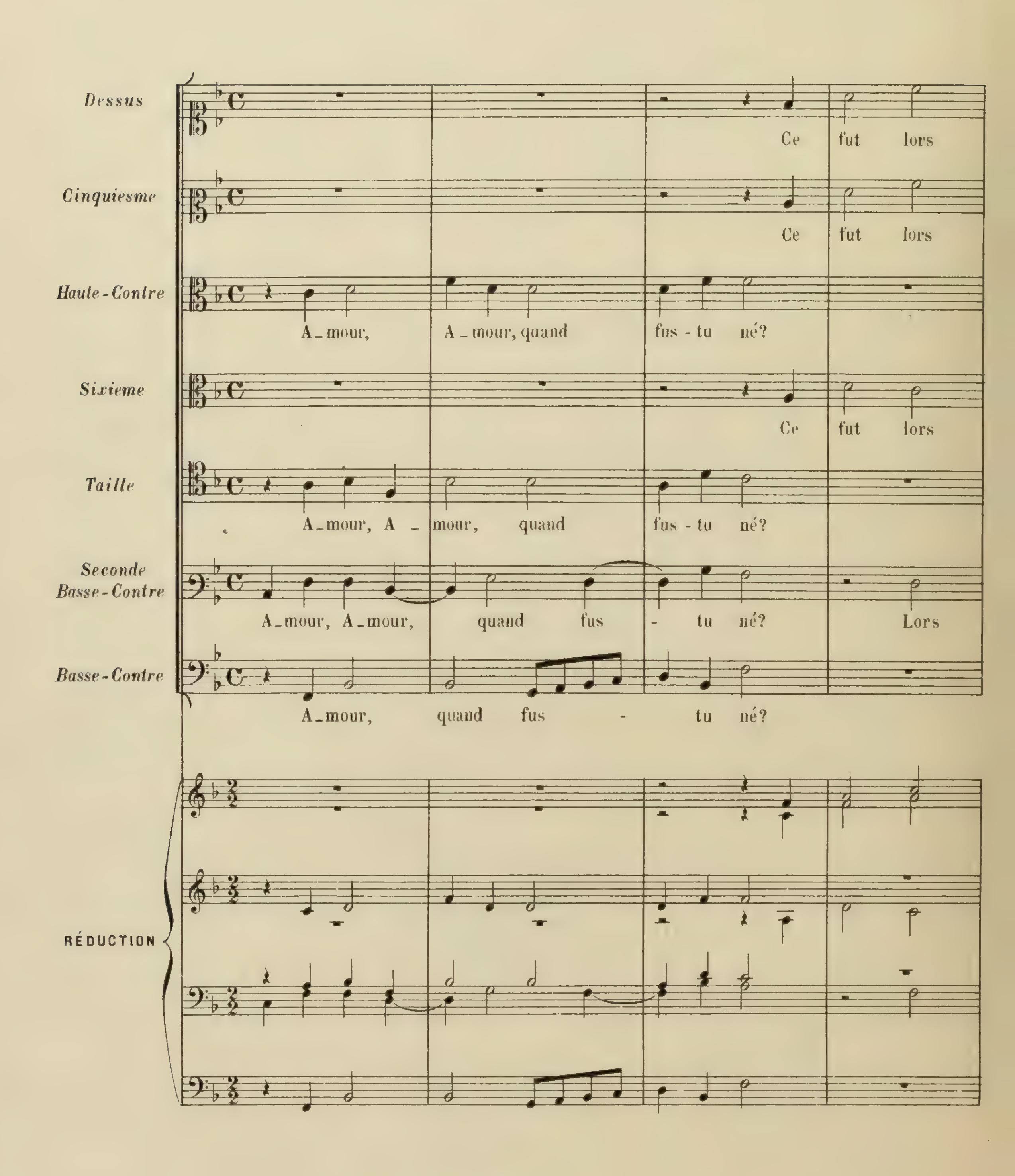
La béle gloire, &a

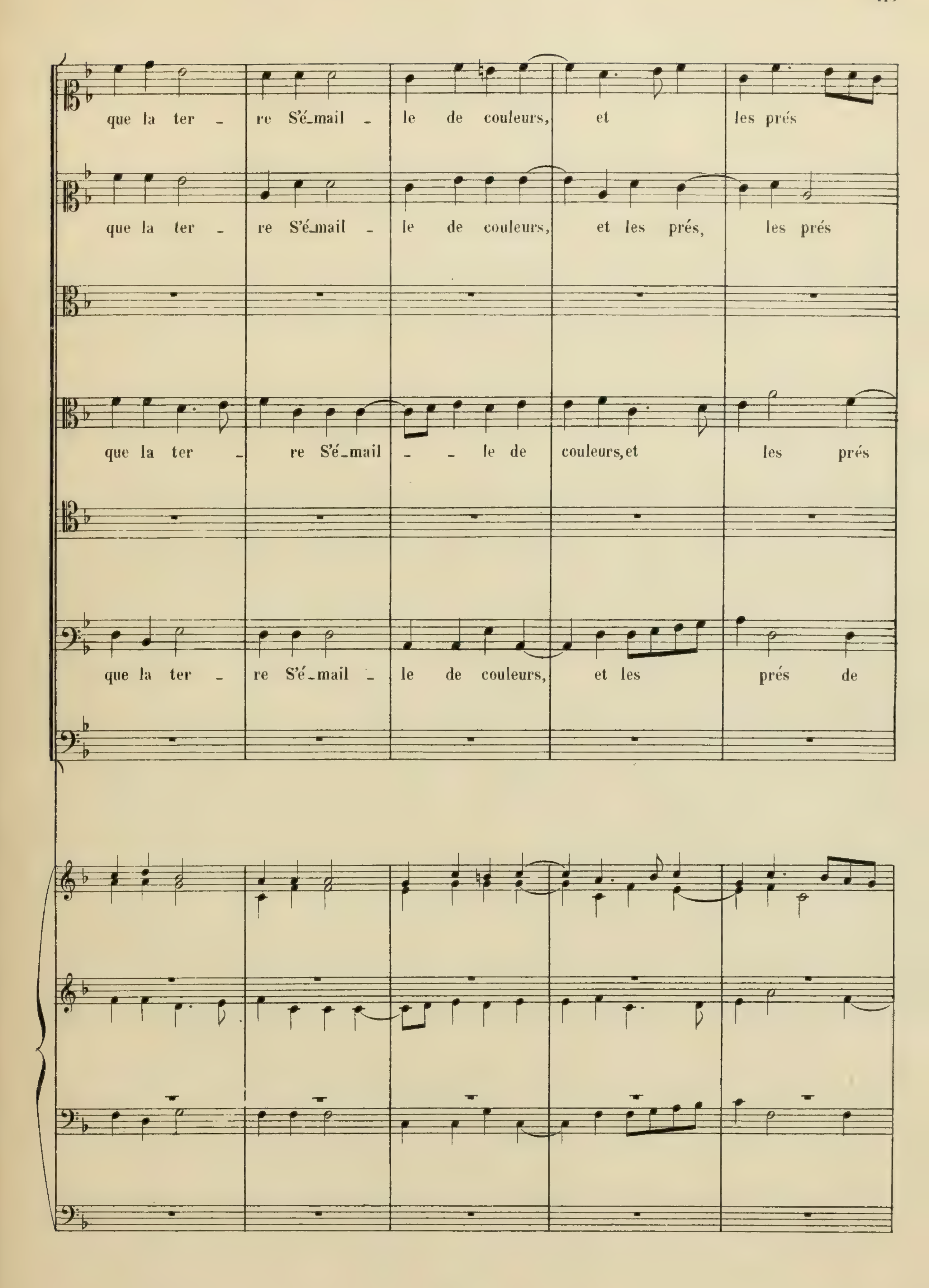


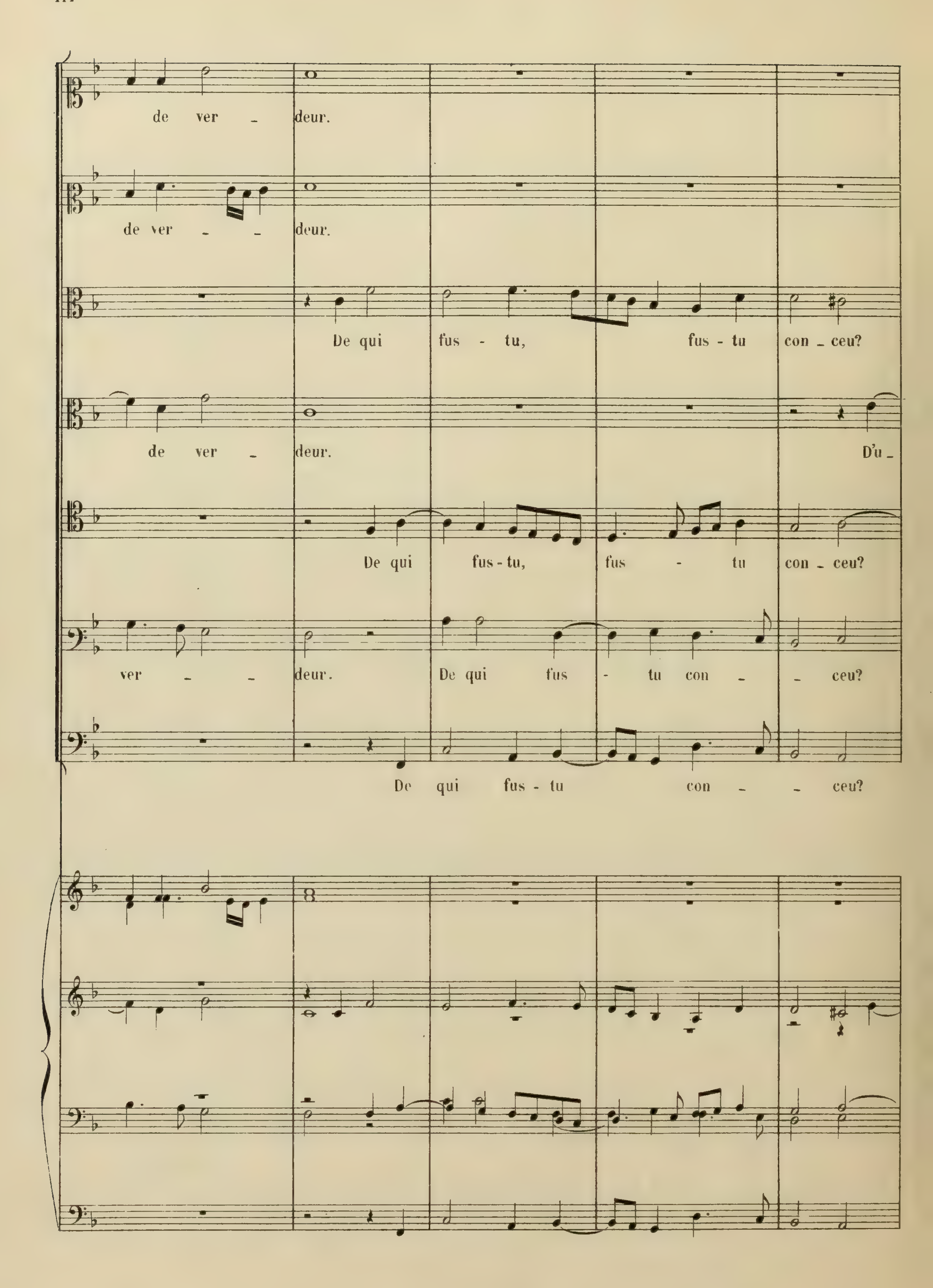
XXXIX

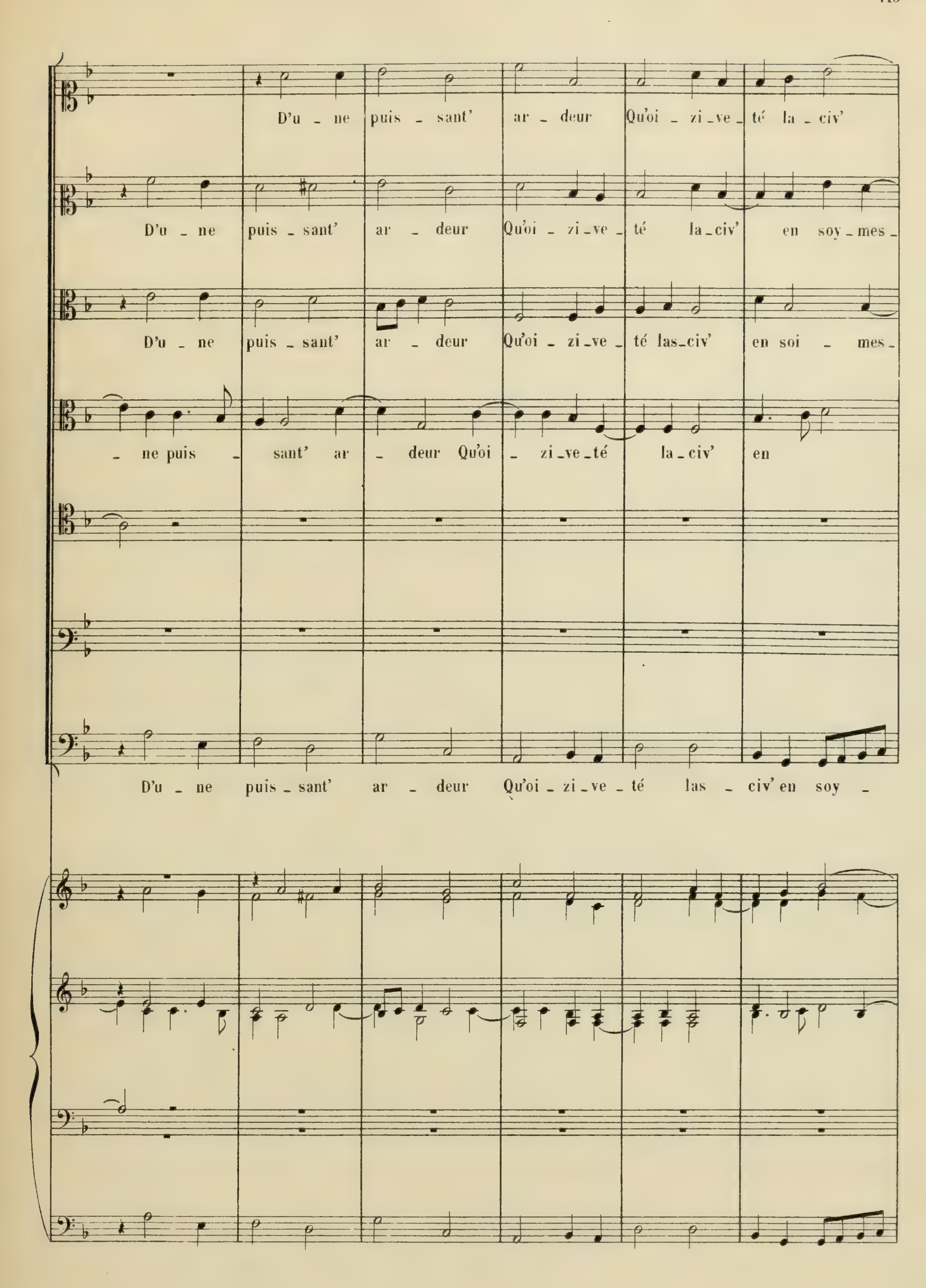
AMOUR, QUAND FUS-TU NÉ ?

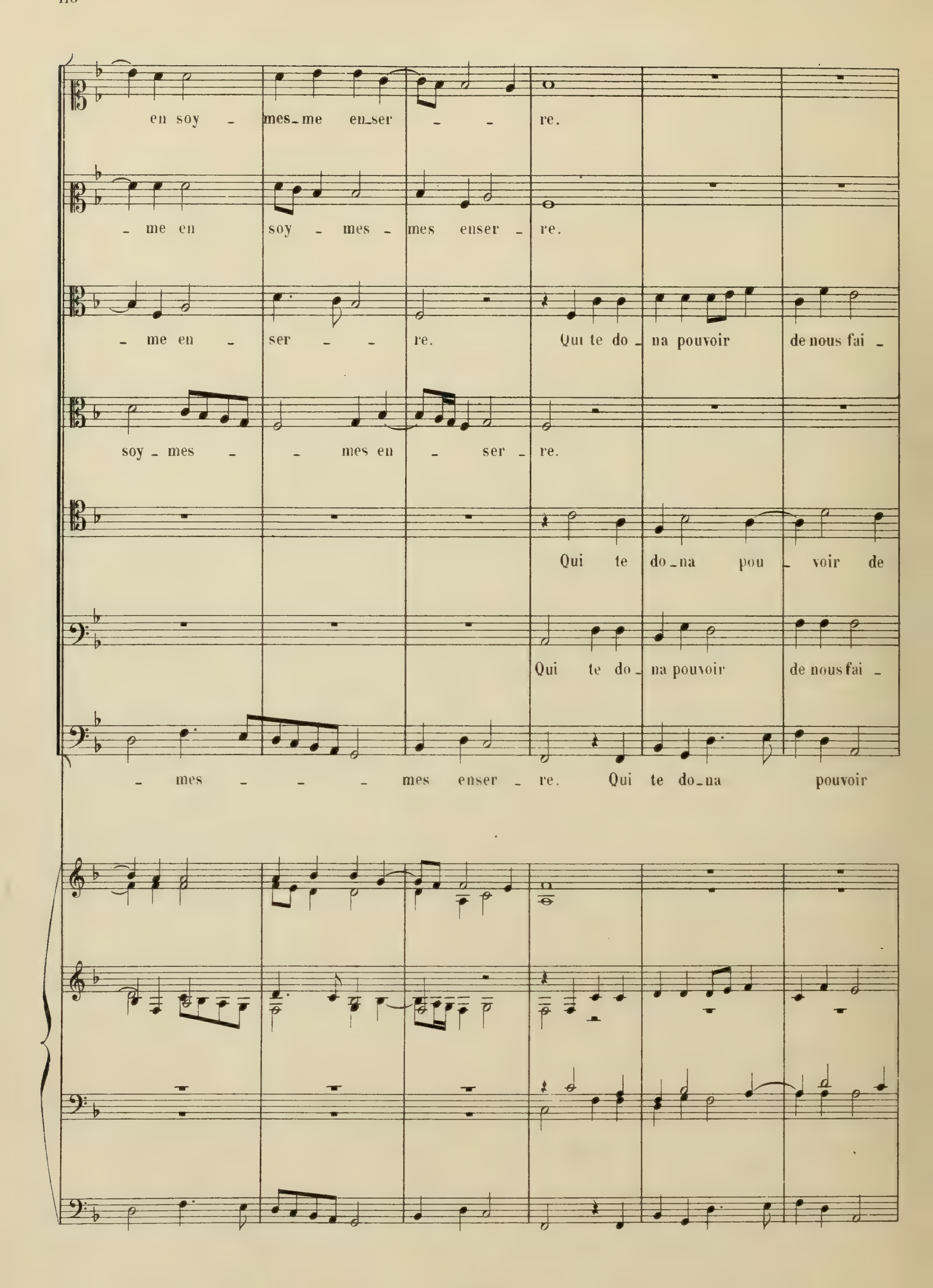
DIALOGUE A SEPT

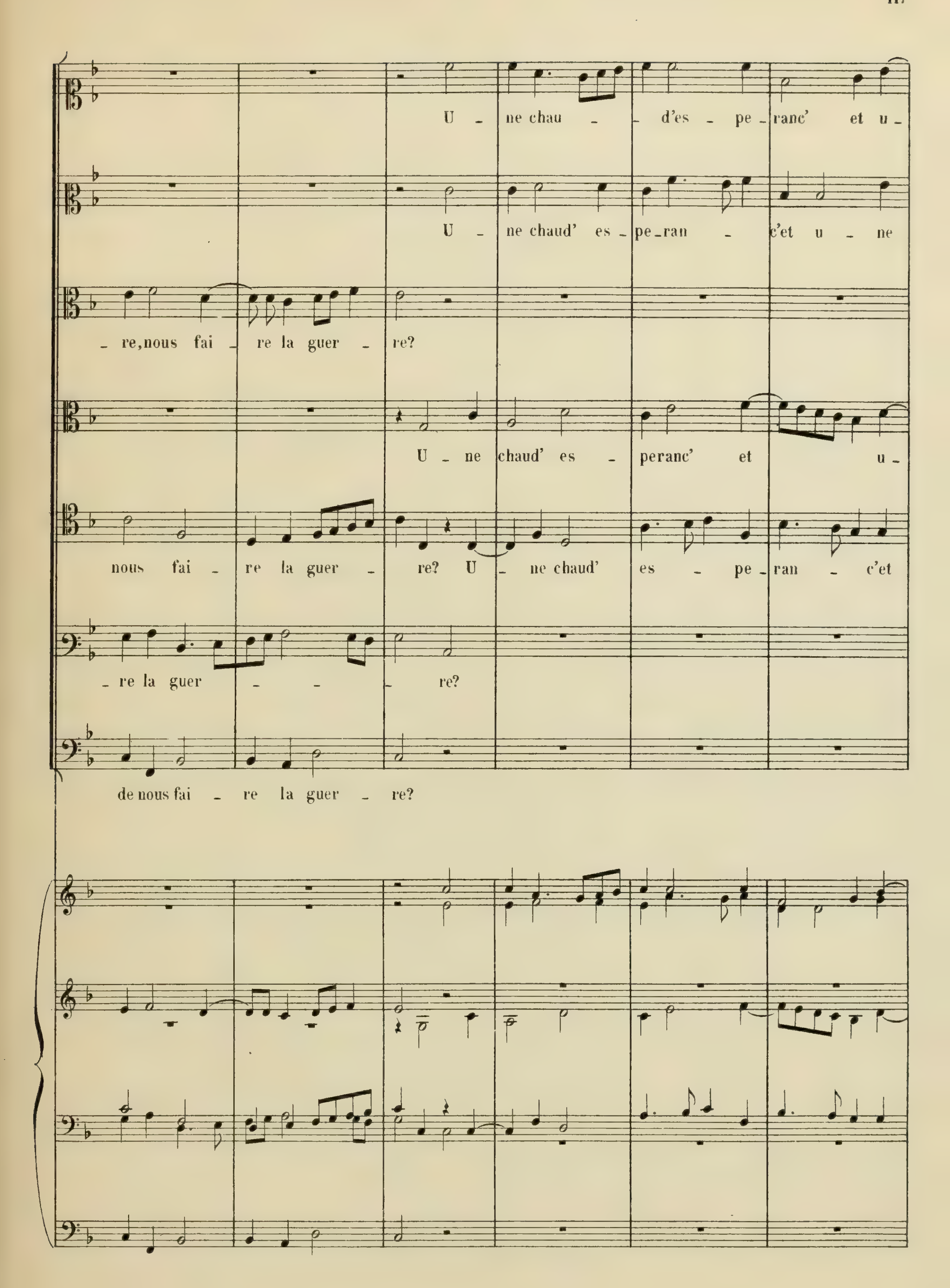


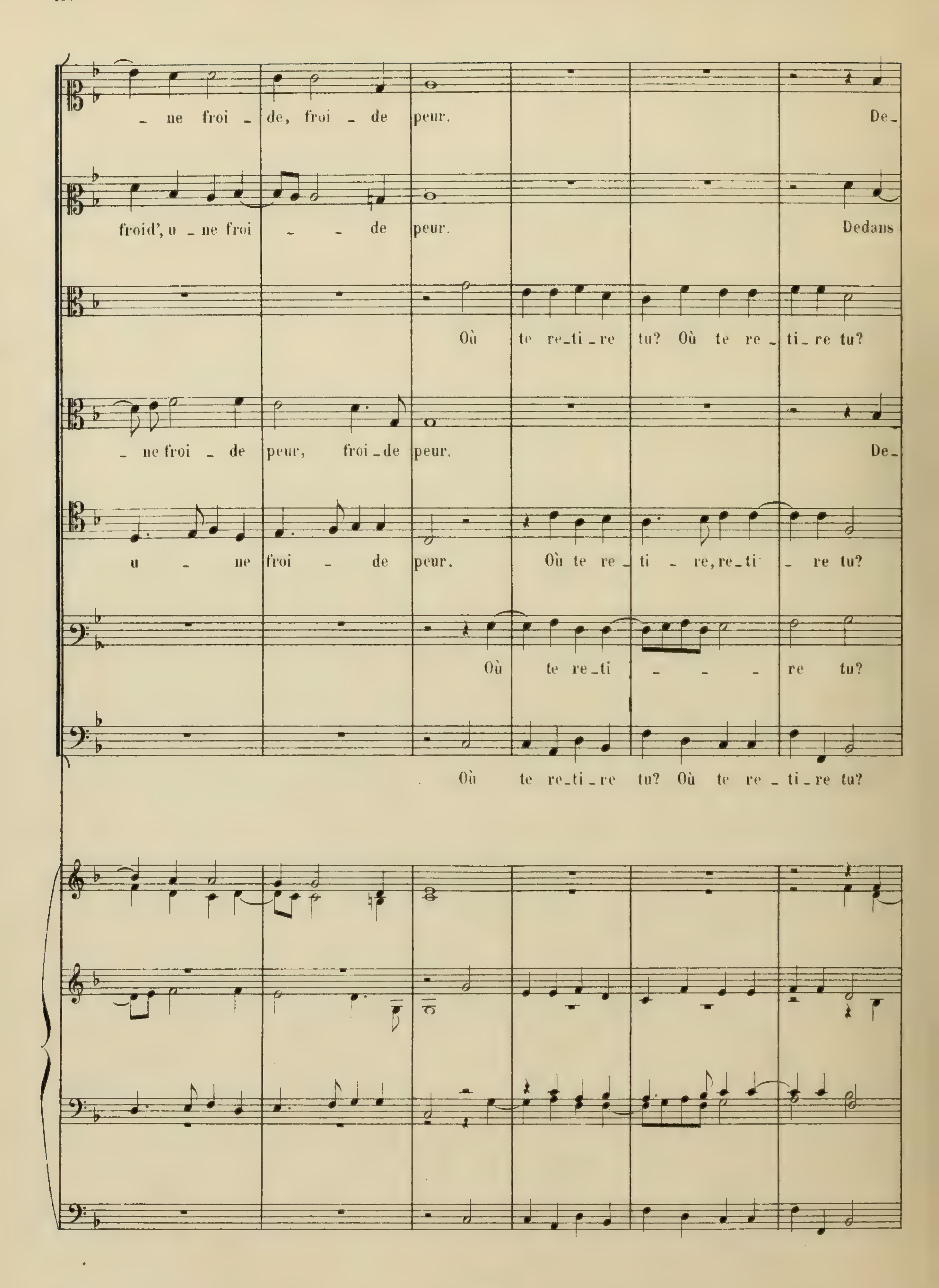

que la ter - re S'é_mail - le de couleurs, et les prés
que la ter - re S'é_mail - le de couleurs, et les prés, les prés
que la ter - re S'é_mail - - le de couleurs, et les prés
que la ter - re S'é_mail - le de couleurs, et les prés de

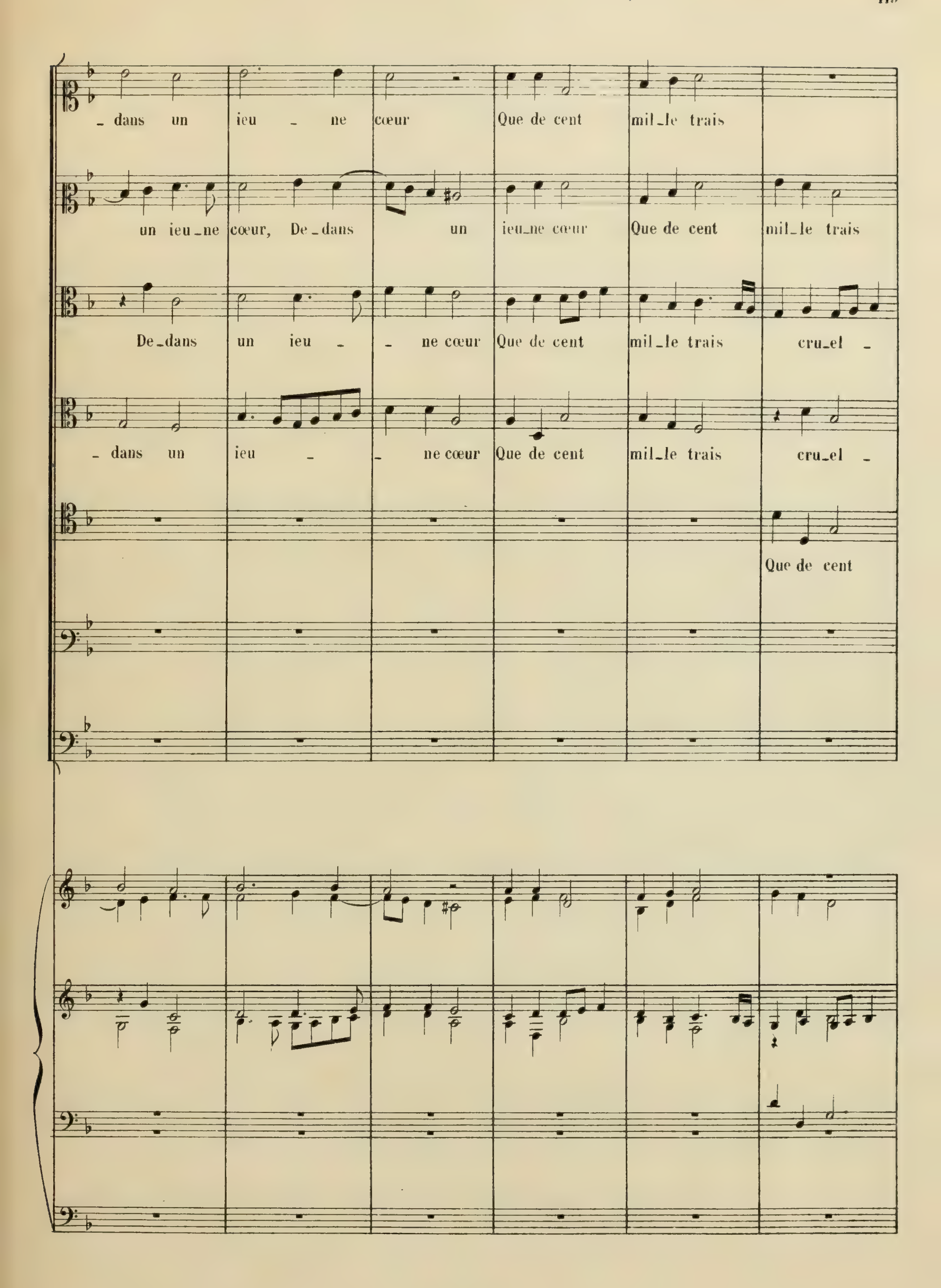

de ver - deur.
de ver - - deur.
De qui fus - tu, fus - tu con - ceu?
de ver - deur. D'u -
De qui fus - tu, fus - tu con - ceu?
ver - - deur. De qui fus - tu con - - ceu?
De qui fus - tu con - - ceu?

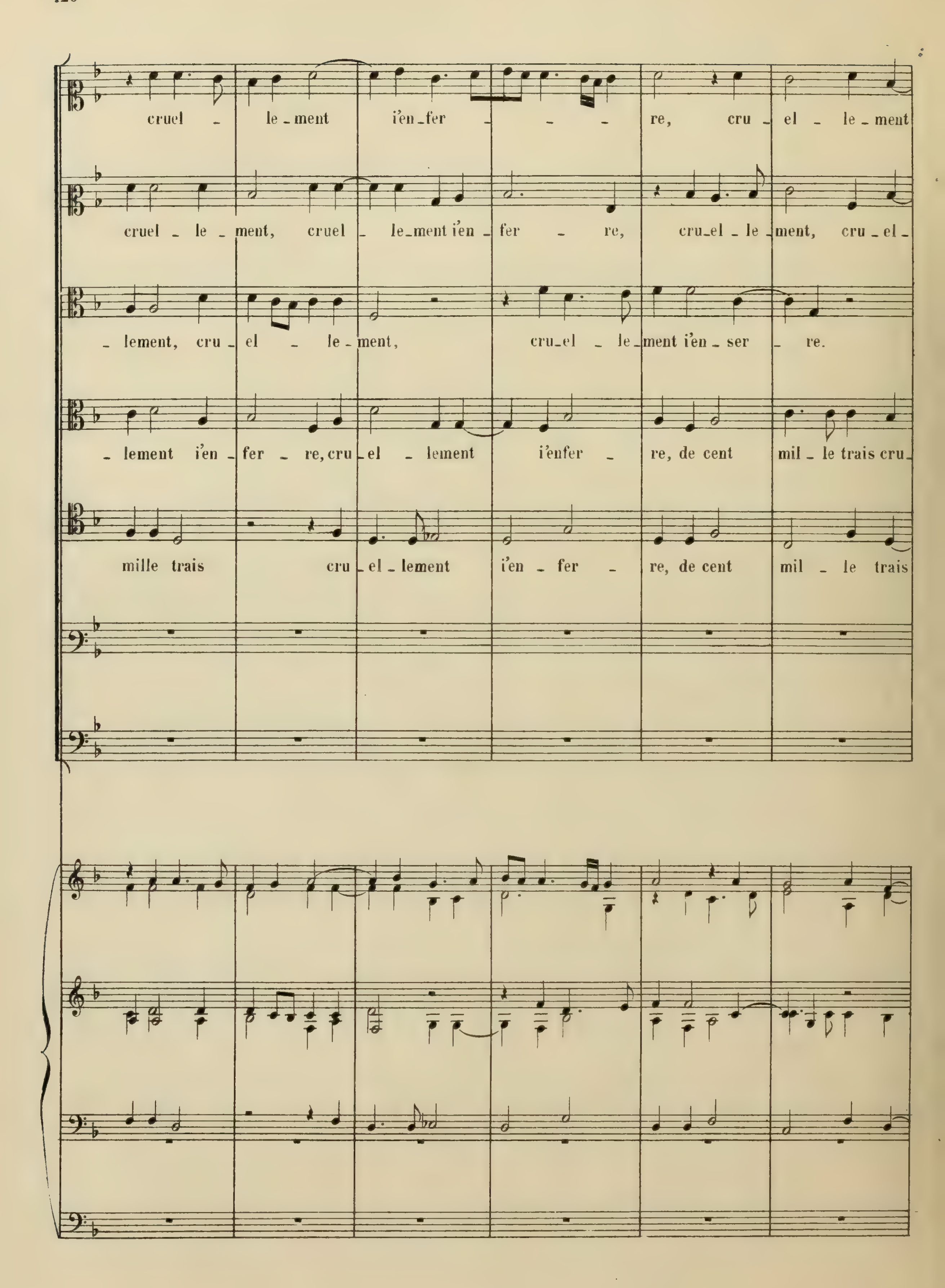

D'u _ ne puis _ sant' ar _ deur Qu'oi _ zi _ ve _ té la _ civ'
D'u _ ne puis _ sant' ar _ deur Qu'oi _ zi _ ve _ té la _ civ' en soy _ mes _
D'u _ ne puis _ sant' ar _ deur Qu'oi _ zi _ ve _ té las _ civ' en soi _ mes _
_ ne puis _ sant' ar _ deur Qu'oi _ zi _ ve _ té la _ civ' en
D'u _ ne puis _ sant' ar _ deur Qu'oi _ zi _ ve _ té las _ civ' en soy _

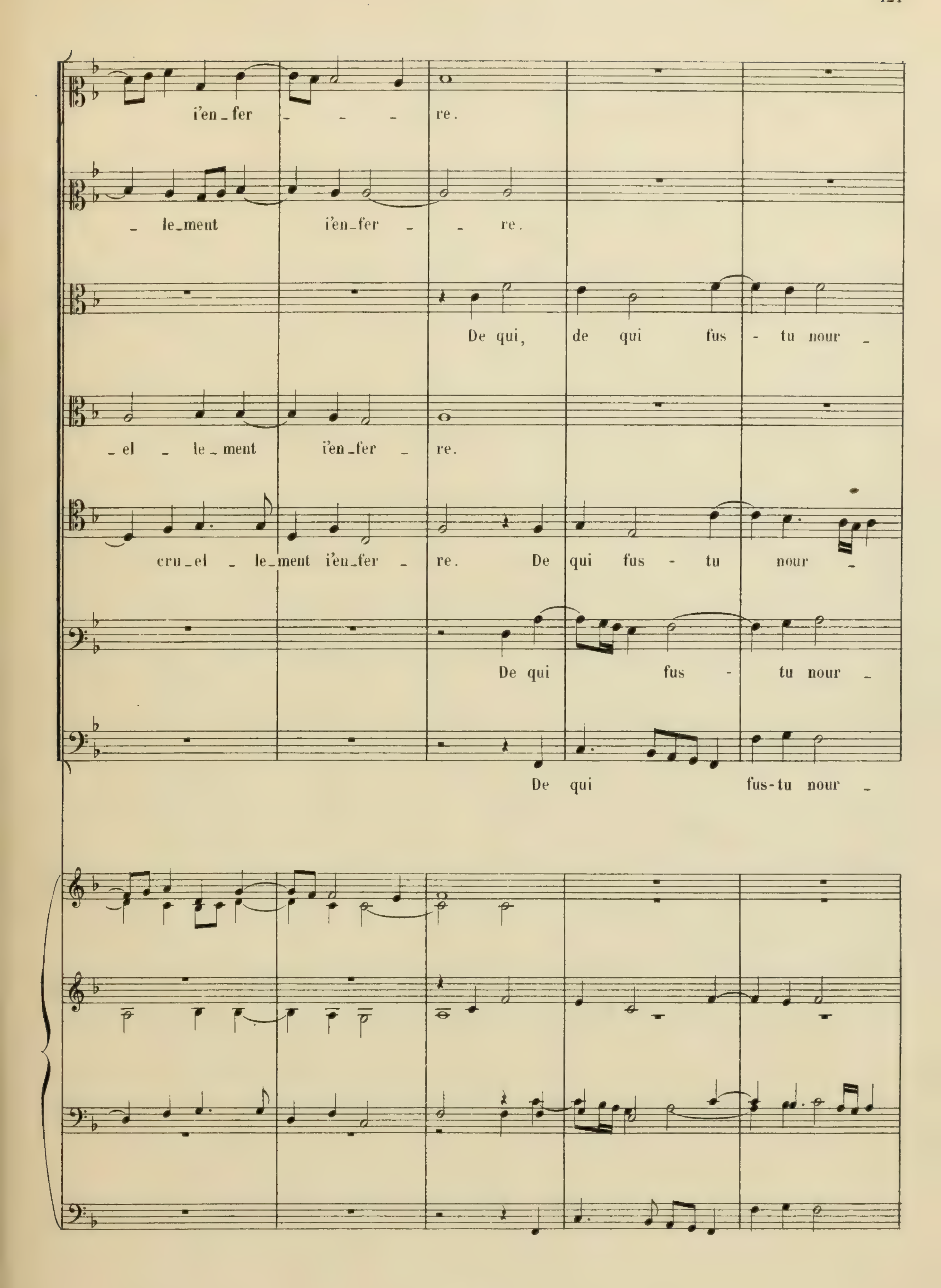

en soy - mes_me en_ser - - re.
- me en soy - mes - mes enser - re.
- me en - ser - - re. Qui te do_na pouvoir de nous fai -
soy_mes - - mes en - ser - re.
Qui te do_na pou - voir de
Qui te do_na pouvoir de nous fai -
- mes - - - mes enser - re. Qui te do_na pouvoir

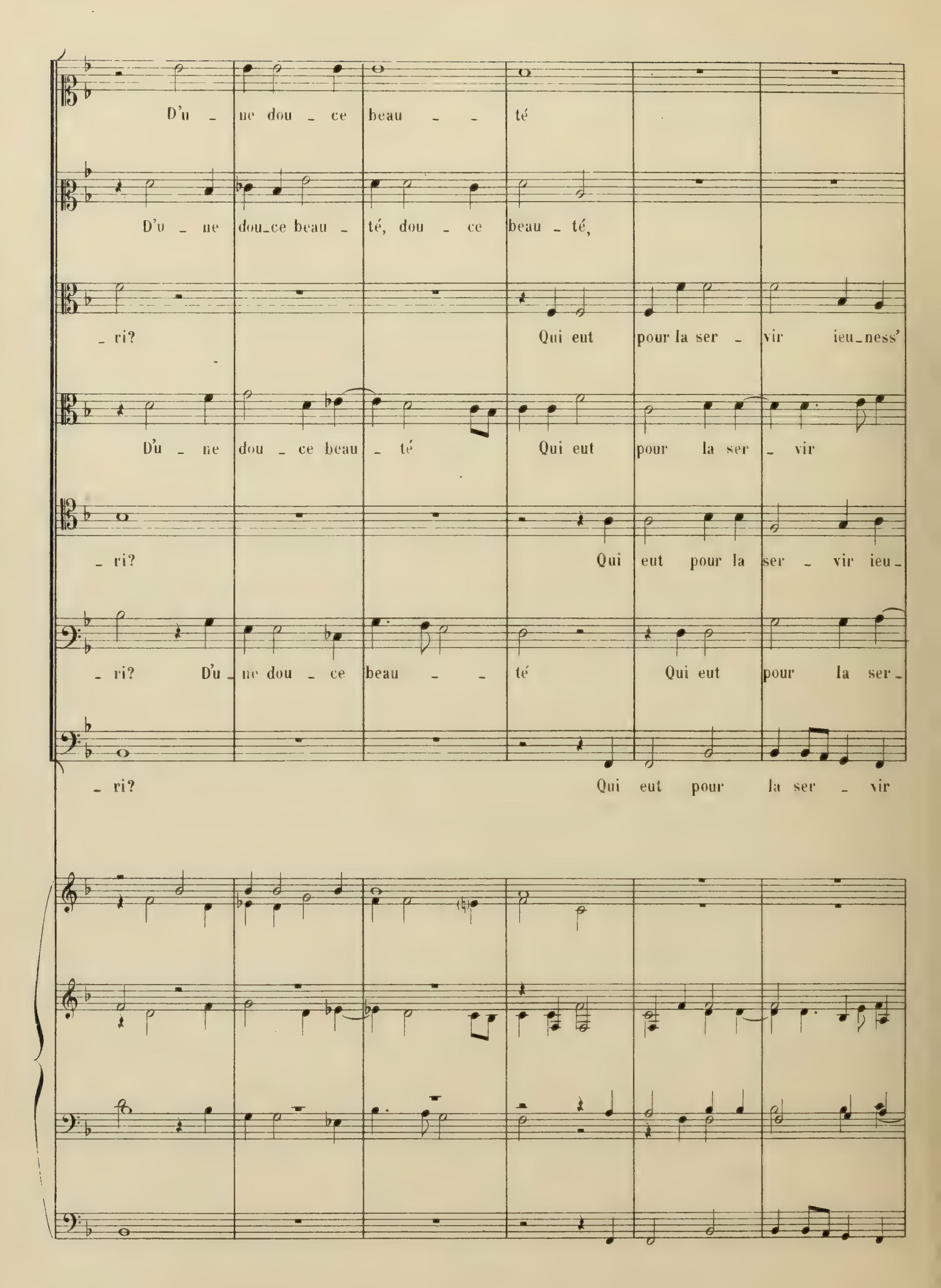

U _ ne chau _ _ d'es _ pe _ ranc' et u _
U _ ne chaud' es _ pe _ ran _ c'et u _ ne
_ re, nous fai _ re la guer _ re?
U _ ne chaud' es _ peranc' et u _
nous fai _ re la guer _ re? U _ ne chaud' es _ pe _ ran _ c'et
_ re la guer _ _ _ re?
de nous fai _ re la guer _ re?

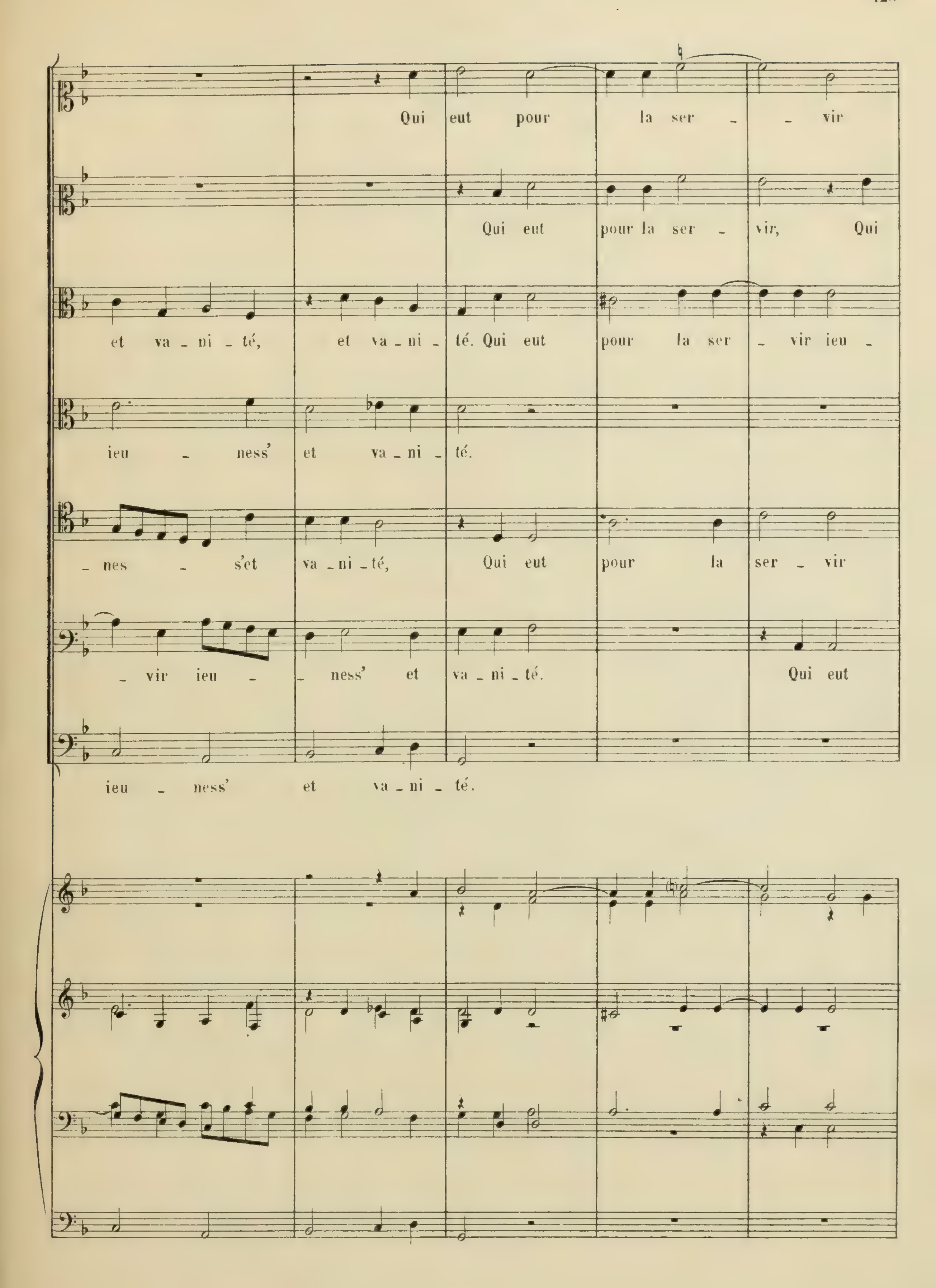

_ ne froi _ de, froi _ de peur. De_
froid', u _ ne froi _ _ de peur. Dedans
Où te re_ti_re tu? Où te re _ ti_re tu?
_ ne froi _ de peur, froi _de peur. De_
u _ ne froi _ de peur. Où te re _ ti _ re, re_ti _ re tu?
Où te re_ti _ _ _ re tu?
Où te re_ti_re tu? Où te re _ ti_re tu?

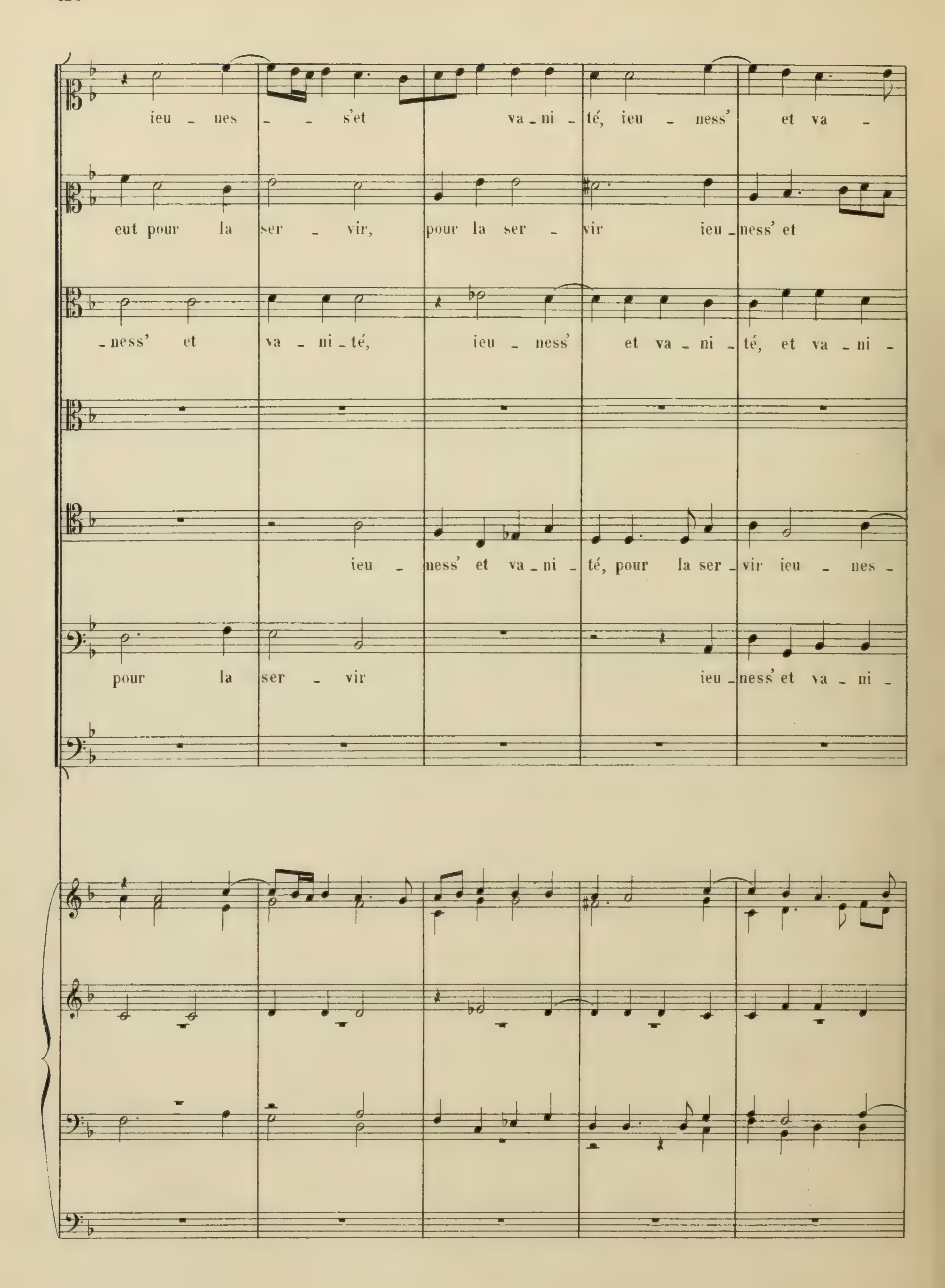

_ dans un ieu _ ne cœur Que de cent mil_le trais
un ieu_ne cœur, De_dans un ieu_ne cœur Que de cent mil_le trais
De_dans un ieu _ _ ne cœur Que de cent mil_le trais cru_el _
_ dans un ieu _ _ ne cœur Que de cent mil_le trais cru_el _
Que de cent

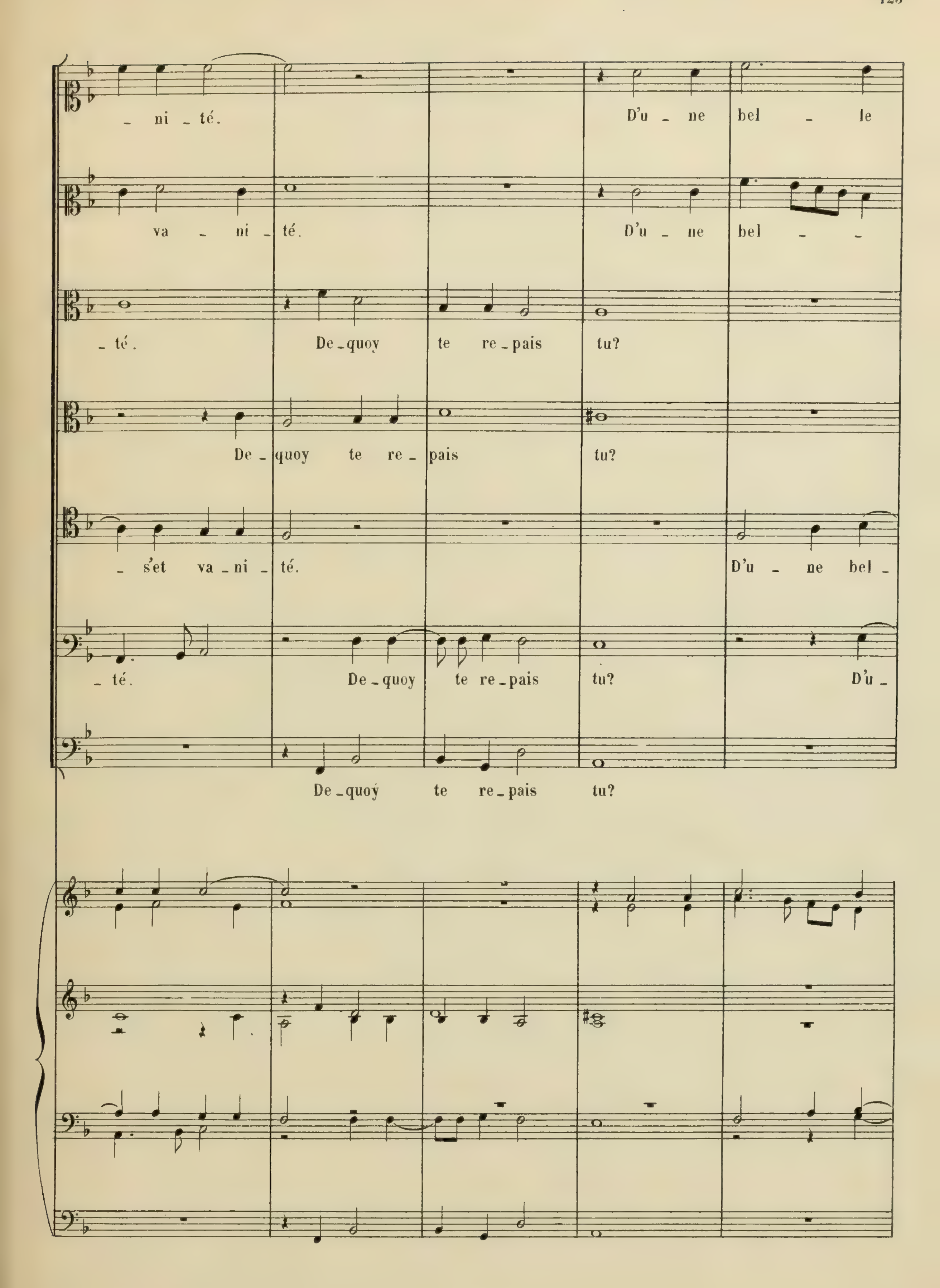

cruel _ le _ ment i'en _ fer _ _ _ re, cru _ el _ le _ ment
cruel _ le _ ment, cruel _ le_ment i'en _ fer _ re, cru_el _ le _ment, cru _ el _
_ lement, cru _ el _ le _ ment, cru_el _ le _ment i'en _ ser _ re.
_ lement i'en _ fer _ re, cru _ el _ lement i'enfer _ re, de cent mil _ le trais cru _
mille trais cru _ el _ lement i'en _ fer _ re, de cent mil _ le trais

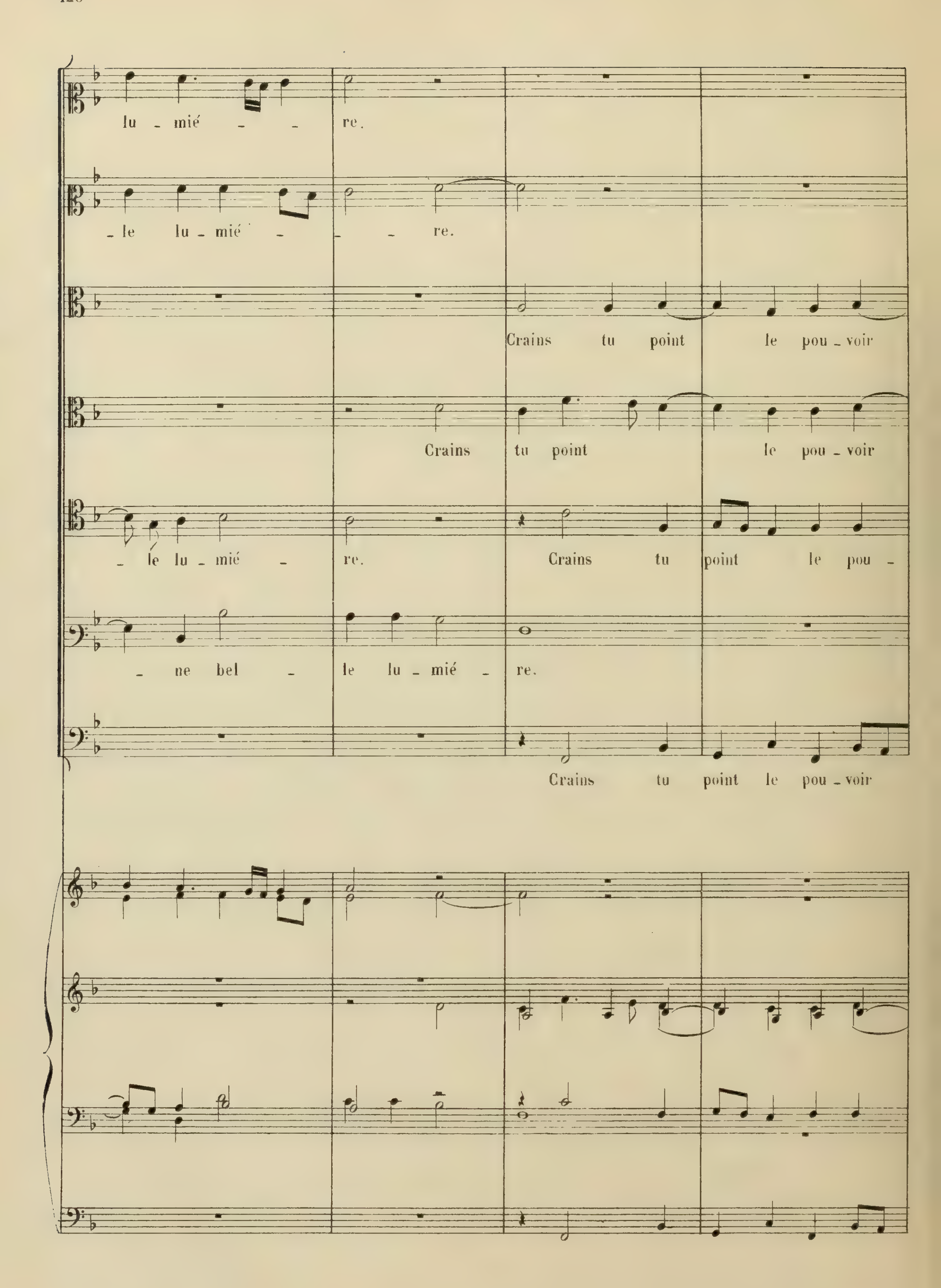

i'en_fer - - - re.
_ le_ment i'en_fer - - re.
De qui, de qui fus - tu nour _
_ el _ le _ ment i'en_fer _ re.
cru_el _ le_ment i'en_fer _ re. De qui fus - tu nour _
De qui fus - tu nour _
De qui fus-tu nour _

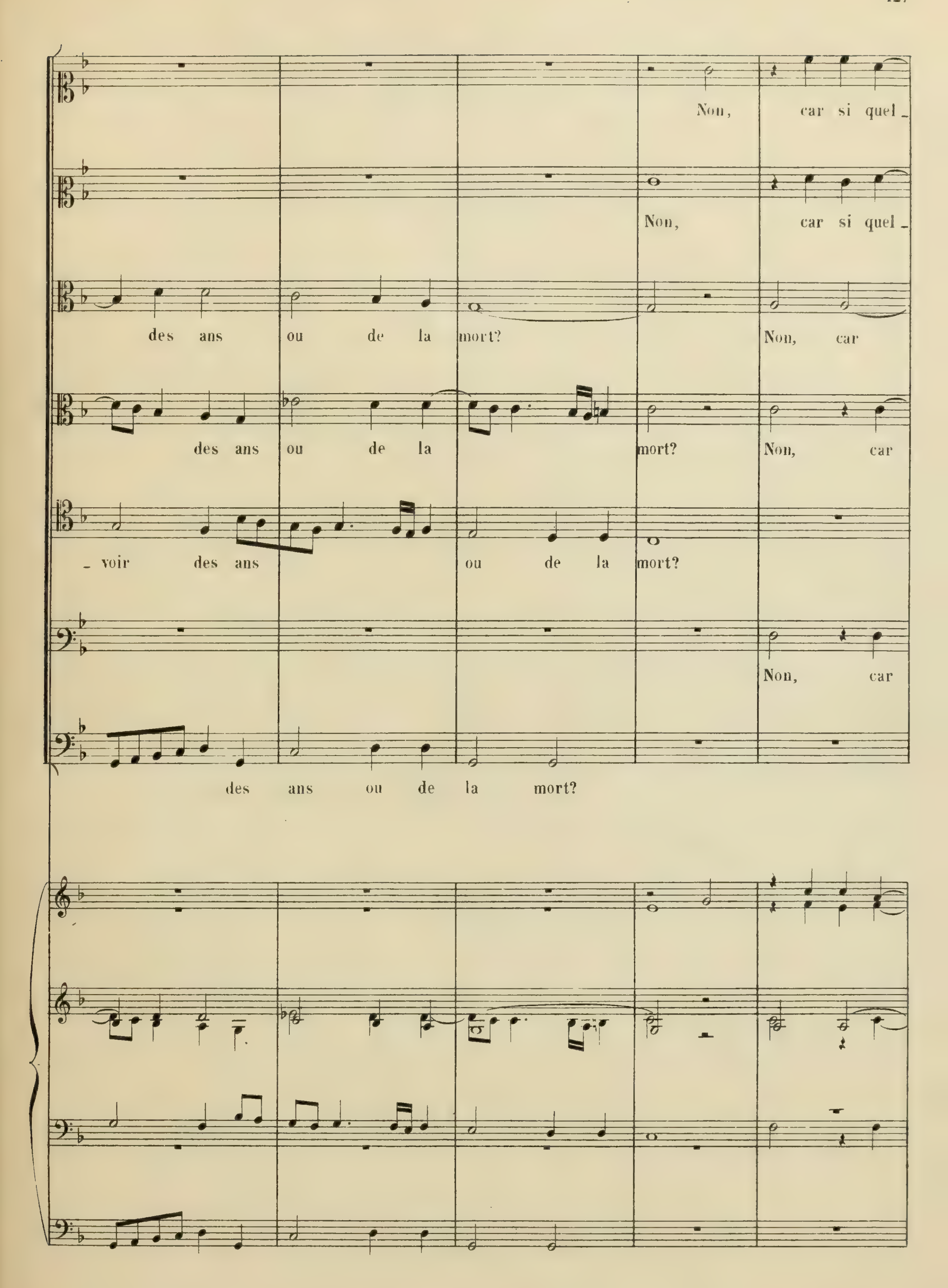

D'u _ ne dou _ ce beau _ _ té
D'u _ ne dou_ce beau _ té, dou _ ce beau _ té,
_ ri? Qui eut pour la ser _ vir ieu_ness'
D'u _ ne dou _ ce beau _ té Qui eut pour la ser _ vir
_ ri? Qui eut pour la ser _ vir ieu_
_ ri? D'u_ne dou _ ce beau _ _ té Qui eut pour la ser_
_ ri? Qui eut pour la ser _ vir

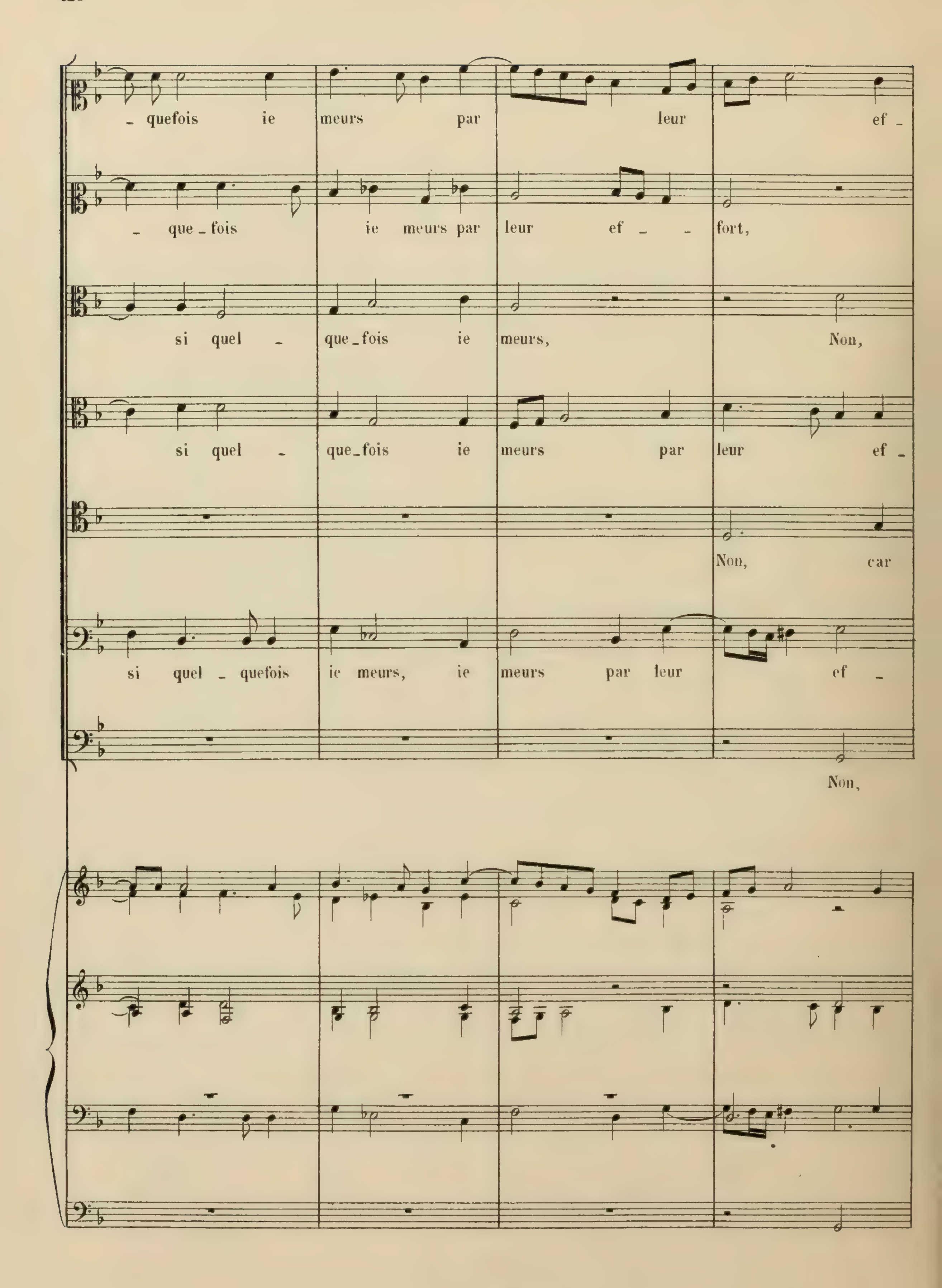

Qui eut pour la ser - - vir
Qui eut pour la ser - vir, Qui
et va - ni - té, et va - ni - té. Qui eut pour la ser - vir ieu -
ieu - ness' et va - ni - té.
- nes - s'et va - ni - té, Qui eut pour la ser - vir
- vir ieu - - ness' et va - ni - té. Qui eut
ieu - ness' et va - ni - té.


ieu _ nes _ _ s'et va _ ni _ té, ieu _ ness' et va _
eut pour la ser _ vir, pour la ser _ vir ieu _ ness' et
_ ness' et va _ ni _ té, ieu _ ness' et va _ ni _ té, et va _ ni _
ieu _ ness' et va _ ni _ té, pour la ser _ vir ieu _ nes _
pour la ser _ vir ieu _ ness' et va _ ni _

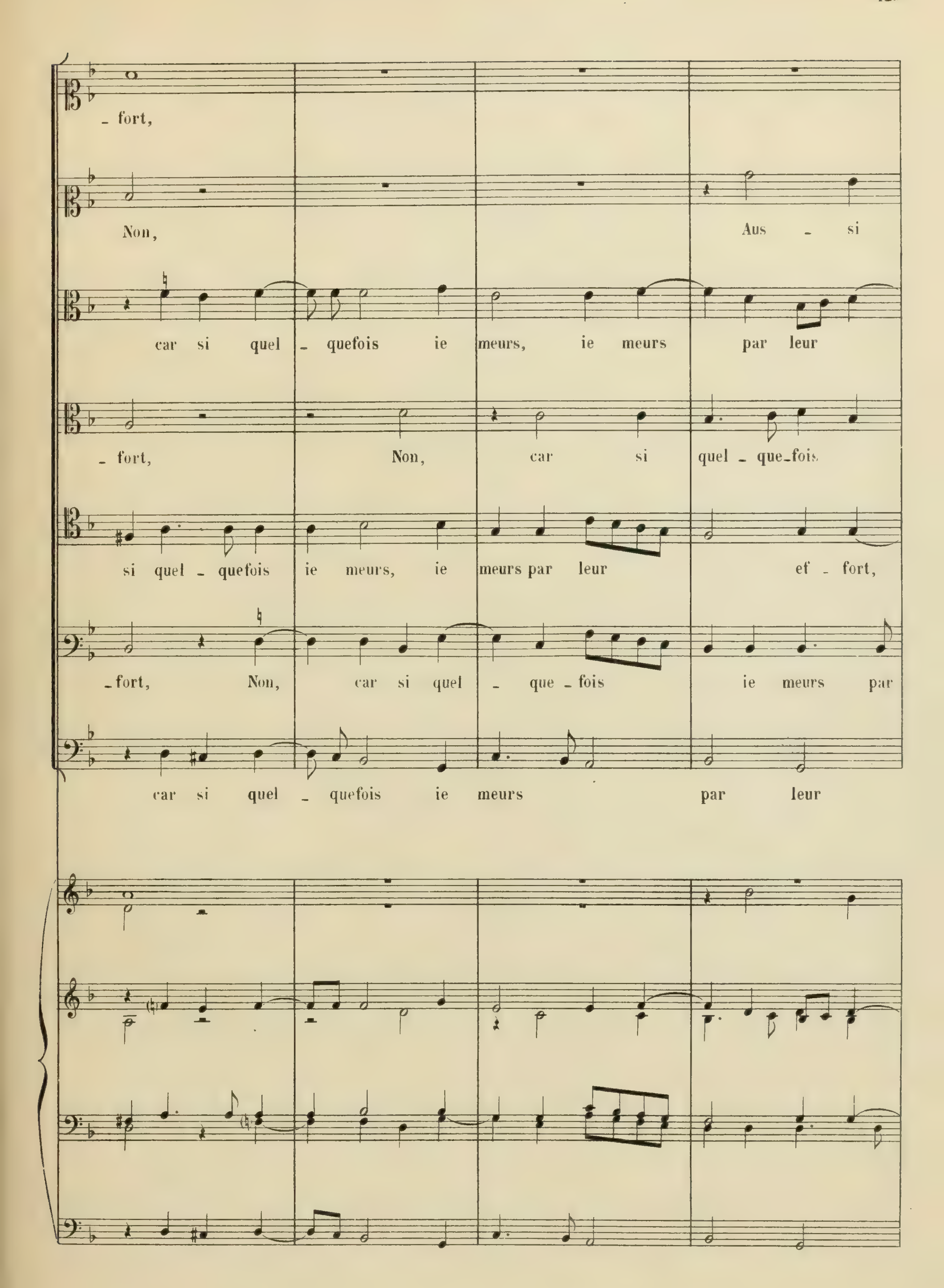

_ ni _ té.
D'u _ ne bel _ le
va _ ni _ té.
D'u _ ne bel _ _
_ té.
De _ quoy te re _ pais tu?
De _ quoy te re _ pais tu?
_ s'et va _ ni _ té.
D'u _ ne bel _
_ té.
De _ quoy te re _ pais tu?
D'u _
De _ quoy te re _ pais tu?

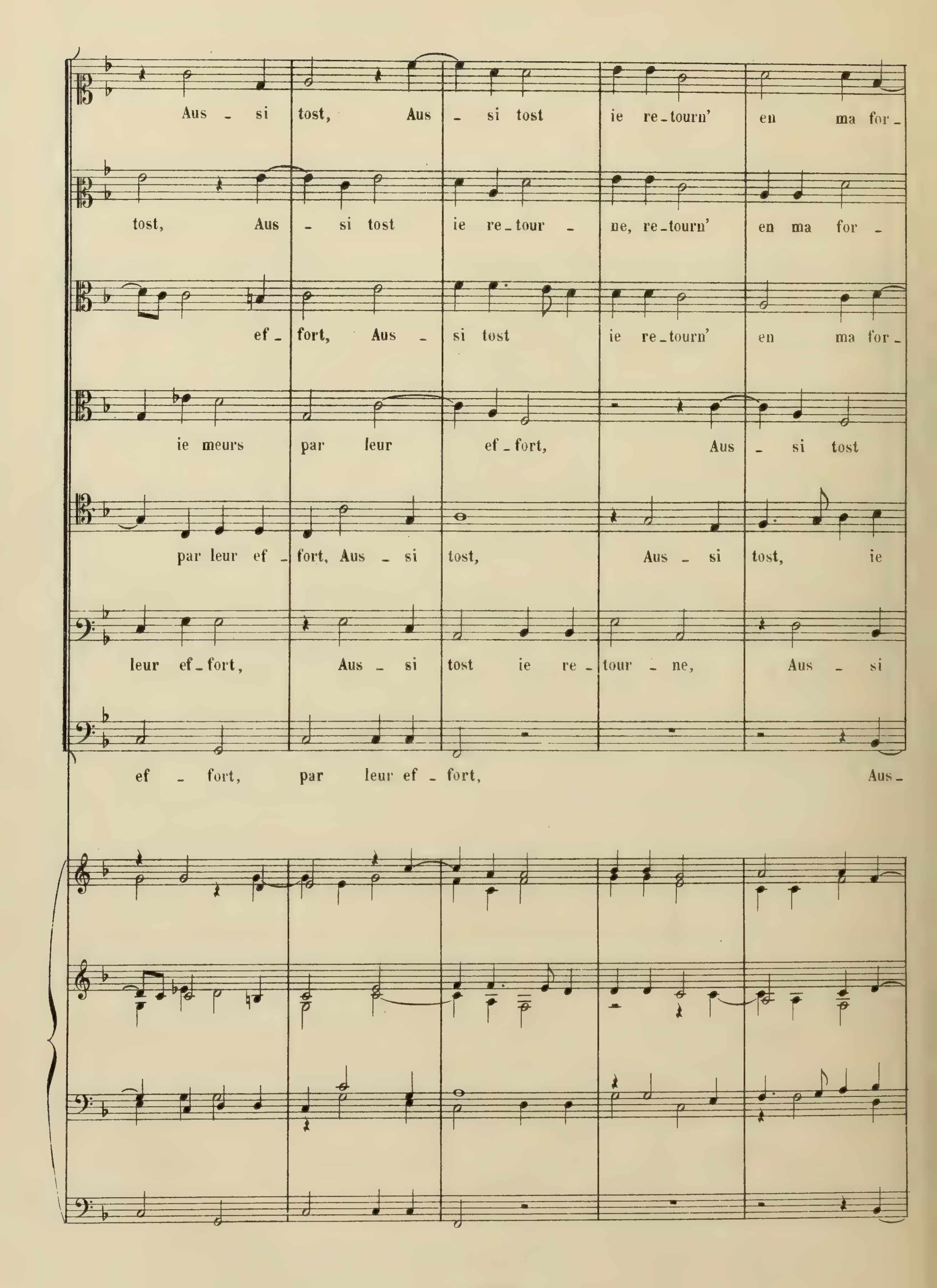

lu _ mié _ _ re.
_ le lu _ mié _ _ _ re.
Crains tu point le pou _ voir
Crains tu point le pou _ voir
_ le lu _ mié _ re. Crains tu point le pou _
_ ne bel _ le lu _ mié _ re.
Crains tu point le pou _ voir


Non,
car si quel_
Non,
car si quel_
des ans
ou de la
mort?
Non, car
des ans
ou de la
mort?
Non, car
_voir des ans
ou de la
mort?
Non, car
des ans
ou de la
mort?

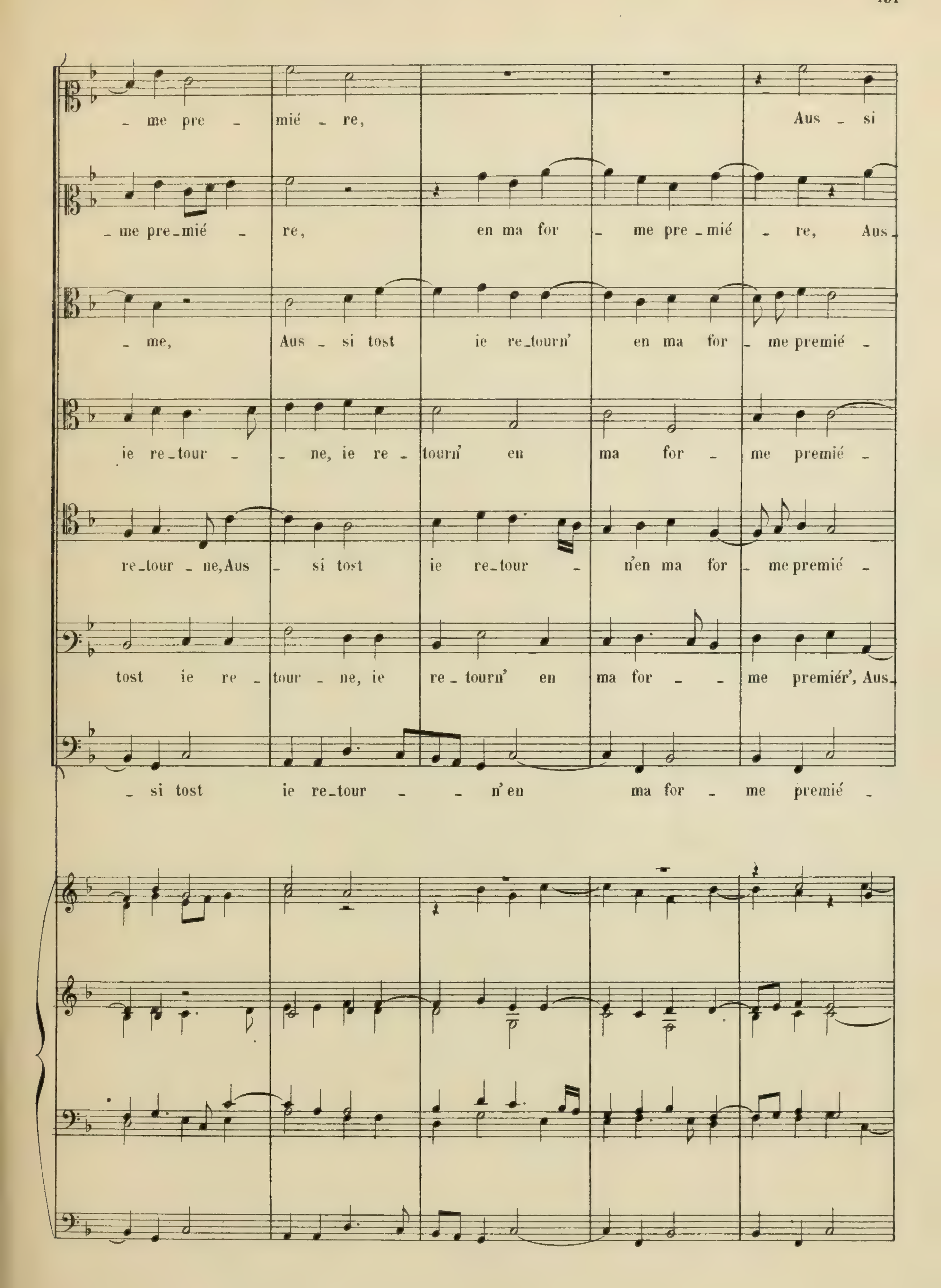


_ quefois ie meurs par leur ef _
_ que _ fois ie meurs par leur ef _ _ fort,
si quel _ que _ fois ie meurs, Non,
si quel _ que _ fois ie meurs par leur ef _
Non, car
si quel _ quefois ie meurs, ie meurs par leur ef _
Non,

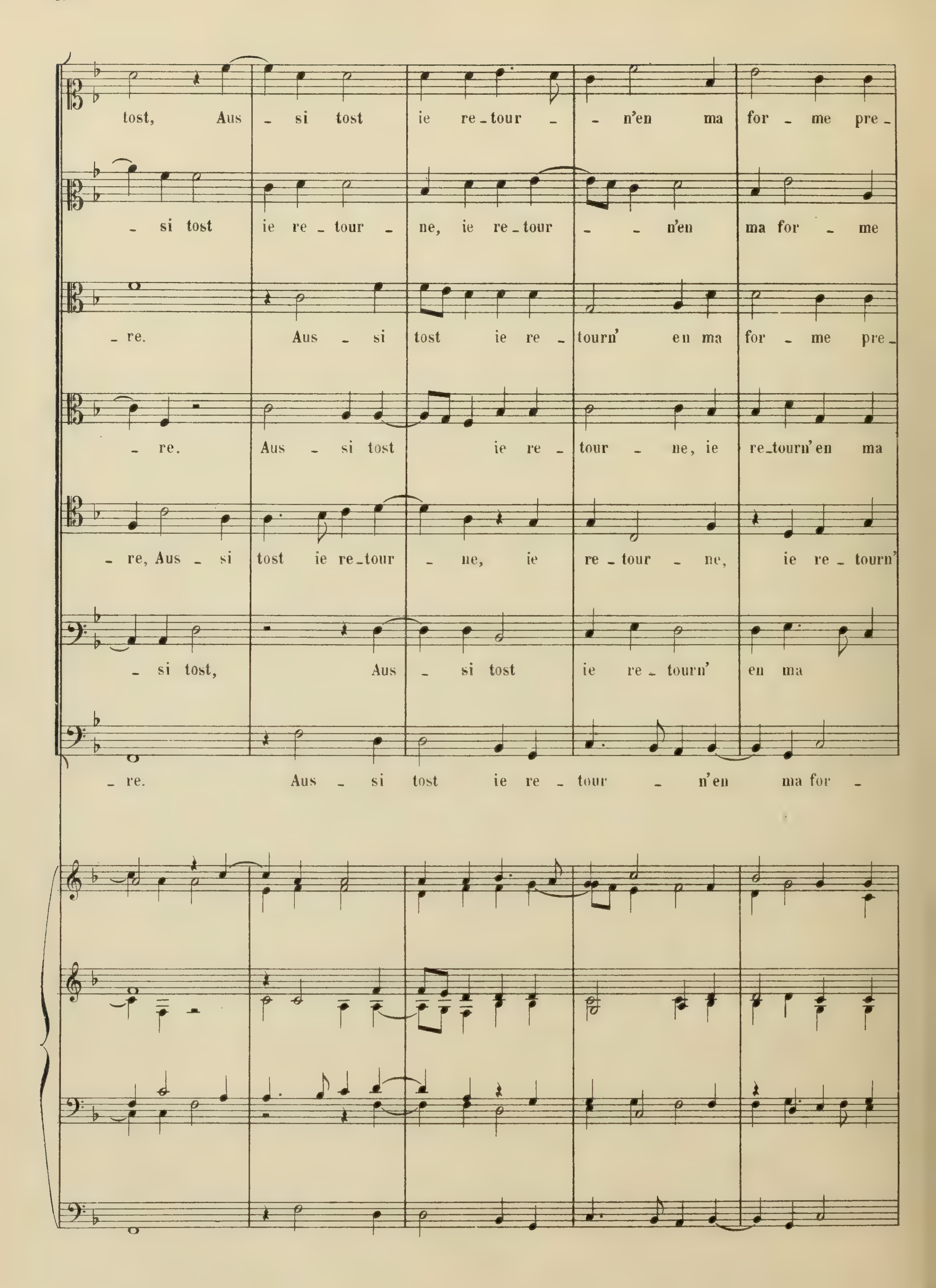

-fort,
Non,
Aus - si
car si quel - quefois ie meurs, ie meurs par leur
-fort,
Non, car si quel - que-fois
si quel - quefois ie meurs, ie meurs par leur ef - fort,
-fort, Non, car si quel - que - fois ie meurs par
car si quel - quefois ie meurs par leur



Aus - si tost, Aus - si tost ie re - tourn' en ma for -
tost, Aus - si tost ie re - tour - ne, re - tourn' en ma for -
ef - fort, Aus - si tost ie re - tourn' en ma for -
ie meurs par leur ef - fort, Aus - si tost
par leur ef - fort, Aus - si tost, Aus - si tost, ie
leur ef - fort, Aus - si tost ie re - tour - ne, Aus - si
ef - fort, par leur ef - fort, Aus -



_ me pre _ mié _ re, Aus _ si
_ me pre_mié _ re, en ma for _ me pre _ mié _ re, Aus_
_ me, Aus _ si tost ie re_tourn' en ma for _ me premié _
ie re_tour _ _ ne, ie re _ tourn' en ma for _ me premié _
re_tour _ ne, Aus _ si tost ie re_tour _ n'en ma for _ me premié _
tost ie re _ tour _ ne, ie re _ tourn' en ma for _ _ me premiér', Aus_
_ si tost ie re_tour _ _ n'en ma for _ me premié _


tost, Aus - si tost ie re - tour - - n'en ma for - me pre -
- si tost ie re - tour - ne, ie re - tour - - n'en ma for - me
- re. Aus - si tost ie re - tourn' en ma for - me pre -
- re. Aus - si tost ie re - tour - ne, ie re - tourn' en ma
- re, Aus - si tost ie re - tour - ne, ie re - tour - ne, ie re - tourn'
- si tost, Aus - si tost ie re - tourn' en ma
- re. Aus - si tost ie re - tour - n'en ma for -

_mié _ _ re, en ma for _ me pre _ mié _ re.

pre_mié _ _ r',en ma for _ me pre _ mié _ re.

_miér', en ma for _ me pre_miér', en ma for _ _ me pre _ mié _ re.

for _ me pre _ mié _ re, en ma for _ me pre _ mié _ re.

en ma for _ me pre _ miér', en ma for _ me pre _ mié _ re.

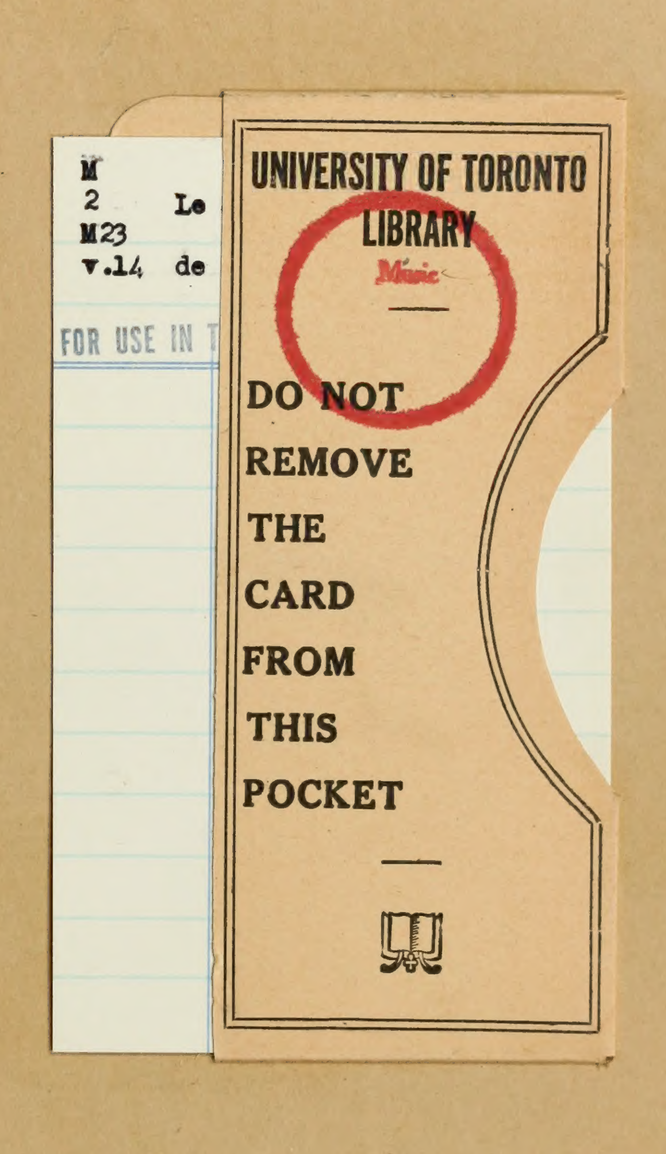
for _ me pre _ mié _ re, en ma for _ me pre _ mié _ re.

_ me pre _ mié _ re, en ma for _ me pre _ mié _ re.

FIN DU PRINTEMPS



Paris, Imp. A. Chaimbaud et Cie


M
2 Le
M23
v.14 de
FOR USE IN T
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Music
DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET